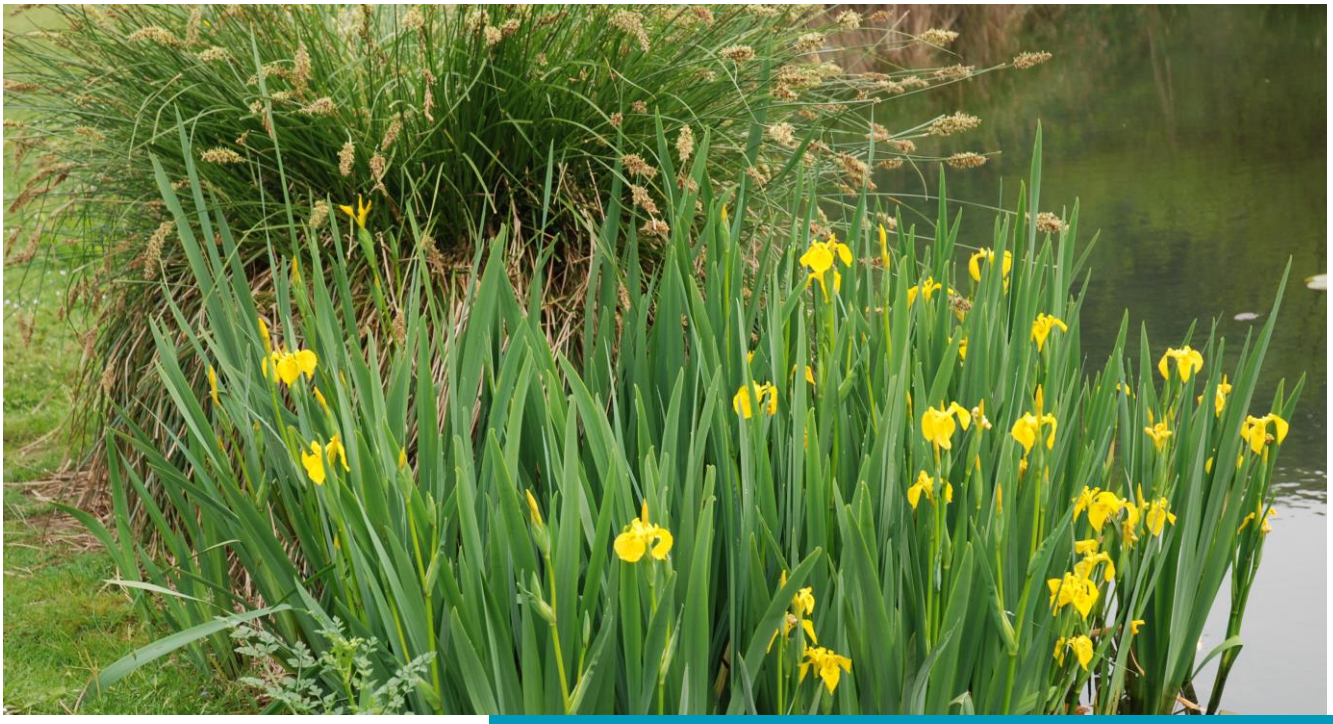


RAPPORT D'ÉTUDE • 2023

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

ESPECES INDICATRICES DE ZONE HUMIDE EN BRETAGNE

Recueil de fiches d'aide à l'identification



Eva Burguin

Soutien financier

PRÉFET
DE LA RÉGION
BRETAGNE
Liberté
Égalité
Fraternité

Partenariat technique et scientifique

ATBVB

Citation conseillée	Burguin E., 2023 – *Espèces indicatrices de zone humide en Bretagne. Recueil de fiches d'aide à l'identification*. DREAL Bretagne. Brest : Conservatoire botanique national de Brest. 233 p.
Mots-clés	Fiches ; Espèces ; Zone humide
Version / indice	V1
Date	14/03/2023
Photographie de couverture	Thomas Bousquet (Cbn de Brest), Loic Ruellan (Cbn de Brest)

Critères de diffusion

Document confidentiel	Non
Présence de données à caractère personnel	Non
Autorisation de diffusion ou de citation donnée par les auteurs	Oui
Obligation de diffusion du document par le commanditaire	Oui
Présence de données sensibles	Non
Statut de l'étude	Document en accès libre

ESPECES INDICATRICES DE ZONE HUMIDE DE BRETAGNE

Recueil de fiches d'aide à l'identification

2023

RÉSUMÉ

L'arrêté ministériel du 24 juin 2008 précise les critères de définition et de délimitation des zones humides. Un des critères est basé sur la présence de plantes hygrophiles. Une liste de plantes indicatrices de zone humide a été établie à l'échelle nationale (annexe 2 de l'arrêté). Cette liste est utilisée en Bretagne pour définir et délimiter les zones humides, notamment dans le cadre d'inventaires communaux de zones humides et d'études réglementaires.

Pour aider à la bonne identification des plantes indicatrices de zone humide, le Conservatoire botanique national de Brest a élaboré des fiches d'aide à la détermination pour 112 espèces. Les espèces retenues sont majoritairement des espèces communes en Bretagne, représentatives des différents types de zone humide. Chaque espèce est illustrée sous forme de fiche au format recto/verso. On y trouve des informations utiles à leur reconnaissance sur le terrain ainsi que des connaissances sur leur écologie et leur répartition en Bretagne.

Les fiches sont consultables et téléchargeables sur le site Internet du CBN de Brest (https://www.cbnbrest.fr/observatoire-plantes/boite-a-outils/fiches-especes). Le présent document regroupe l'ensemble des fiches pour permettre une impression facilitée de l'ensemble des fiches.

Étude réalisée par l'antenne Bretagne du Conservatoire botanique national de Brest

Partenariat technique et scientifique :
DREAL Bretagne
Association des Techniciens des Bassins Versants Bretons (ATBVB)

Responsable projet :
Eva Burguin – e.burguin@cbnbrest.com

Rédaction : Eva Burguin

Relecture et avis : Marie-Violaine Caillaud, Marion Hardegen

Sommaire

1. Introduction 5
2. *Achillea ptarmica* L. 9
3. *Agrostis canina* L. 11
4. *Agrostis stolonifera* L. subsp. *stolonifera* 13
5. *Alisma plantago-aquatica* L. 15
6. *Alnus glutinosa* (L.) Gaertn. 17
7. *Alopecurus geniculatus* L. 19
8. *Anacamptis laxiflora* (Lam.) R.M.Bateman, Pridgeon & M.W.Chase 21
9. *Angelica sylvestris* L. 23
10. *Argentina anserina* (L.) Rydb. 25
11. *Baldellia* Groupe *ranunculoides/repens* 27
12. *Betula pubescens* Ehrh. subsp. *pubescens* 29
13. *Bidens cernua* L. 31
14. *Bidens tripartita* L. 33
15. *Butomus umbellatus* L. 35
16. *Caltha palustris* L. 37
17. *Cardamine flexuosa* With. 39
18. *Cardamine pratensis* L. 41
19. *Carex echinata* Murray 43
20. *Carex elata* All. 45
21. *Carex laevigata* Sm. 47
22. *Carex nigra* (L.) Reichard 49
23. *Carex panicea* L. 51
24. *Carex paniculata* L. 53
25. *Carex pendula* Huds. 55
26. *Carex remota* L. 57
27. *Carex riparia* Curtis 59
28. *Carex rostrata* Stokes 61
29. *Chrysosplenium oppositifolium* L. 63
30. *Cirsium dissectum* (L.) Hill 65

31. *Cirsium filipendulum* Lange 67
32. *Cirsium palustre* (L.) Scop. 69
33. *Cladium mariscus* (L.) Pohl 71
34. *Comarum palustre* L. 73
35. *Convolvulus sepium* L. 75
36. *Cyperus* Groupe *longus/badius* 77
37. *Dactylorhiza maculata* (L.) Soó 79
38. *Deschampsia cespitosa* (L.) P.Beauv. 81
39. *Drosera intermedia* Hayne 83
40. *Drosera rotundifolia* L. 85
41. *Elatine hexandra* (Lapierre) DC. 87
42. *Eleocharis multicaulis* (Sm.) Desv. 89
43. *Eleocharis palustris* (L.) Roem. & Schult. 91
44. *Epilobium hirsutum* L. 93
45. *Epipactis palustris* (L.) Crantz 95
46. *Equisetum fluviatile* L. 97
47. *Equisetum telmateia* Ehrh. 99
48. *Erica tetralix* L. 101
49. *Eriophorum angustifolium* Honck. 103
50. *Eupatorium cannabinum* L. subsp. *cannabinum* 105
51. *Filipendula ulmaria* (L.) Maxim. 107
52. *Frangula alnus* Mill. 109
53. *Galium palustre* L. 111
54. *Glyceria fluitans* (L.) R.Br. 113
55. *Glyceria maxima* (Hartm.) Holmb. 115
56. *Helosciadium nodiflorum* (L.) W.D.J.Koch 117
57. *Hesperocodon hederaceus* (L.) Eddie & Cupido 119
58. *Hydrocotyle vulgaris* L. 121
59. *Hypericum elodes* L. 123
60. *Hypericum tetrapterum* Fr. 125
61. *Iris pseudacorus* L. 127
62. *Isolepis fluitans* (L.) R.Br. 129

63. *Juncus acutiflorus* Ehrh. *ex* Hoffm. 131
64. *Juncus acutus* L. 133
65. *Juncus articulatus* L. 135
66. *Juncus bulbosus* L. 137
67. *Juncus conglomeratus* L. 139
68. *Juncus effusus* L. 141
69. *Juncus inflexus* L. 143
70. *Leersia oryzoides* (L.) Sw. 145
71. *Littorella uniflora* (L.) Asch. 147
72. *Lotus pedunculatus* Cav. 149
73. *Lychnis flos-cuculi* L. 151
74. *Lycopus europaeus* L. 153
75. *Lysimachia tenella* L. 155
76. *Lysimachia vulgaris* L. 157
77. *Lythrum salicaria* L. 159
78. *Mentha aquatica* L. 161
79. *Menyanthes trifoliata* L. 163
80. *Molinia caerulea* (L.) Moench subsp. *caerulea* 165
81. *Myrica gale* L. 167
82. *Narthecium ossifragum* (L.) Huds. 169
83. *Nasturtium officinale* R.Br. subsp. *officinale* 171
84. *Oenanthe crocata* L. 173
85. *Oenanthe fistulosa* L. 175
86. *Osmunda regalis* L. 177
87. *Persicaria amphibia* (L.) Gray 179
88. *Persicaria hydropiper* (L.) Spach 181
89. *Phalaris arundinacea* L. subsp. *arundinacea* 183
90. *Phragmites australis* (Cav.) Steud. 185
91. *Pulicaria dysenterica* (L.) Bernh. 187
92. *Ranunculus flammula* L. 189
93. *Rorippa amphibia* (L.) Besser 191
94. *Rorippa palustris* (L.) Besser 193

95. *Rumex hydrolapathum* Huds. **195**

96. *Salix atrocinerea* Brot. **197**

97. *Salix aurita* L. **199**

98. *Salix repens* L. **201**

99. *Schoenus nigricans* L. **203**

100. *Scorzonera humilis* L. **205**

101. *Scrophularia auriculata* L. **207**

102. *Scutellaria galericulata* L. **209**

103. *Sparganium* Groupe *erectum/microcarpum/neglectum/oocarpum* **211**

104. *Stellaria alsine* Grimm **213**

105. *Succisa pratensis* Moench **215**

106. *Thysselinum lancifolium* (Hoffmanns. & Link ex Lange) Calest. **217**

107. *Trichophorum cespitosum* (L.) Hartm. subsp. *germanicum* (Palla) Heg **219**

108. *Trocdaris verticillatum* (L.) Raf **221**

109. *Typha angustifolia* L. **223**

110. *Typha latifolia* L. **225**

111. *Veronica beccabunga* L. **227**

112. *Veronica scutellata* L. **229**

113. *Viola palustris* L. **231**

1. Introduction

Selon l'arrêté ministériel du 24 juin 2008, une zone est considérée humide si

- son sol est hydromorphe

et/ou

- sa végétation, si elle existe, est caractérisée par des espèces ou des communautés végétales (« habitats ») caractéristiques de zones humides.

Cet arrêté précise les critères de définition et de délimitation des zones humides et fourni une liste des types de sol concernés et des espèces et des habitats jugés indicatrices de zones humides. Ces listes sont établies à l'échelle nationale, elles peuvent être adaptées à l'échelle régionale par le préfet de région sur proposition du Conseil scientifique régional du patrimoine naturel (CSRPN).

En Bretagne, le CSRPN a considéré que l'utilisation de la liste nationale permettait globalement une bonne identification des zones humides bretonnes et que par conséquent il n'était pas nécessaire d'élaborer une liste régionale d'espèces indicatrices de zone humide. Pour aider à la bonne identification des zones humide, il a proposé la rédaction d'un guide d'aide à la reconnaissance des plantes indicatrices de zone humide et d'une note relative à la bonne utilisation de la liste nationale dans le contexte breton.



© Nyna Guérin, CBN de Brest

C'est en réponse à ces propositions que le Conservatoire botanique national de Brest a élaboré des **fiches d'aide à la reconnaissance de plantes indicatrices de zones humides**. La liste nationale comporte 801 taxons (775 espèces et 26 sous-espèces) dont 446 sont présents en Bretagne. 112 espèces choisies parmi les plus communes en Bretagne et jugées représentatives des différents milieux naturels humides de la région sont illustrées dans un format de 2 pages pour une consultation aisée et rapide. On y trouve l'essentiel des informations utiles à leur bonne identification sur le terrain, ainsi qu'à la connaissance de leur écologie et leur répartition en Bretagne.

Ces fiches d'aide à la reconnaissance de plantes indicatrices de zones humides s'adressent avant tout aux personnes en charge de la réalisation d'inventaires et de cartographies de zones humides, mais également aux agents en charge de missions de police de la nature.

Contenu des fiches :

Nom de l'espèce :	Nom latin (TaxRef v16), nom français (Atlas floristiques) https://inpn.mnhn.fr/telechargement/referentielEspece/taxref/16.0/menu
Famille :	Famille botanique à laquelle appartient l'espèce illustrée (source : TaxRef v16). Une famille botanique regroupe des espèces qui partagent un certain nombre de caractéristiques morphologiques.
Synonymes :	Autres noms scientifiques pour désigner l'espèce (source : RNFO)
Noms vernaculaires :	Nom(s) usuel(s) et nom(s) français de l'espèce (source : Atlas floristiques, TaxRef v16). Seuls les noms les plus usuels sur le territoire ont été retenus.
Type biologique :	(d'après Raunkier) Classification des espèces végétales selon le positionnement des organes de survie. Phanérophytes : plante vivace, bourgeons dormants aériens à plus de 40 cm du sol (ex. arbres)

Chamaephytes : plante vivace, bourgeons dormants aériens à moins de 40 cm du sol (ex. bruyères)

Hémicryptophytes : plante vivace, bourgeons dormants à la surface du sol (ex. de nombreuses plantes herbacées vivaces)

Géophytes : plante vivace, bourgeons dormants sous la surface du sol (ex. plantes à bulbes)

Hydrophytes : plante vivace, bourgeons dormants sous l'eau, les feuilles son immergées ou flottent à la surface de l'eau (ex. nénuphars)

Hélophytes : plante vivace, bourgeons dormants sous l'eau, feuilles émergées au moins en partie (ex. Roseau commun, Iris des marais)

Thérophytes : plante annuelle

Taille : Taille moyenne, valeurs entre parenthèse : taille maximale, le plus souvent taille maximal des hampes florales (source : flores de référence pour l'Ouest de la France)

Période de floraison : Période à laquelle l'espèce est en fleurs. C'est la période à laquelle la reconnaissance de la plante est la plus aisée.

Statuts de rareté et de menace : Le cas échéant, inscription de l'espèce à des listes d'espèces rares et menacées (listes rouges). Listes prises en compte :

UICN France, FCBN, AFB, MNHN (éds), 2018 - *La liste rouge des espèces menacées en France. Chapitre flore vasculaire de France métropolitaine*. Paris : UICN France, 32 p.

Quéré E., Magnanon S., Brindejonc O., 2015 - *Liste rouge de la flore vasculaire de Bretagne - Evaluation des menaces selon la méthodologie et la démarche de l'UICN*. DREAL Bretagne / Conseil régional de Bretagne / FEDER Bretagne. Brest : Conservatoire botanique national de Brest, 44 p. + annexes.

Magnanon S., 1993 - Liste rouge des espèces végétales rares et menacées du Massif armoricain. *E.R.I.C.A.*, 4 : 1-22.

Statuts réglementaires : Le cas échéant, inscription de l'espèce à des listes d'espèces protégées

Arrêté du 20 janvier 1982 modifié relatif à la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire national (1) (JONC du 13 mai 1982) - (1) titre modifié par Arr. du 31 août 1995, art.1er

Arrêté interministériel du 23 juillet 1987 relatif à la liste des espèces végétales protégées en Bretagne complétant la liste nationale NOR : ENVN8700161A (Journal officiel du 16 septembre 1987)

Description : Description de la morphologie de la plante. Principaux critères permettant la bonne identification de l'espèce. Les termes techniques sont illustrés par des dessins. (source : flores de référence pour l'Ouest de la France)

Milieu de vie : Milieu de vie de l'espèce en Bretagne (source : expérience de terrain des botanistes du CBN de Brest, atlas floristiques départementaux)

Répartition en France : Carte de répartition de l'espèce en France métropolitaine (source : SI Flore du réseau des conservatoires botaniques nationaux)

Répartition en Bretagne : Carte de répartition de l'espèce en Bretagne (source : base de données Calluna du CBN de Brest)

Confusions possibles : Espèces ayant une morphologie proche et avec lesquelles l'espèce illustrée peut être confondue. Les principaux critères permettant la distinction entre ces espèces sont décrits et illustrés.

Flores consultées pour le renseignement des fiches :

Balayer M., Napoli L., 1992 - *Flore de l'abbé H. Coste : nomenclature actualisée sur Flora europaea*. Etude & protection de la nature, 194 p. (Ginebre ; 9).

Des Abbayes H., Claustres G., Corillion R., Dupont P., 1971 - *Flore et végétation du Massif armoricain, 1. Flore vasculaire*. Saint-Brieuc : Presses universitaires de Bretagne, 1226 p.

Diard L., 2005 - *Atlas de la flore d'Ille-et-Vilaine. Flore vasculaire*. Nantes : Editions Siloë, 670 p. (Atlas floristique de Bretagne).

Philippon D., Prelli R., Poux L., 2006 - *Atlas de la flore des Côtes-d'Armor. Flore vasculaire*. Nantes : Editions Siloë, 566 p. (Atlas floristique de Bretagne).

Quéré E., Magnanon S., Ragot R., Gager L., Hardy F., 2008 - *Atlas de la flore du Finistère. Flore vasculaire*. Nantes : Editions Siloë, 693 p. (Atlas floristique de Bretagne).

Rivière G., 2007 - *Atlas de la flore du Morbihan. Flore vasculaire*. Nantes : Editions Siloë, 654 p. (Atlas floristique de Bretagne).

Tison J.-M. & Foucault B. (de) (coord.), 2014 - *Flora Gallica. Flore de France*. Mèze : Biotope éditions, XX-1195 p.

Achillée sternutatoire

Achillea ptarmica L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : Asteraceae

SYNONYMES :
Achillaea ptarmica L.

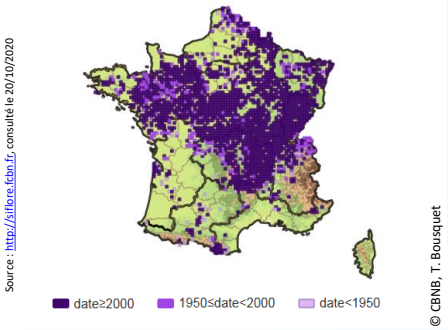
NOMS VERNACULAIRES :
Achillée sternutatoire
Achillée ptarmique
Herbe à éternuer

TYPE BIOLOGIQUE : Hémicryptophyte
TAILLE : 20-90 cm
PERIODE FLORAISON : Juillet - Septembre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, T. Bousquet

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée, simple ou ramifiée au sommet

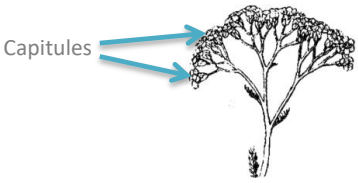
Système racinaire : Souche ligneuse rampante

Feuilles : Feuilles simples, linéaires-lancéolées (jusqu'à 8 cm de long pour moins de 1 cm de large) et finement dentées sur toute leur longueur, alternes et sessiles

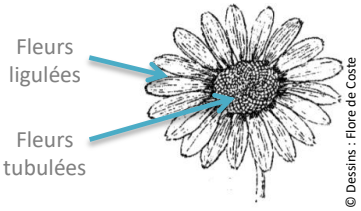
Inflorescence : Corymbe de capitules

Fleurs : Fleurs ligulées blanches, tridentées et arrondies, fleurs tubulées du disque blanc-verdâtre

Fruits : Akènes



Corymbe



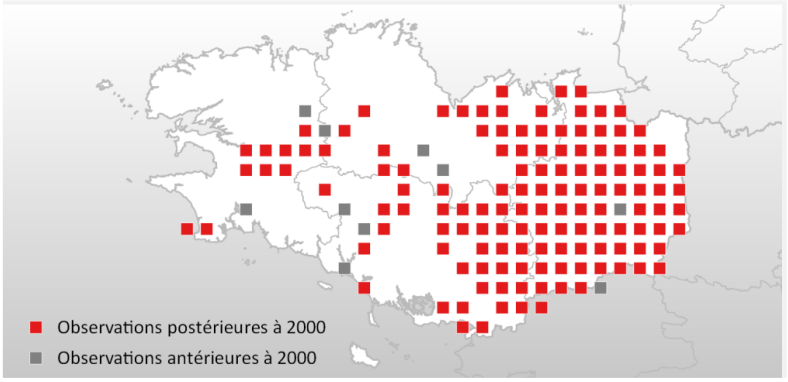
Capitule

© Dessins : Flore de Coste

Milieu de vie

Roselières basses des bords des eaux, des mares et des fossés où elle pousse souvent les pieds dans l'eau.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Achillea ptarmica L. Achillée sternutatoire

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec l'Achillée millefeuille (*Achillea millefolium* L.), espèce courante en Bretagne mais non indicatrice de zone humide.



© CBNB, T. Bousquet

Achillea ptarmica

Critères distinctifs :

- Possède des capitules beaucoup moins nombreux et écartés
- Les feuilles sont simples et dentées



© CBNB, C. Bougault

Achillea millefolium

Critères distinctifs :

- Possède des capitules beaucoup plus nombreux et rapprochés
- Les feuilles sont plus découpées (2-3 niveaux de division)

Agrostide des chiens

Agrostis canina L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, C. Bougault

*FAMILLE : **Poaceae***

SYNONYMES :
Agraulus caninus (L.) P.Beauv
Agraulus pallidus (With.) Gray
Agrostis affinis Kunth

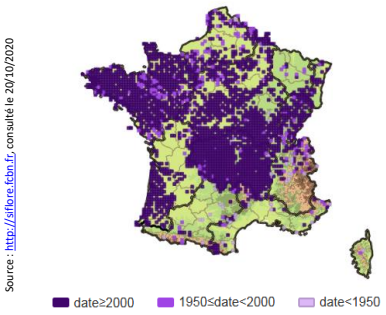
NOMS VERNACULAIRES :
Agrostide des chiens

*TYPE BIOLOGIQUE : **Hémicryptophyte***
*TAILLE : **20-70(-150) cm***
*PERIODE FLORAISON : **Juin - Août***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

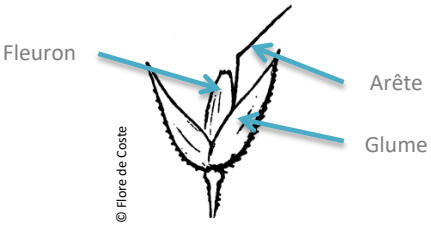
© CBNB, M. Hardegen

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne (graminée, "herbe")
Port : En touffe lâche à la base et à rhizomes très courts, tiges portant les fleurs dressées, mais souvent pliées, dites « genouillées », aux nœuds à la base de la tige (formant un angle en forme de genou)
Système racinaire : Souche émettant généralement des tiges rampantes à la surface du sol, portant des racines à chaque nœud

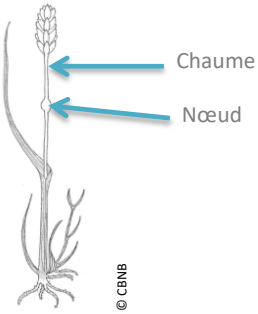
Feuilles : Les caulinaires planes, mais les radicales enroulées ; plus ou moins rugueuses ; ligule allongée de 1,5-5 mm

Inflorescence : Panicule de 2-20 cm, lâche, contractée seulement après floraison
Fleurs : Epillet : 1,5-4 mm, à un fleuron pourvu d'une arête genouillée de 4-5 mm dépassant longuement les glumes
Fruits : Caryopses lisses



© Flore de Coste

Epillet de *Agrostis canina*



© CBNB

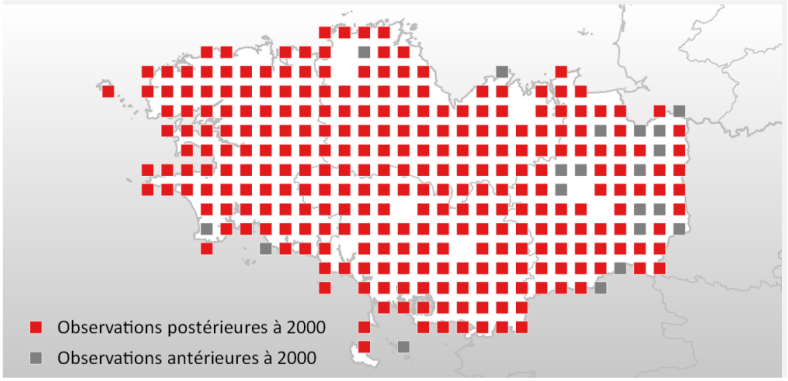
Port général d'une Poacée

Milieu de vie

Prairies humides, souvent longuement inondées. Egalement présente dans les tourbières, les landes humides et en bord des eaux.

L'Agrostide des chiens indique des sols acides et pauvres en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Zones humides

Agrostis canina L. — Agrostide des chiens

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces du genre *Agrostis*.

L'Agrostide des chiens (*Agrostis canina* L.), l'Agrostide stolonifère (*Agrostis stolonifera* L.) et l'Agrostide géante (*Agrostis gigantea* Roth.) sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

Espèces	Glumelles du fleuron	Arête dorsale de la lemme	Inflorescence contractée après floraison	Ligule	Feuilles	Stolons (aériens)	Rhizomes (souterrains)
***Agrostis canina* L.**	Paléole ≤ 30% Lemme	Saillante, formant un angle, dépassant longuement les glumes, insérée à la base de la lemme	Toujours	Allongée, 1,5-3(-4,5) mm	Un peu rugueuses, gén. 1-2 mm de large, celles de la base enroulées filiformes	Souvent présents, courts	Absents ou très courts
***Agrostis stolonifera* L.**	Paléole > 50% Lemme	Normalement absente, si présente alors insérée à l'apex de la lemme	Toujours	Allongée, 1,5-5(-8) mm	Lisses à un peu rugueuses, 1-5 mm de large, planes	Présents et longs jusqu'à 200 cm	Absents ou à 4 entrenœuds max.
***Agrostis × murbeckii* Fouill**	Paléole > 30% Lemme	Normalement absente, si présente alors arête courte insérée au milieu de la lemme	En partie	2-3 mm de long, tronquée ou obtuse, l'apex plus ou moins denté	Feuilles basales et caulinaires planes	Parfois présents	Absents ou à 4 entrenœuds max.
Autres cas			*A. capillaris* : reste étalée	*A. capillaris* : 0,5-2 mm	*A. curtisii* : ≤ 0,4 mm de large	Absents -> *A. vinealis, A. curtisii*	Toujours présents, certains à plus de 4 entrenœuds -> *A. gigantea*



© CBNB, C. Bougault

Ligule de *Agrostis stolonifera*

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Version du 6 mai 2020. Conservatoire botanique national de Brest, 52 allée du Bot - 29200 Brest - Tél. 02 98 41 88 95 - www.cbnbrest.fr.

Agrostide stolonifère

Agrostis stolonifera L.



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : ***Poaceae***

SYNONYMES :
Agrostis alba L.

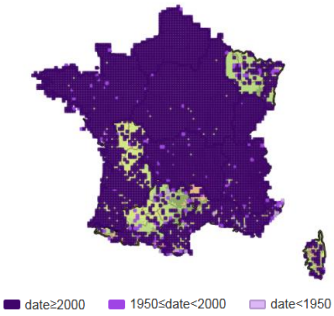
NOMS VERNACULAIRES :
Agrostide stolonifère
Agrostide blanche
Crégnière
Crègne
Peau de chien
Traînasse des jardins

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hémicryptophyte***
TAILLE : ***10-120 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Juin - Août***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Burguin

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne (graminée, "herbe")
Port : Tiges portant les inflorescences dressées, formant souvent des angles à leur base

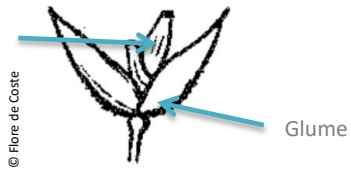
Système racinaire : Souche émettant généralement des tiges rampantes à la surface du sol, portant des racines à chaque nœud, mesurant jusqu'à 200 cm

Feuilles : Feuilles planes ou enroulées, lisses à rugueux au toucher ; ligule allongée de 1,5-3 mm

Inflorescence : Panicule 1-30 cm, contractée après floraison

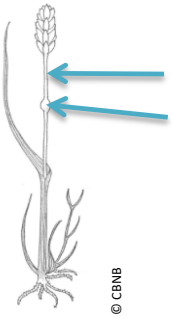
Fleurs : Epillet : 2-3 mm, à un fleuron ordinairement sans arête

Fruits : Caryopses lisses ou à peine rugueux



© Flore de Coste

Epillet de *Agrostis stolonifera*



© CBNB

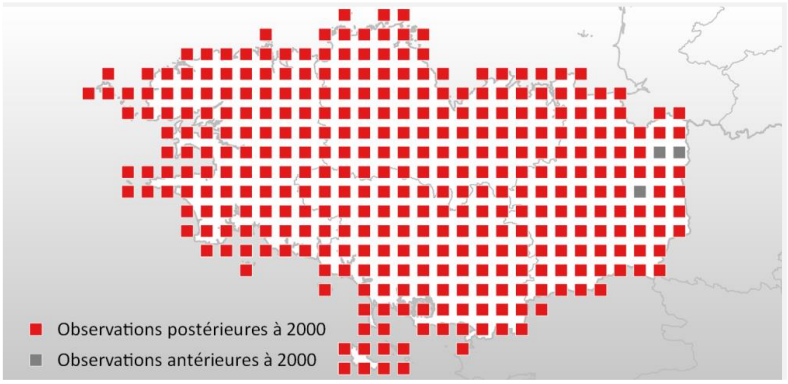
Port général d'une Poacée

Milieu de vie

Prairies humides, souvent longuement inondées. Egalement présente en bord des eaux.

L'Agrostide stolonifère a une écologie assez large, elle pousse sur des sols riches à pauvres et dans des contextes variés. Elle se rencontre également dans des milieux saumâtres (légèrement salés).

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



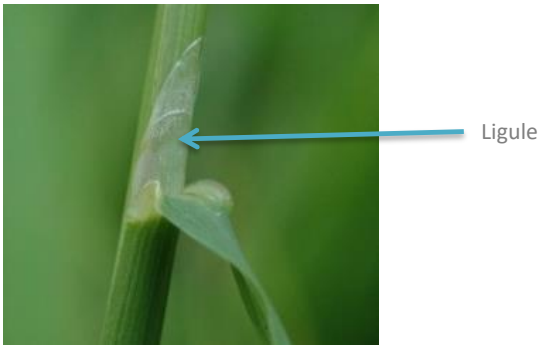
Agrostis stolonifera L. Agrostide stolonifère

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les espèces du même genre *Agrostis,* surtout avec *Agrostis x murbeckii* (hybride entre *Agrostis stolonifera* et *Agrostis capillaris*).

L'Agrostide des chiens (*Agrostis canina* L.), l'Agrostide stolonifère (*Agrostis stolonifera* L.) et l'Agrostide géante (*Agrostis gigantea* Roth.) sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

Espèces	Glumelles du fleuron	Arête dorsale de la lemme	Inflorescence contractée après floraison	Ligule	Feuilles	Stolons (aériens)	Rhizomes (souterrains)
***Agrostis canina* L.**	Paléole ≤ 30% Lemme	Saillante, formant un angle, dépassant longuement les glumes, insérée à la base de la lemme	Toujours	Allongée, 1,5-3(-4,5) mm	Un peu scabres, gén. 1-2 mm de large, celles de la base enroulées filiformes	Souvent présents, courts	Absents ou très courts
***Agrostis stolonifera* L.**	Paléole > 50% Lemme	Normalement absente, si présente alors insérée à l'apex de la lemme	Toujours	Allongée, 1,5-5(-8) mm	Lisses à un peu scabres, 1-5 mm de large, planes	Présents et longs jusqu'à 200 cm	Absents ou à 4 entrenoeuds max.
***Agrostis × murbeckii* Fouill**	Paléole > 30% Lemme	Normalement absente, si présente alors arête courte insérée au milieu de la lemme	En partie	2-3 mm de long, tronquée ou obtuse, l'apex plus ou moins denté	Feuilles basales et caulinaires planes	Parfois présents	Absents ou à 4 entrenœuds max.
Autres cas			*A. capillaris* : reste étalée	*A. capillaris* : 0,5-2 mm	*A. curtisii* : ≤ 0,4 mm de large	Absents -> *A. vinealis, A. curtisii*	Toujours présents, certains à plus de 4 entrenoeuds -> *A. gigantea*



© CBNB, C. Bougault

Ligule de *Agrostis stolonifera*

Grand plantain d'eau

Alisma plantago-aquatica L.



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : Alismataceae

SYNONYMES :
Alisma plantago L.

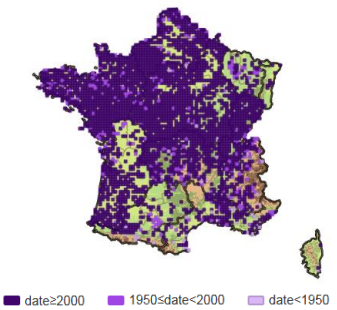
NOMS VERNACULAIRES :
Grand plantain d'eau
Plantain d'eau commun

TYPE BIOLOGIQUE : Hélophyte
TAILLE : 20-120 cm
PERIODE FLORAISON : Juillet - Septembre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© M. Davoust

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne
Port : Dressé

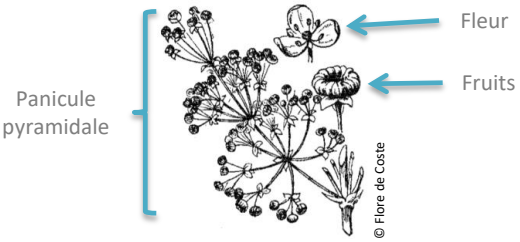
Système racinaire : Souche bulbeuse

Feuilles : Limbe 8-20 cm de long, ovale à ovale-allongé, généralement arrondi ou en forme de cœur à la base, pointu au bout. Limbe porté par un long pétiole, partant directement des racines de la plante

Inflorescence : Panicule pyramidale

Fleurs : Composées de 3 pétales et 3 sépales. Les pétales sont petits, larges de 5-7 mm, de couleur blanche à rosée, 2-3 fois plus grands que les sépales. Style de même taille ou plus grand que les carpelles, qui sont nombreux, de forme ovale et très comprimés, comportant généralement un sillon, voire deux

Fruits : Polyakènes

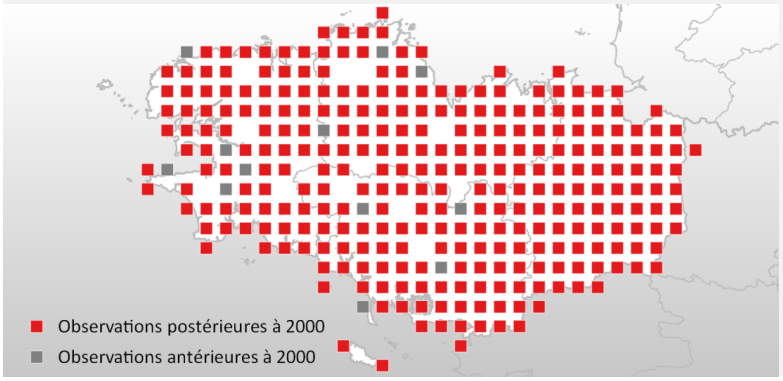


Alisma plantago-aquatica

Milieu de vie

Roselières basses des bords des eaux, des mares et des fossés où elle pousse souvent les pieds dans l'eau.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Alisma plantago-aquatica L. Grand plantain d'eau

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec l'autre espèce du même genre, plus rare en Bretagne : le Plantain d'eau à feuilles lancéolées (*Alisma lanceolatum* With.), qui a les feuilles lancéolées dès la base, sans long pédicelle.

Il y a également un risque de confusion avec d'autres espèces de la famille, notamment avec les baldellies *(Baldellia* Groupe *ranunculoides/repens*), le Flûteau nageant (*Luronium natans* (L.) Raf.) et l'Etoile d'eau (*Damasonium alisma* Mill.).

Le Flûteau nageant et l'Etoile d'eau sont des espèces protégées en France. L'Etoile d'eau est également classée comme « vulnérable » en Bretagne et « en danger » en France, selon les liste UICN.

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

	Alisma plantago-aquatiqua	*Alisma lanceolatum*	*Luronium natans*	*Baldellia* Groupe *ranunculoides /repens*	*Damasonium alisma*
Feuilles flottantes ou aériennes	Limbe mesurant 8-20 cm de long, porté par un long pétiole	Feuilles lancéolées dès la base, sans long pétiole	Limbe ovale, arrondi, mesurant 1-4 cm de long, porté par un long pétiole, à 2 nervures latérales arquées. Tiges feuillées	Limbe lancéolé, pointu, mesurant jusqu'à 10 cm, porté par un long pétiole. Feuilles presque toutes radicales	Limbe ovale-oblong et arrondi ou un peu cordé à la base, mesurant 3-6-(8) cm de long, porté sur un long pétiole
Feuilles submergées	-	-	Plus ou moins parallèles, larges 2-8mm, nervure centrale nette	Elargies vers l'extrémité	-
Fleurs	5-7 mm	5-7 mm	1-2 cm	1-2 cm	5-9 mm
Fruits	Akènes à 3-5 sillons, disposés en cercle	Akènes à 3-5 sillons, disposés en cercle	Akènes à 12-15 sillons, disposés en cercle	Akènes disposés en tête globuleuse	6-8 carpelles, un peu soudés à la base, étalés en étoile


© J.-C. Abadiev

Alisma lanceolatum


© CBNB, C. Bougault

Luronium natans


© CBNB, T. Bousquet

Baldellia Groupe *ranunculoides/repens*


© M. Banasiak

Damasonium alisma

Aulne glutineux

Alnus glutinosa (L.) Gaertn.



© CBNB, L. Ruellan

FAMILLE : ***Betulaceae***

SYNONYMES :
-

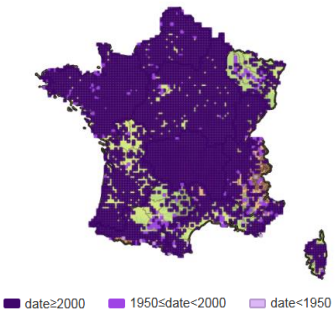
NOMS VERNACULAIRES :
Aulne glutineux
Aulne noir
Vergne

TYPE BIOLOGIQUE : ***Phanérophyte***
TAILLE : ***20-30 m***
PERIODE FLORAISON : ***Mars - Avril***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, L. Ruellan

Description

Type végétatif : Arbre au feuillage caduque

Port : Dressé

Ecorce : Arbre à écorce brune, fissurée.

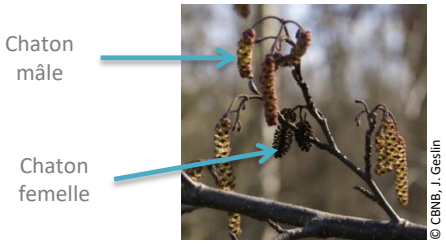
Système racinaire : Système racinaire profond et bien développé, contribuant à la fixation des berges des cours. Sur les spécimens poussant en zone inondable, des racines aériennes peuvent se former.

Feuilles : Feuilles ovales-orbiculaires de 3-9 cm, tronquées au sommet et avec une entaille peu profonde, alternes ; pétiole de 1-3 cm. La face supérieure des feuilles est de couleur vert foncé, la face inférieure est de couleur vert mat avec des touffes de poils à l'angle des nervures

Inflorescence : Chatons mâles - chatons femelles

Fleurs : Rudimentaires, se trouvant à l'aisselle des bractées des chatons

Fruits : Samares (fruits secs entourés d'une aile)



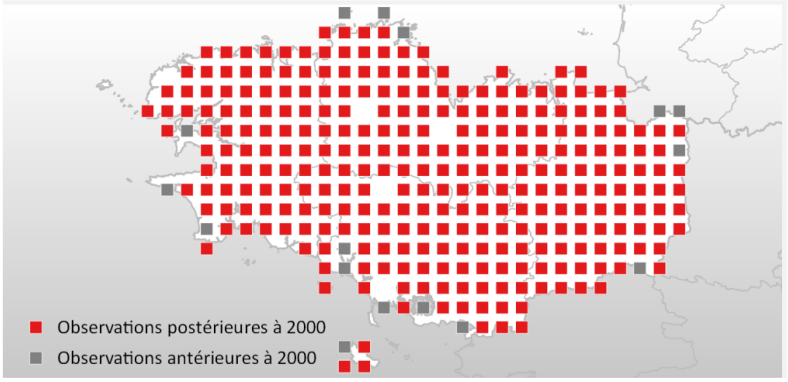
© CBNB, J. Geslin

Inflorescences de *Alnus glutinosa*

Milieu de vie

L'Aulne glutineux est un arbre des milieux marécageux. Il peut former des boisements au sein de marais, le long de cours d'eau… Il supporte des sols gorgés d'eau toute l'année, souvent inondés en hiver.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, L. Ruellan

Alnus glutinosa (L.) Gaertn.

Aulne glutineux

Confusions possibles

Confusion possible avec l'Aulne de Corse (*Alnus cordata* (Loisel.) Duby), espèce introduite en Bretagne, mais dont la feuille est en pointe au sommet et en cœur à la base.

La forme de la feuille ovale-orbiculaire, tronquée au sommet et avec une entaille peu profonde, de l'Aulne glutineux (*Alnus glutinosa* (L.) Gaertn), la distingue des bouleaux, notamment du Bouleau pubescent (*Betula pubescens* Ehrh.) qui appartiennent à la même famille, mais qui possèdent des feuilles ovales-deltoïdes, en pointe au sommet.



© CBNB, J. Geslin

Alnus cordata



© CBNB, J. Le Bail

Alnus glutinosa



© CBNB, C. Bougault

Betula pubescens

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

Cependant l'Aulne de Corse (*Alnus cordata* (Loisel. Duby) est **non indigène en Bretagne** et est planté dans les parcs et en bords de route (il n'est donc pas indicateur de zone humide en Bretagne).

Vulpin genouillé

Alopecurus geniculatus L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, L. Ruellan

FAMILLE : Poaceae

SYNONYMES :
Alopecurus australis Nees.

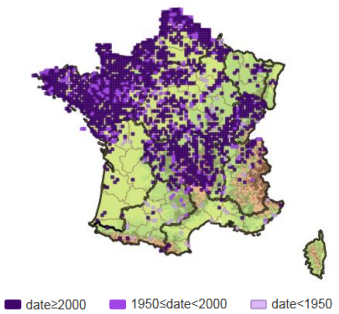
NOMS VERNACULAIRES :
Vulpin genouillé

TYPE BIOLOGIQUE :
Hydro(hémicryptophyte), hélophyte ou thérophyte
TAILLE : 15-60 cm
PERIODE FLORAISON : Mai - Octobre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, H. Guitton

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne (graminée, "herbe")
Port : Tige lisse portant les inflorescences dressées, formant souvent des angles et même généralement couchée à la base

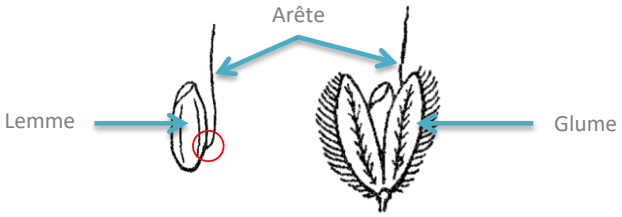
Système racinaire : Souche fibreuse

Feuilles : Feuilles courtes, rugueuses au toucher sur les marges et sur la face supérieure

Inflorescence : En forme d'épi cylindrique

Fleurs : Epillet : 2-3 mm ; glume soudée seulement à la base ; une seule fleur, pourvue d'une arête > 2,5 mm insérée à la base de la lemme

Fruits : Caryopses ovales, dépourvus de poils



© Dessins : Flore de Coste

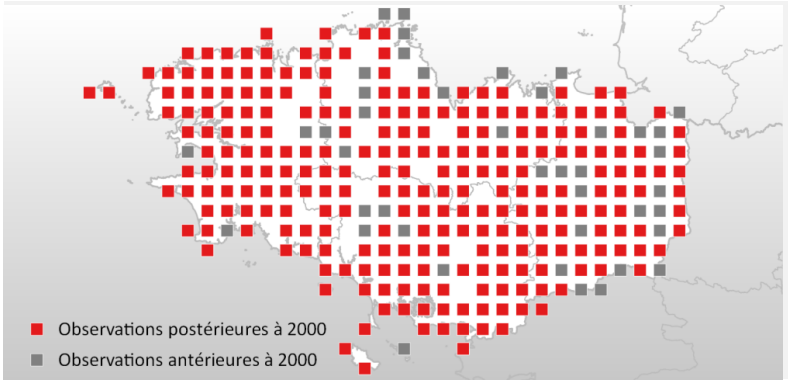
Epillet de *Alopecurus geniculatus*

Milieu de vie

Prairies humides parfois les pieds dans l'eau, souvent dans les zones basses des prairies marécageuses, ou encore dans les fossés ou au bord des étangs.

Le Vulpin genouillé pousse sur des sols riches à moyennement riches.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Alopecurus geniculatus L. Vulpin genouillé

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces du genre : le Vulpin des prés (*Alopecurus pratensis* L.), le Vulpin fauve (*Alopecurus aequalis* Sobol.), le Vulpin bulbeux (*Alopecurus bulbosus* Gouan) et le Vulpin des champs (*Alopecurus myosuroides* Huds.).

Le Vulpin genouillé (*Alopecurus geniculatus* L.) possède des épillets de 2-3 mm, dont les glumes sont soudées seulement à la base et sont pourvues d'une arête > 2,5 mm insérée à la base de la lemme. De plus, il n'est pas renflé-bulbeux à la base.

Le Vulpin fauve (*Alopecurus aequalis* Sobol.) et le Vulpin bulbeux (*Alopecurus bulbosus* Gouan) sont également indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



© CBNB, E. Vallez

Alopecurus pratensis

Critères distinctifs : les glumes sont soudées jusqu'au 1/3 de leur longueur et aux épillets mesurant 4-5 mm



© CBNB, J. Le Bail

Alopecurus aequalis

Critères distinctifs : arête < 2,5 mm, insérée vers la moitié de la lemme, dépassant peu les glumes



© CBNB, J. Le Bail

Alopecurus bulbosus

Critères distinctifs : chaumes renflés-bulbeux à la base (déterrer)



© CBNB, J. Geslin

Alopecurus myosuroides

Critères distinctifs : glumes soudés jusqu'à la moitié, chaume scabre dans le haut

Orchis à fleurs lâches

Anacamptis laxiflora (Lam.) R.M.Bateman, Pridgeon & M.W.Chase

INDICATRICE ZH



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : Orchidaceae

SYNONYMES :
Orchis laxiflora Lam.

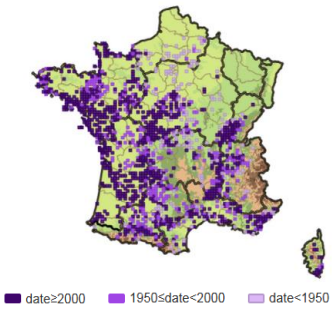
NOMS VERNACULAIRES :
Orchis à fleurs lâches

TYPE BIOLOGIQUE : Géophyte
TAILLE : 30-70 cm
PERIODE FLORAISON : Mai - Juillet

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://isflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, V. Colasse

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Feuilles vert uni, de plus en plus courtes vers le haut de la tige

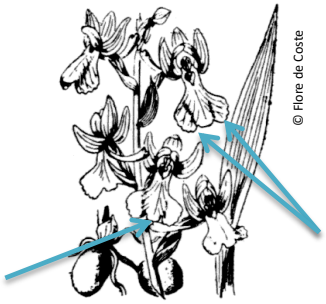
Système racinaire : Tubercules ovoïdes

Feuilles : Feuilles à pétiole long et creux ; les basales 1-2 fois divisées à segments ovales, lobés ; celles de la tige une seule fois divisées à segments très fins ; feuilles submergées et feuilles d'hiver 2 fois divisées à segments filiformes

Inflorescence : Epi très lâche (les fleurs sont espacées)

Fleurs : Fleurs zygomorphes assez grandes, pourpre foncé et plus claires à l'intérieur, à labelle avec lobe médian nettement plus courts que les latéraux, ces derniers rejetés en arrière

Fruits : Capsules



© Flore de Coste

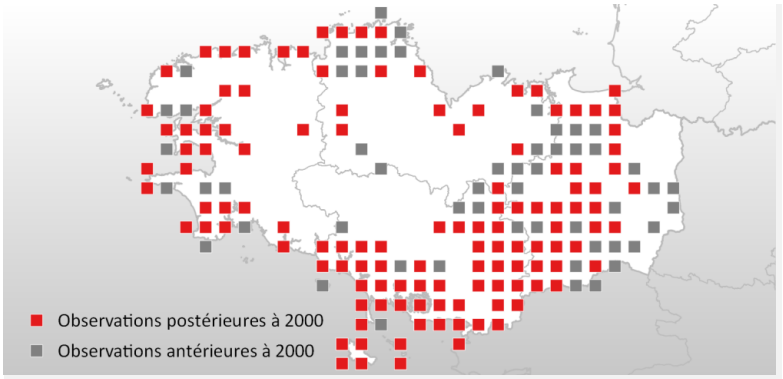
Anacamptis laxiflora

Milieu de vie

Prairies humides marécageuses, principalement arrière-dunaires, et dépressions dunaires humides.

L'Orchis à feuilles lâches indique des sols calcaires.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Anacamptis laxiflora (Lam.) R.M.Bateman, Pridgeon & M.W.Chase

Orchis à fleurs lâches

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les espèces de la famille des *Orchidaceae*.

Il existe un risque important de confusion entre l'Orchis à fleurs lâches (*Anacamptis laxiflora* (Lam.) R.M.Bateman, Pridgeon & M.W.Chase) et l'Orchis des marais (*Anacamptis palustris* (Jacq.) R.M.Bateman, Pridgeon & M.W.Chase) qui sont les deux seules espèces du genre *Anacamptis* à avoir des feuilles toutes ou majoritairement caulinaires avec la dernière feuille non ou indistinctement engainante. Les autres espèces du genre possède des feuilles majoritairement regroupées en rosettes basales avec la dernière feuille engainant l'inflorescence. Les deux espèces possèdent également un hybride (*Anacamptis* × *lloydiana* (Rouy) H.Kretzschmar, Eccarius & H.Dietr).

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



© CBNB, E. Vallez

Anacamptis laxiflora

Critères distinctifs : labelle à lobes latéraux repliés en dessous et en arrière, à lobe médian nettement plus court que les lobes latéraux, parfois à peine marqué



© CBNB, R. Ragot

Anacamptis palustris

Critères distinctifs : labelle à lobes latéraux étalés, légèrement rejetés en arrière, mais qui se replient comme ceux de *A. laxiflora* après la floraison, à lobe médian égalant ou plus long que les lobes latéraux, parfois à peine marqué

Angélique des bois

Angelica sylvestris L.



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : Apiaceae

SYNONYMES :
Angelica silvestris L.

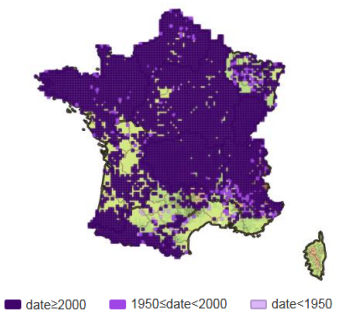
NOMS VERNACULAIRES :
Angélique des bois
Angélique sauvage
Angélique sylvestre
Impétoire sauvage

TYPE BIOLOGIQUE : Hémicryptophyte
TAILLE : 100-200(-300) cm
PERIODE FLORAISON : Juillet - Octobre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, V. Colasse

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne ou bisannuelle
Port : Tiges dressées, feuilles partant majoritairement de la base

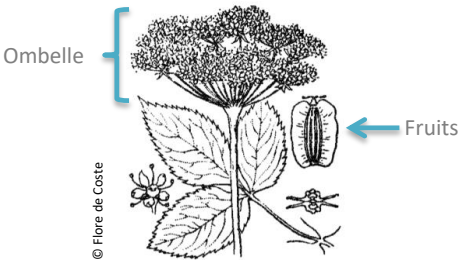
Système racinaire : Souche épaisse, rameuse

Feuilles : Feuilles grandes (30-60 cm pour les inférieures), 2-3 fois pennées, à folioles larges, ovales, dentées en scie, longuement pétiolées, alternes. Les pétioles des feuilles supérieures forment à la base une gaine membraneuse. Couleur violacée sur la tige principale de la feuille au départ des ramifications

Inflorescence : Grandes ombelles à nombreux rayons inégaux et velus, bractées très pointues

Fleurs : Petites fleurs blanches à rosées, à la pointe redressée, à 5 pétales et 5 sépales

Fruits : Diakènes, 4-5 mm, ovales, à ailes marginales plus larges que le corps des méricarpes



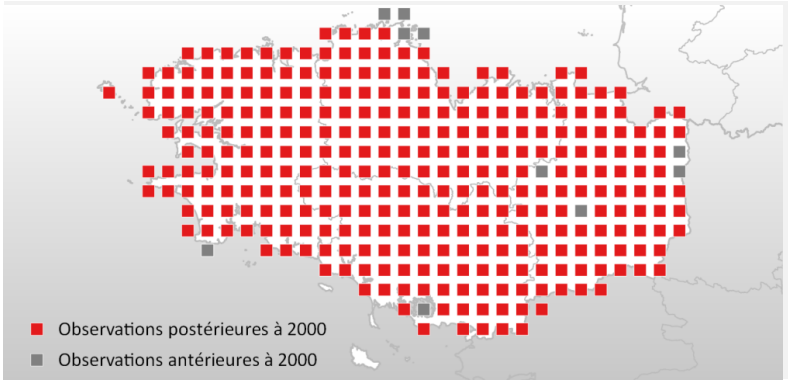
© Flore de Coste

Angelica sylvestris

Milieu de vie

L'Angélique des bois se développe sur des sols humides, en sous-bois et au sein des prairies à hautes herbes (mégaphorbiaies). Elle colonise souvent des prairies humides dont l'entretien par fauche ou pâturage a cessé.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Angelica sylvestris L. Angélique des bois

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres grandes espèces de la famille des Apiacées.

On peut la confondre notamment avec l'Œnanthe safranée (*Oenanthe crocata* L.), qui est l'autre grande Apiacée à ombelles blanches que l'on observe fréquemment en zone humide dans la région. On peut cependant les distinguer assez facilement grâce à leurs feuilles : les folioles de l'Angélique des bois sont ovales et simplement dentées en scie alors que les folioles de l'Œnanthe safranée sont de forme plus complexe, plus profondément échancrées, dites de forme « rhomboïdale ».

Ces deux espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



© CBNB, E. Burguin

Feuilles de *Angelica sylvestris*



© CBNB, J. Geslin

Feuilles de *Oenanthe crocata*

Potentille ansérine

Argentina anserina (L.) Rydb.



© CBNB, C. Zambettakis

FAMILLE : ***Rosaceae***

SYNONYMES :
Potentilla anserina L.

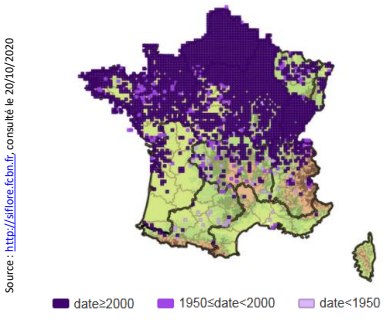
NOMS VERNACULAIRES :
Potentille ansérine
Potentille des oies

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hémicryptophyte à rosette***
TAILLE : ***5-40 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Mai - Septembre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• ***Aucun***

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• ***Aucun***

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges florifères très grêles, rampantes, stoloniformes

Système racinaire : Souche brune, courte

Feuilles : Feuilles découpées en 7-25 folioles longues de 3-6 cm et folioles opposées entre-elles (sauf celle du sommet) ; dentées, soyeuses-argentées au moins en dessous ; en haut de la tige les feuilles sont plus courtes et avec moins de folioles

Inflorescence : Fleurs axillaires, solitaires

Fleurs : Fleurs jaunes à 5 pétales et 5 sépales, longuement pédonculées et larges d'env. 2 cm

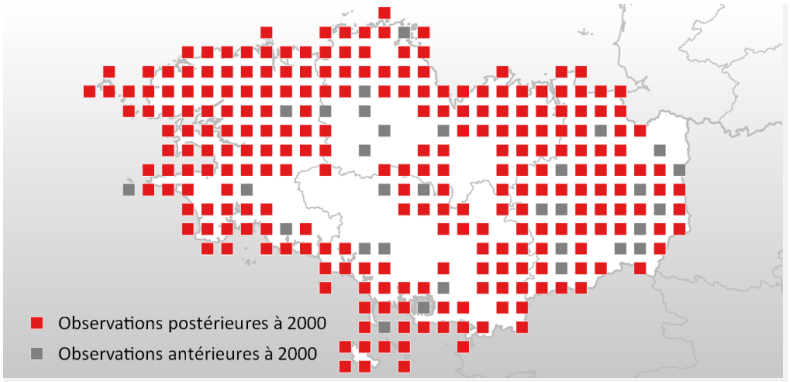
Fruits : Akènes bruns, glabres, lisses

Milieu de vie

Prairies humides, bord des eaux, chemins, entrées de pâtures et sites rudéralisés frais.

La Potentille ansérine indique des sols riches en éléments organiques.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, M. Hardegen

Zones humides

Argentina anserina (L.) Rydb. Potentille ansérine

Confusions possibles

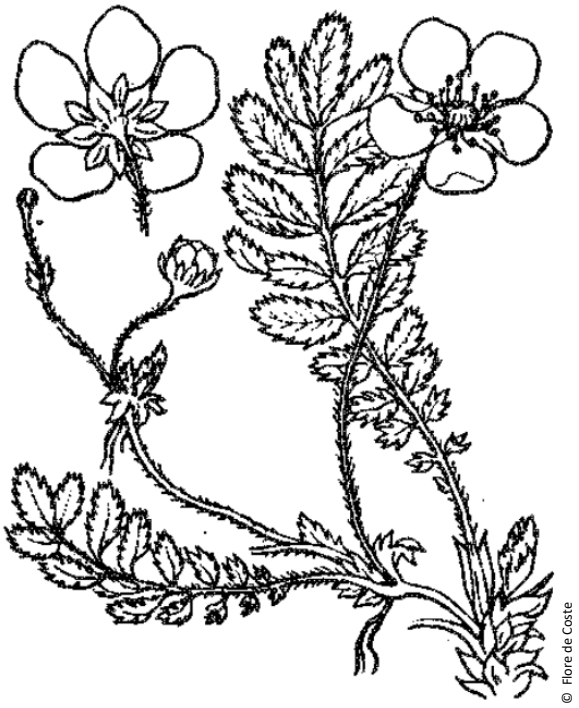
La Potentille ansérine (*Argentina anserina* (L.) Rydb.) est facile à distinguer des autres potentilles grâce à la forme caractéristique de ses feuilles découpées en 7-25 folioles opposées entre-elles et à sa couleur glauque.

Par exemple, la Potentille rampante (*Potentilla reptans* L.) possède des feuilles à 5 folioles digitées. Cette dernière n'est pas indicatrice de zone humide.



Potentilla reptans

Critères distinctifs : feuilles pétiolées, digitées, à 5 folioles obovales en coin, vertes, peu velues, dentées presque tout autour, à dent terminale plus petite



Argentina anserina

Critères distinctifs : feuilles découpées en 7-25 folioles longues de 3-6 cm, opposées 2 à 2 (sauf celle du sommet), dentées, soyeuses-argentées au moins en dessous ; en haut de la tige les feuilles sont plus courtes et avec moins de folioles

Baldéllie fausse-renoncule/rampante

Baldellia Groupe *ranunculoides/repens*

INDICATRICE ZH



© CBNB, E. Quéré

FAMILLE : Alismataceae

SYNONYMES :
Alisma ranunculoides L.
Alisma repens Lam.
Baldellia ranunculoides (L.) Parl.
Baldellia repens (Lam.) Ooststr.

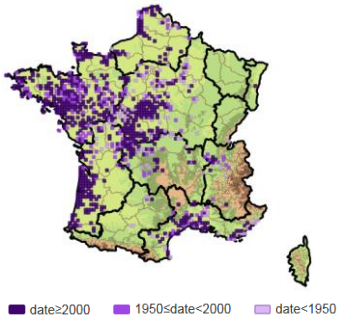
NOMS VERNACULAIRES :
Baldellie fausse Renoncule / rampante
Flûteau fausse-renoncule / rampante

TYPE BIOLOGIQUE : Hélophyte ou hydrohémicryptophyte
TAILLE : 5-30 cm
PERIODE FLORAISON : Juin - Septembre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
- *Liste rouge de la flore vasculaire de Bretagne : **Données manquantes** (Quéré et al., 2015)*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
- *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges dressées ou couchées

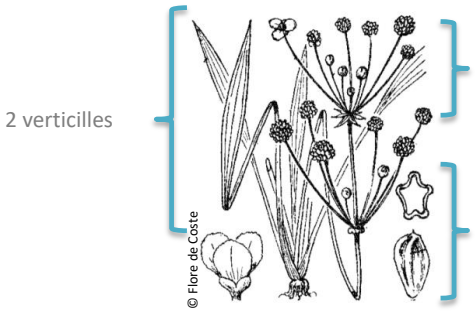
Système racinaire : Souche fibreuse

Feuilles : Feuilles partant généralement toutes de la base, mesurant jusqu'à 10 cm, à limbe lancéolé-linéaire, longuement pétiolées

Inflorescence : Ombelle terminale ou 2 verticilles écartés sur la tige ; pédicelles très allongés, inégaux, mesurant jusqu'à 10 cm

Fleurs : Fleurs d'environ 1,5 cm de diamètre, rosées ou blanches

Fruits : Akènes ovoïdes, mucronés, présentant 5 angles saillants inégaux



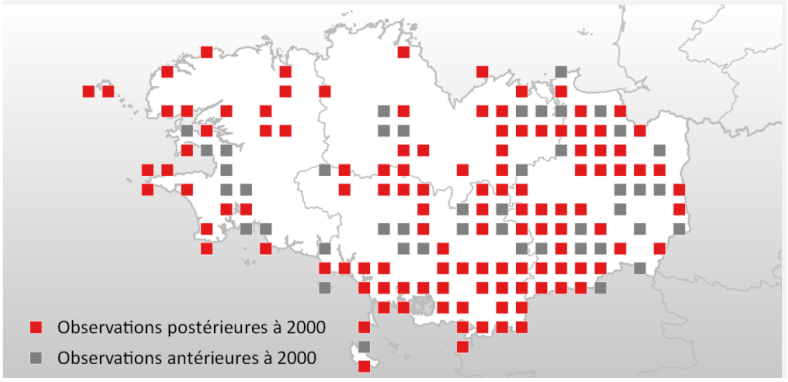
© Flore de Coste

Baldellia* Groupe *ranunculoides/repens

Milieu de vie

Les pieds dans l'eau, surtout sur du sable, en bord d'étangs ou de mares, ainsi que dans les prairies en eau.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, L. Ruellan

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Baldellia Groupe *ranunculoides/repens*

Baldéllie fausse-renoncule/rampante

Confusions possibles

Il existe un gros risque de confusion entre la Baldellie fausse-renoncule (*Baldellia ranunculoides* (L.) Parl.) et la Baldellie rampante (*Baldellia repens* (Lam.) Ooststr. *ex* Lawalrée), c'est pourquoi elles ont été réunies au Groupe dans cette fiche.

Il y a également un risque de confusion avec d'autres espèces de la famille : le Grand plantain d'eau (*Alisma plantago-aquatica* L.), le Plantain d'eau à feuilles lancéolées (*Alisma lanceolatum* With.), le Fluteau nageant (*Luronium natans* (L.) Raf.) et l'Etoile d'eau (*Damasonium alisma* Mill.).

Le Flûteau nageant et l'Etoile d'eau sont des espèces protégées en France. L'Etoile d'eau est également classée comme « vulnérable » en Bretagne et « en danger » en France, selon les liste UICN.

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

	Baldellia Groupe *ranunculoides /repens*	*Luronium natans*	*Alisma plantago-aquatiqua*	*Alisma lanceolatum*	*Damasonium alisma*
Feuilles flottantes ou aériennes	Limbe lancéolé, pointu, mesurant jusqu'à 10 cm, porté par un long pétiole. Feuilles presque toutes radicales	Limbe ovale, arrondi, mesurant 1-4 cm de long, porté par un long pétiole, à 2 nervures latérales arquées. Tiges feuillées	Limbe mesurant 8-20 cm de long, porté par un long pétiole	Feuilles lancéolées dès la base, sans long pétiole	Limbe ovale-oblong et arrondi ou un peu cordé à la base, mesurant 3-6-(8) cm de long, porté sur un long pétiole
Feuilles submergées	Elargies vers l'extrémité	Plus ou moins parallèles, larges 2-8mm, nervure centrale nette	-	-	-
Fleurs	1-2 cm	1-2 cm	5-7 mm	5-7 mm	5- 9 mm
Fruits	Akènes disposés en tête globuleuse	Akènes à 12-15 sillons, disposés en cercle	Akènes à 3-5 sillons, disposés en cercle	Akènes à 3-5 sillons, disposés en cercle	6-8 carpelles, un peu soudés à la base, étalés en étoile


© CBNB, C. Bougault

Luronium natans


© CBNB, C. Bougault

Alisma plantago-aquatica


© J.-C. Abadiev

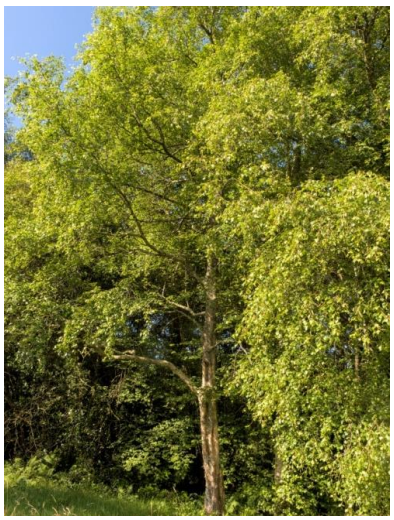
Alisma lanceolatum


© M. Banasiak

Damasonium alisma

Bouleau pubescent

Betula pubescens Ehrh.



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : ***Betulaceae***

SYNONYMES :
Betula alba L.

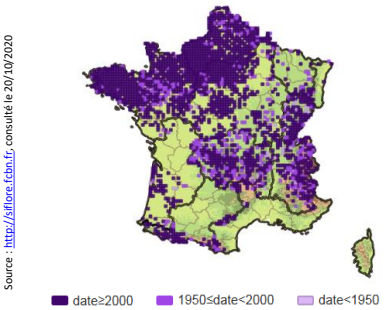
NOMS VERNACULAIRES :
Bouleau pubescent
Bouleau blanc

TYPE BIOLOGIQUE : ***Phanérophyte***
TAILLE : ***1,5-20(-25) m***
PERIODE FLORAISON : ***Avril - Juin***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
- *Liste rouge de la flore vasculaire de Bretagne :* ***Données manquantes*** *(Quéré et al., 2015)*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
- *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, G. Masson

Description

Type végétatif : Arbre au feuillage caduc

Port : Dressé

Ecorce : Arbre à écorce d'abord blanche, lisse et papyracée, puis marron et fissurée

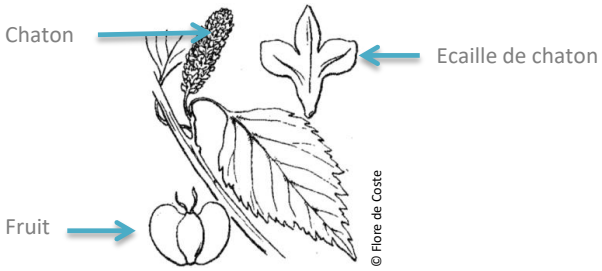
Système racinaire : Peu profond, étendu, fortement ramifié

Feuilles : Feuilles ovales-deltoïdes de quelques centimètres, dentées sur un seul niveau et irrégulièrement, pubescentes à la face inférieure (seulement aux aisselles des nervures en fin de saison)

Inflorescence : Chatons mâles - chatons femelles

Fleurs : Rudimentaires, se trouvant à l'aisselle des bractées des chatons

Fruits : Samares (fruits secs entourés d'une aile)



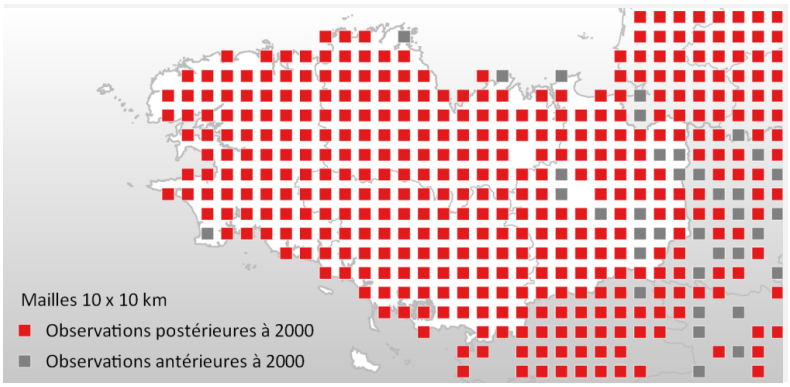
Betula pubescens

Milieu de vie

Le Bouleau pubescent est un arbre pionnier des boisement humides à moyennement humides. Il est caractéristique des boisements dégradés. Il se développe aussi au sein des landes humides et les tourbières non gérées en voie de fermeture.

Le Bouleau pubescent est une espèce acidiphile qui pousse en situation ensoleillée.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Betula pubescens Ehrh. Bouleau pubescent

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec le Bouleau verruqueux (*Betula pendula* Roth), qui n'est pas indicateur de zone humide, que l'on peut différencier avec la présence ou non de poils sur les jeunes rameaux et sur la face inférieure des feuilles. De plus, les jeunes rameaux du Bouleau pubescent (*Betula pubescens* Ehrh.) ne sont pas pendants.

Le Bouleau pubescent est indicateur de zone humide et figure, sous le nom de *Betula alba* L., sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



© CBNB, C. Bougault

Betula pubescens

Critères distinctifs :

- Feuilles pubescentes sur la face inférieure
- Limbe généralement simplement denté
- Jeunes rameaux non pendants



© CBNB, J. Geslin

Betula pendula

Critères distinctifs :

- Feuilles dépourvues de poils sur la face inférieure
- Limbe généralement doublement denté
- Jeunes rameaux pendants

Bident penché

Bidens cernua L.



© CBNB, G. Masson

FAMILLE : Asteraceae

SYNONYMES :
Bidens minima L.

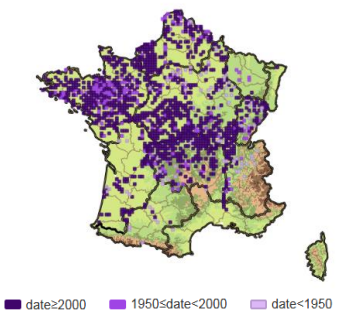
NOMS VERNACULAIRES :
Bident penché
Chanvre d'eau penché

TYPE BIOLOGIQUE : Thérophyte
TAILLE : 20-90 cm
PERIODE FLORAISON : Juillet - Octobre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Burguin

Description

Type végétatif : Plante herbacée annuelle

Port : Dressé

Système racinaire : Racines simples s'arrachant facilement

Feuilles : Feuilles simples, dentées, opposées, fixées directement sur la tige et un peu soudées par deux à la base, vert-jaunâtre

Inflorescence : Capitules solitaires, penchés, entourés de 5-8 bractées

Fleurs : Fleurs jaunes tubulées, parfois présence des fleurs ligulées à la périphérie

Fruits : Akènes surmontés de 4 arêtes



© CBNB, J. Le Bail

Capitule de *Bidens cernua*



Exemple de capitule d'Astéracée

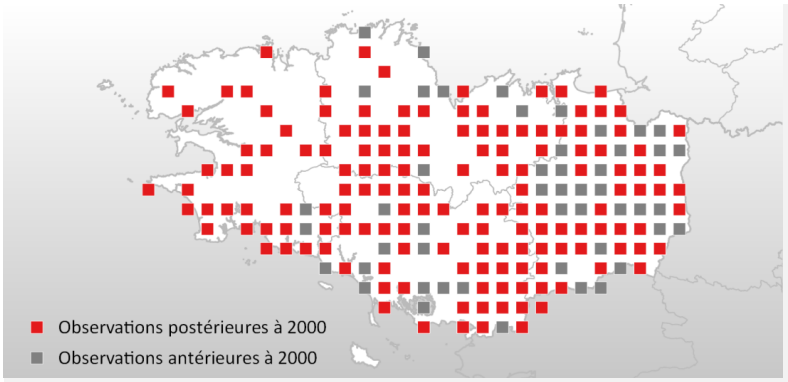
Akène

© Dessins : Flore de Coste

Milieu de vie

Pelouses amphibies des berges d'étangs et de cours d'eau et des mares temporaires.

Ces pelouses se développent en fin d'été, lorsque les niveaux d'eaux sont les plus bas.



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Bidens cernua L.

Bident penché

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec d'autres espèces du genre *Bidens*, notamment le Bident à feuilles connées (*Bidens connata* Muhl. *ex* Willd.) qui possède aussi des feuilles simples. Les autres espèces de *Bidens* ont des feuilles composées (cf. fiche de *Bidens tripartita* L. pour les confusions entre espèces de bidents à feuilles composées).

Ces deux espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement.



© CBNB, G. Masson

Bidens cernua

Critères distinctifs :

- Feuilles directement fixées sur la tige et un peu soudées par deux à la base
- Capitules penchés



© CBNB, H. Guitton

Bidens connata

Critères distinctifs :

- Feuilles non directement fixées sur la tige, rétrécies brutalement en un pétiole souvent ailé
- Capitules dressés

Bident tripartite

Bidens tripartita L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, J. Le Bail

*FAMILLE : **Asteraceae***

SYNONYMES :
-

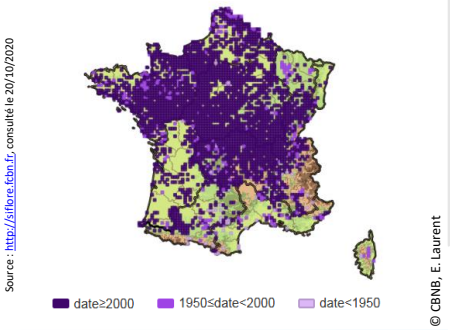
NOMS VERNACULAIRES :
Bident trifoliolé
Eupatoire aquatique

*TYPE BIOLOGIQUE : **Thérophyte***
*TAILLE : **20-110(-150) cm***
*PERIODE FLORAISON : **Juillet - Octobre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• ***Aucun***

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• ***Aucun***

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Laurent

Description

Type végétatif : Plante herbacée annuelle

Port : Dressé

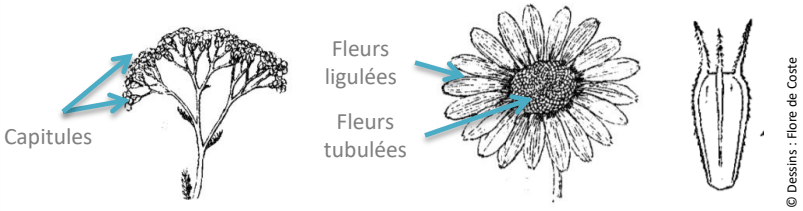
Système racinaire : Racines simples s'arrachant facilement

Feuilles : Feuilles pour la plupart composées-pennées à 3(-5) folioles ou profondément découpées, dentées, à pétioles ailés, vert foncé

Inflorescence : Corymbes de capitules lâches (à rameaux étalés), entourés de 5-8 bractées externes

Fleurs : Fleurs jaunes toutes tubulées

Fruits : Akènes surmontés de 2-3 arêtes (plus rarement 4)



Corymbe — Capitule d'Astéracée — Akène

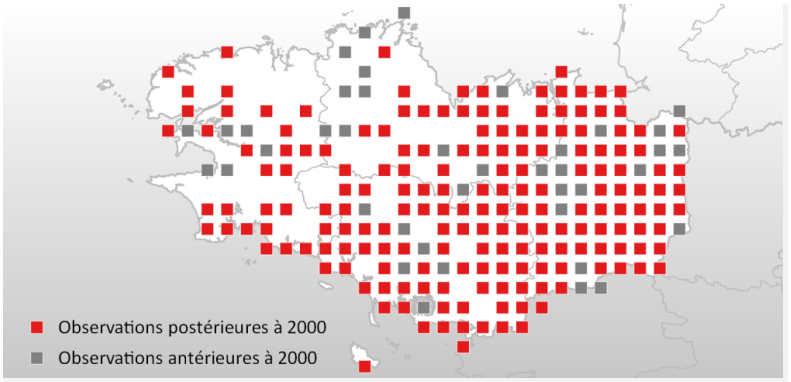
© Dessins : Flore de Coste

Milieu de vie

Pelouses amphibies des berges d'étangs, des cours d'eau et des mares temporaires. Ces pelouses se développent en fin d'été, lorsque les niveaux d'eaux sont les plus bas.

Le Bident tripartite se rencontre aussi dans des dépressions au sein de prairies humides.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Bidens tripartita L.

Bident tripartite

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec d'autres espèces du genre *Bidens* présent en Bretagne, notamment le Bident feuillu (*Bidens frondosa* L.) et le Bident radié (*Bidens radiata* Thuill.), qui possèdent aussi des feuilles composés. Les autres espèces de bidents ont des feuilles simples.

Parmi les bidents à feuilles composées, le Bident tripartite (*Bidens tripartita* L.) est le seul à avoir un pétiole ailé **ET** 5-8 bractées à la base des capitules (attention : les jeunes individus peuvent avoir des feuilles simples et une confusion est alors possible avec le Bident à feuilles connées, *Bidens connata* Muhl. *ex* Willd.).

Le Bident feuillu (*Bidens frondosa* L.) est une espèce introduite, classée « invasive avérée » en Bretagne (Quéré *et al*., 2016 - https://www.cbnbrest.fr/pmb_pdf/CBNB_Quere_2016b_63312.pdf).

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement.



© CBNB, V. Colasse

Bidens tripartita

Critères distinctifs :

- Capitules plus hauts que larges, entourés de 5-8 bractées externes
- Pétioles ailés et feuilles pennées



© CBNB, V. Colasse

Bidens radiata

Critères distinctifs :

- Capitules plus larges que hauts, entourés de 10-12 bractées externes
- Pétioles ailés et feuilles pennés



© CBNB, V. Colasse

Bidens frondosa

Critères distinctifs :

- Capitules aussi hauts que larges, entourés de 10-12 bractées externes
- Pétioles non ailés et feuilles composées

Jonc fleuri

Butomus umbellatus L.



© CBNB, J. Geslin

*FAMILLE : **Butomaceae***

SYNONYMES :
-

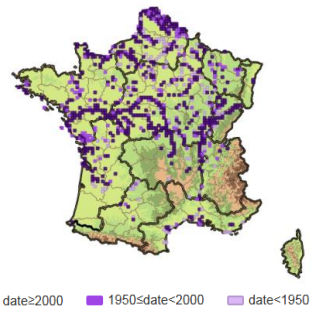
NOMS VERNACULAIRES :
Jonc fleuri
Butome en ombelle
Carélé

*TYPE BIOLOGIQUE : **Hélophyte***
*TAILLE : **50 - 100 (-150) cm***
*PERIODE FLORAISON : **Juin - Septembre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
- *Liste « rouge » des espèces végétales rares et menacées du Massif armoricain : **annexe 2** (Magnanon, 1993) ;*
- *Liste rouge de la flore vasculaire de Bretagne : **quasi menacé** (Quéré et al., 2015)*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
- *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://asflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, M. Hargeden

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée, raide et cylindrique

Système racinaire : Rhizome horizontal épais

Feuilles : Feuilles qui semblent toutes directement issues des racines de la plante, linéaires, à trois angles, dressées et égalant la tige ; feuilles aériennes souvent vrillées au sommet

Inflorescence : Ombelle terminale

Fleurs : 6 tépales formant un périanthe de 2,3-3 cm de diamètre, à pédicelles inégaux jusqu'à 10 cm

Fruits : 6 carpelles mûrs obovoïdes, soudés à la base, chacun couronné par le style persistant

Ombelle terminale



© CBNB, J. Geslin

Inflorescence de *Butomus umbellatus*



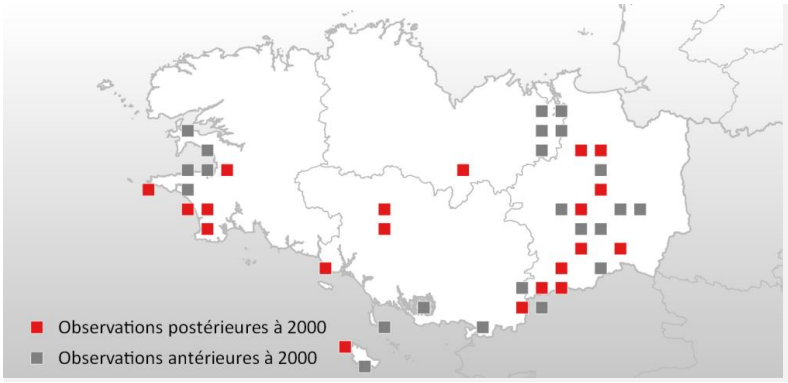
© Flore de Coste

Carpelles de *Butomus umbellatus*

Milieu de vie

Roselières basses des bords des eaux calmes, alcalines à neutres, des rivières, des mares et des fossés où il pousse souvent les pieds dans l'eau.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, M. Hargeden

Butomus umbellatus L. Jonc fleuri

Confusions possibles

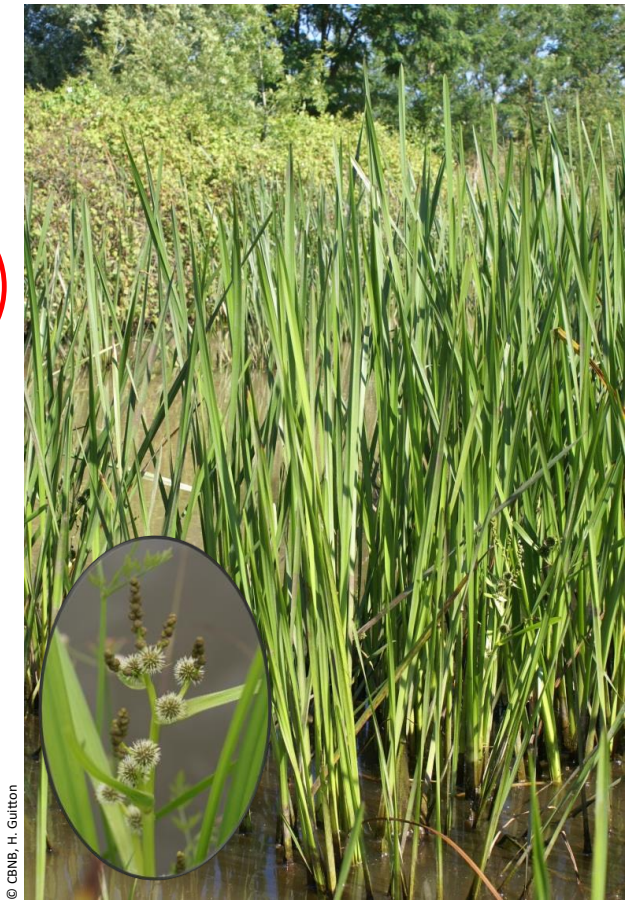
Des confusions sont possibles à l'état végétatif. Chez le Jonc fleuri (*Butomus umbellatus* L.), la partie enroulée terminale de certaines feuilles permet de le différencier notamment des espèces du genre *Sparganium*, tel que le Rubanier d'eau (*Sparganium erectum* L.). En fleurs ou en fruits, les deux espèces ne peuvent pas être confondues.

Ces deux espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement.



Butomus umbellatus

Critères distinctifs : certaines feuilles enroulées dans leur partie terminale

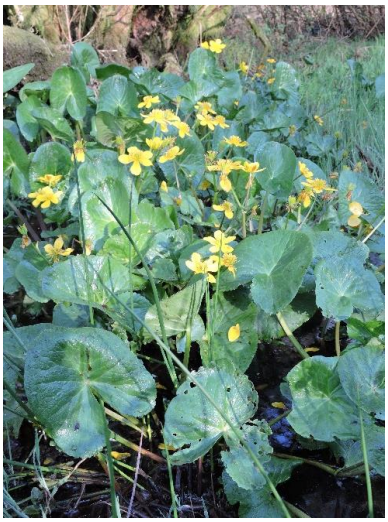


Sparganium erectum

Critères distinctifs : feuilles non enroulées dans leur partie terminale

Populage des marais

Caltha palustris L.



© CBNB, G. Mason

FAMILLE : ***Ranunculaceae***

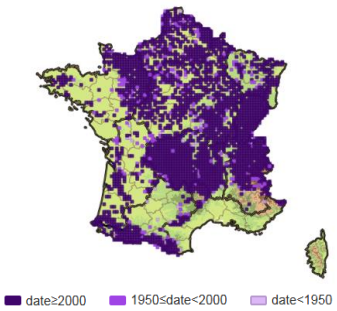
SYNONYMES :
Caltha guerangerii Bor

NOMS VERNACULAIRES :
Populage des marais
Sarbouillotte

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hélophyte ou hémicryptophyte***
TAILLE : ***10-50 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Mars - Juin***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• ***Aucun***
STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• ***Aucun***

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© F. Madic

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée

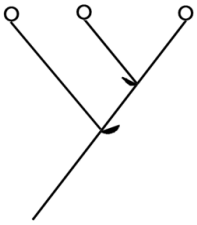
Système racinaire : Souche courte, verticale, à racines charnues

Feuilles : Feuilles en forme de rein à presque rondes, crénelées, les inférieures longuement pétiolées, les supérieures subsessiles, mesurant 5-25 cm

Inflorescence : Cymes corymbiformes

Fleurs : Grandes fleurs jaunes à 5 sépales ressemblant à des pétales (corolle nulle), de 1,5-5 cm de large

Fruits : Polyfollicules, chaque follicule comprimé, ridé, à bec arqué ou enroulé



Cyme corymbiforme



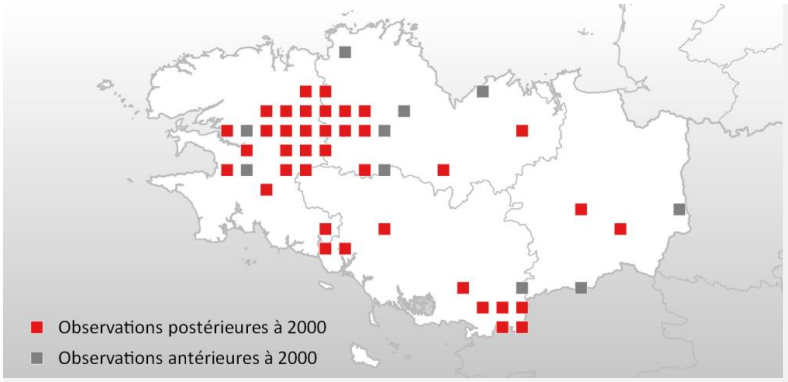
© CBNB, G. Masson

Fruits

Milieu de vie

Prairies humides, parfois les pieds dans l'eau, de préférence en milieu riche, au bord des eaux, en forêt et dans les marais, ainsi qu'au bord des rivières.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Caltha palustris L.

Populage des marais

Confusions possibles

La forme générale des feuilles du Populage des marais (*Caltha palustris* L.) peuvent rappeler celles de la Grande bardane (*Arctium lappa* L.) ou du Tussilage (*Tussilago farfara* L.), mais aucun d'eux n'a de feuilles luisantes et crénelées comme le Populage des marais ; quant à la Ficaire fausse-renoncule (*Ficaria verna* Huds.), ses feuilles sont généralement plus petites et non crénelées. Ces autres espèces ne sont pas indicatrices de zones humides.



© CBNB, H. Guitton

Caltha palustris

Critères distinctifs : feuilles luisantes, crénelées, de 5-25 cm de large



© CBNB, H. Guitton

Ficaria verna

Critères distinctifs : feuilles non crénelées, de 4-9 cm de large



© CBNB, G. Masson

Tussilago farfara

Critères distinctifs : feuilles ni luisantes ni crénelées



© CBNB, J. Geslin

Arctium lappa

Critères distinctifs : feuilles ni luisantes ni crénelées

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Cardamine flexueuse

Cardamine flexuosa With.



© CBNB, J. Le Bail

FAMILLE : Brassicaceae

SYNONYMES :
Cardamine sylvatica Link.

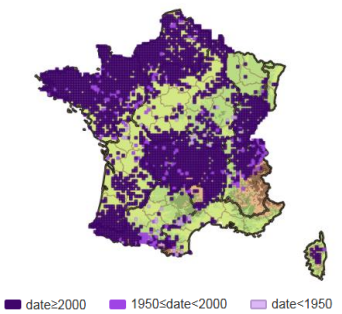
NOMS VERNACULAIRES :
Cardamine flexueuse
Cardamine des bois

TYPE BIOLOGIQUE : Hémicryptophyte, parfois thérophyte
TAILLE : 10-50 cm
PERIODE FLORAISON : Avril - Juillet

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : : http://asflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, A. Lieuradez

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne ou bisannuelle
Port : Tige flexueuse, couverte de poils fins et courts, surtout à la base

Système racinaire : Racine oblique

Feuilles : Feuilles composées-pennées, en rosette dense, les feuilles émergeant de la tige à folioles plus petits qu'à la base mais relativement larges et dentées

Inflorescence : Grappe

Fleurs : Fleurs blanches, à 4 pétales et 4 sépales, peu dépassées par les siliques (voir schéma page suivante), toujours à 6 étamines

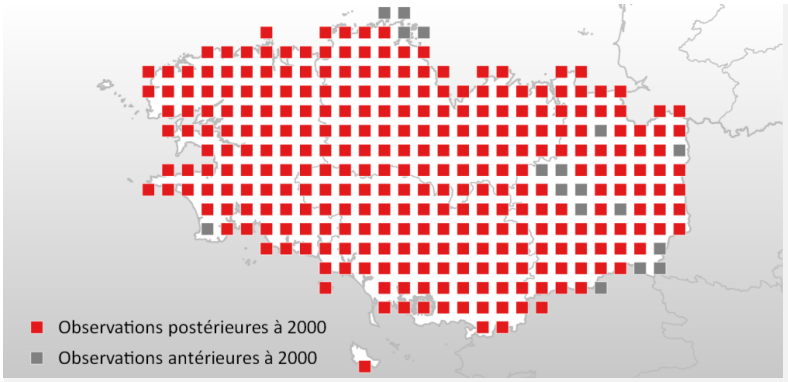
Fruits : Siliques un peu étalées par rapport à la tige

Milieu de vie

En zone humide, cette plante se développe au bord des rivières et des ruisseaux, notamment au sein des bois frais. Egalement sur des rochers humides, des talus ombragés et au sein des chemins humides.

La Cardamine flexueuse préfèrent les milieux légèrement acides et se développe aussi bien en situation ombragée qu'ensoleillée.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*

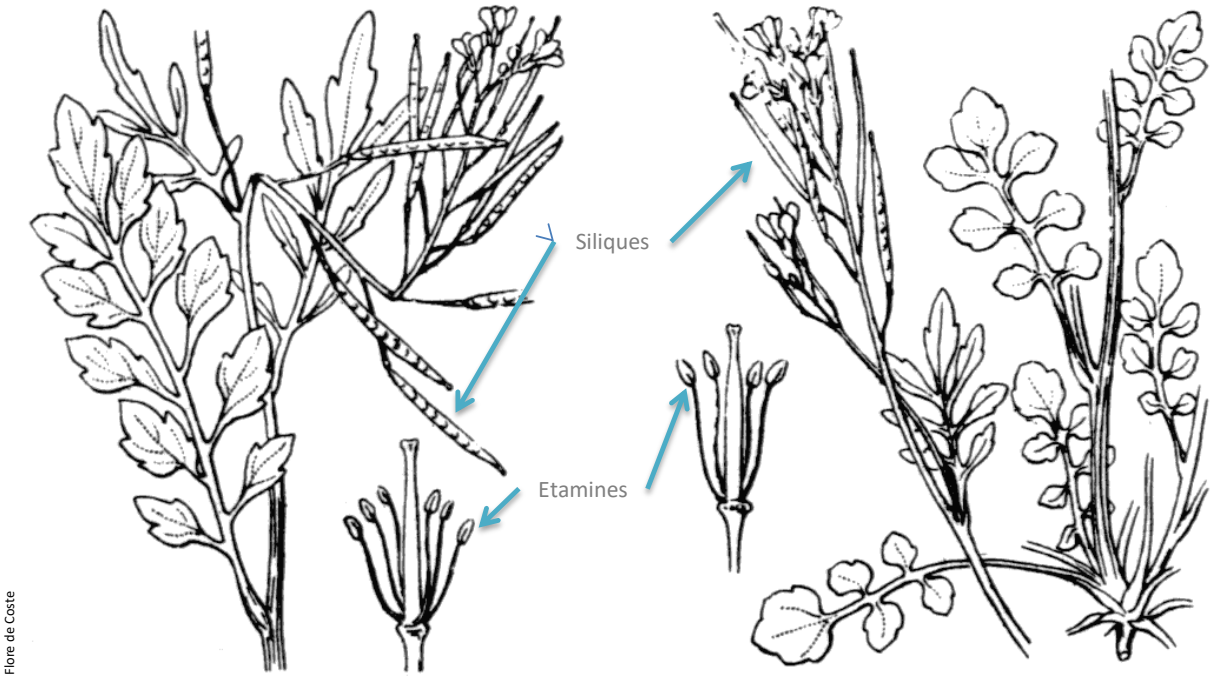


© CBNB, A. Lieuradez

Cardamine flexuosa With. Cardamine flexueuse

Confusions possibles

Cette espèce est très proche de la Cardamine hirsute (*Cardamine hirsuta* L.), qui n'est pas caractéristique de zone humide. A l'état végétatif, la distinction reste difficile.



© Flore de Coste

© Flore de Coste

Cardamine flexuosa

Critères distinctifs :

- (2-)4-10 folioles caulinaires, larges
- Fleurs à 6 étamines
- Siliques collées à la tige

Cardamine hirsuta

Critères distinctifs :

- 0-4(-5) folioles caulinaires, moins larges
- Fleurs à 4 étamines (parfois 6)
- Siliques étalées par rapport à la tige

Version du 6 mai 2020. Conservatoire botanique national de Brest, 52 allée du Bot - 29200 Brest - Tél. 02 98 41 88 95 - www.cbnbrest.fr.

Cardamine des prés

Cardamine pratensis L.



© CBNB, L. Ruellan

*FAMILLE : **Brassicaceae***

SYNONYMES :
-

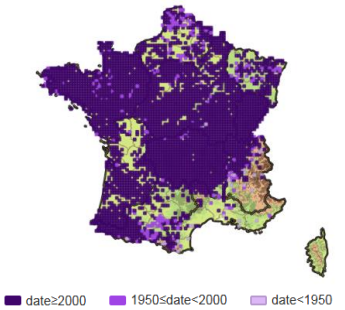
NOMS VERNACULAIRES :
Cardamine des prés
Cresson des prés

*TYPE BIOLOGIQUE : **Hémicryptophyte à rosette***
*TAILLE : **20-50 cm***
*PERIODE FLORAISON : **Mars - Juin***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, F. Dortel

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne
Port : Tige dressée et simple

Système racinaire : Rhizome oblique, souvent court

Feuilles : Feuilles composées-pennées, les feuilles, directement issues des racines de la plante, à folioles arrondies, mais lancéolées-linéaires en haut de la tige

Inflorescence : Grappe

Fleurs : Fleurs grandes, roses (ou blanches), à 4 pétales étalés et 4 sépales, d'environ 1 cm, anthères jaunes (voir schéma page suivante)

Fruits : Siliques à bec court et obtus

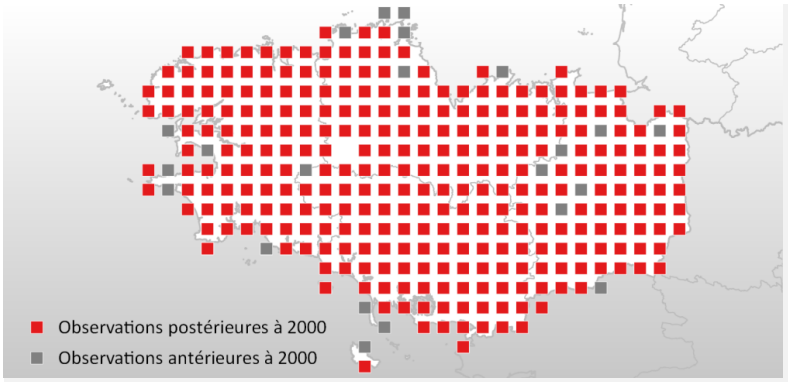


Milieu de vie

Prairies humides, ainsi qu'au bord des fossés, sur les berges des cours d'eau et au sein des bois frais.

La Cardamine des prés tend à préférer les sols neutres (ni acides, ni alcalins).

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Cardamine pratensis L. Cardamine des prés

Confusions possibles

Au sein des cardamines, la Cardamine des prés (*Cardamine pratensis* L.) se distingue facilement grâce à ses fleurs roses, plus grandes que les fleurs blanches de la Cardamine hirsute (*Cardamine hirsuta* With.) et de la Cardamine flexueuse (*Cardamine flexuosa* With.), mais l'identification reste délicate au stade végétatif (si elle présente 8 paires de folioles ou plus : cela la différencie de *C. hirsuta* et *C. flexuosa*).

Il existe aussi un risque de confusion avec la Cardamine amère (*Cardamine amara* L.), présente en Bretagne uniquement en Ille-et-Vilaine. Cette dernière possède également des pétales larges étalés, d'environ 12 mn, toutefois ses anthères sont violettes et non jaunes.

Seule la Cardamine hirsute (*Cardamine hirsuta*) n'est pas indicatrice de zone humide.



Cardamine pratensis

Critères distinctifs : fleurs roses de 1 cm de diamètre et anthères jaunes

Anthères



Cardamine amara

Critères distinctifs : anthères violettes et non jaunes



Cardamine flexuosa

Critères distinctifs : fleurs blanches de 3-5 mm de diamètre



Cardamine hirsuta

Critères distinctifs : fleurs blanches de 3-5 mm de diamètre

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Laîche étoilée

Carex echinata Murray



© CBNB, H. Guitton

FAMILLE : Cyperaceae

SYNONYMES :
Carex stellulata Good.

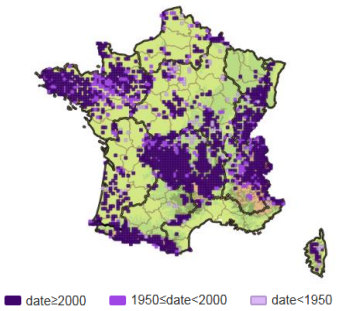
NOMS VERNACULAIRES :
Laîche étoilée
Laîche-hérisson

TYPE BIOLOGIQUE : Hémicryptophyte cespiteux
TAILLE : 10-40 cm
PERIODE FLORAISON : Avril - Juillet

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, A. Lieurade

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée

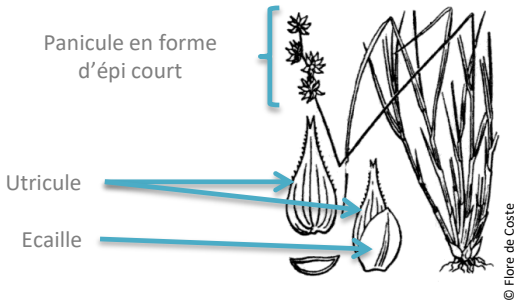
Système racinaire : Souche fibreuse, gazonnante

Feuilles : Feuilles linéaires de 1-2,5 mm de large, plus courtes que la tige

Inflorescence : Panicule en forme d'épi court (les épillets semblent sessiles), formé de 3-4 épillets globuleux un peu écartés les uns des autres

Fleurs : Fleurs femelles au sommet des épis et mâles à la base. Fleurs mâles réduites aux étamines, les femelles à 2 stigmates sortant de l'utricule. Utricule long d'environ 3 mm, ovale-lancéolé, atténué en long bec rugueux, aplati et bidenté, dépassant beaucoup de l'écaille courte, ovales-subobtuses, fauve-roussâtre, plus ou moins transparentes sur les marges et à nervures médianes vertes

Fruits : Akènes



© Flore de Coste

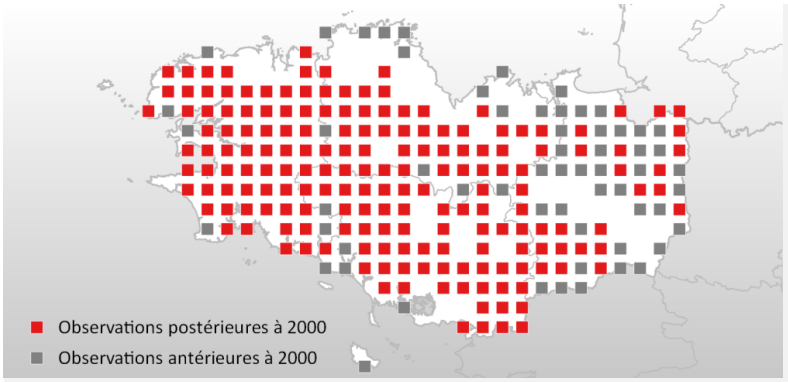
Carex echinata

Milieu de vie

Prairies marécageuses tourbeuses et landes humides.

La Laîche étoilée indique des sols acides et pauvres en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Carex echinata Murray

Laîche étoilée

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec la Laîche en épis (*Carex spicata* Huds.) et la Laîche de Paira (*Carex pairae* F.W.Schultz) qui peuvent également présenter des épis plus ou moins étalés en étoile. Elles se distinguent par la présence de fleurs mâles au sommet des épis et non à leur base.

Ces dernières ne sont pas caractéristiques de zones humides.

Carex echinata Murray	*Carex spicata* Huds.	*Carex pairae* F.W.Schultz
Inflorescence courte de 1,5-3 cm, composée de 2-4 petits épis un peu espacés, plus larges que longs	Inflorescence longue de 2-3(-5) cm, composée d'épis à disposition dense	Inflorescence généralement longue de 2-3 cm, formée d'épis denses et plus ou moins étoilés
Fleurs femelles au sommet des épis et fleurs mâles à la base	Fleurs mâles au sommet des épis et fleurs femelles à la base	Fleurs mâles au sommet des épis et fleurs femelles à la base
Feuilles étroites (1-2,5 mm de large), généralement pliées-canaliculées et luisantes, se terminant en pointe trigone, généralement moins grandes que l'inflorescence	Feuilles généralement plus larges (2-4 mm), non ou moins canaliculées ; préférence pour des substrats proches de la neutralité à riches en bases	Feuilles généralement plus larges (2-4 mm), non ou moins canaliculées ; préférence pour des substrats proches de la neutralité à riches en bases
Ligule ovale-arrondie, d'environ 1mm	Ligule aiguë généralement 2 à 3 fois plus haute que large	Ligule arrondie, courte (aussi haute que large)
Utricules verdâtres, longs d'environ 3 mm, striés, à bec long	Utricules verdâtres, longs de 5-6 mm, à paroi spongieuse à la base, à bec long	Utricules fauves à brunâtres, longs de 3-4,5 mm, à paroi non spongieuse à la base, à bec court



© CBNB, R. Ragot

Carex echinata



© CBNB, T. Bousquet

Carex spicata



© CBNB, J. Le Bail

Carex pairae

Laîche élevée

Carex elata All.



© CBNB, R. Ragot

FAMILLE : Cyperaceae

SYNONYMES :
Carex stricta Good.

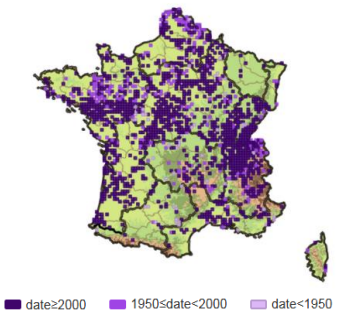
NOMS VERNACULAIRES :
Laîche élevée
Laîche raide

TYPE BIOLOGIQUE : Hélophyte ou hémicryptophyte cespiteux
TAILLE : 40-100 cm
PERIODE FLORAISON : Avril - Juin

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, C. Bougault

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée, scabre, trigone, à faces creuses

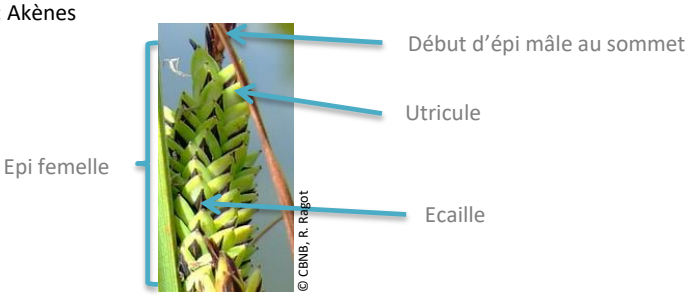
Système racinaire : Souche fibreuse, très gazonnante formant de fortes touffes (touradons)

Feuilles : Feuilles linéaires larges de 2-6 mm, dressées, rudes, plus courtes ou égalant la tige

Inflorescence : Epis mâles/femelles distincts : épis mâles au sommet du chaume et épis femelle en dessous (parfois un épi mâle au sommet d'un épi femelle), les femelles à utricules régulièrement disposés sur 8 rangées longitudinales

Fleurs : Fleurs mâles réduites aux étamines, les femelles à 2 stigmates sortant de l'utricule. Utricules glabres, très caducs, elliptiques comprimés, finement nervés, verdâtres, dépassant les écailles en tous sens. Ecailles ovales, subaiguës, brun-pourpre, à nervure médiane plus pâle et bords plus ou moins transparents.

Fruits : Akènes



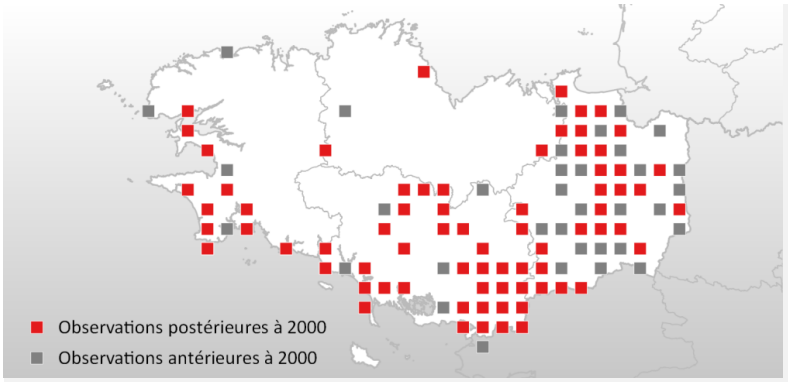
Épi femelle de *Carex elata*

Milieu de vie

Bord des eaux, fossés et ceintures d'étangs.

La Laîche élevée indique des sols moyennement riches en nutriments.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Carex elata All.

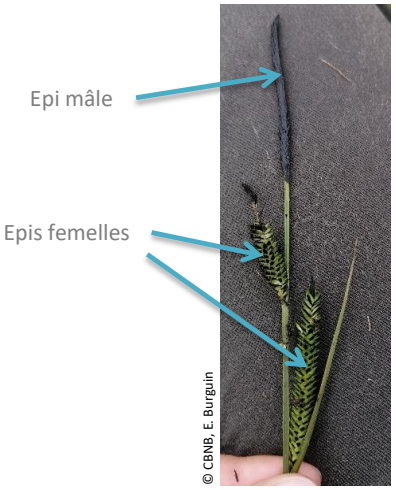
Laîche élevée

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec la Laîche noire (*Carex nigra* (L.) Reichard) ainsi qu'avec la Laîche aiguë (*Carex acuta* L.).

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement.

	Carex elata All.	*Carex nigra* (L.) Reichard	*Carex acuta* L.
Taille (cm)	30-100 cm	10-60 cm	50-100 cm
Structure de colonie	Souche fibreuse, très gazonnante, formant des touradons	Souche rampante, stolonifère	Souche rampante, stolonifère
Bractées	Bractées plus courtes que l'inflorescence	Bractées plus courtes à un peu plus longues que l'inflorescence	Bractées inférieures normalement plus longues que l'inflorescence
Epis ♂	1-2(3) épis, longs de 2-5(-9) cm	1 épi (parfois 2), longs de 0,5-3 cm	2-4 épis, longs de 2-5 cm
Epis ♀	2-3 épis, longs de 1,5-7 cm, généralement se recouvrant	1-3(-4) épis, longs de 1-4(-5) cm, se recouvrant ou l'inférieur distant des autres	2-5(-6) épis, longs de 5-10cm
Utricules	2,5-4 mm, dépassant l'écaille de toutes parts	2-3,5 mm, dépassant l'écaille	2-3,5 mm, plus courts ou plus longs que l'écaille
	Alignés longitudinalement sur 8 rangs	Alignés longitudinalement sur 6 rangs	-
	Verdâtres	Verts à bruns entourés de vert	Verdâtres
Ecailles des fl. ♀	Noires à nervure pâle, sans marge scarieuse	Vertes ou noires à nervure verte, parfois à marge étroite	Brunâtres lancéolées
Tige	Robuste, trigone à faces creuses, scabre sur toute la longueur	Assez grêle, trigone, scabre seulement au sommet	Trigone, à faces planes, scabre sur toute la longueur
Feuilles	Feuilles étroites, généralement certaines > 3 mm de large mais < 6 mm, n'atteignant pas le sommet de l'inflorescence	Feuilles plus étroites, souvent < 3 mm de large, ≤ au sommet de l'inflorescence	Feuilles de printemps ≥ 5 mm, celles d'été entre 7-10 mm
Ligule	Ligule 5-10 mm, ovale, aiguë	Ligule 1-3 mm, ovale, arrondie ou plus ou moins aiguë	Ligule 5-10 mm, ovale, aiguë



Carex elata



Carex nigra



Carex acuta

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Laîche lisse

Carex laevigata Sm.

INDICATRICE ZH



© CBNB, E. Vallez

FAMILLE : ***Cyperaceae***

SYNONYMES :
-

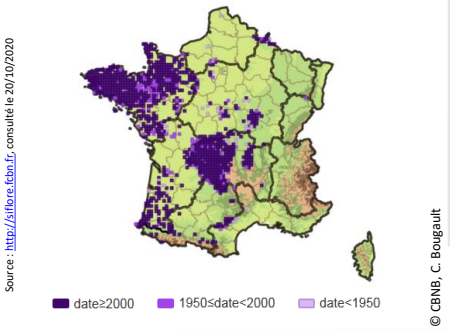
NOMS VERNACULAIRES :
Laîche lisse

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hémicryptophyte cespiteux***
TAILLE : ***30 - 120 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Avril - Juin***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• ***Aucun***

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• ***Aucun***

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, C. Bougault

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée

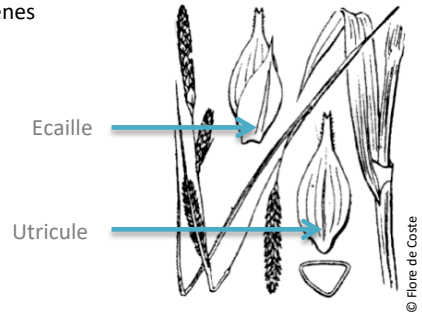
Système racinaire : Souche épaisse, rampante, un peu gazonnante

Feuilles : Feuilles linéaires vert clair, planes, larges de 6-10 mm, inférieures à la tige, munies d'une antiligule

Inflorescence : Epis mâles et femelles distincts : 1 seul épi mâle au sommet, (2)-3-(4) épis femelles en dessous

Fleurs : Fleurs mâles réduites aux étamines, les femelles à 2 stigmates sortant de l'utricule. Utricules glabres, ovoïdes-trigones, un peu renflés, longs de 4-5 mm, striés, verts, souvent ponctués de fauve, atténués en bec long d'environ 1,5 mm, bifides à pointes ouvertes, un peu rudes, dépassant peu l'écaille

Fruits : Akènes



© Flore de Coste

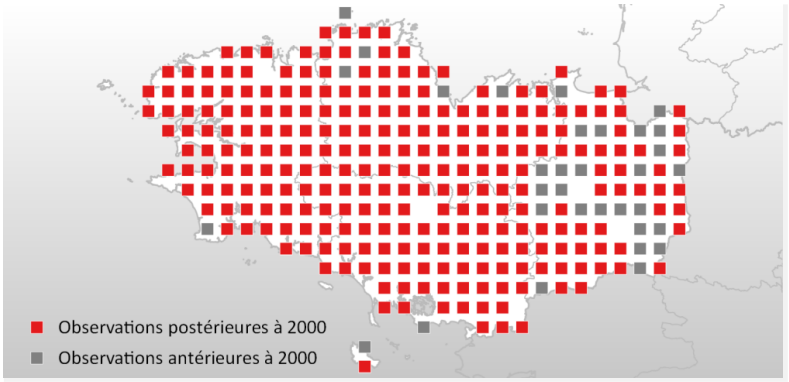
Carex laevigata

Milieu de vie

Aulnaies, bois humides, chemins fangeux ombragés. Plus largement, les lieux ombragés humides.

La Laîche lisse préfère les sols légèrement acides.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Carex laevigata Sm.

Laîche lisse

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec la Laîche des bois (*Carex sylvatica* Huds.) et la Laîche maigre (*Carex strigosa* Huds.), que l'on peut retrouver dans les mêmes types de milieux (*Carex sylvatica* n'est pas indicateur de zone humide).

La Laîche lisse (*Carex laevigata* Sm.) se reconnait à son aspect robuste, ses épis femelles longs, généralement tous pendants, ses feuilles larges, son antiligule et sa longue ligule, ses utricules parfois ponctués de rouge ainsi qu'à son préférendum écologique (lieux ombragés, forêts humides).

La Laîche des bois (*Carex sylvatica* Huds.) et la Laîche maigre (*Carex strigosa* Huds.) se distinguent par leur épis femelles lâches, à fleurs et utricules peu ou pas imbriqués, laissant plus ou moins apparaître l'axe, surtout à la base des épis.



Carex laevigata



Carex strigosa *Carex sylvatica*

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Laîche noire

Carex nigra (L.) Reichard

INDICATRICE ZH



© CBNB, J. Geslin

FAMILLE : ***Cyperaceae***

SYNONYMES :
Carex vulgaris Fries

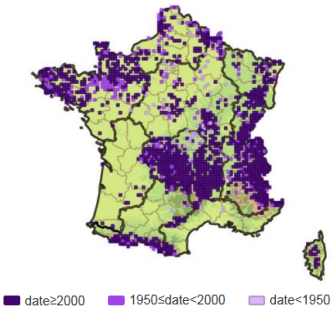
NOMS VERNACULAIRES :
Laîche noire
Laîche vulgaire

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hélophyte ou hémicryptophyte cespiteux***
TAILLE : ***10-60 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Avril - Juin***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• ***Aucun***

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• ***Aucun***

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, A. Lieurade

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée, assez grêle

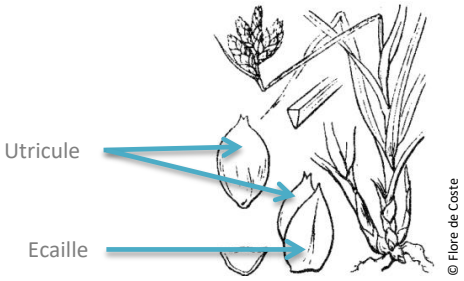
Système racinaire : Souche rampante, stolonifère

Feuilles : Feuilles linéaires larges de 1-3(-5) mm, égalant souvent la tige, ou plus petites

Inflorescence : Epis mâles/femelles distincts : épis mâles au sommet du chaume et épis femelle en dessous, les femelles à utricules régulièrement disposés sur 6 rangées longitudinales

Fleurs : Fleurs mâles réduites aux étamines, les femelles à 2 stigmates sortant de l'utricule. Utricules glabres, elliptiques, comprimés, obtus, verts, à bec très court, dépassant de l'écaille noirâtre, très obtuse, à nervure médiane verte

Fruits : Akènes



© Flore de Coste

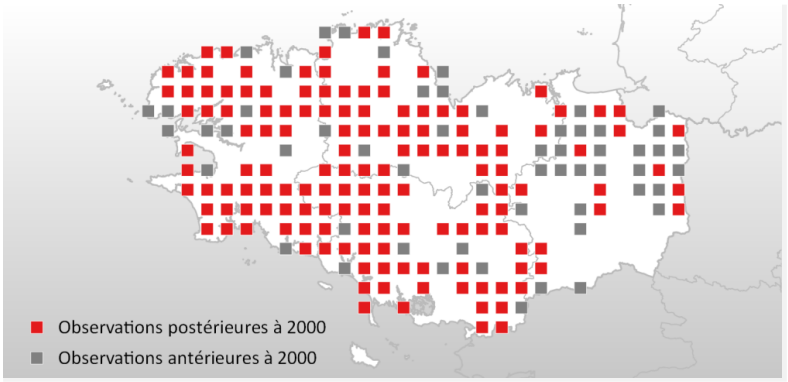
Carex nigra

Milieu de vie

Tourbières actives et prairies tourbeuses. Egalement en dépressions arrière-dunaires.

La Laîche noire est une espèce pionnière qui indique des sols plutôt acides et pauvres à moyennement riches en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

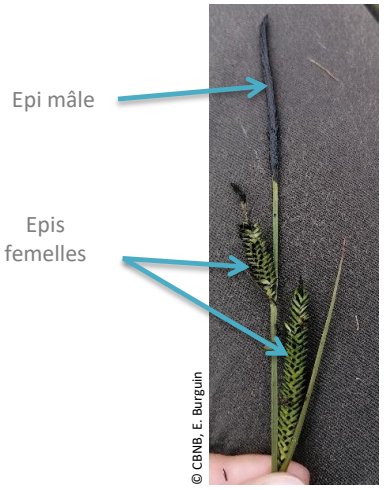
Carex nigra (L.) Reichard — Laîche noire

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec la Laîche élevée (*Carex elata* All.) ainsi qu'avec la Laîche aiguë (*Carex acuta* L.).

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement.

	Carex elata All.	*Carex nigra* (L.) Reichard	*Carex acuta* L.
Taille (cm)	30-100 cm	10-60 cm	50-100 cm
Structure de colonie	Souche fibreuse, très gazonnante, formant des touradons	Souche rampante, stolonifère	Souche rampante, stolonifère
Bractées	Bractées plus courtes que l'inflorescence	Bractées plus courtes à un peu plus longues que l'inflorescence	Bractées inférieures normalement plus longues que l'inflorescence
Epis ♂	1-2(3) épis, longs de 2-5(-9) cm	1 épi (parfois 2), longs de 0,5-3 cm	2-4 épis, longs de 2-5 cm
Epis ♀	2-3 épis, longs de 1,5-7 cm, généralement se recouvrant	1-3(-4) épis, longs de 1-4(-5) cm, se recouvrant ou l'inférieur distant des autres	2-5(-6) épis, longs de 5-10cm
Utricules	2,5-4 mm, dépassant l'écaille de toutes parts	2-3,5 mm, dépassant l'écaille	2-3,5 mm, plus courts ou plus longs que l'écaille
	Alignés longitudinalement sur 8 rangs	Alignés longitudinalement sur 6 rangs	-
	Verdâtres	Verts à bruns entourés de vert	Verdâtres
Ecailles des fl. ♀	Noires à nervure pâle, sans marge scarieuse	Vertes ou noires à nervure verte, parfois à marge étroite	Brunâtres lancéolées
Tige	Robuste, trigone à faces creuses, scabre sur toute la longueur	Assez grêle, trigone, scabre seulement au sommet	Trigone, à faces planes, scabre sur toute la longueur
Feuilles	Feuilles étroites, généralement certaines > 3 mm de large mais < 6 mm, n'atteignant pas le sommet de l'inflorescence	Feuilles plus étroites, souvent < 3 mm de large, ≤ au sommet de l'inflorescence	Feuilles de printemps ≥ 5 mm, celles d'été entre 7-10 mm
Ligule	Ligule 5-10 mm, ovale, aiguë	Ligule 1-3 mm, ovale, arrondie ou plus ou moins aiguë	Ligule 5-10 mm, ovale, aiguë



Carex elata



Carex nigra



Carex acuta

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Version du 6 mai 2020. Conservatoire botanique national de Brest, 52 allée du Bot - 29200 Brest - Tél. 02 98 41 88 95 - www.cbnbrest.fr.

Laîche bleuâtre

Carex panicea L.



© CBNB, T. Bousquet

FAMILLE : Cyperaceae

SYNONYMES :
-

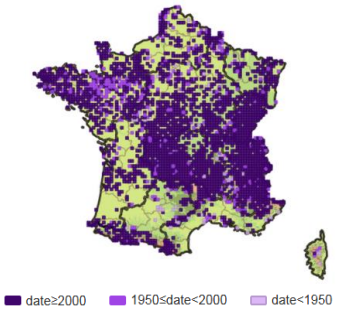
NOMS VERNACULAIRES :
Laîche bleuâtre
Laîche faux-panic

TYPE BIOLOGIQUE : Hémicryptophyte
TAILLE : 10-60 cm
PERIODE FLORAISON : Avril - Juin

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, A. Lieurade

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée

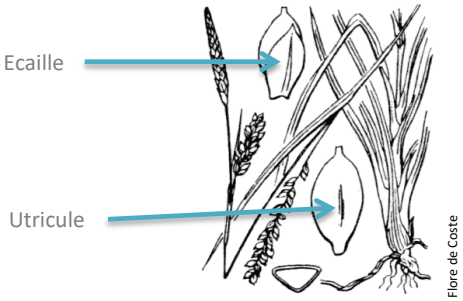
Système racinaire : Souche rampante, stolonifère

Feuilles : Feuilles linéaires larges de (1-)2-4(-6) mm < tige, glauques pruineuses

Inflorescence : Epis mâles/femelles distincts : 1 épi mâle solitaire au sommet et ordinairement 2 épis femelles en dessous

Fleurs : Fleurs mâles réduites aux étamines, les femelles à 3 stigmates sortant de l'utricule. Utricules glabres, ovoïdes, renflés, olivâtres, sublisses, brusquement contractés en bec court, tronqué, dépassant de l'écaille brun foncé à noirâtre avec des bords plus ou moins transparents

Fruits : Akènes



© Flore de Coste

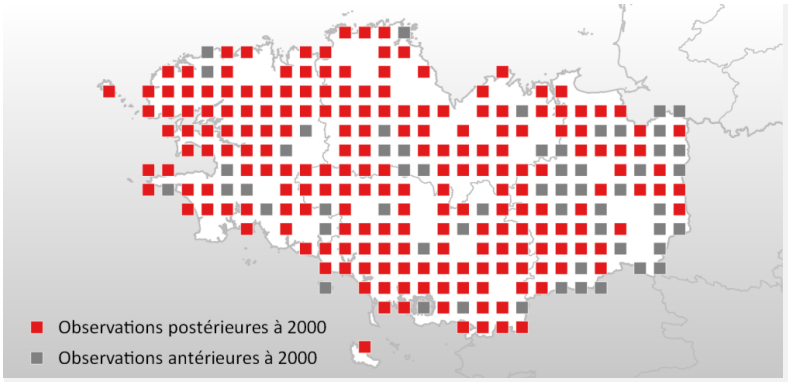
Carex panicea

Milieu de vie

Prairies et landes tourbeuses, tourbières et bois humides.

La Laîche bleuâtre préfère les sols acides mais possède une large amplitude écologique.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Carex panicea L. Laîche bleuâtre

Confusions possibles

Il y a un risque de confusion avec la Laîche glauque (*Carex flacca* Schreb.) et La Laîche tomenteuse (*Carex tomentosa* L.). Ces deux autres laîches ne sont pas caractéristiques de zone humide.

La Laîche glauque (*Carex flacca* Schreb.) se distingue par son inflorescence à plusieurs épis mâles, ses feuilles glauques uniquement sur la face inférieure, les feuilles se terminant en pointe très régulièrement effilée et à nervure se prolongeant à l'apex.

La Laîche tomenteuse (*Carex tomentosa* L.) se différencie par ses utricules couverts de poils fins, ses épis femelles plus petits et rapprochés de l'épi mâle et à sa bractée inférieure généralement perpendiculaire à la tige.



© CBNB, H. Guitton

Carex flacca



© CBNB, E. Vallez

Carex tomentosa

Laîche paniculée

Carex paniculata L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : ***Cyperaceae***

SYNONYMES :
-

NOMS VERNACULAIRES :
Laîche paniculée

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hémicryptophyte cespiteux***
TAILLE : ***50-100 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Avril - Juillet***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• ***Aucun***

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• ***Aucun***

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Plante cespiteuse formant de gros touradons, à tiges dressées ou un peu infléchies

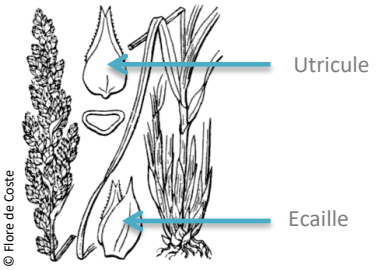
Système racinaire : Souche fibreuse, formant le plus souvent de grosses touffes compactes

Feuilles : Feuilles linéaires larges de 4-7 mm, planes ou un peu en gouttière, très rudes, vert foncé

Inflorescence : Panicule rameuse généralement longue de 5-15(-20) cm, composés d'épis longs (jusqu'à 8 cm) et ramifiés

Fleurs : Fleurs mâles réduites aux étamines, les femelles à 2 stigmates sortant de l'utricule. Utricules longs d'environ 3 mm, ovales-trigones, plans convexes, bruns, un peu striés à la base, bordés-denticulés, scabres, égalant les écailles ovales-acuminées, brunes, à marge plus ou moins blanche transparente

Fruits : Akènes



© Flore de Coste

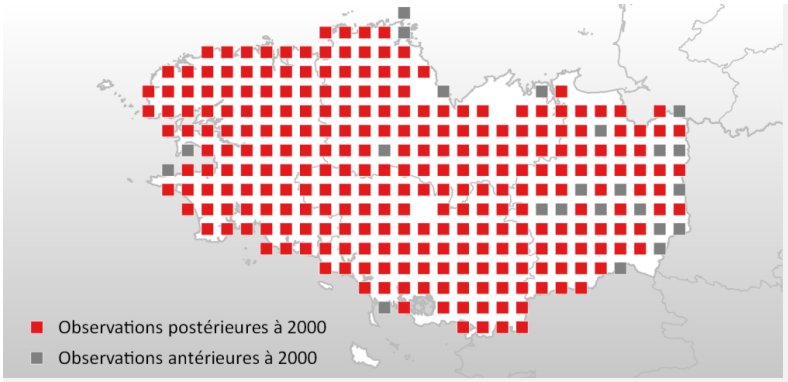
Carex paniculata

Milieu de vie

Bord des eaux, ceintures d'étangs, prairies et bois tourbeux. Egalement dans les aulnaies.

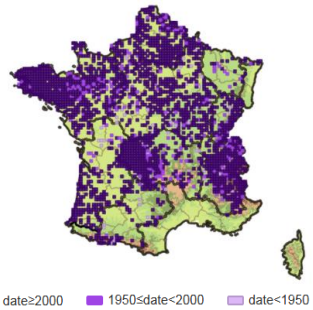
La Laîche paniculée indique des sols moyennement riches en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://asflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, C. Bougault



© CBNB, C. Bougault

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Carex paniculata L. Laîche paniculée

Confusions possibles

Il existe très peu de risque de confusion car l'espèce est facilement identifiable par les gros touradons qu'elle forme.



© CBNB, L. Ruellan

Touradon de *Carex paniculata*

Laîche à épis pendants

Carex pendula Huds.

INDICATRICE ZH



© CBNB, T. Bousquet

FAMILLE : ***Cyperaceae***

SYNONYMES :
Carex maxima Scop.

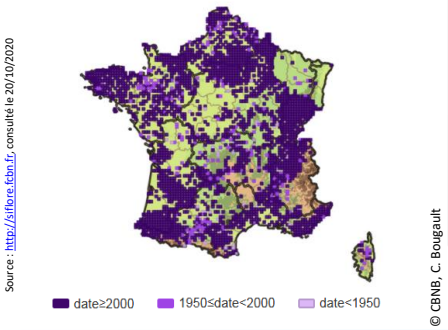
NOMS VERNACULAIRES :
Laîche à épis pendants
Laîche pendante
Grande laîche

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hémicryptophyte cespiteux***
TAILLE : ***50-150 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Avril - Juillet***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• ***Aucun***

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• ***Aucun***

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, C. Bougault

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne
Port : Plante robuste, de 50-200 cm de hauteur, tige penchée

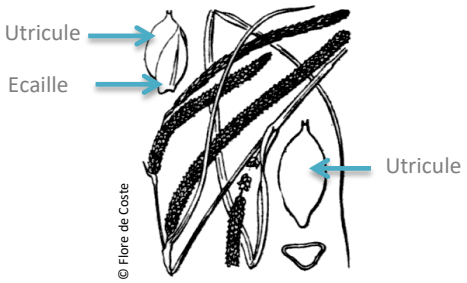
Système racinaire : Souche fibreuse, très gazonnante avec rejets stériles

Feuilles : Feuilles linéaires larges de (8-)10-20 mm, à 3 plis longitudinaux (en forme de M)

Inflorescence : Epis mâles/femelles distincts : 5-8 épis femelles, très longs et fins, jusqu'à 20 cm de long, brun-rougeâtre, retombant, généralement 1-2 épis mâles, parfois plus, de 5-15 cm

Fleurs : Fleurs mâles réduites aux étamines, les femelles à 3 stigmates sortant de l'utricule. Utricules glabres, oblongs-trigones, longs de 3-3,5 mm, non striés, pâles-luisants, ponctués de pourpre, à bec court, presque tronqué, dépassant l'écaille lancéolée-mucronée et brun-rougeâtre

Fruits : Akènes



© Flore de Coste

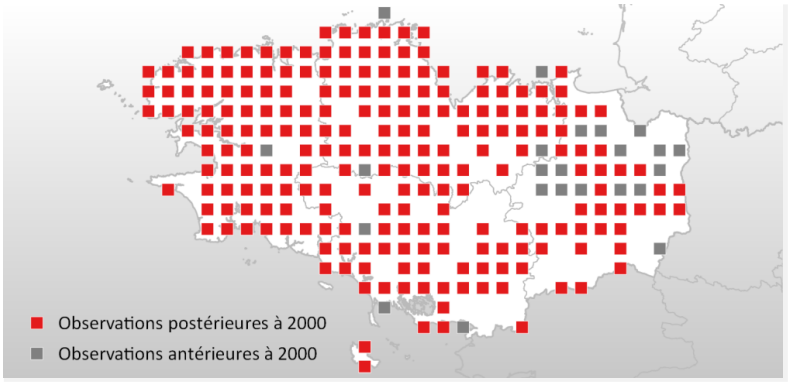
Carex pendula

Milieu de vie

Bois frais à humides, fossés ombragés et bord des ruisseaux.

La Laîche à épis pendants préfère les sols neutres mais possède une large amplitude écologique.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Carex pendula Huds.

Laîche à épis pendants

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec la Laîche faux souchet (*Carex pseudocyperus* L.), qui est l'autre grand *Carex* à épis pendants. Il est facile de les différencier en regardant les épillets et les utricules.

Ces deux espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



© CBNB, T. Bousquet

Carex pendula

Critères distinctifs :

- 5-8 épis femelles, très longs et fins, jusqu'à 15 cm de long, brun-rougeâtre
- Bec de l'utricule court



© CBNB, J. Le Bail

Carex pseudocyperus

Critères distinctifs :

- 3-5 épis femelles, jusqu'à 11 cm de long, un peu plus larges que ceux de *C. pendula,* fauves, à carène verte
- Bec de l'utricule long

Laîche à épis espacés

Carex remota L.



© CBNB, J. Geslin

FAMILLE : Cyperaceae

SYNONYMES :
-

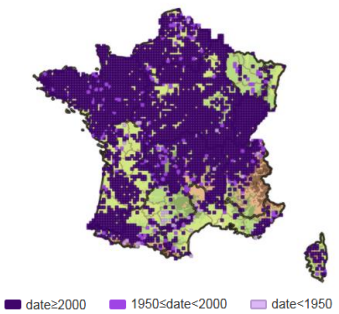
NOMS VERNACULAIRES :
Laîche à épis espacés
Laîche espacée

TYPE BIOLOGIQUE : Hémicryptophyte cespiteux
TAILLE : 20-70 cm
PERIODE FLORAISON : Avril - Juillet

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Burguin

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige grêle, généralement penchée au sommet

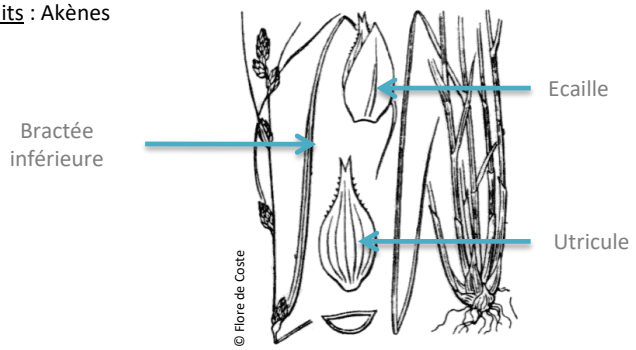
Système racinaire : Souche fibreuse, gazonnante

Feuilles : Feuilles linéaires de 1-2 mm de large, molles, rudes aux bords ; bractée inférieure foliacée très longue et dépassant la tige

Inflorescence : Panicule spiciforme allongée avec de petits épis très écartés

Fleurs : Fleurs mâles réduites aux étamines, les femelles à 2 stigmates sortant de l'utricule. Utricules longs d'environ 3mm, ovales, plans convexes, verdâtres, finement striés dans le bas jusqu'au milieu, atténués en bec court bidenté, un peu rude, dépassant un peu l'écaille ovale-aiguë, blanchâtre-transparent, à nervure médiane verte

Fruits : Akènes



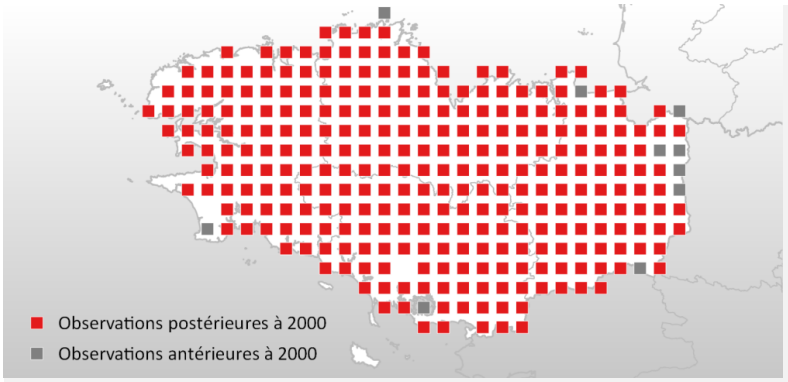
Carex remota

Milieu de vie

Bois humides à marécageux, chemins et bords de ruisseaux ombragés.

La Laîche à épis espacés préfère les sols neutres à légèrement acides.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Carex remota L. Laîche à épis espacés

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec la Laîche écartée (*Carex divulsa* Stokes) et Laîche de Leers (*Carex leersii* F.W.Schultz), qui ont aussi des petits épis espacés. Cependant, la Laîche à épis espacés (*Carex remota* L.) se différencie facilement grâce à sa longue bractée foliacée qui dépasse la tige, qui est absente chez les deux autres espèces.

La Laîche écartée (*Carex divulsa* Stokes) et Laîche de Leers (*Carex leersii* F.W.Schultz) ne sont pas indicatrices de zone humide.



© J.-C. Abadie

Carex remota



© CBNB, J. Geslin

Carex divulsa



© CBNB, J. Geslin

Carex leersii

Laîche des rivages

Carex riparia Curtis



© CBNB, J. Geslin

FAMILLE : Cyperaceae

SYNONYMES :
-

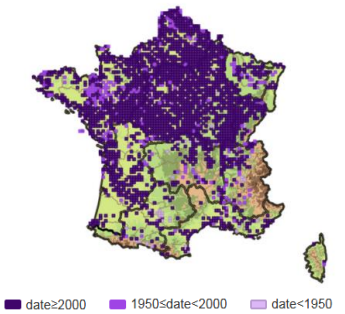
NOMS VERNACULAIRES :
Laîche des rivages
Laîche des rives

TYPE BIOLOGIQUE : Hélophyte ou hémicryptophyte
TAILLE : 60-150 cm
PERIODE FLORAISON : Avril - Juin

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Burguin

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée

Système racinaire : Souche stolonifère, épaisse, rampante

Feuilles : Feuilles linéaires larges de 6-15 mm, glauques surtout en-dessous, scabres

Inflorescence : Epis mâles/femelles distincts

Fleurs : Fleurs mâles réduites aux étamines, les femelles à 3 stigmates sortant de l'utricule. Utricules glabres, longs d'environ 8 mm, brun-olivâtre, ovales-coniques, finement striés, atténués en bec large et court, bidenté, plus court que l'écaille ovale lancéolée et longuement aristée, brun foncé à nervure médiane plus claire

Fruits : Akènes



© Flore de Coste

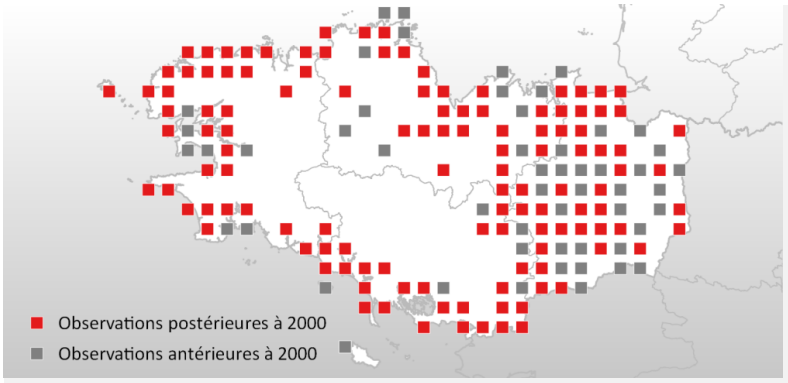
Carex riparia

Milieu de vie

Bord des eaux tranquilles, fossés, prairies et bois marécageux.

La Laîche des rivages préfère les sols neutres à calcaires.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Carex riparia Curtis — Laîche des rivages

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec la Laîche des marais (*Carex acutiformis* Ehrh.) et la Laîche aiguë (*Carex acuta* L.).

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement.

	Carex acutiformis Ehrh.	*Carex riparia* Curtis	*Carex acuta* L.
Largeur des feuilles	5-20(-26) mm	5-20(-26) mm	4-6 mm
Ligule	10-30 mm, lancéolée-aiguë, à marges souvent pourprées	10-15 mm, ovale-obtuse	5-10 mm, arrondie
Utricules	Glabres, longs de 3,5-5 mm, gris-brun, ovales-elliptiques, comprimés, finement striés ; à bec court, bidenté, plus large et un peu plus long que l'écaille	Glabres, longs d'environ 5-8 mm, brun-olivâtre, ovales-coniques, convexes-renflés, finement striés, atténués en bec large et court bidenté, plus court que l'écaille	Glabres, longs d'environ 2 - 3,5 mm, obovales, comprimés, verdâtres, faiblement nervés, rétrécis en bec court et entier, plus court ou plus long que l'écaille


© CBNB, H. Guitton

Carex acutiformis


© CBNB, J. Le Bail

Carex riparia


© J.-C. Abadie

Carex acuta

Laîche à bec

Carex rostrata Stokes

INDICATRICE ZH



© CBNB, J. Le Bail

FAMILLE : Cyperaceae

SYNONYMES :
Carex ampullacea Good.

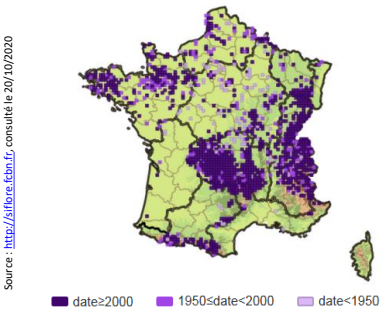
NOMS VERNACULAIRES :
Laîche à bec
Laîche à ampoules

TYPE BIOLOGIQUE : Hélophyte ou hémicryptophyte
TAILLE : 60-150 cm
PERIODE FLORAISON : Avril - Juin

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sifflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, V. Colasse

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée

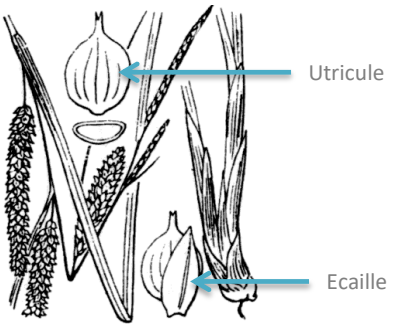
Système racinaire : Souche stolonifère courtement rampante

Feuilles : Feuilles linéaires larges de 2-4(-7) mm, glauques

Inflorescence : Epis mâles/femelles distincts

Fleurs : Fleurs mâles réduites aux étamines, les femelles à 3 stigmates sortant de l'utricule. Utricules glabres, long de 5-6 mm, jaunâtres, ovoïdes-renflés, striés, rétrécis brusquement en un bec lisse, comprimé, bidenté ; utricules plus larges et plus longs que les écailles lancéolées-aigües, étroites, roussâtres à nervure médiane pâle

Fruits : Akènes



© Flore de Coste

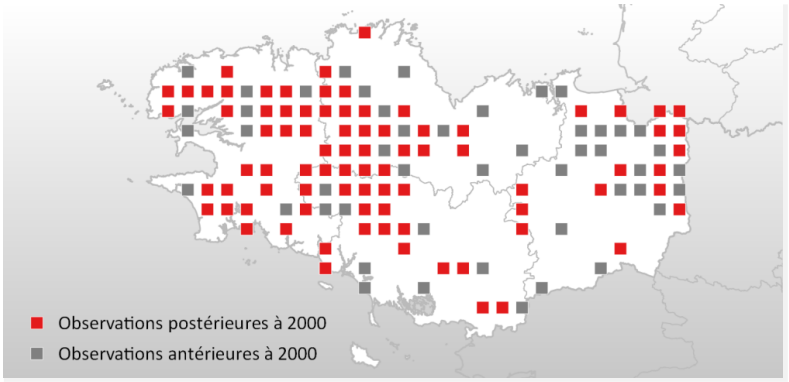
Carex rostrata

Milieu de vie

Tourbières, bord des eaux tranquilles, prairies marécageuses très humides. Egalement dans les aulnaies claires.

La Laîche à bec indique des sols plutôt acides et pauvres en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Carex rostrata Stokes

Laîche à bec

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec la Laîche vésiculeuse (*Carex vesicaria* L.).

Ces deux espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

	Carex rostrata Stokes	*Carex vesicaria* L.
Tige	Tige dressée, lisse, à angle peu marqué	Tige dressée, trigone, rude sur les angles
Feuilles	Feuilles glauques, en gouttière, larges de 3-4 mm, rudes	Feuilles vertes, larges de 4-6 mm, planes, rudes sur les bords
Ligule	2-3 mm, arrondie-tronquée	5-8 mm, ovale-aiguë
Utricules	Glabres, longs de 3,5-6,5 mm, jaunâtres, ovoïdes-renflés, striés, rétrécis brusquement en bec lisse, comprimé, bidenté, plus large et plus long que l'écaille	Glabres, long de 4-8 mm, jaunâtres, ovoïdes-renflés, atténués en bec lisse, comprimé, bidenté, plus large et plus long que l'écaille



© CBNB, J. Le Bail

Carex rostrata



© CBNB, R. Ragot

Carex vesicaria

Dorine à feuilles opposées

Chrysosplenium oppositifolium L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, L. Ruellan

FAMILLE : Saxifragaceae

SYNONYMES :
-

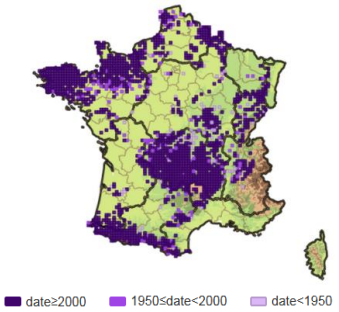
NOMS VERNACULAIRES :
Dorine à feuilles opposées
Hépatique des marais

TYPE BIOLOGIQUE : Hémicryptophyte ou chaméphyte herbacé
TAILLE : 5-20 cm
PERIODE FLORAISON : Avril - Juin

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Burguin

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

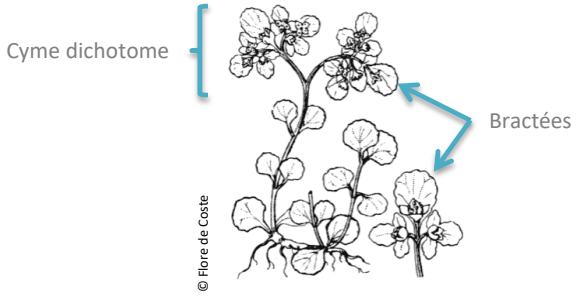
Port et système racinaire : Tiges faibles à 4 angles, ascendantes, portant à chaque nœud des feuilles et des racines radicantes, formant des touffes denses

Feuilles : Feuilles opposées, arrondies, crénelées

Inflorescence : Cyme terminale dichotome

Fleurs : Fleurs rudimentaires avec seulement les étamines apparentes (jaunes) et les bractées jaunâtres de la même forme que les feuilles

Fruits : Capsules à 2 valves



© Flore de Coste

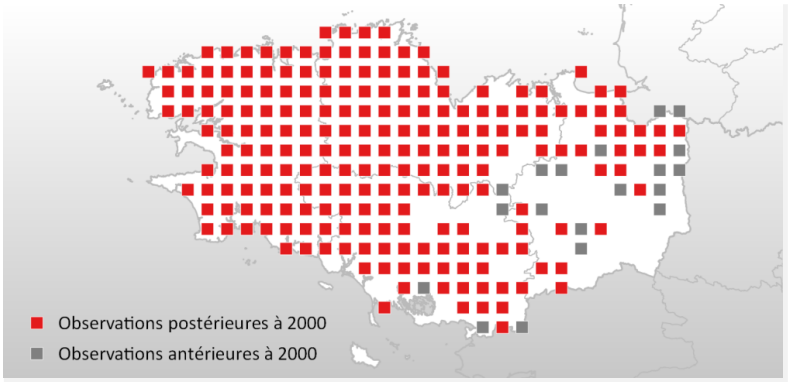
Chrysosplenium oppositifolium

Milieu de vie

Berges de ruisseaux sous forêt, notamment saulaies et aulnaies. Egalement au niveau des suintements ombragés et des sources.

La Dorine à feuilles opposées indique des sols très humides et riches en éléments nutritifs. Elle tend à préférer les sols neutres et se développe aussi bien en situation ombragée qu'ensoleillée.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, E. Burguin

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

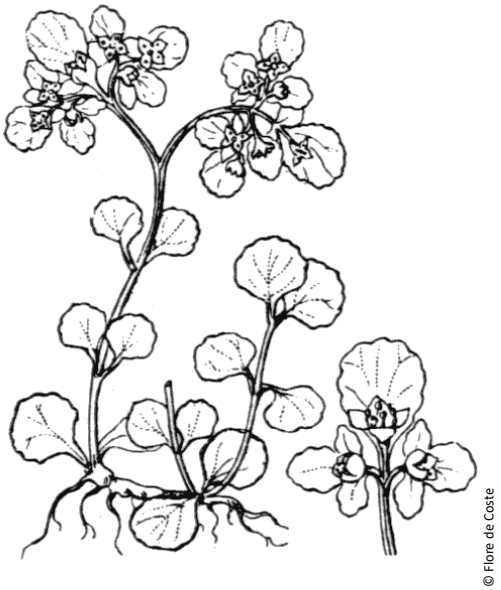
Chrysosplenium oppositifolium L.

Dorine à feuilles opposées

Confusions possibles

Confusion éventuellement possible avec la Dorine à feuilles alternes (*Chrysosplenium alternifolium* L.) mais **cette dernière n'est pas présente en Bretagne.**

Ces deux espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



© Flore de Coste

Chrysosplenium oppositifolium

Critères distinctifs :

- Feuilles opposées
- Pétiole égalant le limbe court
- Tige quadrangulaire
- Fleurs de 3 mm de diamètre
- Graines brun foncé finement papilleuses



© Flore de Coste

Chrysosplenium alternifolium

Critères distinctifs :

- Feuilles alternes
- Pétiole des feuilles inférieures beaucoup plus long que le limbe
- Tige trigone
- Fleurs d'environ 5 mm de diamètre
- Graines lisses et noires

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Cirse à feuilles découpées

Cirsium dissectum (L.) Hill



© CBNB, H. Guitton

FAMILLE : Asteraceae

SYNONYMES :
Cirsium anglicum Lobel

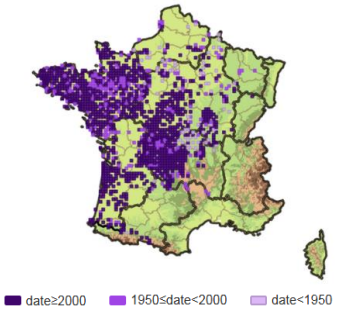
NOMS VERNACULAIRES :
Cirse à feuilles découpées
Cirse des anglais
Cirse d'Angleterre

TYPE BIOLOGIQUE : Hémicryptophyte à rosette
TAILLE : (10-)30-80(-140) cm
PERIODE FLORAISON : Mai - Juillet

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, A. Lieurade

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne ou bisannuelle

Port : Tige dressée, généralement simple, sans ailes

Système racinaire : Souche oblique, à racines fibreuses cylindriques ; courts rhizomes et courts stolons

Feuilles : Feuilles presque entières ou sinuées-dentées, un peu épineuses sur les bords mais sans aiguillons sur la face supérieure

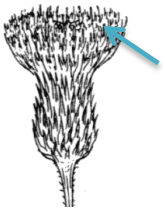
Inflorescence : Capitules normalement solitaires (rarement regroupés jusqu'à 3)

Fleurs : Fleurs toutes tubulées, de 15-25 cm de diamètre

Fruits : Akènes à longue aigrette blanche à poils plumeux



© CBNB, J. Geslin



© Dessin : Flore de Coste

Feuilles et capitule de *Cirsium dissectum*

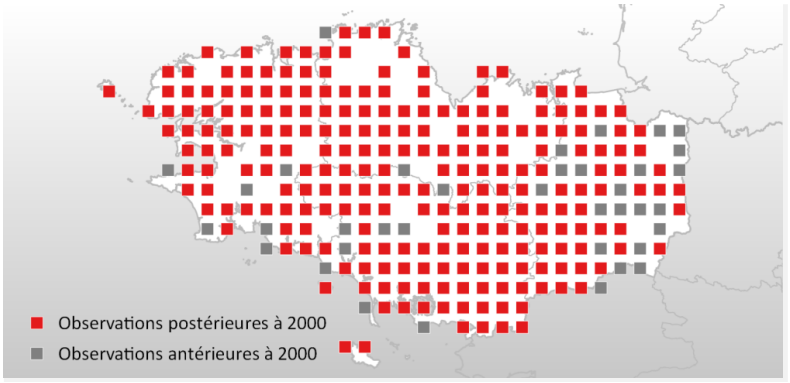
Exemple de capitule

Milieu de vie

Prairies humides, marécageuses à tourbeuses. Egalement au sein des landes humides.

La Cirse à feuilles découpées indique des sols acides et surtout turfigènes, ainsi que des sols pauvres en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Cirsium dissectum (L.) Hill

Cirse à feuilles découpées

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces du genre Cirsium que l'on retrouve en zone humide en Bretagne, notamment le Cirse des marais (*Cirsium palustre* (L.) Scop.) et le Cirse filipendule (*Cirsium filipendulum* Lange).

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

	Cirsium palustre (L.) Scop.	*Cirsium dissectum* (L.) Hill	*Cirsium filipendulum* Lange
Découpure des feuilles	Pennatifides (découpure env. 50% largeur) à segments terminés par une longue épine	Dentées à lobées (découpure < 50% largeur) à bords faiblement épineux	Pennatifides-partites (découpure ≥ 50% largeur) à bords faiblement épineux
Insertion des feuilles caulinaires	Longuement décurrentes (aile épineuse sur toute la longueur de la tige)	Un peu embrassantes (tige non ailée)	Demi-embrassantes formant des oreillettes autour de la tige (tige non ailée)
Capitules	Agglomérés par 5-20 capitules sessiles en haut de la tige	Généralement solitaire (rarement jusqu'à 3)	Souvent 2-4 très écartés
Largeur du capitule	1-1,5(-2) cm	1,5-2,5(-3) cm	1,5-2,5(-3) cm
Involucre	Ovoïde (non déprimé en-dessous)	Ovoïde (non déprimé en-dessous)	Ovoïde (non ou peu déprimé en dessous)
Bractées	Les externes contractées en mucron épineux	Lancéolées-linéaires et aiguës mais non épineuses	Les externes linéaires, longuement atténuées en pointe



© CBNB, E. Burguin

Cirsium palustre



© CBNB, J. Geslin

Cirsium dissectum



© CBNB, G. Masson

Cirsium filipendulum

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Cirse filipendule

Cirsium filipendulum Lange

INDICATRICE ZH



© CBNB, V. Colasse

FAMILLE : ***Asteraceae***

SYNONYMES :
-

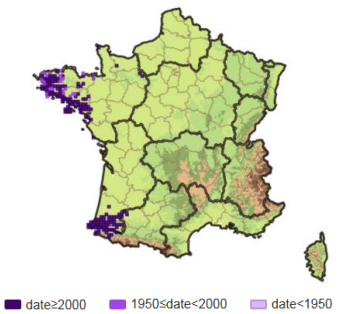
NOMS VERNACULAIRES :
Cirse filipendule

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hémicryptophyte***
TAILLE : ***20-60 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Mai - Juillet***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr consulté le 20/10/2020

© CBNB, H. Guitton

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée, généralement simple, sans ailes

Système racinaire : Souche avec certaines racines présentant des tubercules en fuseau, non stolonifère

Feuilles : Feuilles découpées sur au moins la moitié de leur largeur, un peu épineuses sur les bords mais sans aiguillons sur la face supérieur

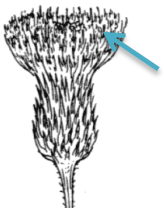
Inflorescence : Capitules souvent regroupés par 2-4 (très écartés)

Fleurs : Fleurs toutes tubulées, de 15-25 cm de diamètre

Fruits : Akènes à longue aigrette blanche à poils plumeux



© CBNB, G. Masson





© Dessins : Flore de Coste

Feuilles et capitule de *Cirsium filipendulum*

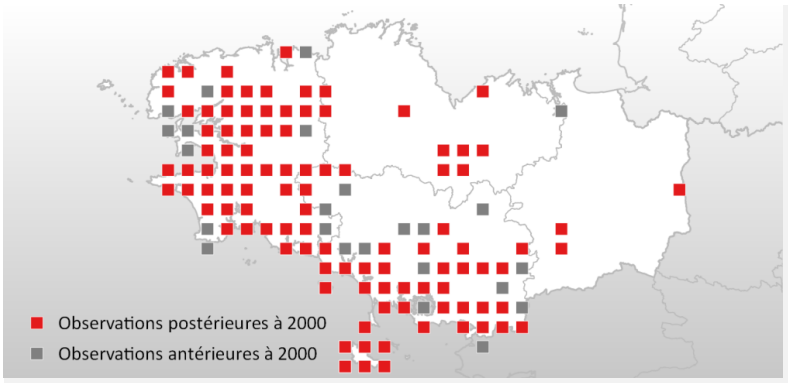
Exemple de capitule

Milieu de vie

Prairies humides à mésophiles. Egalement au sein des landes humides à mésophiles.

La Cirse filipendule indique des sols acides et des sols pauvres en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, H. Guitton

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Cirsium filipendulum Lange

Cirse filipendule

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces du genre Cirsium que l'on retrouve en zone humide en Bretagne, notamment le Cirse des marais (*Cirsium palustre* (L.) Scop.) et le Cirse des anglais (*Cirsium dissectum* (L.) Hill).

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

	Cirsium palustre (L.) Scop.	*Cirsium dissectum* (L.) Hill	*Cirsium filipendulum* Lange
Découpure des feuilles	Pennatifides (découpure env. 50% largeur) à segments terminés par une longue épine	Dentées à lobées (découpure < 50% largeur) à bords faiblement épineux	Pennatifides-partites (découpure ≥ 50% largeur) à bords faiblement épineux
Insertion des feuilles caulinaires	Longuement décurrentes (aile épineuse sur toute la longueur de la tige)	Un peu embrassantes (tige non ailée)	Demi-embrassantes formant des oreillettes autour de la tige (tige non ailée)
Capitules	Agglomérés par 5-20 capitules sessiles en haut de la tige	Généralement solitaire (rarement jusqu'à 3)	Souvent 2-4 très écartés
Largeur du capitule	1-1,5(-2) cm	1,5-2,5(-3) cm	1,5-2,5(-3) cm
Involucre	Ovoïde (non déprimé en-dessous)	Ovoïde (non déprimé en-dessous)	Ovoïde (non ou peu déprimé en dessous)
Bractées	Les externes contractées en mucron épineux	Lancéolées-linéaires et aiguës mais non épineuses	Les externes linéaires, longuement atténuées en pointe


© CBNB, E. Burguin

Cirsium palustre


© CBNB, J. Geslin

Cirsium dissectum


© CBNB, G. Masson

Cirsium filipendulum

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Cirse des marais

Cirsium palustre (L.) Scop.

INDICATRICE ZH



© CBNB, T. Bousquet

FAMILLE : ***Asteraceae***

SYNONYMES :
-

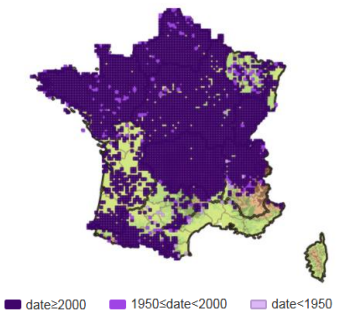
NOMS VERNACULAIRES :
Cirse des marais
Bâton du diable

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hémicryptophyte***
TAILLE : ***(30-)50-120(-250) cm***
PERIODE FLORAISON : ***Juin - Octobre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Burguin

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée, simple ou peu ramifiée, munie d'une aile épineuse sur toute sa longueur

Système racinaire : Souche à racine fibreuse

Feuilles : Feuilles découpées sur environ la moitié de leur largeur, terminées par de longues épines sur les bords

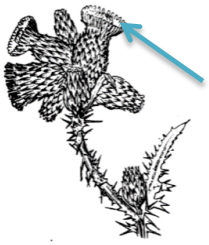
Inflorescence : 5-20 capitules sessiles agglomérés en haut de la tige

Fleurs : Fleurs toutes tubulées, de 15-25 cm de diamètre

Fruits : Akènes à longue aigrette blanche à poils plumeux



© CBNB, E. Burguin



Feuilles et capitule de *Cirsium palustre*



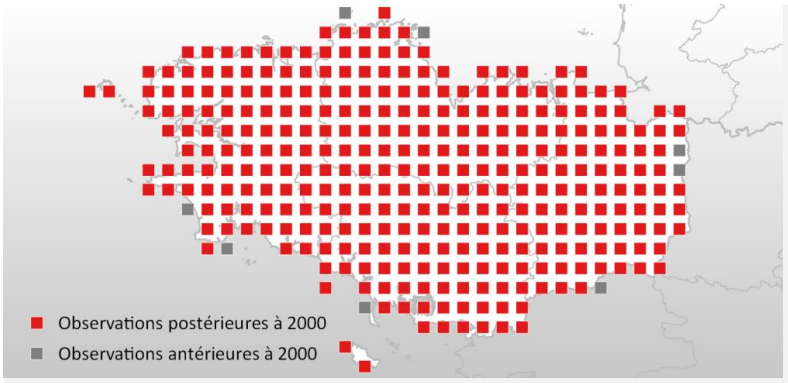
© Dessins : Flore de Coste

Exemple de capitule

Milieu de vie

Pionnière au sein des prairies humides et marécageuses. Egalement au bord des fossés et au sein des lisières et coupes des forêts fraîches.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, E. Burguin

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Cirsium palustre (L.) Scop. Cirse des marais

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces du genre Cirsium que l'on retrouve en zone humide en Bretagne, notamment le Cirse filipendule (*Cirsium filipendulum* Lange) et le Cirse des anglais (*Cirsium dissectum* (L.) Hill).

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

	Cirsium palustre (L.) Scop.	*Cirsium dissectum* (L.) Hill	*Cirsium filipendulum* Lange
Découpure des feuilles	Pennatifides (découpure env. 50% largeur) à segments terminés par une longue épine	Dentées à lobées (découpure < 50% largeur) à bords faiblement épineux	Pennatifides-partites (découpure ≥ 50% largeur) à bords faiblement épineux
Insertion des feuilles caulinaires	Longuement décurrentes (aile épineuse sur toute la longueur de la tige)	Un peu embrassantes (tige non ailée)	Demi-embrassantes formant des oreillettes autour de la tige (tige non ailée)
Capitules	Agglomérés par 5-20 capitules sessiles en haut de la tige	Généralement solitaire (rarement jusqu'à 3)	Souvent 2-4 très écartés
Largeur du capitule	1-1,5(-2) cm	1,5-2,5(-3) cm	1,5-2,5(-3) cm
Involucre	Ovoïde (non déprimé en-dessous)	Ovoïde (non déprimé en-dessous)	Ovoïde (non ou peu déprimé en dessous)
Bractées	Les externes contractées en mucron épineux	Lancéolées-linéaires et aiguës mais non épineuses	Les externes linéaires, longuement atténuées en pointe


© CBNB, E. Burguin

Cirsium palustre


© CBNB, J. Geslin

Cirsium dissectum


© CBNB, G. Masson

Cirsium filipendulum

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Marisque

Cladium mariscus (L.) Pohl



© CBNB, C. Mesnage

FAMILLE : Cyperaceae

SYNONYMES :
-

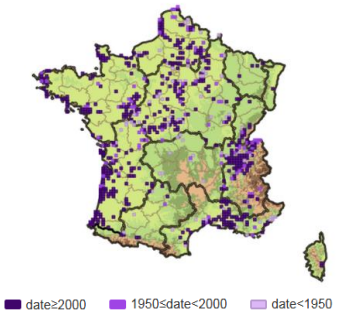
NOMS VERNACULAIRES :
Marique
Cladium des marais

TYPE BIOLOGIQUE : Hélophyte ou hémicryptophyte
TAILLE : 70-120(-250) cm
PERIODE FLORAISON : Juin - Août

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige creuse, cylindrique, dressée

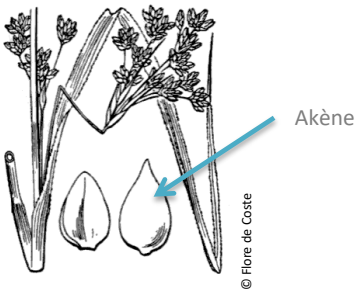
Système racinaire : Gros rhizomes longuement traçants

Feuilles : Feuilles linéaires, allongées jusqu'à 2m, coupantes au bord et persistant plusieurs années

Inflorescence : Panicule à plusieurs étages, chacun entouré d'une gaine

Fleurs : Fleurs rudimentaires hermaphrodites à 2(-3) étamines et (2-)3 stigmates, sauf la fleur supérieure des épillets (voire l'inférieure) uniquement mâle

Fruits : Akènes ovoïdes-coniques, longs de 3-4 mm



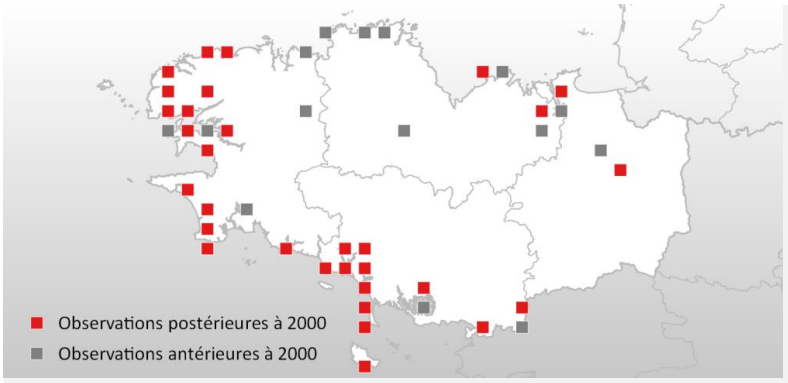
© Flore de Coste

Cladium mariscus

Milieu de vie

Dans les marais et les tourbières alcalines. Egalement dans les zones humides littorales.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, V. Colasse

Cladium mariscus (L.) Pohl

Marisque

Confusions possibles

Il existe peu de risque de confusion avec d'autres espèces. Le Marisque (*Cladium mariscus*) diffère des autres Cyperacées de part sa tige creuse cylindrique et il dépasse généralement 1 m de hauteur.

Il diffère des espèces appartenant au genre Carex car il possède des fleurs toutes ou presque hermaphrodites et ses akènes qui ne sont pas entourés d'un utricule.



© CBNB, J. Le Bail

Cladium mariscus

Potentille des marais

Comarum palustre L.



© CBNB, T. Bousquet

FAMILLE : ***Rosaceae***

SYNONYMES :
Potentilla palustris (L.) Scop.

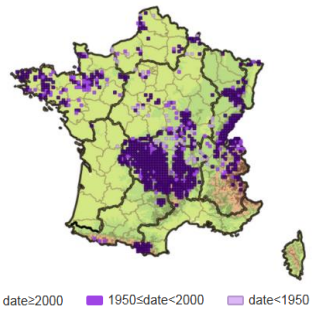
NOMS VERNACULAIRES :
Potentille des marais
Comaret palustre

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hélophyte ou parfois hémicryptophyte***
TAILLE : ***10-50 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Juin - Juillet***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
- *Liste « rouge » des espèces végétales rares et menacées du Massif armoricain :* ***annexe 2*** *(Magnanon, 1993)*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
- *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, J. Le Bail

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges longuement rampantes ou flottantes

Système racinaire : Long rhizome ressemblant à du bois

Feuilles : Feuilles découpées en (3-)5-7 folioles longues de 1-4 cm, partant du même point, dentées, à nervures pubescentes, glauques en dessous, à pétiole plus long que les folioles

Inflorescence : Cymes terminales lâches

Fleurs : Sépales longs de 1-1,5 cm (attention : ne pas confondre avec l'épicalice, qui est le calice supplémentaire, formé par les bractées et qui est plus petit), pointus, pourpres, les pétales deux fois plus petits, également pourpres, persistants

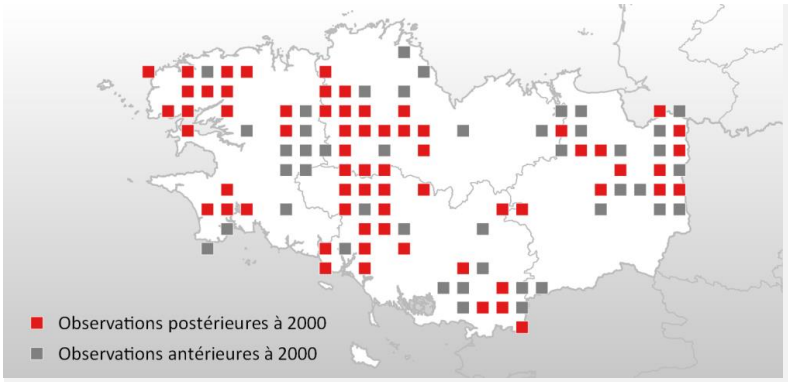
Fruits : Akènes glabres posés sur le réceptacle ovoïde qui est spongieux et velu

Milieu de vie

Tourbières alcalines ou peu acides, prairies marécageuses plus ou moins tourbeuses et fossés.

La Potentille des marais préfère les sols tourbeux.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Comarum palustre L. Potentille des marais

Confusions possibles

Aucun risque de confusion possible, notamment grâce à ses feuilles très caractéristiques.



© CBNB, H. Guitton

Feuilles de *Comarum palustre*



© CBNB, R. Ragot

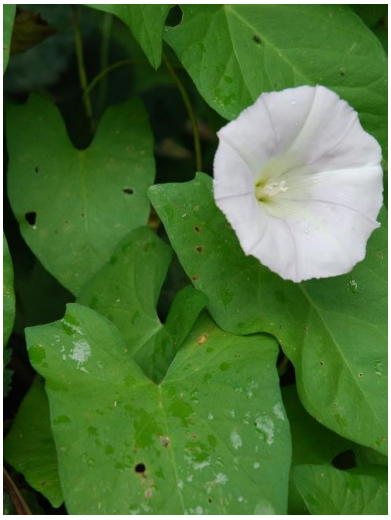


© CBNB, H. Guitton

Fleurs de *Comarum palustre*

Grand liseron

Convolvulus sepium L.



© CBNB, L. Ruellan

FAMILLE : Convolvulaceae

SYNONYMES :
Calystegia sepium (L.) R.Br.
Convolvulus saepium L.

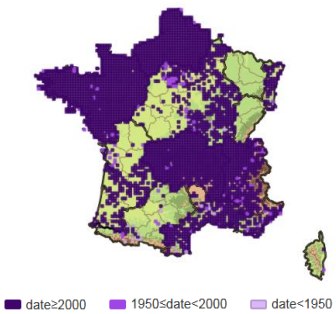
NOMS VERNACULAIRES :
Grand liseron
Liseron des haies

TYPE BIOLOGIQUE : Hélophyte ou hémicryptophyte
TAILLE : (100-)150-500 cm
PERIODE FLORAISON : Mai - Septembre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Burguin

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne
Port : Tige grimpante-volubile

Système racinaire : Long rhizome rameux émettant des tiges souterraines qui donne naissance à une nouvelle plante

Feuilles : Grandes feuilles, jusqu'à 10 cm de long et 8 cm de large, plus ou moins sagittées et aiguës-acuminées au sommet

Inflorescence : Fleurs émergeant de l'aisselle des feuilles, solitaires

Fleurs : Grandes fleurs blanches, parfois en partie roses, de 3-5 cm de diamètre, munies à la base de bractéoles foliacées ne se recouvrant pas (voir schéma page suivante)

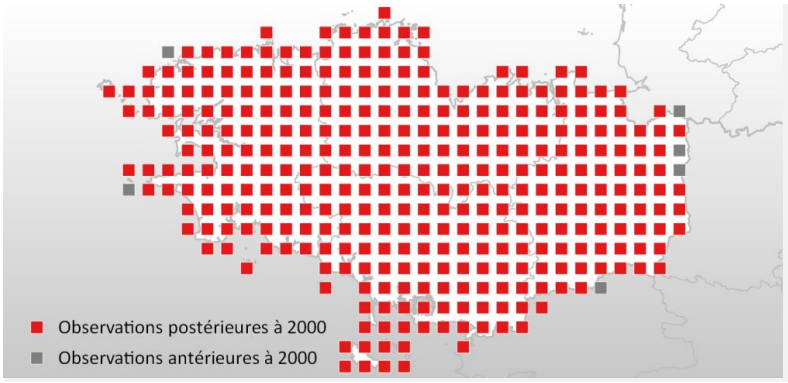
Fruits : Capsules subglobuleuses, dépourvues de poils

Milieu de vie

Bois humides, au bord des eaux, au sein des mégaphorbiaies et des prairies humides, et également au sein des haies fraîches, des jardins et des cultures de maïs.

Le Grand liseron indique des sols riches en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Convolvulus sepium L. — Grand liseron

Confusions possibles

Il existe des risques de confusion avec le Liseron des champs (*Convolvulus arvensis* L.) et le Liseron des forêts (*Convolvulus silvaticus* Kit.), qui ne sont pas indicateurs de zone humide.

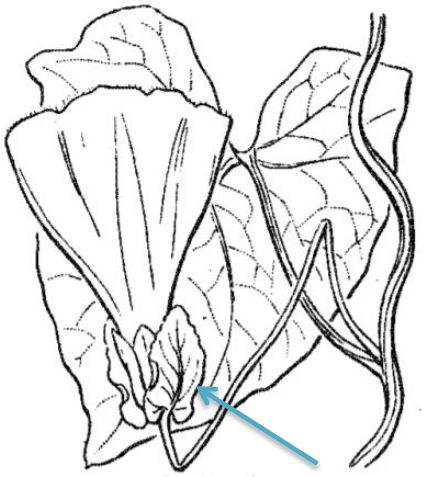
Il est difficile de différencier le Grand liseron (*Convolvulus sepium* L.) et le Liseron des forêt (*Convolvulus silvaticus* Kit.), notamment du fait de l'existence probable d'hybrides.

	Convolvulus silvaticus	*Convolvulus sepium*	*Convolvulus arvensis*
Feuilles	Feuilles max. 10 cm de long et 8 cm de large. Plus ou moins sagittées et aiguës avec une pointe au sommet.	Feuilles max. 10 cm de long et 8 cm de large. Plus ou moins sagittées et aiguës avec une pointe au sommet.	Feuilles max. 5 cm de long et 2-3 cm de larg. Sagittées-hastées et subobtuses au sommet.
Bractéoles	Bractéoles foliacées recouvrant les pétales et se recouvrant entre elles. Majoritairement > 14 mm de long	Bractéoles foliacées non ou rarement recouvrant les pétales et ne se recouvrant pas entre elle. Majoritairement ≤ 14 mm de long,	Bractéoles relictuelles et écartées sur le pédoncule
Fleurs	Grandes fleurs généralement de 4-7 cm de diamètre	Grandes fleurs généralement de 3-5 cm de diamètre	Petites fleurs de 2-3 cm de diamètre et entièrement roses

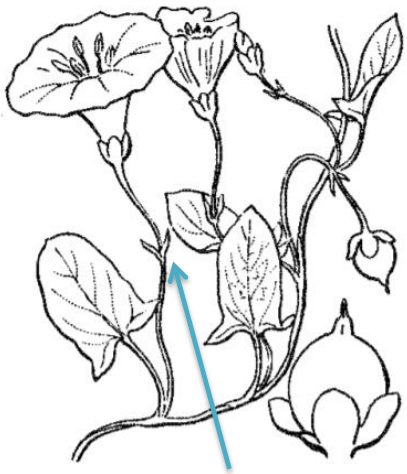


© CBNB, H.Guitton

Convolvulus silvaticus



Convolvulus sepium



©Dessins : Flore de Coste

Convolvulus arvensis

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Version du 6 mai 2020. Conservatoire botanique national de Brest, 52 allée du Bot - 29200 Brest - Tél. 02 98 41 88 95 - www.cbnbrest.fr.

Souchet allongé/bai

Cyperus Groupe *longus/badius*

INDICATRICE ZH



© CBNB, T. Bousquet

FAMILLE : Cyperaceae

SYNONYMES :
Cyperus longus L.
Cyperus badius Desf.

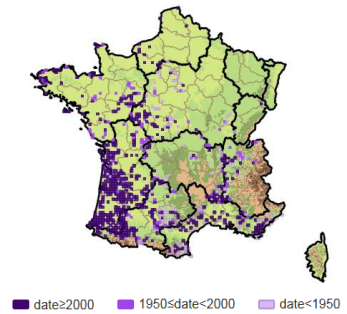
NOMS VERNACULAIRES :
Souchet allongé
Souchet odorant
Souchet bai

TYPE BIOLOGIQUE : Hélophyte ou hémicryptophyte
TAILLE : (30-)60-120 cm
PERIODE FLORAISON : Juillet - Octobre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sifflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020 (*Cyperus longus* L. et *Cyperus badius* Desv. fusionnés)

© CBNB, V. Colasse

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges dressées, solitaires de 50-120 cm de hauteur

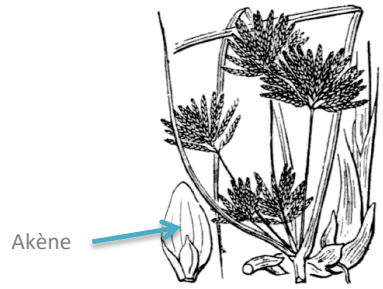
Système racinaire : Longs rhizomes robustes, de 5-10 mm de large, parfois un peu noueux

Feuilles : Feuilles linéaires, presque lisses, au maximum grandes comme la tige, supérieures ou égales à 2 mm de large, jusqu'à 4 mm pour les plus larges

Inflorescence : Fausse-ombelle, simple ou composée

Fleurs : Fleurs rudimentaires, épis brun-rougeâtre à rachis ailés, hermaphrodites, à 3 étamines et 3 stigmates

Fruits : Akènes



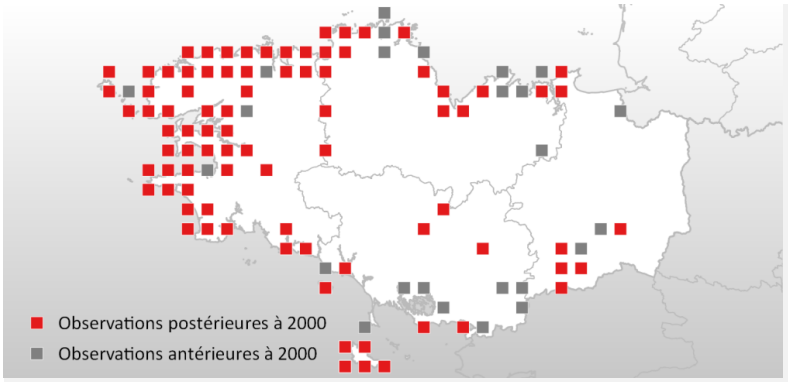
© Flore de Coste

Cyperus* Groupe *longus/badius

Milieu de vie

Prairies humides, ainsi que bermes humides et bords de fossés.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Cyperus Groupe *longus/badius*

Souchet allongé/bai

Confusions possibles

Il existe un gros risque de confusion entre le Souchet allongé (*Cyperus longus* L.) et le Souchet Bai (*Cyperus badius* Desf.), c'est pourquoi ils ont été réunis au Groupe dans cette fiche.

Il existe également un risque de confusion avec quelques autres espèces du genre *Cyperus* présentes en Bretagne. Les critères distinctifs sont décrits dans le tableaux ci-dessous.

Le Souchet jaunâtre (*Cyperus flavescens* L.) et le Souchet brun noirâtre (*Cyperus fuscus* L.) se reconnaissent aisément à leur petite taille et leur caractère annuel. Elles sont présentes sur la liste rouge de Bretagne.

Toutes ces espèces, exceptés le Souchet jaunâtre (Cyperus flavescens), sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.
Cependant le Souchet robuste (*Cyperus eragrostis* Lam.) et le Souchet comestible (*Cyperus esculentus* L.) sont **non indigène en Bretagne et considéré invasive potentielle ou à surveiller.** Ces dernières ne sont donc pas indicatrices de zone humide en Bretagne.

	Cyperus Groupe *longus/badius*	*Cyperus eragrostis* Lam.	*Cyperus esculentus* L.	*Cyperus flavescens* L.	*Cyperus fuscus* L.
Type biologique	Vivace	Vivace	Vivace	Annuel	Annuel
Rhizomes et racines	Rhizomes robustes (4-7 voire 10 mm) parfois un peu noueux, mais ne produisant jamais de tubercules	Rhizomes très courts et robustes	Rhizomes grêles (1-3 mm) produisant généralement de petits tubercules se détachant facilement	Absence de rhizomes ; racines fibreuses et jaunâtres	Absence de rhizomes ; racines fibreuses et rougeâtres
Hauteur plante	(30)50-120 cm	10-40 cm	(20)30-60 cm	5-30 cm	5-30(-50) cm
Largeur feuilles	≥ (2) 4 mm pour les plus larges	< 3 (5) mm	≥ (2) 4 mm pour les plus larges	< 3 (5) mm	< 3 (5) mm
Epis	Brun-rougeâtre à rachis ailé	Verdâtres, devenant brun-jaune à maturité à rachis non ailé	Jaune doré ou jaune-brunâtre à rachis ailé	Jaune paille à rachis non ailé	Généralement bruns à rachis non ailé
Ecailles	Écailles ≥ 1,5 mm, à nervures peu apparentes	Écailles ≥ 2 mm	Écailles ≥ 1,5 mm, munies de nervures saillantes	Écailles ≥ 1,5 mm	≤ 1,5mm
Nombre de stigmates	3	3	3	2	3

Orchis tacheté

Dactylorhiza maculata (L.) Soó

INDICATRICE ZH



© CBNB, H. Guitton

FAMILLE : Orchidaceae

SYNONYMES :
Orchis maculata L.

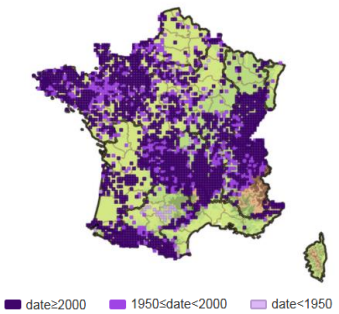
NOMS VERNACULAIRES :
Orchis tacheté
Dactylorhize maculée
Orchis maculé

TYPE BIOLOGIQUE : Géophyte
TAILLE : 15-60 cm
PERIODE FLORAISON : Mai - Juillet

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, H. Guitton

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée, pleine, non compressible

Système racinaire : Tubercules palmés

Feuilles : Feuilles inférieures très souvent maculées de taches arrondies sombres ; feuilles supérieures de la tige étroites, la supérieure large de 3 mm max. à la base, les 2e et 3e feuilles de la tige (sub)aigües

Inflorescence : En forme d'épi conique composé de fleurs sessiles

Fleurs : Fleurs blanchâtres à lilas clair, tachées de lignes et de points pourpres ou violacés, zygomorphes à pétales très inégaux, dont l'inférieur (le labelle) est le plus grand. Les creux inférieurs de celui-ci (entre ses trois lobes) ne dépassent pas le 1/3 de la longueur du labelle, et le lobe central est plus petit et généralement plus court que les latéraux

Fruits : Capsules



© CBNB, J. Le Bail

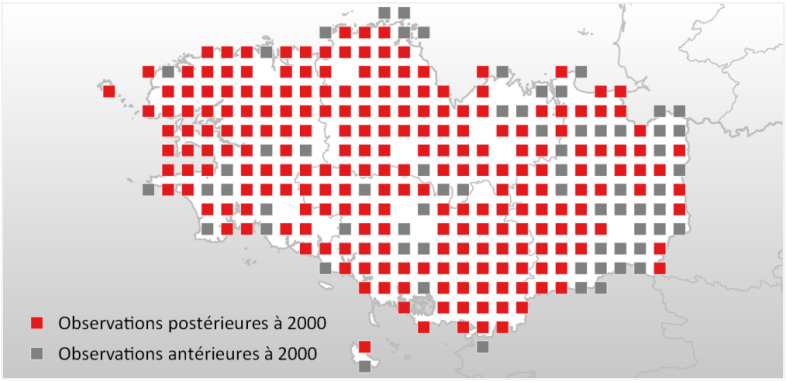
Fleur de *Dactylorhiza maculata*

Milieu de vie

Prairies fraîches et humides non amendées. Egalement au sein des landes, des tourbières, des bois frais et dans les fossés.

L'Orchis tacheté indique des sols plutôt acides et pauvres en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Dactylorhiza maculata (L.) Soó

Orchis tacheté

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion important avec les autres genres et espèces de la famille. Le genre *Dactylorhiza* diffère du genre *Orchis* par les feuilles basales non disposées en rosette. Le genre *Dactylorhiza* est particulièrement difficile à cause de l'existence de nombreuses formes et d'intermédiaires entre les taxons reconnus, lesquels changent de définition et de rang avec chaque auteur…

Attention, taxon très variable, à distinguer de l'Orchis incarnat (*Dactylorhiza incarnata* (L.) Soó) et de l'Orchis de Fuchs (*Dactylorhiza fuchsii* (Druce) Soó) avec qui il existe un gros risque de confusion. L'Orchis de Fuchs (*Dactylorhiza fuchsii* (Druce) Soó) n'est pas indicatrice de zone humide.



© CBNB, H. Guitton

Dactylorhiza fuchsii

Critères distinctifs :

- Labelle profondément trilobé, à lobe médian allongé et presque aussi large que les latéraux
- Feuilles inférieures largement elliptiques à obovales, la plus grande largeur située généralement dans la partie supérieure du limbe ; faces inférieures des feuilles vert-grisâtre brillant, presque argentées (plante calcicole)



© CBNB, H. Guitton

Dactylorhiza maculata

Critères distinctifs :

- Feuilles généralement maculées, les 2-6 supérieures petites, en forme de bractées n'atteignant pas la base de l'inflorescence
- Tige pleine non compressible
- Labelle peu profondément trilobé, à lobe médian beaucoup plus petit que les latéraux
- Feuilles inférieures lancéolées, la plus grande largeur située généralement en dessous du milieu, face inférieure des feuilles vert-grisâtre mat (plante plutôt calcifuge)



© CBNB, J. Le Bail

Dactylorhiza incarnata

Critères distinctifs :

- Feuilles pas toujours maculées, les supérieures normalement développées ou seulement 1-3 réduites en forme de bractées
- Tige plus ou moins creuse, compressible

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Version du 6 mai 2020. Conservatoire botanique national de Brest, 52 allée du Bot - 29200 Brest - Tél. 02 98 41 88 95 - www.cbnbrest.fr.

Canche cespiteuse

Deschampsia cespitosa (L.) P.Beauv.

INDICATRICE ZH



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : Poaceae

SYNONYMES :
Aira coespitosa L.
Deschampsia caespitosa (L.) Beauv.
Deschampsia coespitosa

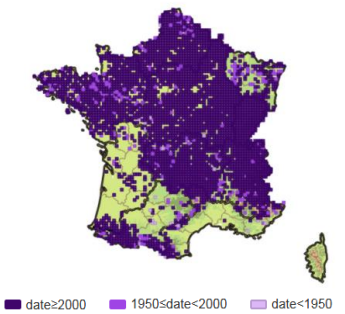
NOMS VERNACULAIRES :
Canche cespiteuse
Canche des champs

TYPE BIOLOGIQUE : Hémicryptophyte cespiteux
TAILLE : 20-80(-200) cm
PERIODE FLORAISON : Juin - Juillet

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, G. Masson

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne (graminée, "herbe")

Port : Tige dressée

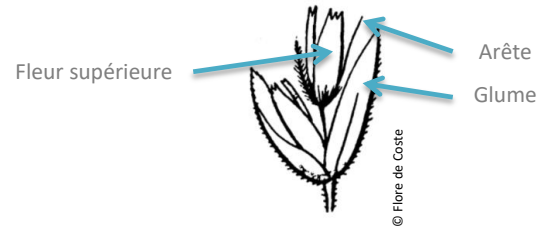
Système racinaire : Souche formant une touffe

Feuilles : Feuilles linéaires, de moins de 5 mm de large, rugueuses sur les marges et à côtes saillantes ; ligule longue de 4-8 mm

Inflorescence : Panicule

Fleurs : Epillet luisant long de 3-9 mm. Pédicelle de la fleur supérieure d'environ 1 mm, arête droite, plus courte ou dépassant à peine l'épillet

Fruits : Caryopses



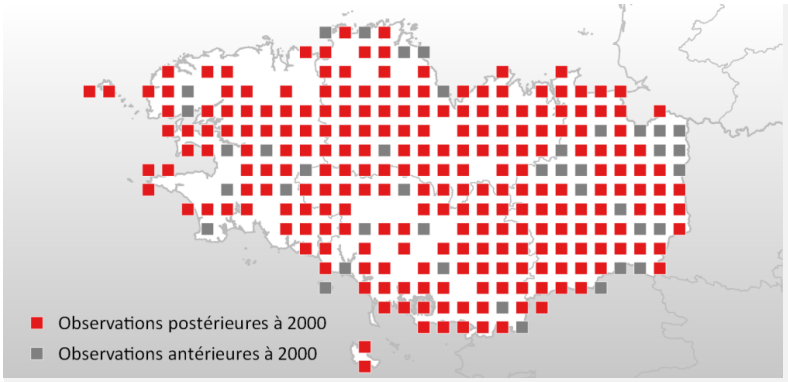
© Flore de Coste

Epillet de *Deschampsia cespitosa*

Milieu de vie

Prairies et bois humides, sur mull mésotrophe et argile. Egalement dans les fossés et au sein des coupes forestières.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Deschampsia cespitosa (L.) P.Beauv.

Canche cespiteuse

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces armoricaines, anciennement du genre *Deschampsia* : la Canche flexueuse (*Avenella flexuosa* (L.) Drejer) et la Canche des marais (*Aristavena setacea* (Huds.) F.Albers & Butzin).

Le port général de la plante, formant de grosse touffes denses, et l'allure de l'épillet de la Canche cespiteuse (*Deschampsia cespitosa* (L.) P.Beauv.) peuvent faire penser à la Molinie bleue (*Molinia caerulea* (L.) Moench). Cette dernière a cependant une ligule réduite à des poils et une inflorescence contractée après floraison.

	Deschampsia cespitosa	*Avenella flexuosa*	*Aristavena setacea*	*Molinia caerulea*
Panicule	Panicule atteignant 40 cm de longueur, à rameaux droits, étalés après la floraison	Panicule atteignant 15 cm de longueur, plus ou moins contractée après la floraison, à rameaux flexueux	Panicule atteignant 15 cm de longueur, plus ou moins contractée après la floraison, à rameaux flexueux	Panicule contractée après la floraison
Epillets	Arête droite ou presque, ne dépassant pas les glumes ou alors de très peu 	Arêtes nettement coudées, dépassant longuement les glumes 	Arêtes nettement coudées, dépassant longuement les glumes 	Pas d'arête 
Feuilles	Feuilles verte, très scabres de haut en bas lorsqu'on glisse les doigts entre les feuilles, généralement planes	Feuilles vertes, étroites, presque lisses, généralement enroulées-sétacées	Feuilles glauques, très étroites, rudes, généralement enroulées-sétacées	Feuilles planes et rudes
Ligule	Ligule étroitement lancéolée, 4-8mm, aiguë 	Ligule courte, environ 2 mm, tronquée-obtuse 	Ligule longue, environ 6 mm, très aiguë 	Ligule réduite à des poils 

© Dessins : Flore de Coste

Toutes ces espèces, excepté la Canche flexueuse (*Avenella flexuosa* (L.) Drejer), sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

Rossolis intermédiaire

Drosera intermedia Hayne

INDICATRICE ZH



© CBNB, T. Bousquet

FAMILLE : ***Droseraceae***

SYNONYMES :
-

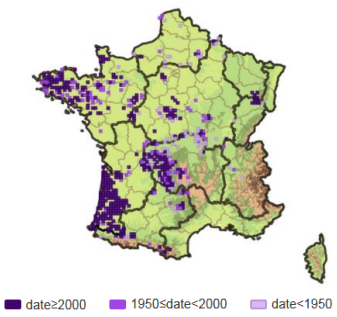
NOMS VERNACULAIRES :
Rossolis intermédiaire

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hémicryptophyte à rosette***
TAILLE : ***5-10(-15) cm***
PERIODE FLORAISON : ***Juillet - Août***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
- *Liste « rouge » des espèces végétales rares et menacées du Massif armoricain :* ***annexe 2*** *(Magnanon, 1993)*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
- *Espèce* ***protégée au niveau national*** *(arrêté du 20 janvier 1982 modifié par arrêté du 31 août 1995)*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : 1-3 hampes florales, dressées, émergeant du centre d'une rosette de feuilles

Système racinaire : Souche verticale assez courte

Feuilles : Rosette de feuilles à limbe large d'env. 4 mm, ovale, couvert d'appendices glanduleux rouges, à pétiole glabre de 2,5-4 mm

Inflorescence : 1-3 épis de 3-7 fleurs en haut d'un pédoncule (= hampes florales) plus ou moins allongé

Fleurs : Fleurs blanches à 5 pétales

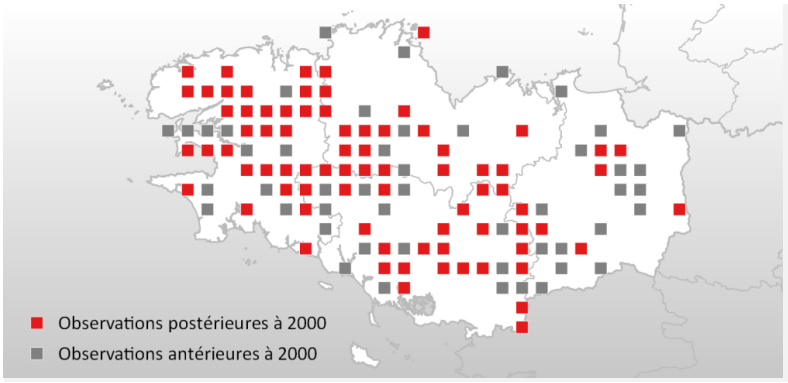
Fruits : Capsules

Milieu de vie

Tourbières actives, landes humides à tourbeuses, surtout sur tourbe nue ou dans des petites mares, parfois sur des sphaignes.

Le Rossolis intermédiaire indique des sols acides et pauvres en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, J. Le Bail

Drosera intermedia Hayne

Rossolis intermédiaire

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec l'autre espèce du même genre présente en Bretagne : le Rossolis à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia* L.), mais les espèces se différencient bien à l'état végétatif en regardant la forme des feuilles.

Ces deux espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



© CBNB, H. Guitton

Drosera rotundifolia

Critères distinctifs :

- Limbe des feuilles au moins aussi large que long, brusquement contracté en pétiole, étalé parallèlement au substrat
- Hampe florale plus de 1,5 fois plus longue que les feuilles



© CBNB, H. Guitton

Drosera intermedia

Critères distinctifs :

- Limbe des feuilles 2-3 fois plus long que large, plus ou moins dressé, atténué en pétiole, non appliqué sur le substrat
- Hampe florale 1,5 fois moins longue que les feuilles

Rossolis à feuilles rondes

Drosera rotundifolia L.



© CBNB, T. Bousquet

FAMILLE : Droseraceae

SYNONYMES :
-

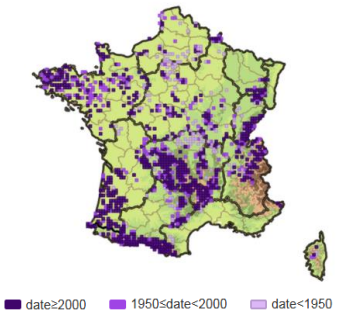
NOMS VERNACULAIRES :
Rossolis à feuilles rondes
Droséra à feuilles rondes

TYPE BIOLOGIQUE : Hémicryptophyte à rosette
TAILLE : 5-25 cm
PERIODE FLORAISON : Juillet - Août

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
- *Liste « rouge » des espèces végétales rares et menacées du Massif armoricain : **annexe 2** (Magnanon, 1993)*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
- *Espèce **protégée au niveau national** (arrêté du 20 janvier 1982 modifié par arrêté du 31 août 1995)*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, L. Ruellan

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : 1-3 hampes florales, dressées, émergeant du centre d'une rosette de feuilles

Système racinaire : Souche verticale

Feuilles : Rosette de feuilles à limbe large de 5-8 mm, rond ou un peu allongé, couvert d'appendices glanduleux rouges, à pétiole pubescent de 15-30 mm

Inflorescence : 1-3 épis de 6-10(-15) fleurs en haut d'un long pédoncule (=hampe florale)

Fleurs : Fleurs blanches à 5 pétales

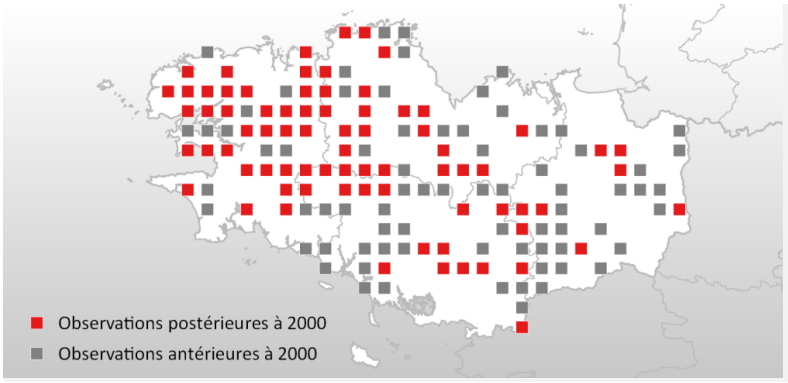
Fruits : Capsules

Milieu de vie

Tourbières actives, surtout sur tapis de sphaignes, landes humides à tourbeuses.

Le Rossolis à feuilles rondes indique des sols acides et pauvres en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Drosera rotundifolia L. Rossolis à feuilles rondes

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec l'autre espèce du même genre présente en Bretagne : le Rossolis intermédiaire (*Drosera intermedia* Hayne), mais les espèces se différencient bien à l'état végétatif en regardant la forme des feuilles.

Ces deux espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



© CBNB, H. Guitton

Drosera rotundifolia

Critères distinctifs :

- Limbe des feuilles au moins aussi large que long, brusquement contracté en pétiole, étalé parallèlement au substrat
- Hampe florale plus de 1,5 fois plus longue que les feuilles



© CBNB, H. Guitton

Drosera intermedia

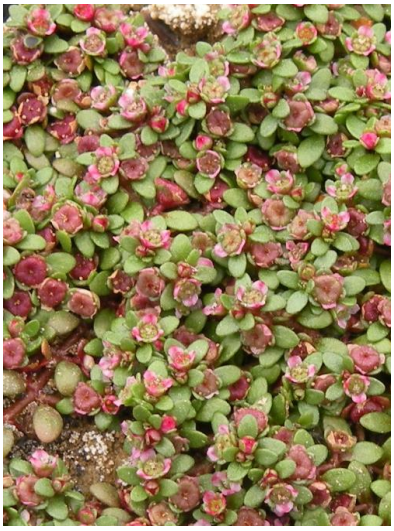
Critères distinctifs :

- Limbe des feuilles 2-3 fois plus long que large, plus ou moins dressé, atténué en pétiole, non appliqué sur le substrat
- Hampe florale 1,5 fois moins longue que les feuilles

Elatine à six étamines

Elatine hexandra (Lapierre) DC.

INDICATRICE ZH



© CBNB, J. Le Bail

FAMILLE : Elatinaceae

SYNONYMES :
-

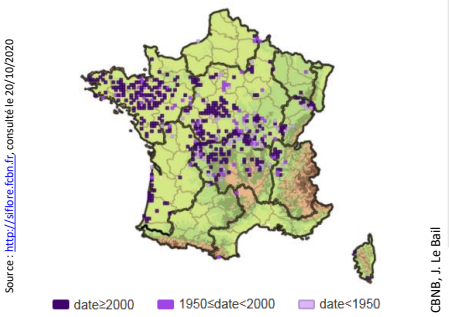
NOMS VERNACULAIRES :
Elatine à six étamines

TYPE BIOLOGIQUE : Hydrothérophyte
TAILLE : 2-20 cm à l'horizontale
PERIODE FLORAISON : Juin - Septembre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
- *Liste « rouge » des espèces végétales rares et menacées du Massif armoricain : **annexe 2** (Magnanon, 1993)*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
- *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, J. Le Bail

Description

Type végétatif : Plante herbacée annuelle

Port : Tiges ramifiées, faisant des racines et des feuilles à chaque nœud ; port couché

Système racinaire : Racines simples, émises aux nœuds

Feuilles : Feuilles opposées, oblongues, à limbe plus long que le pétiole

Inflorescence : Fleurs solitaires à la base des feuilles

Fleurs : Blanc-rosé à rose plus foncé, à 3 pétales, 6 étamines ; pédicellées de 0,5-10 mm

Fruits : Capsules à 3 valves, comprenant des graines un peu arquées



© Flore de Coste

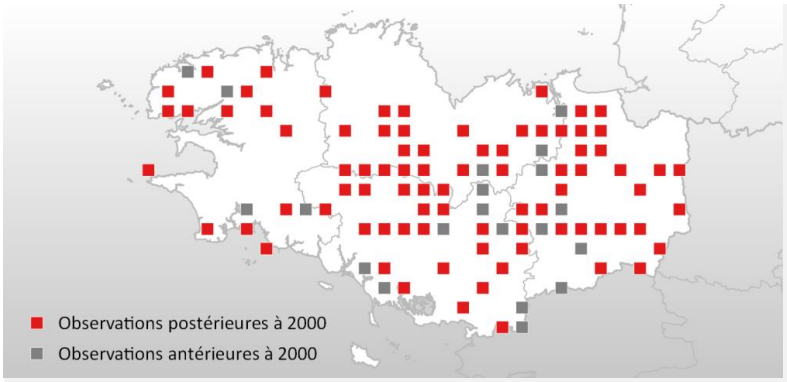
Fleur de *Elatine hexandra*

Milieu de vie

Berges exondées sur le bord des rivières et des étangs, surtout sur des vases ou les pieds dans l'eau.

L'Elatine à six étamines indique des eaux non carbonatées.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Elatine hexandra (Lapierre) DC.

Elatine à six étamines

Confusions possibles

L'Elatine à six étamines (*Elatine hexandra* (Lapierre) DC.) est la plus courante en Bretagne et elle est facilement identifiable grâce à ses 3 pétales qui la différencient des autres espèces du genre *Elatine* présentes en Bretagne : l'Elatine verticillée (*Elatine alsinastrum* L.), l'Elatine à gros pédicelles (*Elatine macropoda* Guss.) et l'Elatine poivre-d'eau (*Elatine hydropiper* L.) possèdent 4 pétales.

L'Elatine à trois étamine (*Elatine triandra* Schkuhr) est l'espèce ressemblant le plus à l'Elatine à six étamines (*Elatine hexandra*) ; elle possède également 3 pétales, cependant ses fleurs sont sessiles et à 3 étamines. **Cette dernière n'est pas connue en Bretagne.**

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



© CBNB, J. Geslin

Elatine alsinastrum

Critères distinctifs : feuilles verticillées et sessiles, 4 pétales, 8 étamines



© CBNB, F. Dortel

Elatine macropoda

Critères distinctifs : 4 pétales, 8 étamines, fleurs distinctement pédonculées, sépales plus longs que la capsule mûre



© CBNB, G. Masson

Elatine hydropiper

Critères distinctifs : 4 pétales, 8 étamines, fleurs sessiles ou subsessiles, sépales plus courts que la capsule mûre

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Scirpe à tiges nombreuses

Eleocharis multicaulis (Sm.) Desv.

INDICATRICE ZH



© CBNB, E. Vallez

FAMILLE : ***Cyperaceae***

SYNONYMES :
Scirpus multicaulis Smith

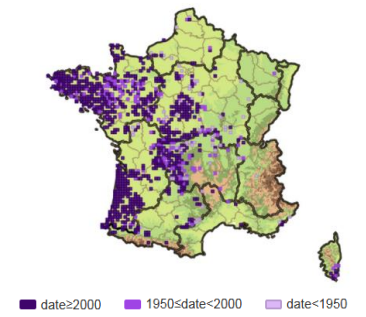
NOMS VERNACULAIRES :
Scirpe à tiges nombreuses
Souchet à tiges nombreuses

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hélophyte ou hémicryptophyte cespiteux***
TAILLE : ***10-40 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Mai - Septembre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• ***Aucun***

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• ***Aucun***

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Multiples tiges simples et dressées, à peu près cylindriques, formant des touffes

Système racinaire : Souche fibreuse, gazonnante, sans stolons

Feuilles : Inexistantes (réduites à leur gaine), gaine tronquée obliquement

Inflorescence : Epi solitaire en haut de la tige, formé d'écailles brunâtres dont l'inférieure embrasse tout le tour de l'épillet

Fleurs : Fleurs rudimentaires, chacune se trouvant derrière une écaille ; 3 étamines et 3 stigmates dépassant à certains moments de la floraison, donnant à l'épi un aspect hirsute

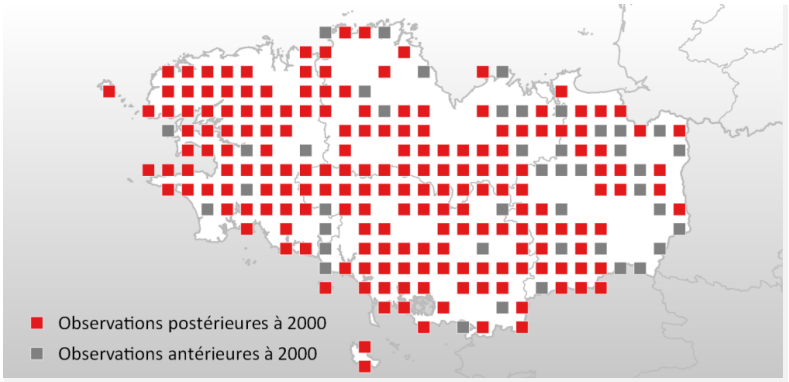
Fruits : Akènes brunâtres ou verdâtres, trigones à angles aigus

Milieu de vie

Dépressions des prairies humides, marécageuses à tourbeuses. Egalement au bord des mares et des fossés.

Le Scirpe à tiges nombreuses indique des sols acides voire tourbeux et pauvres en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, E. Vallez

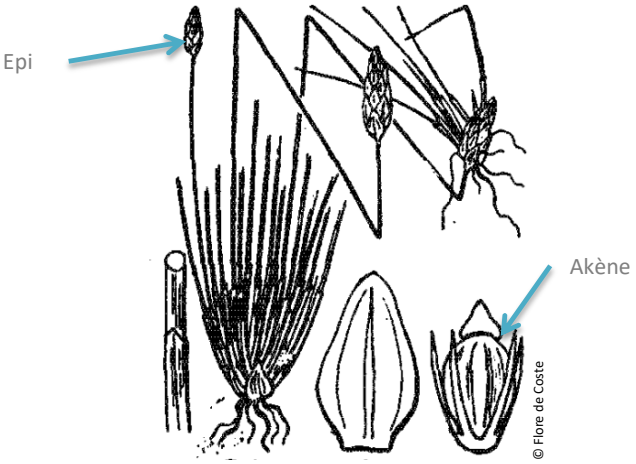
Eleocharis multicaulis (Sm.) Desv.

Scirpe à tiges nombreuses

Confusions possibles

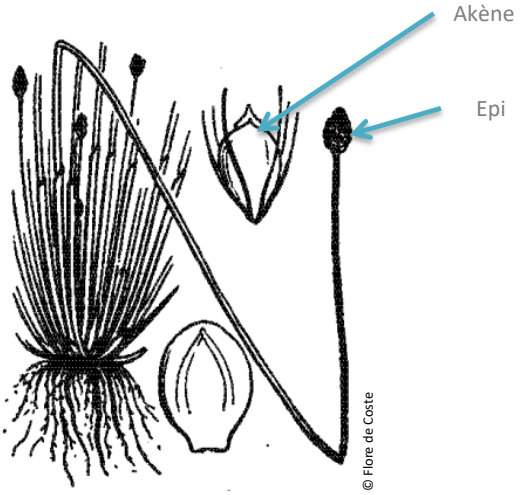
Il existe un risque de confusion avec les autres genres *Eleocharis,* notamment avec le Scirpe à inflorescence ovoïde (*Eleocharis ovata* (Roth) Roem. & Schult.) qui est l'autre espèce du genre formant des touffes denses comprenant plus de 10 tiges et avec de petits épis ne dépassant pas les 7 mm. Le Scirpe à une écaille (*Eleocharis uniglumis* (Link) Schult.) et le Scirpe des marais (*Eleocharis palustris* (L.) Roem. & Schult.) forment des touffes de 3-8 tiges seulement et ont des épis plus gros, de plus de 7 mm.

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



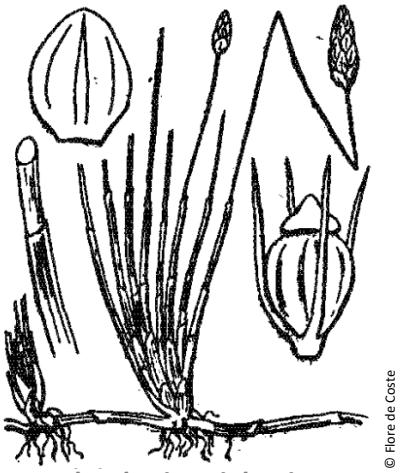
Eleocharis multicaulis

Critères distinctifs : plante vivace cespiteuse, s'arrachant difficilement. Epi oblong, long de 5-7 mm. 3 stigmates. Akène trigone. Gaine tronquée obliquement



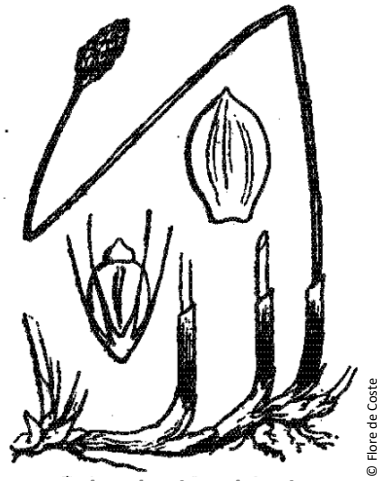
Eleocharis ovata

Critères distinctifs : plante annuelle s'arrachant facilement. Epi ovoïde, long de 4-6 mm. 2 stigmates. Akène comprimé. Gaine tronquée obliquement



Eleocharis uniglumis

Critères distinctifs : une écaille inférieure faisant presque le tour de la base de l'épi. Epi > 7mm. Tige ne dépassant jamais 2 mm de diamètre. Gaine foliaire rouge, tronquée horizontalement



Eleocharis palustris

Critères distinctifs : deux écailles inférieures faisant environ la moitié du tour de la base de l'épi. Epi > 7mm. Tige atteignant 4 mm de diamètre. Gaine foliaires brun-jaunâtre, parfois rouge à la base, tronquée plus ou moins horizontalement

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Scirpe des marais

Eleocharis palustris (L.) Roem. & Schult.

INDICATRICE ZH



© CBNB, J. Le Bail

FAMILLE : ***Cyperaceae***

SYNONYMES :
Scirpus palustris L.

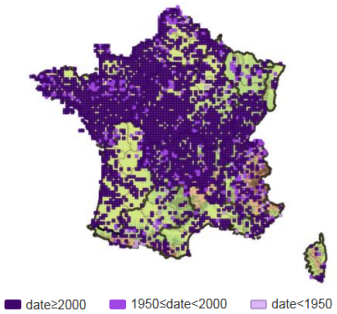
NOMS VERNACULAIRES :
Scirpe des marais

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hélophyte ou géophyte rhizomateux***
TAILLE : ***20-100 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Mai - Septembre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
- ***Aucun***

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
- ***Aucun***

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges simples et dressées, espacées les unes des autres, vert sombre

Système racinaire : Rhizome épais longuement rampant

Feuilles : Inexistantes (réduites à leur gaine), gaine tronquée plus ou moins horizontalement

Inflorescence : Epi solitaire en haut de la tige, formé d'écailles dont les deux inférieures, vertes, embrassent chacune la moitié de l'épillet

Fleurs : Fleurs rudimentaires, chacune se trouvant derrière une écaille ; 3 étamines et 2 stigmates dépassant l'écaille à certains moments de la floraison, donnant à l'épi un aspect hirsute

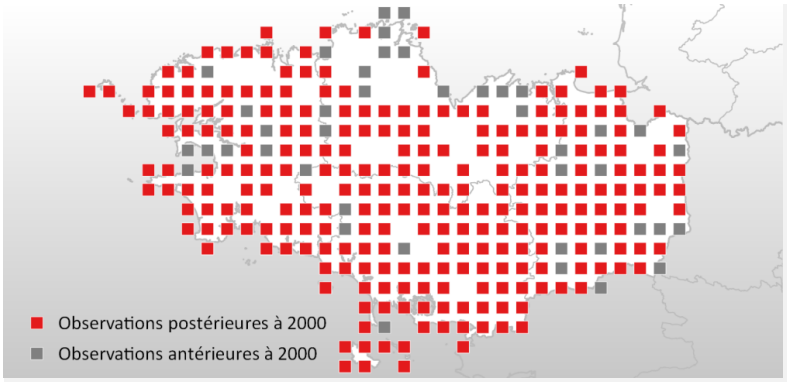
Fruits : Akènes jaunâtres, un peu comprimés à bords obtus

Milieu de vie

Prairies humides à marécageuses, au bord des eaux et au sein des fossés.

Le Scirpe des marais indique des eaux moyennement riches en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, G. Thomassin

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

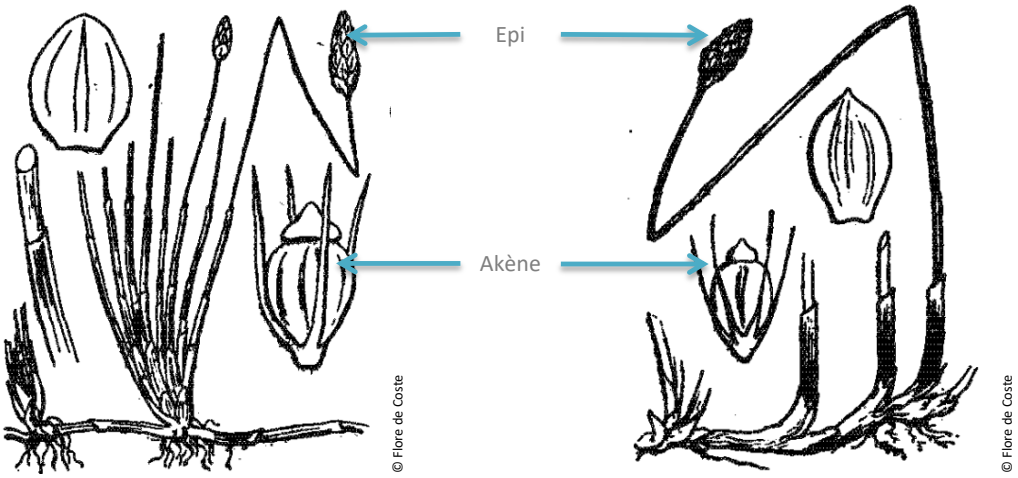
Eleocharis palustris (L.) Roem. & Schult.

Scirpe des marais

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres genres *Eleocharis,* notamment avec le Scirpe à une écaille (*Eleocharis uniglumis* (Link) Schult.) qui est l'autre espèce du genre formant des souches rampantes et formant des touffes de 3-8 tiges et avec des épis de plus de 7 mm. Le Scirpe à inflorescence ovoïde (*Eleocharis ovata* (Roth) Roem. & Schult.) et le Scirpe à tiges nombreuses (*Eleocharis multicaulis* (Sm.) Desv.) forment des touffes denses comprenant plus de 10 tiges et avec de petits épis ne dépassant pas les 7 mm.

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

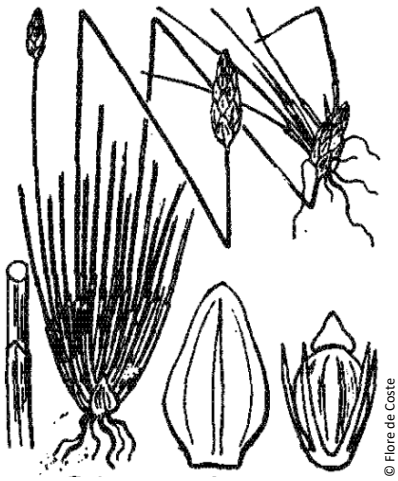


Eleocharis uniglumis

Critères distinctifs : une écaille inférieure faisant presque le tour de la base de l'épi. Epi > 7 mm. Tige ne dépassant jamais 2 mm de diamètre. Gaine foliaire rouge, tronquée horizontalement

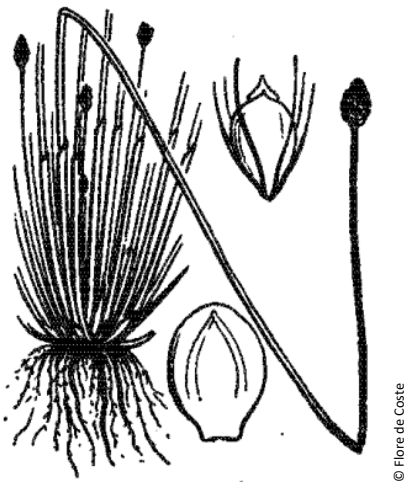
Eleocharis palustris

Critères distinctifs : deux écailles inférieures faisant environ la moitié du tour de la base de l'épi. Epi > 7 mm. Tige atteignant 4 mm de diamètre. Gaine foliaire brun-jaunâtre, parfois rouge à la base, tronquée plus ou moins horizontalement



Eleocharis multicaulis

Critères distinctifs : plante vivace cespiteuse, s'arrachant difficilement, formant des touffes denses comprenant plus de 10 tiges. Epi oblong, long de 5-7 mm. 3 stigmates. Akène trigone Gaine tronquée obliquement



Eleocharis ovata

Critères distinctifs : plante annuelle s'arrachant facilement, formant des touffes denses comprenant plus de 10 tiges. Epi ovoïde, long de 4-6 mm. 2 stigmates. Akène comprimé Gaine tronquée obliquement

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Epilobe hirsute

Epilobium hirsutum L.



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : Onagraceae

SYNONYMES :
-

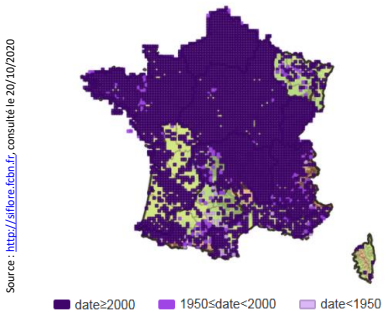
NOMS VERNACULAIRES :
Epilobe hirsute
Epilobe hérissé
Epilobe velu
Epilobe à grandes fleurs

TYPE BIOLOGIQUE : Hémicryptophyte ou hélophyte
TAILLE : 60-150 cm
PERIODE FLORAISON : Juin - Septembre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Burguin

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges ramifiées, dressées, velues-hérissées

Système racinaire : Rhizome épais longuement rampant

Feuilles : Feuilles inférieures opposées, les supérieures alternes, allongées, mesurant 2-12 cm

Inflorescence : Grappes terminales feuillées

Fleurs : Fleurs à 4 pétales rose vif, à stigmate divisé en 4 lobes étalés en croix, mesurant environ 2 cm de diamètre (voir schéma page suivante)

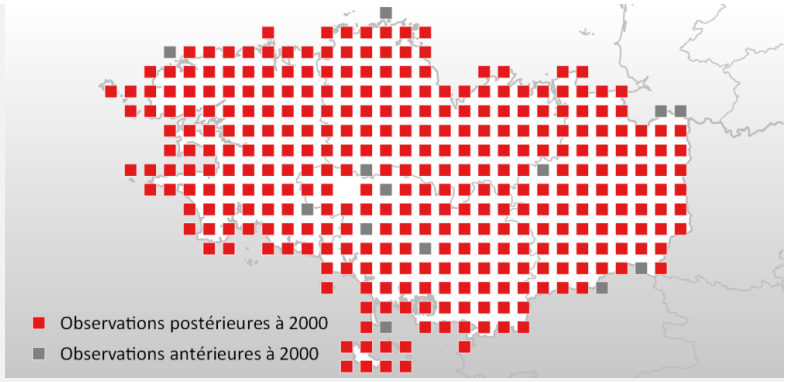
Fruits : Capsules très fines et allongées (atteignant une dizaine de cm), à 4 angles. Après ouverture, elles restent en place et donnent à la plante un aspect hirsute bien reconnaissable en fin de saison. Les graines qui s'y trouvent sont pourvues d'une longue aigrette de soies

Milieu de vie

Prairies humides, mégaphorbiaies, bord des eaux et fossés.

L'Epilobe hirsute indique des sols neutres à quelques peu acides et se développe en situation ensoleillée.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Epilobium hirsutum L.

Epilobe hirsute

Confusions possibles

Des confusions sont possibles avec les autres espèces du genre *Epilobium*, mais il est facile de distinguer l'Epilobe hirsute (*Epilobium hirsutum* L.) avec ses pétales bilobés, ses feuilles supérieures sessiles, ses grandes fleurs rose vif d'environ 2 cm et son stigmate divisé en 4 lobes étalés en croix.



Fleurs et fruits de *Epilobium hirsutum*

Epipactis des marais

Epipactis palustris (L.) Crantz



© CBNB, R. Ragot

FAMILLE : Orchidaceae

SYNONYMES :
-

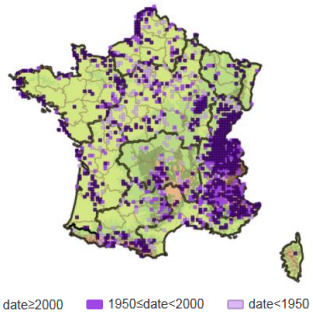
NOMS VERNACULAIRES :
Epipactis des marais
Helleborine des marais

TYPE BIOLOGIQUE : Géophyte rhizomateux
TAILLE : 20-80 cm
PERIODE FLORAISON : Juin - Août

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Burguin

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige simple, dressée

Système racinaire : Rhizome longuement rampant

Feuilles : Feuilles inférieures réduites à des gaines écailleuses ; les feuilles de la tige sont plus effilées dans le haut

Inflorescence : Grappe à fleurs espacées, pendantes, orientées d'un même côté

Fleurs : Fleurs zygomorphes de 2-3 cm de large, avec un labelle divisé en 2 parties inf./sup. reliées par une bande étroite, la partie inférieure est blanche et à rebords plissés

Fruits : Capsules



© CBNB, T. Bousquet

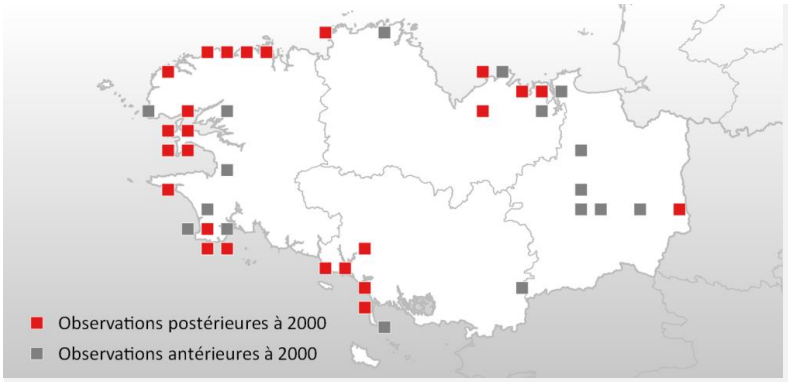
Fleur de *Epipactis palustris*

Milieu de vie

Prairies hygrophiles à marécageuses, souvent turficole, pentes suintantes, tourbières alcalines, dépressions dunaires humides.

L'Epipactis des marais indique des sols plutôt alcalins.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, E. Burguin

Epipactis palustris (L.) Crantz

Epipactis des marais

Confusions possibles

L'Epipactis des marais (*Epipactis palustris* (L.) Crantz) ressemble à d'autres espèces du genre *Epipactis* mais sa couleur et son lieu de vie, en zone humide, rendent la confusion difficile.

Les autres espèces du genre *Epipactis* présentes en Bretagne sont liées aux milieux secs et n'ont pas de fleurs pendantes (exemple : *Epipactis helleborine* (L.) Crantz).



© CBNB, J. Le Bail

Epipactis helleborine



© CBNB, E. Burguin

Epipactis palustris

Prêle des rivières

Equisetum fluviatile L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, E. Vallez

FAMILLE : Equisetaceae

SYNONYMES :
Equisetum limosum L.

NOMS VERNACULAIRES :
Prêle des rivières
Prêle des eaux
Prêle des bourbiers
Prêle des fleuves

TYPE BIOLOGIQUE : Hélophyte
TAILLE : 30-120 cm
PERIODE FLORAISON : Mai - Juillet

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges toutes semblables à 10-30 sillons très fins, lisses, à lacune centrale occupant environ 4/5e du diamètre

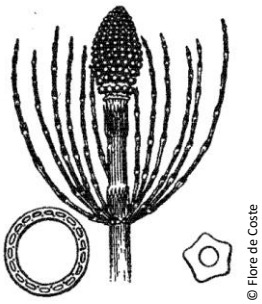
Système racinaire : Rhizome glabre

Feuilles : Rameaux à 5 angles, creux, à 1er entrenœud moins ou aussi long que la gaine de la tige

Inflorescence : Epi courtement ovale, de 1-2 cm

Fleurs : Pas de fleurs

Fruits : Pas de fruits



© Flore de Coste

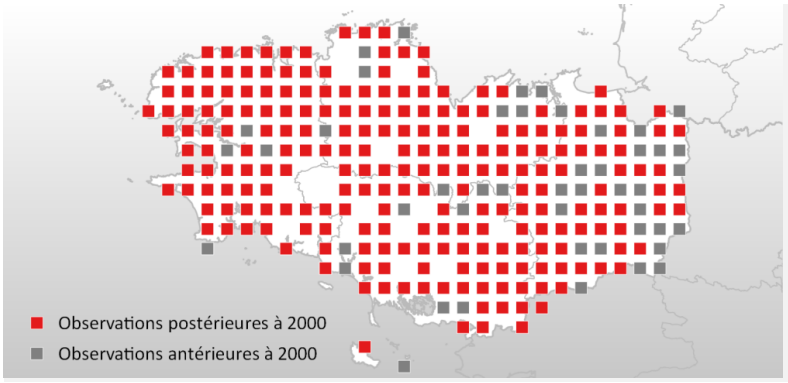
Equisetum fluviatile

Milieu de vie

Fossés, prairies inondables, mares et ceintures d'étangs.

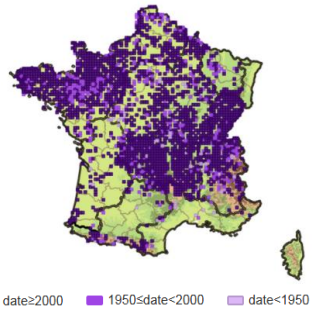
La Prêle des rivières indique des eaux stagnantes pauvres à moyennement riches en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



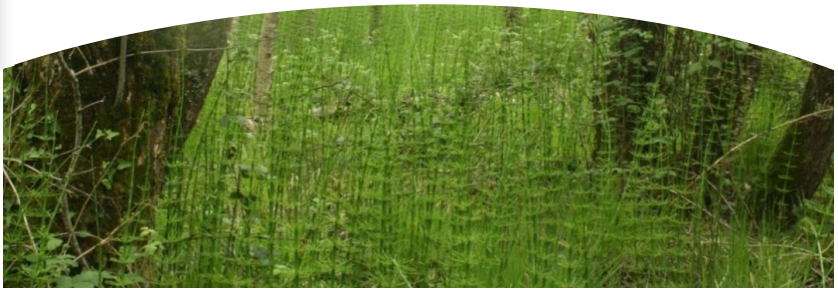
Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://atlflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Vallez



Equisetum fluviatile L. Prêle des rivières

Confusions possibles

Il existe une confusion possible avec plusieurs autres espèces du genre Equisetum, notamment avec la Prêle des marais (*Equisetum palustre* L.), la Prêle des champs (*Equisetum arvense* L.) et la Prêle du littoral (*Equisetum litorale* Kühlew. ex Rupr.), qui possèdent toutes une tige non fertile verte sans rameaux dans la partie supérieure et des épis non mucronés sur la tige fertile.

La Prêle des rivières (*Equisetum fluviatile* L.) et la Prêle des marais (*Equisetum palustre* L.) sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

	Equisetum fluviatile L.	*Equisetum palustre* L.	*Equisetum arvense* L.	*Equisetum × litorale* Kühlew. ex Rupr.
Rameaux	Creux	Creux	Pleins	Creux ou pleins
Premier entrenœud des rameaux	Un peu plus court que la gaine caulinaire à env. égal à celui-ci	Beaucoup plus court que la gaine caulinaire	Aussi long ou plus long que la gaine caulinaire	Un peu plus court à un peu plus long que la gaine caulinaire
Fraction de la tige stérile occupée par la cavité centrale	Env. 4/5 du diamètre de la tige	1/5-1/3 du diamètre de la tige	1/4-1/2 du diamètre de la tige	2/3-4/5 du diamètre de la tige
Développement des cavités périphériques de la tige	Beaucoup plus petites que la centrale ou absentes	Env. aussi grandes à plus grandes que la centrale	Plus petites que la centrale	Plus petites que la centrale
Sillons longitudinaux de la tige	10-30, séparés par des côtes peu saillantes	(4-)6-10(-12), séparés par des côtes bien marquées	5-20, séparés par des côtes bien marquées	6-20, séparés par des côtes gén. bien marquées
Tiges fertiles	Vertes, gén. peu ramifiées ou simples	Vertes, gén. ramifiées	Non vertes, simples ou presque simples	Vertes, apparemment rares (spores souvent mal formées), gén. ramifiées
Coupes transversales des tiges stériles				-

© Dessins : Flore de Coste

Grande prêle

Equisetum telmateia Ehrh.

INDICATRICE ZH



© CBNB, J. Le Bail

FAMILLE : Equisetaceae

SYNONYMES :
Equisetum maximum Lam.

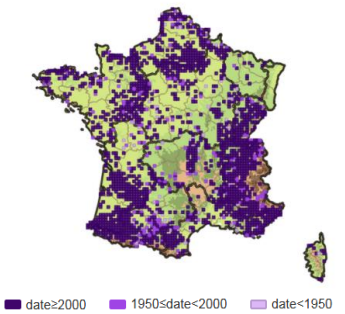
NOMS VERNACULAIRES :
Grande prêle

TYPE BIOLOGIQUE : Hélophyte
TAILLE : 15-40 cm (tiges fertiles) et 40-150(-200) cm (tiges stériles)
PERIODE FLORAISON : Avril - Mai

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
- *Liste « rouge » des espèces végétales rares et menacées du Massif armoricain : **annexe 2** (Magnanon, 1993)*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
- *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, C. Bougault

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges fertiles blanchâtres à rougeâtres (sans chlorophylle) ; tiges stériles blanchâtres à 20-40 sillons très fins, à lacune centrale occupant au moins les 2/3 du diamètre

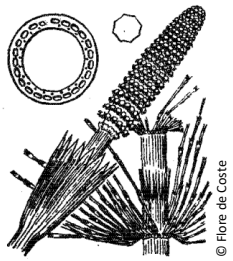
Système racinaire : Rhizome pubescent

Feuilles : Nombreux verticilles de rameaux. Rameaux des tiges stériles à 8 angles, verts, pleins, à 1er entrenœud plus court que la gaine de la tige ; pas de rameaux sur les tiges fertiles

Inflorescence : Epi de 4-8 cm

Fleurs : Pas de fleurs

Fruits : Pas de fruits



© Flore de Coste

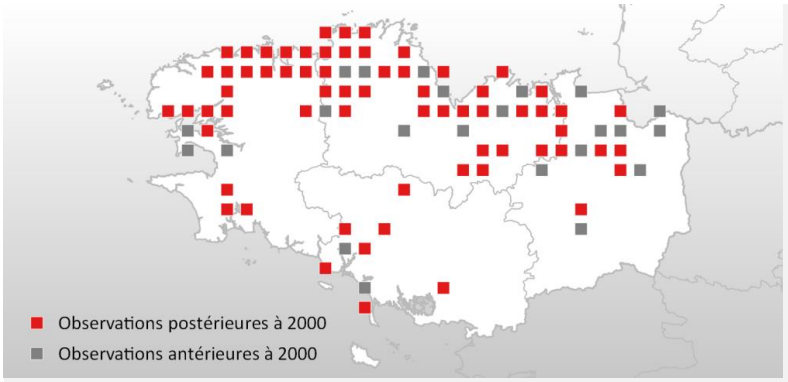
Equisetum telmateia

Milieu de vie

Suintements et sources, à découvert ou en sous-bois, en aulnaies et en frênaies. Egalement au bord des fossés.

La Grande prêle préfère les sols plutôt neutres et calcaires. Elle est parfois une espèce pionnière.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Zones humides

Equisetum telmateia Ehrh.

Grande prêle

Confusions possibles

Il existe peu de risque de confusion avec les autres espèces du genre *Equisetum*.

La tige non fertile de la Grande prêle *(Equisetum telmateia* Ehrh.) se distingue facilement de par sa couleur blanche et ses rameaux qui vont jusqu'au sommet. De plus, elle possède des gaines linaires à nombreuses dents, de 20 à 30.

Sa tige fertile porte un gros épi blanc caractéristique de 4-8 cm.



© CBNB, J. Geslin

Tige non fertile
de *Equisetum telmateia*



© CBNB, J. Le Bail

Epi de *Equisetum telmateia*

Bruyère à quatre angles

Erica tetralix L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : ***Ericaceae***

SYNONYMES :
-

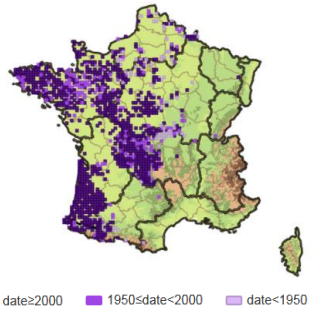
NOMS VERNACULAIRES :
Bruyère à quatre angles
Bruyère quaternée

TYPE BIOLOGIQUE : ***Chaméphyte frutescent***
TAILLE : ***20-70 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Juin - Octobre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• ***Aucun***

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• ***Aucun***

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

Description

Type végétatif : Sous-arbrisseau pérenne

Port : Sous-arbrisseau à tiges grêles, tortueuses et assez peu ramifiées, de 30-80 cm

Ecorce : Rameaux pubescents ou souvent velus-glanduleux

Feuilles : Petites feuilles de 3-6 mm, coriaces, verticillées par 4 (parfois 3), bordées de longs cils glanduleux

Inflorescence : Fausse ombelle terminale (ou grappe condensée à l'apex), penchée

Fleurs : Corolle en cloche de 5-7 mm, rose pâle, avec à sa base le calice, petit et cilié comme les feuilles

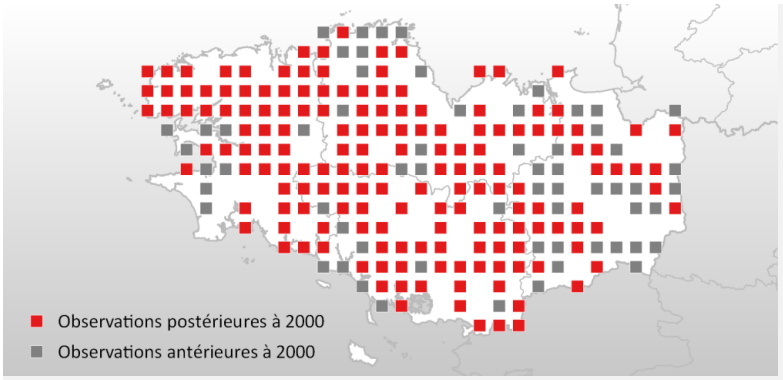
Fruits : Capsules

Milieu de vie

Landes humides à tourbeuses et tourbières. Egalement en bord de fossés et au sein des marais.

La Bruyère à quatre angles indique des sols acides et pauvres en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, E. Burguin

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Erica tetralix L. Bruyère à quatre angles

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces du genre *Erica*, notamment avec la Bruyère cillée (*Erica ciliaris* L.) qui possède aussi des feuilles et un calice bordés de poils. Les autres bruyères du genre *Erica* possèdent des feuilles et un calice glabres.

La Bruyère cillée (*Erica ciliaris* L.) s'en distingue par ses fleurs disposées en grappe allongée ; la grappe est condensée à l'apex chez la bruyère à 4 angles (*Erica tetralix* L.).

Par ailleurs, une autre confusion peut être faite avec la Bruyère de Saint-Daboec (*Daboecia cantabrica* (Huds.) K.Koch), qui en diffère par sa corolle violacée aux 4 dents réfléchies et sa préférence des milieux secs.

Parmi ces espèces, seule la Bruyère à quatre angles est indicatrice de zone humide et figure sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



© CBNB, T. Bousquet

Erica tetralix

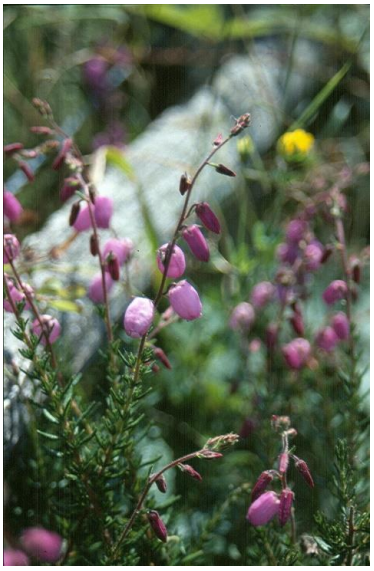
Critères distinctifs : fleurs rose pâle condensées en fausse ombelle penchée au bout de la tige



© CBNB, C. Bougault

Erica ciliaris

Critères distinctifs : fleurs rose vif disposées en allongé le long de la tige



© CBNB, P. Lacroix

Daboecia cantabrica

Critères distinctifs : fleurs violacées aux 4 dents réfléchies ; milieux secs

Linaigrette à feuilles étroites

Eriophorum angustifolium Honck.

INDICATRICE ZH



© CBNB, H. Guitton

FAMILLE : ***Cyperaceae***

SYNONYMES :
Eriophorum polystachion L.

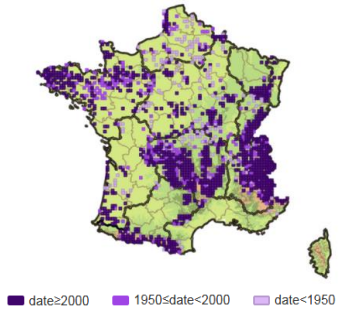
NOMS VERNACULAIRES :
Linaigrette à feuilles étroites

TYPE BIOLOGIQUE : ***Géophyte rhizomateux ou hélophyte***
TAILLE : ***20-60 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Avril - Juillet***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• ***Aucun***

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• ***Aucun***

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, H. Guitton

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée

Système racinaire : Souche rampante, stolonifère

Feuilles : Feuilles larges de 3-5 mm, allongées, en gouttière

Inflorescence : Epis regroupés en tête terminale, inégalement pédicellés et penchés

Fleurs : Fleurs rudimentaires derrière chaque écaille. Des soies blanches grandissent après floraison, formant une houppe cotonneuse à l'emplacement de chaque épi

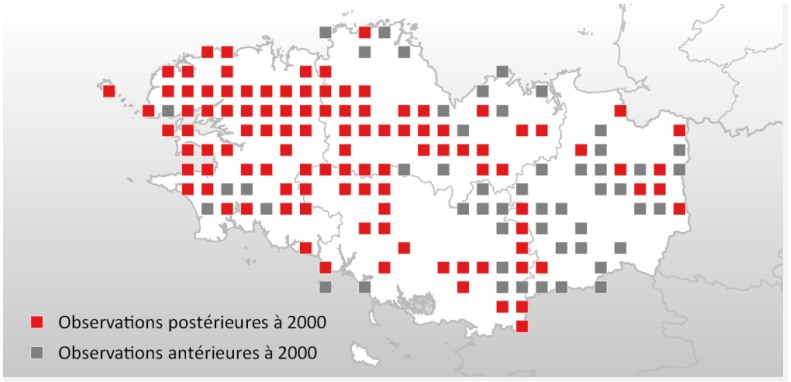
Fruits : Akènes bruns

Milieu de vie

Prairies humides à tourbeuses, tourbières actives et dépressions au sein des landes humides. Egalement au bord des eaux.

La Linaigrette à feuilles étroites indique des sols (et des eaux) acides et pauvres en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, H. Guitton

Eriophorum angustifolium Honck.

Linaigrette à feuilles étroites

Confusions possibles

Au stade végétatif, nombreux risques de confusion avec les autres espèces de la famille des Cypéracées et certaines Poacées (graminées).

A la floraison, il existe un risque de confusion avec les autres espèces du genre *Eriophorum*, notamment avec la Linaigrette vaginée (*Eriophorum vaginatum* L.) et la Linaigrette à feuilles larges (*Eriophorum latifolium* Hoppe), toutes les deux présentes en Bretagne. La Linaigrette à feuilles larges (*Eriophorum latifolium* Hoppe) est présente seulement en Ille-et-Vilaine et est classée en danger critique d'extinction (CR) sur la liste rouge de Bretagne.

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.


© CBNB, L. Ruellan

Eriophorum angustifolium

Critères distinctifs : plusieurs épillets pédicellés, pédicelles lisses et glabres, souche rampante


© CBNB, J. Geslin

Eriophorum latifolium

Critères distinctifs : plusieurs épillets pédicellés, pédicelles rudes (= non lisses) et glabres, souche fibreuse


© CBNB, R. Ragot

Eriophorum vaginatum

Critères distinctifs : épillet solitaire, formant une tête terminale

Eupatoire à feuilles de chanvre

Eupatorium cannabinum L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, T. Bousquet

FAMILLE : ***Asteraceae***

SYNONYMES :

-

NOMS VERNACULAIRES :

Eupatoire à feuilles de chanvre

Chanvre d'eau

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hémicryptophyte***

TAILLE : ***30-150 cm***

PERIODE FLORAISON : ***Juin - Octobre***

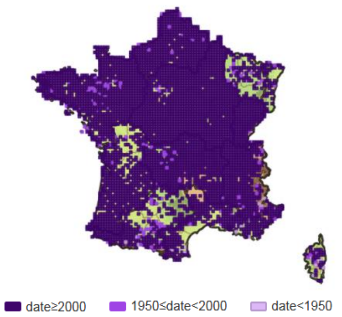
STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :

- ***Aucun***

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :

- ***Aucun***

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, L. Ruellan

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée, pubescente, souvent rougeâtre

Système racinaire : Souche ligneuse

Feuilles : Feuilles opposées, composées-palmées à 3-5 folioles pétiolulées, lancéolées, dentées

Inflorescence : Corymbe dense de capitules à 5-7 fleurs, nombreux, larges de 3 mm

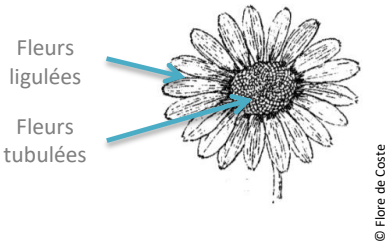
Fleurs : Toutes tubulées, rose pâle, à style blanchâtre

Fruits : Akènes noirâtres, glanduleux à aigrette blanche



© CBNB, J. Le Bail

Inflorescence de *Eupatorium cannabinum*



© Flore de Coste

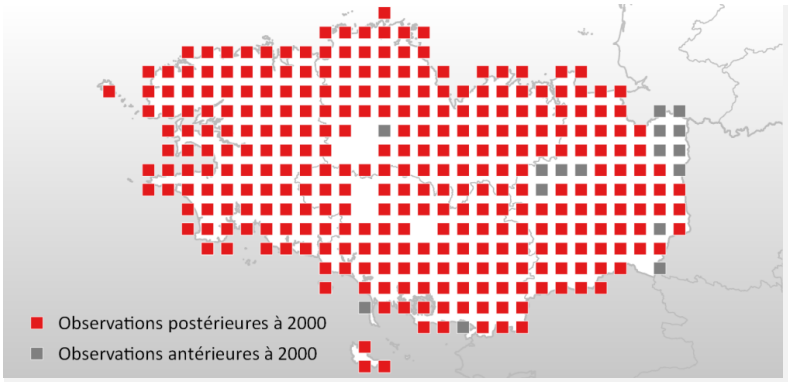
Exemple de capitule d'Astéracée

Milieu de vie

Prairies humides, mégaphorbiaies, bord des eaux et fossés. Egalement au sein des lisières et des coupes forestières.

L'Eupatoire à feuilles de chanvre indique des sols neutres à quelques peu acides et se développe en situation non ombragée.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Zones humides

Eupatorium cannabinum L.

Eupatoire à feuilles de chanvre

Confusions possibles

A l'état végétatif, les feuilles d'Eupatoire à feuilles de chanvre (*Eupatorium cannabinum* L.) peuvent être confondues aves les feuilles de *Bidens* à feuilles composées.

L'Eupatoire à feuilles de chanvre (*Eupatorium cannabinum* L.) est vivace et forme un ensemble de tiges émergeant de la même souche, ce qui n'est pas le cas des *Bidens*, qui sont quasiment tous annuels ; une autre manière de reconnaître l'Eupatoire à feuilles de chanvre est son odeur légère mais caractéristique qui se dégage des feuilles par froissement.



Eupatorium cannabinum

Reine des prés

Filipendula ulmaria (L.) Maxim.

INDICATRICE ZH



© CBNB, L. Ruellan

FAMILLE : Rosaceae

SYNONYMES :
Spiraea ulmaria L.

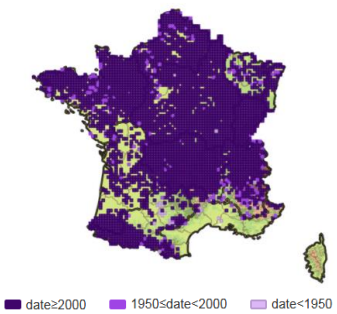
NOMS VERNACULAIRES :
Reine des prés
Spirée ulmaire

TYPE BIOLOGIQUE : Hémicryptophyte à rosette
TAILLE : 50-120(-200) cm
PERIODE FLORAISON : Juin - Septembre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://asflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Burguin

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges florifères dressées, simples ou ramifiées dans la partie supérieure

Système racinaire : Racines sans tubercule

Feuilles : Feuilles grandes (jusqu'à 30-60 cm pour les basales), à 5-9 paires de folioles inégales, les 3 folioles supérieures soudées en un segment trilobé

Inflorescence : Panicules terminales très rameuses et denses

Fleurs : Fleurs blanches à 5 pétales arrondis, 5 sépales réfléchis

Fruits : Akènes d'environ 2 mm enroulés en spirale



© CBNB, H. Guitton

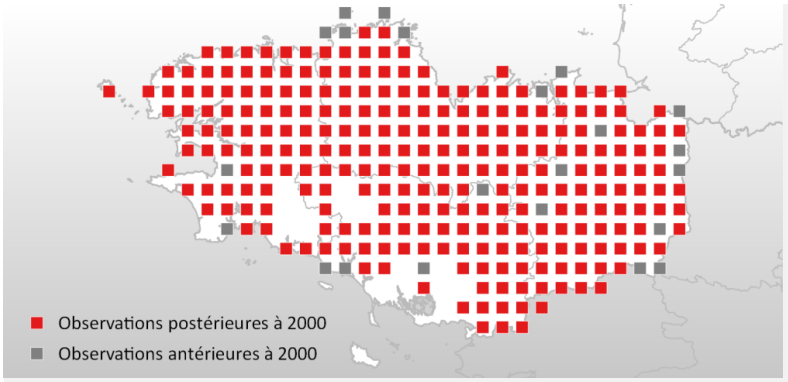
Inflorescence de *Filipendula ulmaria*

Milieu de vie

Prairies humides, mégaphorbiaies, clairières et chemins forestiers humides. Egalement au bord des eaux et des fossés.

La Reine des prés affectionne les sols neutres mais possède une large amplitude.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*

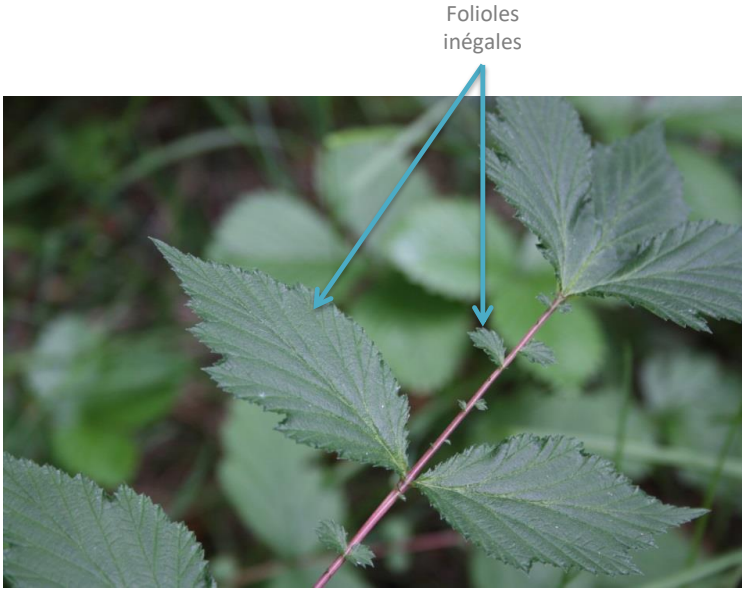


Filipendula ulmaria (L.) Maxim.

Reine des prés

Confusions possibles

Il existe peu de risque de confusion. L'autre espèce du genre présente en Bretagne, la Filipendule vulgaire (*Filipendula vulgaris* Moench) est facile à distinguer en regardant les feuilles. Cette dernière est une plante des milieux secs et n'est donc pas indicatrice de zone humide.



© CBNB, E. Vallez

Filipendula ulmaria

Critères distinctifs : feuilles à 5-9 paires de folioles inégales (des très grandes et des très petites), les 3 folioles supérieures soudées en un segment trilobé



© CBNB, G. Thomassin

Filipendula vulgaris

Critères distinctifs : feuilles aux folioles subégales découpées-rapprochées

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Bourdaine

Frangula alnus Mill.

INDICATRICE ZH



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : Rhamnaceae

SYNONYMES :
Frangula dodonei Ard.
Rhamnus frangula L.

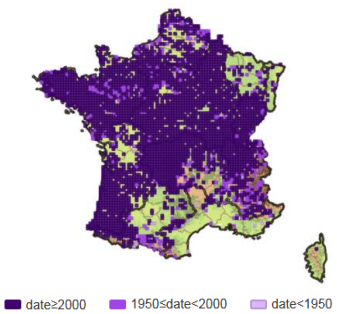
NOMS VERNACULAIRES :
Bourdaine
Bourgène

TYPE BIOLOGIQUE :
(Nano)phanérophyte
TAILLE : 1-3(-5) m
PERIODE FLORAISON : Avril - Juin

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Burguin

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Arbuste ou petit arbre. Jeunes rameaux rouges avec beaucoup de lenticelles (tâches claires) ; tronc devenant brun à grisâtre en vieillissant

Système racinaire : Racines profondes, peu ramifiées et émettant des drageons ; supportent les inondations

Feuilles : Feuilles alternes, rameaux non épineux

Inflorescence : Fleurs en faisceaux axillaires lâches ou bien solitaires

Fleurs : Fleurs blanches à 5 pétales aigus

Fruits : Drupes de 6-10 mm de diamètre, rouges puis noires



© Flore de Coste

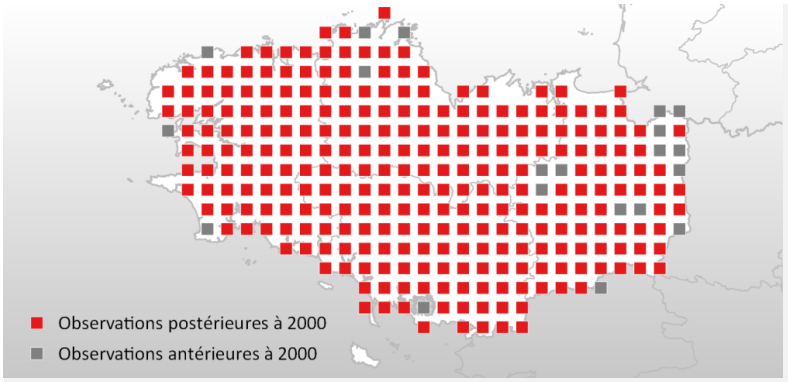
Frangula alnus

Milieu de vie

Landes humides non gérées, lisières et clairières des bois humides.

La Bourdaine indique des sols acides et pauvres en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Frangula alnus Mill. Bourdaine

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec le Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea* L.), dont les jeunes rameaux sont également rougeâtres. Il est facile de les distinguer en regardant les feuilles et leurs nervures. Cette dernière n'est pas indicatrice de zone humide.



© CBNB, J. Le Bail



© F. Madic

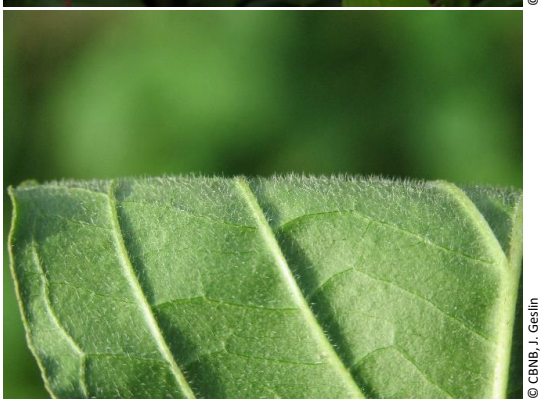
Frangula alnus

Critères distinctifs :

- Feuilles alternes
- Nervure médiane munie de chaque côté de 8-12 nervures saillantes parallèles, presque droites



© CBNB, J. Le Bail



© CBNB, J. Geslin

Cornus sanguinea

Critères distinctifs :

- Feuilles opposées, parfois verticillées par 3, molles et un peu pubescentes en dessous
- Nervures courbées, convergentes vers le sommet, beaucoup moins nombreuses

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Version du 6 mai 2020. Conservatoire botanique national de Brest, 52 allée du Bot - 29200 Brest - Tél. 02 98 41 88 95 - www.cbnbrest.fr.

Gaillet des marais

Galium palustre L.



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : Rubiaceae

SYNONYMES :
Galium rupicola

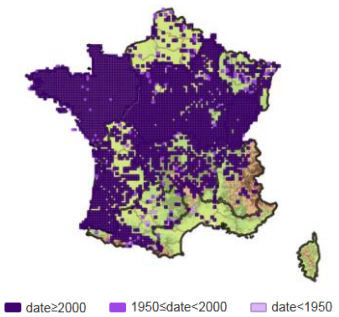
NOMS VERNACULAIRES :
Gaillet des marais

TYPE BIOLOGIQUE : Hémicryptophyte ou hélophyte
TAILLE : 15-80 cm
PÉRIODE DE FLORAISON : Mai - Août

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, G. Masson

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges faibles, ascendantes

Système racinaire : Souches grêles

Feuilles : Feuilles linéaires, obtuses à l'extrémité, regroupées en verticilles par 4-5(-6)

Inflorescence : Panicule lâche

Fleurs : Petites fleurs blanches à 4 pétales pointus soudés à leur base, anthères rouges

Fruits : Diakènes subglobuleux se séparant à maturité ; chaque akène mesurant env. 1,2 mm, glabre, rugueux



© CBNB, C. Bougault

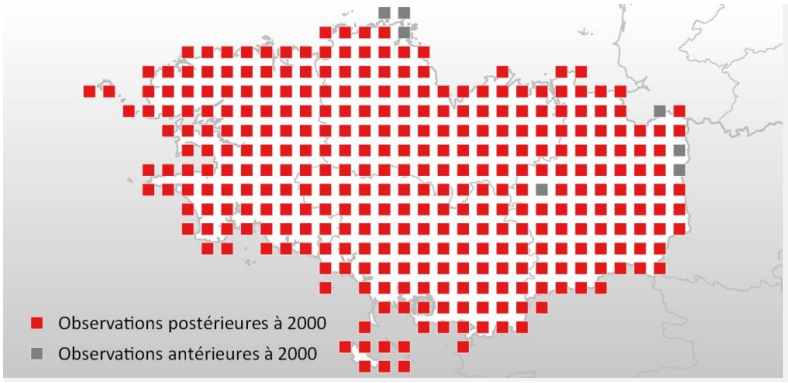
Feuilles de *Galium palustre*

Milieu de vie

Prairies humides à marécageuses, marais tourbeux, bord des eaux et fossés. Egalement dans les ornières de chemins forestiers

Le Gaillet des marais se développe sur des sols variés sauf très acides.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Galium palustre L. Gaillet des marais

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces du même genre, notamment avec le Gaillet faible (*Galium debile* Desv.) et le Gaillet élevé (*Galium elongatum* C.Presl), qui sont les seuls autre gaillets a ne pas avoir de mucron au bout de leurs feuilles (ou rarement très faiblement apiculées). Exemple de Gaillet courant en Bretagne avec un mucron : le Gaillet commun (*Galium mollugo* L.).

le Gaillet des maraos (*Galium palustre* L.); le Gaillet faible (*Galium debile* Desv.) et le Gaillet élevé (*Galium elongatum* C.Presl) sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

	Galium debile	*Galium palustre*	*Galium elongatum*
Taille	15-40 cm	< 50 cm	> 50 cm
Feuilles	Feuilles étroitement linéaires, de 0,5 à 1cm de long	Feuilles linéaires-lancéolées de 0,5 à 1,5 cm de long	Feuilles linéaires-lancéolées de 1,5 à 2 cm de long
Panicule	Panicule à rameaux dressés	Panicule à rameaux étalés	Panicule à rameaux étalés
Fleurs	Fleurs larges d'environ 2,5 mm	Fleurs majoritairement larges de 1,5-3 mm	Fleurs larges d'environ 2,5 à 4mm
Fruits	-	Akènes mûrs majoritairement < 1,5 mm de long	Akènes mûrs majoritairement > 1,5 mm de long


© Flore de Coste

Galium debile


© Flore de Coste

Pas de mucron

Galium palustre


© CBNB, H. Guitton

Galium elongatum

Exemples d'autres espèces de *Galium*


© CBNB, J. Geslin

Mucron

Galium mollugo

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Glycérie flottante

Glyceria fluitans (L.) R.Br.



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : Poaceae

SYNONYMES :
-

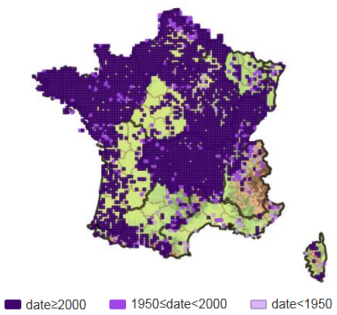
NOMS VERNACULAIRES :
Glycérie flottante
Manne de pologne

TYPE BIOLOGIQUE : Hélophyte ou parfois (hydro)hémicryptophyte
TAILLE : (20-)40-80 (-150) cm
PERIODE FLORAISON : Juin - Septembre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges couchées-radicantes puis redressées ou nageantes

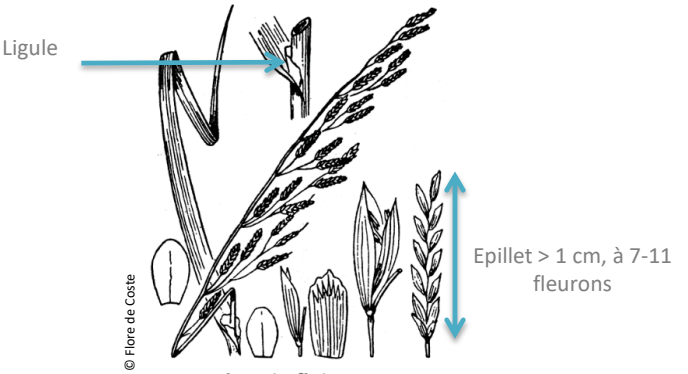
Système racinaire : Souche rampante

Feuilles : Feuilles d'abord enroulées puis planes, larges de 4-8 mm et très longues, les inférieures flottant souvent côte à côte ; ligule allongée, plus ou moins déchirée

Inflorescence : Panicule dressée à rameaux contractés avant et après la floraison

Fleurs : Epillets très allongés, plus longs qu' 1 cm, à 7-11 fleurons

Fruits : Caryopse allongé, à face ventrale sillonnée



© Flore de Coste

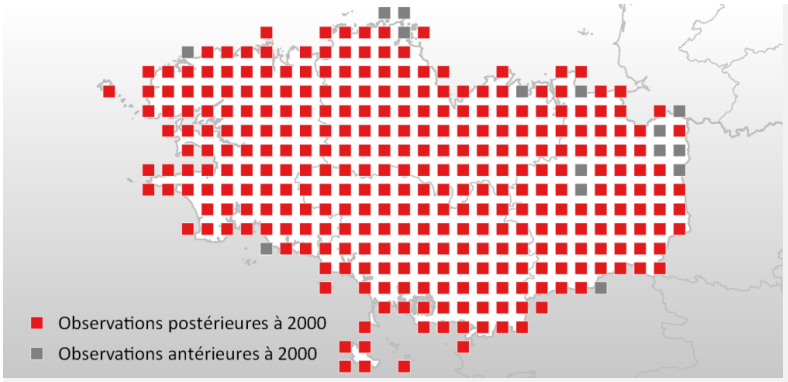
Glyceria fluitans

Milieu de vie

Dépressions des prairies humides et marécageuses, mares et fossés. Bord des eaux et au sein des chemins forestiers humides.

La Glycérie flottante semble éviter les eaux carbonatées.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, H. Guitton

Zones humides

Glyceria fluitans (L.) R.Br. — Glycérie flottante

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces du genre *Glyceria*, notamment avec la Glycérie dentée (*Glyceria declinata* Bréb.) et la Glycérie marquée (*Glyceria notata* Chevall.). A l'état végétatif, elle peut également être confondue avec la Canche aquatique (*Catabrosa aquatica* (L.) P.Beauv.), qui se développe dans les mêmes types de milieux.

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

Glyceria fluitans (L.) R.Br	*Glyceria declinata* Bréb.	*Glyceria notata* Chevall.	*Catabrosa aquatica* (L.) P.Beauv.
Lemme de 6-8 mm de long, subentière à l'apex	Lemme de 3,5-5,5 mm de long, dentée à l'apex (tridentée parfois 5-dentée)	Lemme de 3,5-5,5 mm de long, obscurément lobée à l'apex	-
Anthères dépassant la lemme de 1,5 mm de long	Anthères ne dépassant pas la lemme de 1,5 mm de long	Anthères ne dépassant pas la lemme de 1,5 mm de long	-
Rameaux de la panicule par 1-2	Rameaux de la panicule par 1-2	Rameaux de la panicule par 3-5	-
Feuilles présentant 10-14 nervures peu profondes, de chaque côté de la nervure centrale ainsi que des nervures transversales (visibles par transparence)	Feuille ne présentant pas de nervures transversales visibles par transparence	Feuilles présentant 10-14 nervures profondes, de chaque côté de la nervure centrale ainsi que des nervures transversales (visibles par transparence)	Feuilles présentant 6-7 nervures de chaque côté de la nervure centrale, souvent ridées, ne présentant pas de nervures transversales (ou peu visibles)
Ligule de 6-10 mm, plus longue que large	Ligule de 6-8 mm, plus longue que large	Ligule de 6-10 mm, plus longue que large	Ligule de 1-3 mm, généralement plus courte que large
Gaines souvent rougeâtres à la base et rugueuses	Gaines non rougeâtres à la base et lisses	Gaines non rougeâtres à la base et rugueuses juste au dessus	-



Glyceria fluitans

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Grande glycérie

Glyceria maxima (Hartm.) Holmb.

INDICATRICE ZH



© CBNB, H. Guitton

FAMILLE : Poaceae

SYNONYMES :
Glyceria spectabilis Mert. & K.
Glyceria aquatica Wahlberg

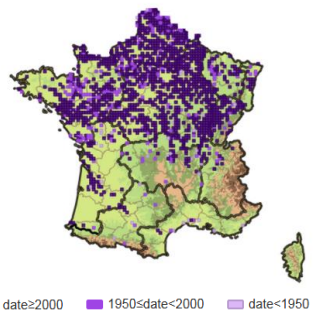
NOMS VERNACULAIRES :
Grande glycérie
Glycérie aquatique
Glycérie très élevée

TYPE BIOLOGIQUE : Hélophyte
TAILLE : 60-250 cm
PERIODE FLORAISON : Juin - Août

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://isflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Burguin

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges dressées, très robustes (jusqu'à 1 cm de large)

Système racinaire : Souche rampante

Feuilles : Feuilles planes, larges d'environ 1 cm, très longues ; ligule courte, arrondie

Inflorescence : Panicule très ample, étalée en tous sens

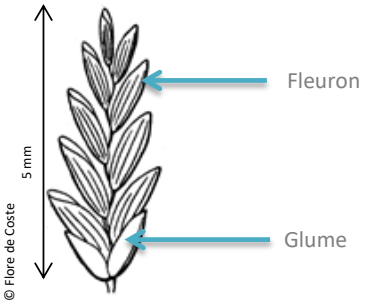
Fleurs : Epillets nombreux et petits (longs d'env. 5 mm), à 5-9 fleurons

Fruits : Caryopses allongés, à face ventrale sillonnée



© J.-C. Abadie

Feuilles de *Glyceria maxima*



© Flore de Coste

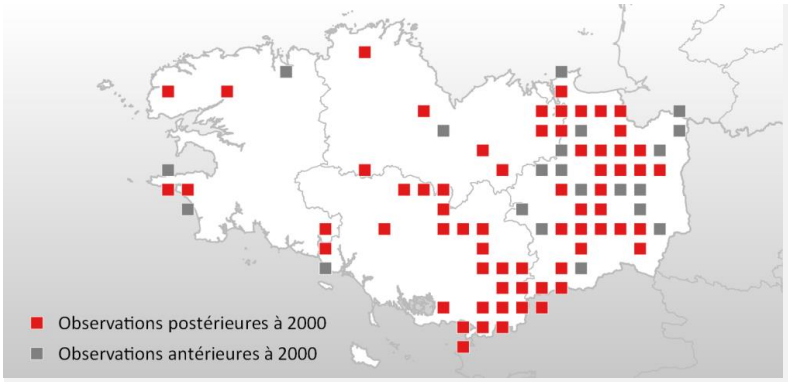
Epillet de *Glyceria maxima*

Milieu de vie

Prairies humides à marécageuses, roselières, mégaphorbiaies, bord des eaux et fossés.

La Grande Glycérie indique des eaux moyennement riches à riches en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Glyceria maxima (Hartm.) Holmb. Grande glycérie

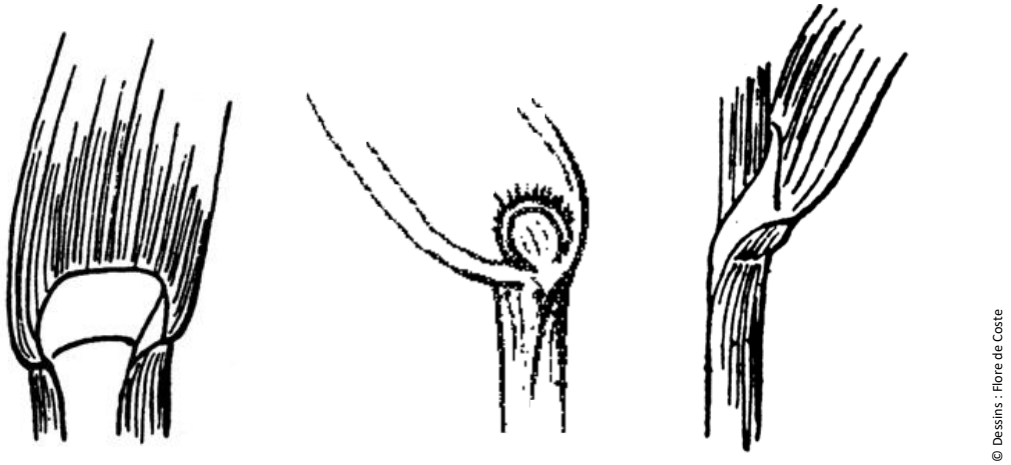
Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres grandes Poacées que l'on retrouve en roselière et en mégaphorbiaie et qui forment également des colonies importantes ; notamment la Baldingère (*Phalaris arundinacea* L.) et le Roseau commun (*Phragmites australis* (Cav.) Trin. ex Steud).

La Grande Glycérie (*Glyceria maxima* (Hartm.) Holmb.) est la plus robuste des trois espèces (tige jusqu'à 1 cm de large). Il est possible de les différencier en regardant leur ligule.

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

Glyceria maxima (Hartm.) Holmb.	*Phragmites australis* (Cav.) Trin. ex Steud	*Phalaris arundinacea* L.
Ligule membraneuse, longue de 2-4(-6) mm, tronquée-arrondie, généralement brusquement contractée en un court apicule médian	Ligule formée de nombreux poils	Ligule membraneuse, longue de (3-)5-10(-15) mm, obtuse à subaigüe, devenant souvent dentée ou frangée



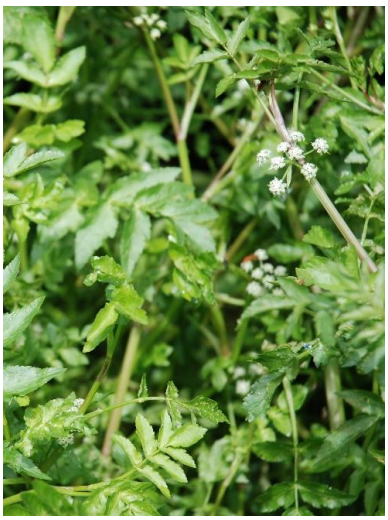
Glyceria maxima *Phragmites australis* *Phalaris arundinacea*

© Dessins : Flore de Coste

Ache nodiflore

Helosciadium nodiflorum (L.) W.D.J.Koch

INDICATRICE ZH



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : ***Apiaceae***

SYNONYMES :
Apium nodiflorum (L.) Lag.

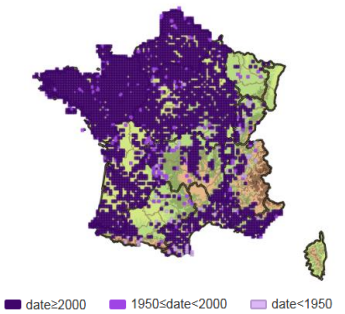
NOMS VERNACULAIRES :
Ache nodiflore
Ache faux-cresson
Bêle

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hélophyte***
TAILLE : ***5-100(-200) cm***
PERIODE FLORAISON : ***Juin - Septembre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• ***Aucun***

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• ***Aucun***

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, R. Ragot

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Port très variable, tiges souvent couchées

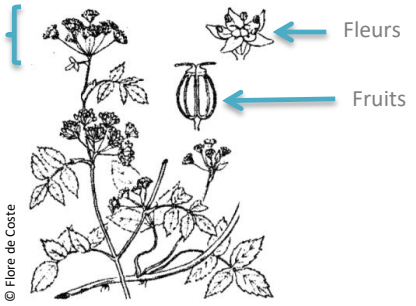
Système racinaire : Souche immergée, tiges florifères qui courent sur le sol, portant à chaque nœud des feuilles et des racines adventives

Feuilles : Feuilles toutes aériennes, 1 seule fois pennées, à folioles ovales-lancéolées, dentées

Inflorescence : Ombelles (sub)sessiles, opposées aux feuilles, sans bractées de l'involucre (ou 1-2)

Fleurs : 5 petits pétales blancs un peu verdâtres

Fruits : Diakènes de moins de 2 mm, ovoïdes



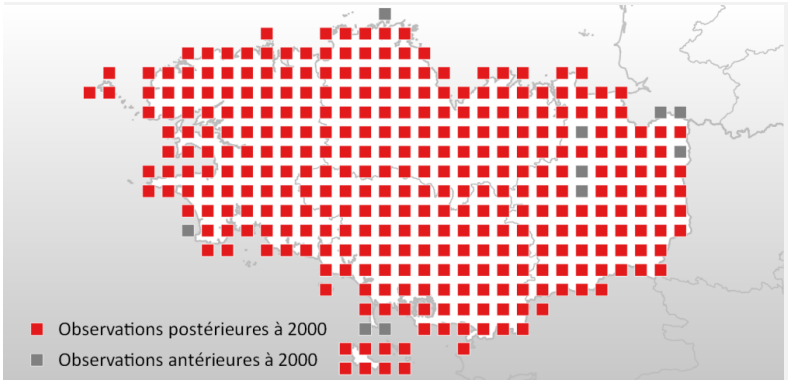
© Flore de Coste

Helosciadium nodiflorum

Milieu de vie

Plante aquatique à amphibie des fossés, bords de mares et d'étangs et cours d'eau à faible courant.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Helosciadium nodiflorum (L.) W.D.J.Koch

Ache nodiflore

Confusions possibles

Sans le critère des fruits, l'Ache nodiflore (*Helosciadium nodiflorum* (L.) W.D.J.Koch) ressemble à beaucoup d'autres espèces d'Apiacées, notamment avec la Berle dressée (*Berula erecta* (Huds.) Coville), beaucoup plus rare en Bretagne et dont elle partage l'habitat.

Sur l'aspect général de la plante, elle peut aussi être confondue avec le Cresson de fontaine (*Nasturtium officinale* R.Br.), Brassicacée qui se développe également dans les mêmes habitats.

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement.



© CBNB, L. Ruellan

Helosciadium nodiflorum

Critères distinctifs : dents des folioles plus ou moins égales et moins aiguës que celles de *Berula erecta*



© CBNB, H. Guitton

Berula erecta

Critères distinctifs : dents des folioles inégales et plus aiguës que celles de *Helosciadium nodiflorum*



© CBNB, J. Le Bail

Nasturtium officinale

Critères distinctifs : feuilles non dentées et grappes de fleurs blanches, à 4 pétales, typiques des *Brassicaceae*

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Version du 6 mai 2020. Conservatoire botanique national de Brest, 52 allée du Bot - 29200 Brest - Tél. 02 98 41 88 95 - www.cbnbrest.fr.

Campanille à feuilles de lierre



© CBNB, J. Le Bail

Hesperocodon hederaceus (L.) Eddie & Cupido

INDICATRICE ZH

FAMILLE : Campanulaceae

SYNONYMES :
Wahlenbergia hederacea (L.) Rchb.

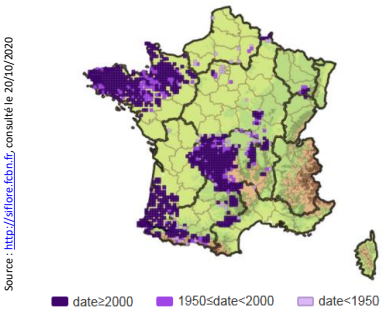
NOMS VERNACULAIRES :
Campanille à feuilles de lierre
Wahlenbergie

TYPE BIOLOGIQUE : Chaméphyte herbacé
TAILLE : 10-30 cm
PERIODE FLORAISON : Juin - Août

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr consulté le 20/10/2020

© CBNB, J. Le Bail

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige grêle, filiforme, couchée

Système racinaire : Racine rampante

Feuilles : Feuilles alternes, très minces, à limbe de 5-15 mm, en forme d'étoile à 5-7 lobes (le médian plus grand), pétiolées, qui rappellent la forme de la feuille du lierre

Inflorescence : Fleurs solitaires, axillaires

Fleurs : Fleurs longuement pédicellées (2-4 cm), en cloche avec 5 lobes superficiellement divisés, 5 petits sépales à la base de la corolle

Fruits : Capsules d'environ 3 mm de long, dressées et rétrécies à la base



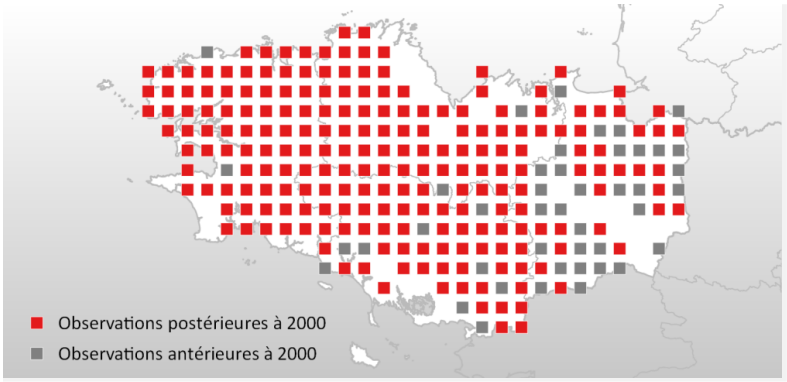
© Flore de Coste

Wahlenbergia hederacea

Milieu de vie

Prairies humides, bords des ruisseaux, tourbières et chemins forestiers humides.
La Campanille à feuilles de lierre indique des sols acides.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, J. Le Bail

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Hesperocodon hederaceus (L.) Eddie & Cupido

Campanille à feuilles de lierre

Confusions possibles

Aucune confusion possible, grâce aux feuilles très caractéristiques.



© CBNB, H. Guitton

Feuilles de *Wahlenbergia hederacea*



© CBNB, J. Le Ball

Fleurs de *Wahlenbergia hederacea*

Ecuelle d'eau



© CBNB, C. Mesnage

Hydrocotyle vulgaris L.

INDICATRICE ZH

FAMILLE : Araliaceae

SYNONYMES :
-

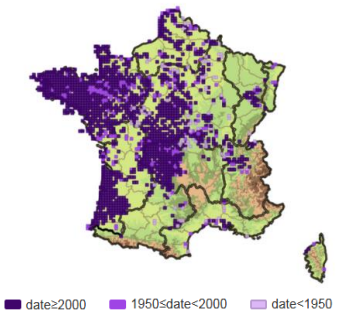
NOMS VERNACULAIRES :
Ecuelle d'eau
Herbe aux Patagons

TYPE BIOLOGIQUE : Hélophyte ou hémicryptophyte
TAILLE : 2-20 cm
PERIODE FLORAISON : Mai - Septembre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Vallez

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges rampantes, radicantes aux nœuds

Système racinaire : Racines grêles et courtes

Feuilles : Feuilles rondes à nervures partant du centre, un peu crénelées, glabres et luisantes, longuement pétiolées

Inflorescence : 4-6 fleurs réparties sur 1-3 niveaux, au sommet d'un pédoncule mesurant la moitié de la longueur du pétiole adjacent

Fleurs : Petites fleurs blanches à 5 pétales aigus

Fruits : Akènes de 2 mm de large, comprimés latéralement



© CBNB, J. Geslin

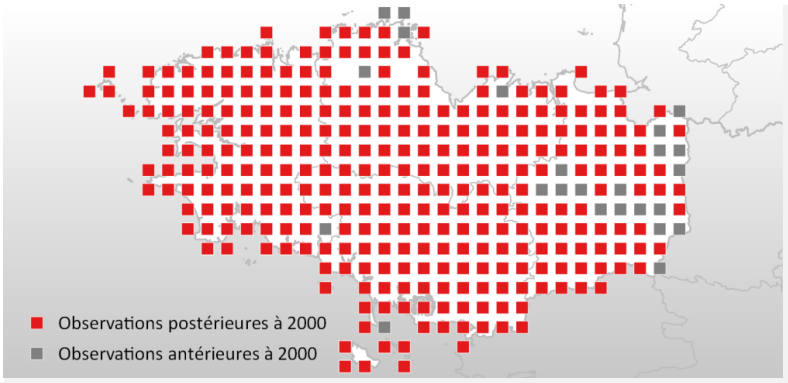
Inflorescence de *Hydrocotyle vulgaris*

Milieu de vie

Prairies humides à marécageuses, prairies tourbeuses. Egalement au bord des étangs et des fossés.

L'Ecuelle d'eau aime bien les sols acides et pousse en situation ensoleillée.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Zones humides

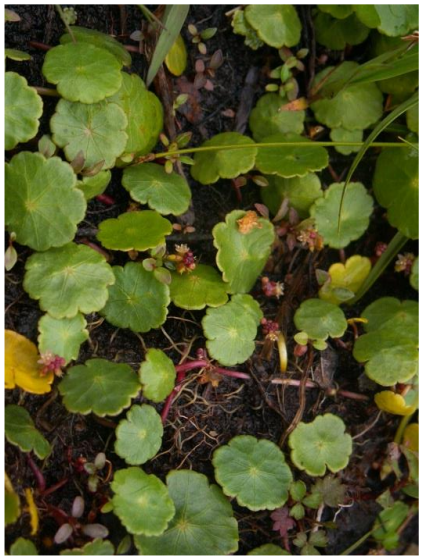
Hydrocotyle vulgaris L.

Ecuelle d'eau

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec l'espèce du même genre Hydrocotyle fausse-renoncule (*Hydrocotyle ranunculoides* L.f.), qui est une espèce exotique envahissante, ainsi qu'avec le Nombril de Vénus (*Umbelicus rupestris* (Salisb.) Dandy), qui ne vit pas en zone humide, mais sur des rochers. Il est possible de les distinguer en regardant les feuilles.

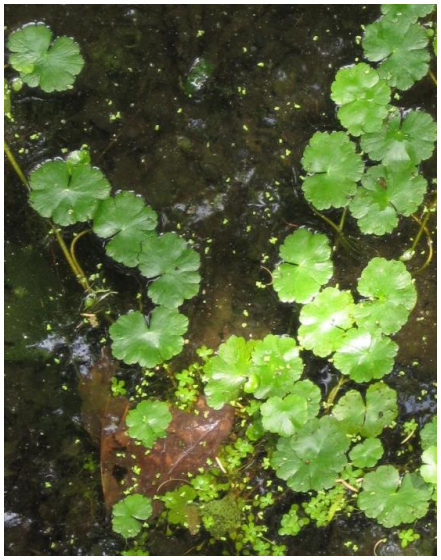
L'Hydrocotyle fausse-renoncule (*Hydrocotyle ranunculoides* L.f.) est également indicatrice de zone humide et figure sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



© CBNB, T. Bousquet

Hydrocotyle vulgaris

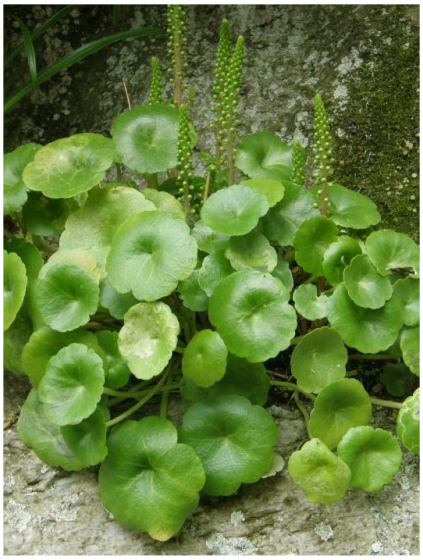
Critères distinctifs : feuilles à bords crénelés ; le pétiole est inséré au centre de la feuille ronde



© CBNB, F. Dortel

Hydrocotyle ranunculoides

Critères distinctifs : feuilles à 3-7 lobes ; le pétiole est inséré sur le côté de la feuille



© CBNB, E. Quéré

Umbilicus rupestris

Critères distinctifs : feuilles à bord non crénelés et beaucoup plus épaisses

Millepertuis des marais

Hypericum elodes L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, E. Vallez

FAMILLE : Hypericaceae

SYNONYMES :
Helodes palustris Spach
Elodes palustris Spach

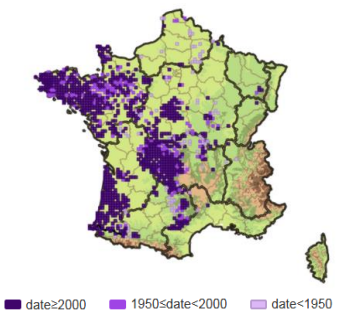
NOMS VERNACULAIRES :
Millepertuis des marais

TYPE BIOLOGIQUE : Hélophyte ou hémicryptophyte
TAILLE : 10-30 cm
PERIODE FLORAISON : Juin - Septembre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, J. Le Bail

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges dressées, molles, cylindriques, velues-tomenteuses et grisâtres comme toute la plante

Système racinaire : Souche rampante, stolonifère

Feuilles : Feuilles opposées, longues de 0,5-3 cm, ovales, demi-embrassantes et poilues

Inflorescence : Cymes terminales à peu de fleurs

Fleurs : Fleurs jaunes à 5 pétales, larges d'environ 1,5 cm

Fruits : Capsules ovoïdes



© Flore de Coste

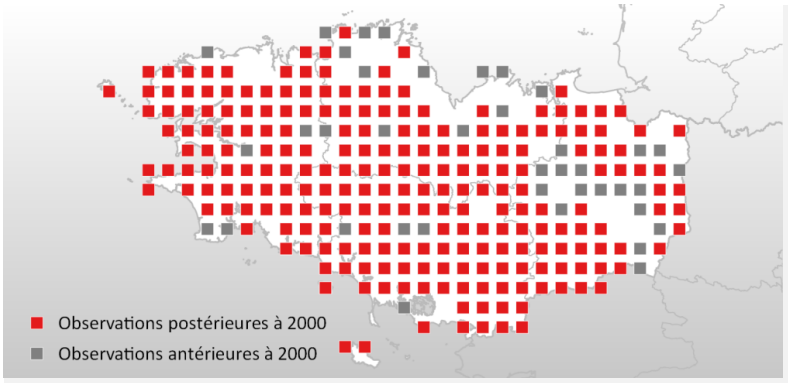
Hypericum elodes

Milieu de vie

Dépressions marécageuses, suintements et tourbières. Egalement sur les berges des étangs et des fossés.

Le Millepertuis des marais indique des sols plutôt acides.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Hypericum elodes L. Millepertuis des marais

Confusions possibles

Aucun risque de confusion.



© CBNB, L. Ruellan

Hypericum elodes en tapis



© CBNB, H. Guitton

Port d'*Hypericum elodes*



© CBNB, E. Vallez

Détail d'une fleur d'*Hypericum elodes*

Millepertuis à quatre ailes

Hypericum tetrapterum Fr.



© CBNB, L. Ruellan

FAMILLE : ***Hypericaceae***

SYNONYMES :
-

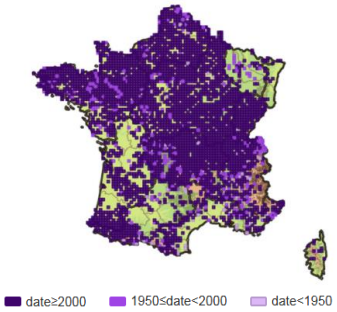
NOMS VERNACULAIRES :
Millepertuis à quatre ailes
Millepertuis ailé

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hémicryptophyte***
TAILLE : ***20-80 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Juin - Septembre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• ***Aucun***

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• ***Aucun***

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, G. Masson

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges robustes, dressées, à 4 angles ailés et ponctuées de noir

Système racinaire : Souche émettant des stolons grêles

Feuilles : Feuilles opposées, longues de 1-2 cm, ovales, élargies à la base et demi-embrassantes

Inflorescence : Panicule dense

Fleurs : Fleurs jaune pâle à 5 pétales, larges d'environ 1 cm

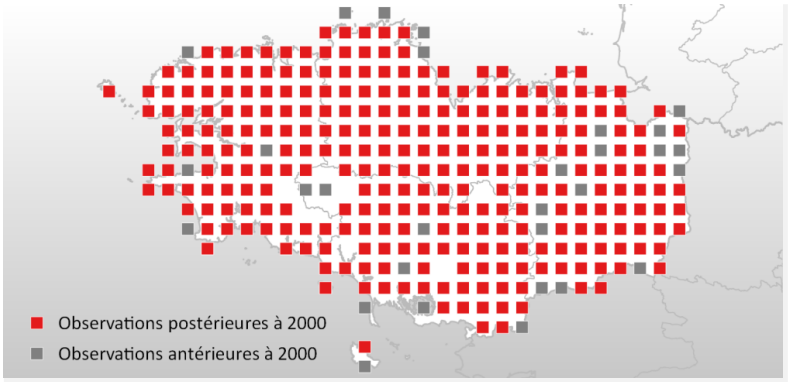
Fruits : Capsules coniques

Milieu de vie

Zones très humides des prairies humides, bord des ruisseaux et des fossés. Egalement bord des chemins argileux.

Le Millepertuis à quatre ailes indique des sols plutôt neutres.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Hypericum tetrapterum Fr.

Millepertuis à quatre ailes

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces du genre *Hypericum*, notamment avec Millepertuis taché (*Hypericum maculatum* Crantz.)

Le Millepertuis à quatre angles (*Hypericum tetrapterum* L.) est reconnaissable grâce à sa tige à 4 angles, glabre (=sans poils), ailée et ponctuée de noir.

Le Millepertuis taché (*Hypericum maculatum* Crantz.) possède également une tige à 4 angles, glabre, mais elle est non ailée et non ponctuée de noir.



© CBNB, L. Ruellan

Hypericum tetrapterum

Critères distinctifs : tige à 4 angles, sans poils, ailée et ponctuée de points noirs

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Iris des marais

Iris pseudacorus L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, L. Ruellan

FAMILLE : *Iridaceae*

SYNONYMES :
Iris pseudo-acorus L.
Iris pseudoacorus L.
Iris acoriformis Bor.
Iris bastardi Bor.

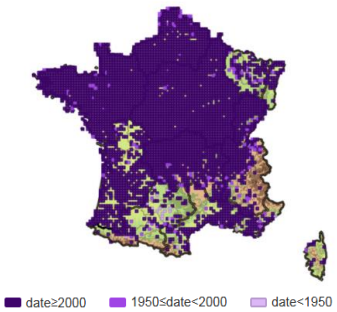
NOMS VERNACULAIRES :
Iris des marais
Iris faux-acore
Iris jaune

TYPE BIOLOGIQUE : *Géophyte rhizomateux ou hélophyte*
TAILLE : *50-150(-200) cm*
PERIODE FLORAISON : *Mai - Juillet*

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://isflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, L. Ruellan

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée, lisse, un peu comprimée, ramifiée dans sa partie supérieure

Système racinaire : Rhizome très épais, de 1,5-3 cm de diamètre, rampant

Feuilles : Feuilles toutes basales, glauques, longues jusqu'à 90 cm et pointues à l'extrémité, égalant ou dépassant les inflorescences

Inflorescence : Cyme unipare de spathes (enveloppe contenant les bourgeons de fleurs) de chacun 2-3 fleurs

Fleurs : Grandes fleurs jaunes pédonculées

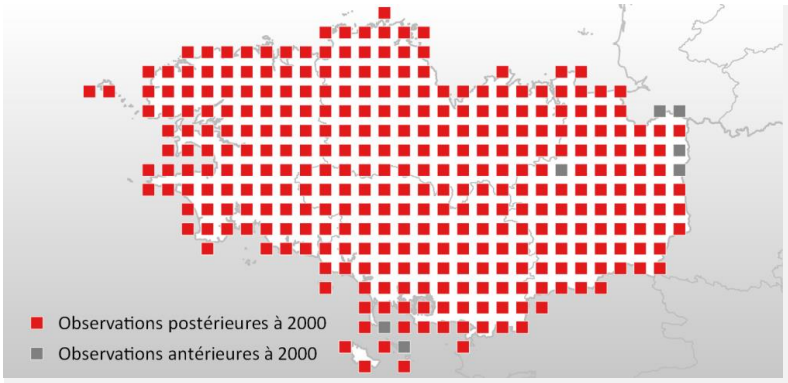
Fruits : Capsules 4-8 cm trigones, bosselées, avec un bec court

Milieu de vie

Prairies marécageuses, roselières, bord des eaux douces et de fossés. Egalement au sein des bois marécageux.

L'Iris des marais indique des eaux plutôt neutres.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, L. Ruellan

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Iris pseudacorus L. Iris des marais

Confusions possibles

Aucune risque de confusion possible lorsque la plante est en fleurs : l'Iris des marais (*Iris pseudacorus* L.) est le seul iris à fleurs jaunes indigène au Massif armoricain.

A l'état végétatif, les feuilles d'Iris des marais peuvent être confondues avec celles de l'Iris fétide (*Iris foetidissima* L.) ainsi qu'avec celles du Rubanier d'eau (*Sparganium erectum* L.).

L'Iris fétide (*Iris foetidissima* L.) est reconnaissable à l'odeur désagréable que les feuilles dégagent quand elles sont coupées ou froissées. Il n'est pas indicateur de zone humide.

Le Rubanier d'eau (*Sparganium erectum* L.) est reconnaissable à ses feuilles carénées (à section triangulaire) qui ne le sont pas chez l'Iris. Il est également indicateur de zone humide et figure sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



© CBNB, H. Guitton

Iris pseudacorus

Critères distinctifs :
- Inflorescence jaune
- Feuilles non carénées (à section plane) et non odorantes



© CBNB, J. Le Bail

Iris foetidissima

Critères distinctifs :
- Inflorescence mauve
- Feuilles émettant une odeur nauséabonde par froissement



© CBNB, H. Guitton

Sparganium erectum

Critères distinctifs :
- Inflorescence composée de capitules sphériques
- Feuilles carénées (à section triangulaire)

Scirpe flottant

Isolepis fluitans (L.) R.Br.

INDICATRICE ZH



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : Cyperaceae

SYNONYMES :
Scirpus fluitans L.

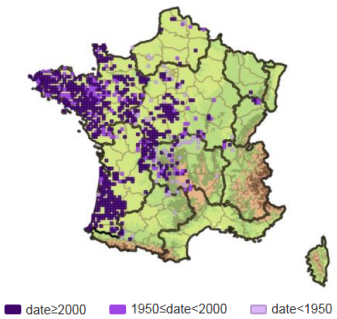
NOMS VERNACULAIRES :
Scirpe flottant

TYPE BIOLOGIQUE :
Hydrohémicryptophyte
TAILLE : 2-25(-40) cm
PERIODE FLORAISON : Juin - Septembre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, C. Bougault

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges grêles, ramifiées et feuillées, radicantes aux nœuds

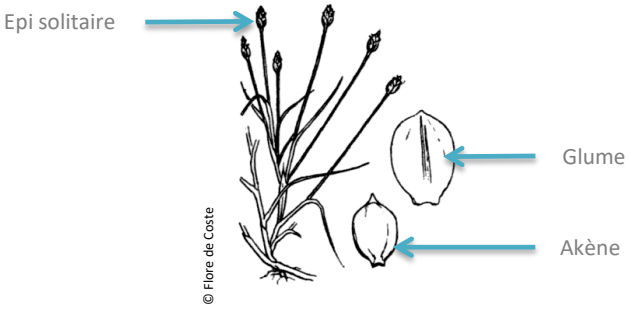
Système racinaire : Souche courte, gazonnante

Feuilles : Feuilles linéaires étroites, enveloppant la tige à leur base

Inflorescence : Epillet solitaire de 2-5 mm, ovoïde, au bout d'un long pédoncule axillaire pouvant mesurer jusqu'à 10 cm, constitué de 3-11 fleurs

Fleurs : Fleurs à 3 étamines et 2 stigmates ; glumes longues de 2 mm, ovales, vert pâle

Fruits : Akènes de 1,2-1,5 mm, presque ovoïdes, blanchâtres



© Flore de Coste

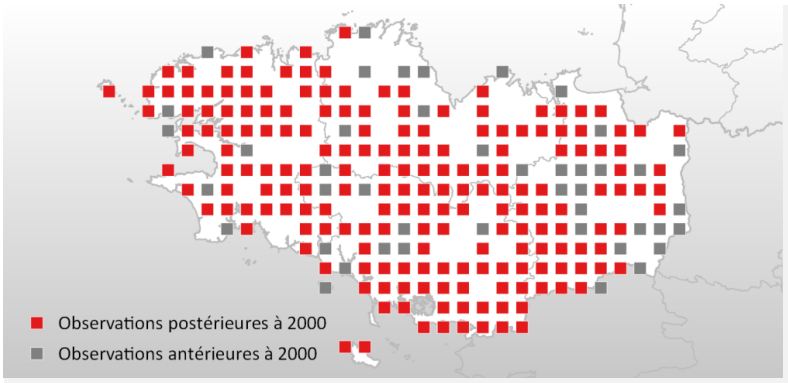
Isolepis fluitans

Milieu de vie

Mares et fossés des tourbières, ruisseaux à cours calme.

Le Scirpe flottant indique des eaux acides et pauvres en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, C. Bougault

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Isolepis fluitans (L.) R.Br.

Scirpe flottant

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion à l'état végétatif, notamment avec des potamots à feuilles étroites. Il est nécessaire de les observer en période de floraison pour les distinguer.

Il existe également un risque de confusion avec les espèces du genre *Eleocharis*, mais ces derniers ne se ramifient pas : ils possèdent une seule tige simple non feuillée ; *a contrario*, le Scirpe flottant (*Isolepis fluitans* (L.) R.Br.) se ramifie par plusieurs pédoncules axillaires et possède des feuilles étroites et linéaires.

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



© CBNB, T. Bousquet

Isolepis fluitans

Jonc acutiflore

Juncus acutiflorus Ehrh. ex Hoffm.



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : Juncaceae

SYNONYMES :
Juncus silvaticus Reichard
Juncus brevirostris Nees.

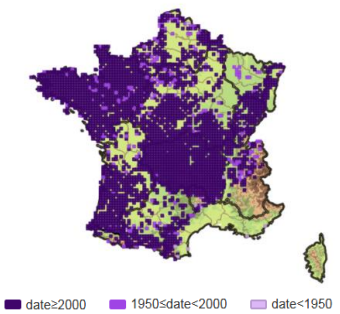
NOMS VERNACULAIRES :
Jonc acutiflore
Jonc à tépales aigus

TYPE BIOLOGIQUE : Géophyte rhizomateux ou hélophyte
TAILLE : 30-100 cm
PERIODE FLORAISON : Juin - Septembre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Burguin

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne
Port : Tiges dressées, espacées, sans cloisons internes

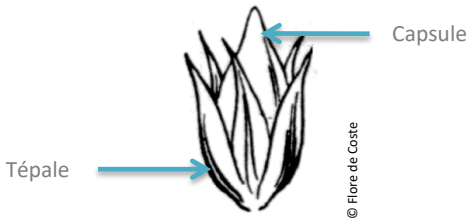
Système racinaire : Rhizome horizontal, épais, allongé

Feuilles : Feuilles cylindriques, de 5-50 cm de long, faiblement compressées, à cloisons internes

Inflorescence : Panicule plus ou moins étalée (la ramification basale est souvent presque verticale), très ramifiée, comprenant environ 50-80 glomérules de fleurs

Fleurs : Fleurs à 6 tépales, les tépales externes plus courts que les tépales internes

Fruits : Capsules brunes progressivement rétrécies en bec, celui-ci dépassant longuement les tépales. Tépales généralement en pointe effilée ; tépales externes courbés vers l'extérieur et inférieurs aux tépales internes



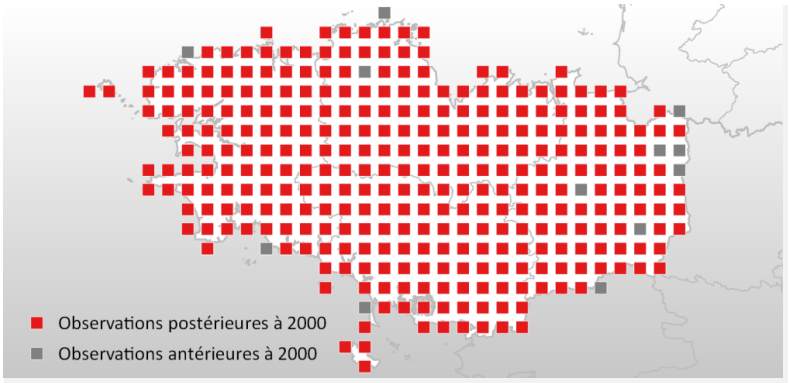
Capsule de *J. acutiflorus*

Milieu de vie

Prairies humides à marécageuses, tourbières, bords des mares et des étangs. Egalement dépressions dunaires et chemins forestiers humides

Le Jonc acutiflore indique des sols acides et pauvres en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Juncus acutiflorus Ehrh. ex Hoffm.

Jonc acutiflore

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces du genre *Juncus,* principalement avec le Jonc articulé (*Juncus articulatus* Ehrh. *ex* Hoffm.) ainsi que leur hybride (*Juncus* x *surrejanus* Druce *ex* Stace & Lambinon).

On peut les distinguer notamment en regardant les fruits : la capsule du Jonc acutiflore (*Juncus acutiflorus* Ehrh. ex Hoffm) est marron et progressivement rétrécie en bec, alors que celle du Jonc articulé (*Juncus articulatus* Ehrh. *ex* Hoffm.) est noire et brusquement rétrécie.

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

	Juncus acutiflorus Ehrh. ex Hoffm.	*Juncus x surrejanus* Druce ex Stace & Lambinon	*Juncus articulatus* Ehrh. ex Hoffm.
Feuilles par tige	2 - 4	3 - 8	2 - 8
Apparence des feuilles	Lisses, brillantes, rigides et droites	Lisses, quelque peu brillantes, modérément flexibles et souvent courbées, un peu comprimées	Nervurées, ternes, douces et courbées, fortement compressées
Distance entre 2 cloisons	Souvent 2 cm	intermédiaire	Souvent 0,5 cm
Tige	Tige non radicante aux nœuds	Tige fréquemment radicante aux nœuds inférieurs	Tige souvent radicante aux nœuds
Extrémités des tépales externe	Courbées vers l'extérieur	Souvent droites, parfois légèrement courbées vers l'extérieur	Droites
Longueur de la capsule mûre par rapport aux tépales	Plus longue (jusqu'à 3 mm) et saillante	A peine plus longue et très légèrement saillante	Plus longue (jusqu'à 3 mm) et saillante
Couleur de la capsule mûre	Marron	Brun-verdâtre ou brun	Noire et brillante
Forme de la capsule	Progressivement rétrécie en bec	Intermédiaire	Brusquement rétrécie en bec



Capsule de *J. acutiflorus*



Capsule de *J. articulatus*

© Dessins : Flore de Coste

Jonc piquant

Juncus acutus L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, E. Burguin

FAMILLE : ***Juncaceae***

SYNONYMES :
-

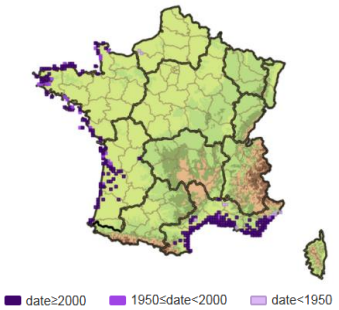
NOMS VERNACULAIRES :
Jonc piquant
Jonc aigu

TYPE BIOLOGIQUE : ***Géophyte rhizomateux***
TAILLE : ***30-100(-200) cm***
PERIODE FLORAISON : ***Juin - Août***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• ***Aucun***

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• ***Aucun***

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Burguin

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges dressées

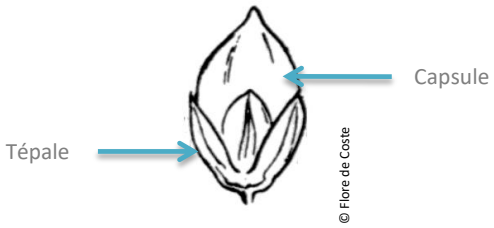
Système racinaire : Souche produisant une touffe dense

Feuilles : Feuilles cylindriques, toutes basales mais égalant les tiges, pointues et blessantes à l'extrémité

Inflorescence : Panicule fournie, assez dense, paraissant latérale du fait d'une des deux bractées, piquante, qui prolonge l'inflorescence

Fleurs : Fleurs à 6 tépales environ égaux, les intérieurs ovales, très obtus, membraneux et échancrés au sommet

Fruits : Capsules brunes dépassant longuement les tépales



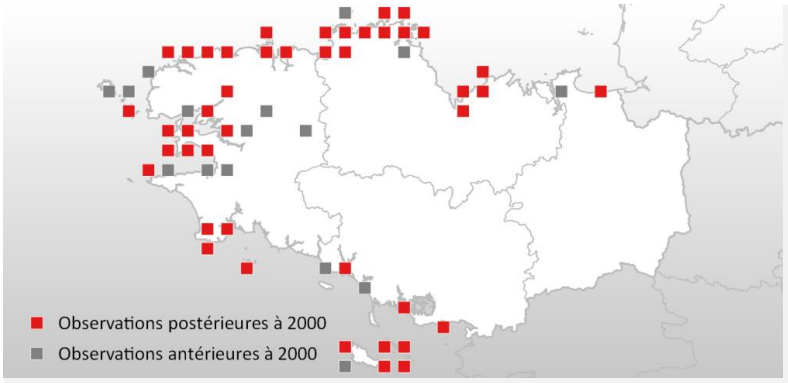
Capsule de *Juncus acutus*

Milieu de vie

Bord des dépressions dunaires inondables et pied suintant des falaises littorales.

Le Jonc piquant est une espèce pionnière des prairies hygrophiles quelque peu halophiles.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Zones humides

Juncus acutus L. Jonc piquant

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec d'autres espèces du genre Juncus, notamment avec le Jonc maritime (*Juncus maritimus* Lam.).

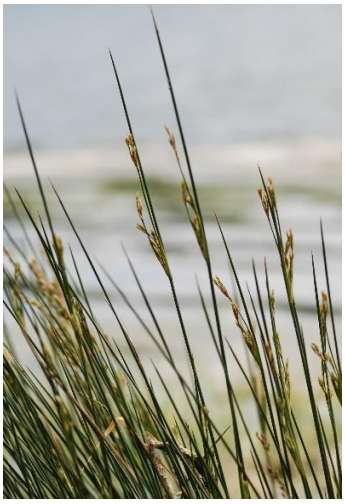
Ces deux espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

	Juncus acutus L.	*Juncus maritimus* Lam.
Souche et tige	Souche produisant une grosse touffe vert foncé ; tiges dressées, atteignant environ 1 m, cylindriques, dures, pleines	Souche traçante, tiges en touffes dressées, de 0,5-1 m, cylindriques, dures, pleines
Inflorescence	Panicule fournie, assez dense, terminale, paraissant un peu latérale, munie à la base de 2 bractées inégales, dont une foliacée, piquante, dépassant l'inflorescence	Panicule lâche, terminale, un peu latérale, munies à la base de 2 bractées très inégales, piquantes, dont une foliacée, piquante, dépassant souvent l'inflorescence
Tépales	Inégaux, les intérieurs obtus, les extérieurs lancéolés	Subégaux, lancéolés-aigus
Capsule	Grosse, renflée-ovoïde de 5 x 3 mm, roussâtre luisante à mucron gros et très court, capsule 2 fois plus longue que les tépales	Ovoïde-trigone, mucronée, fauve, capsule égalant environ les tépales



© CBNB, J. Le Bail

Juncus acutus



© CBNB, L. Ruellan

Juncus maritimus

Jonc articulé

Juncus articulatus L.



© CBNB, J. Le Bail

FAMILLE : ***Juncaceae***

SYNONYMES :
Juncus lampocarpus Ehrh.
Juncus lamprocarpus Ehrh.

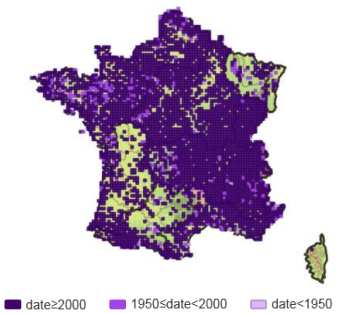
NOMS VERNACULAIRES :
Jonc articulé
Jonc à fruits luisants

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hémicryptophyte cespiteuse ou hélophyte***
TAILLE : ***10-70 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Mai - Septembre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, V. Colasse

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges rapprochées, typiquement couchées-ascendantes, souvent radicantes aux nœuds, sans cloisons internes

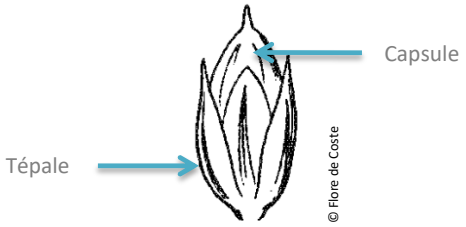
Système racinaire : Rhizome horizontal allongé

Feuilles : Feuilles cylindriques, compressées, à cloisons internes clairement visibles de l'extérieur (feuilles "articulées") ; dépassant rarement les 20 cm de long

Inflorescence : Panicule étalée peu ramifiée, comprenant autour de 5-20 glomérules de fleurs

Fleurs : Fleurs à 6 tépales, les tépales internes et externes environ égaux

Fruits : Capsules noir brillant brusquement rétrécies en bec (mucron) et dépassant les tépales. Les tépales externes ne sont pas acuminés et les tépales externes sont plus ou moins aigus



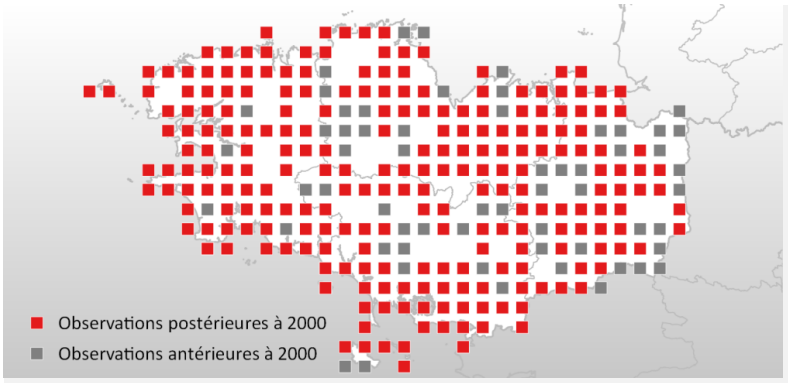
Capsule de *Juncus articulatus*

Milieu de vie

Prairies humides, bord des chemins humides, dépressions dunaires inondables, berges des étangs et des mares.

Le Jonc articulé semble assez indifférent à la nature chimique du substrat.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Juncus articulatus L.

Jonc articulé

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces du genre *Juncus,* principalement avec le Jonc acutiflore (*Juncus acutiflorus* Ehrh. ex Hoffm) ainsi que leur hybride (*Juncus* x *surrejanus* Druce *ex* Stace & Lambinon).

On peut les distinguer notamment en regardant les fruits : la capsule du Jonc acutiflore (*Juncus acutiflorus* Ehrh. ex Hoffm) est marron et progressivement rétrécie en bec, alors que celle du Jonc articulé (*Juncus articulatus* Ehrh. *ex* Hoffm.) est noire et brusquement rétrécie.

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

	Juncus acutiflorus Ehrh. *ex* Hoffm.	*Juncus* x *surrejanus* Druce *ex* Stace & Lambinon	*Juncus articulatus* Ehrh. *ex* Hoffm.
Feuilles par tige	2-4	3-8	2-8
Apparence des feuilles	Lisses, brillantes, rigides et droites	Lisses, quelque peu brillantes, modérément flexibles et souvent courbées, un peu comprimées	Nervurées, ternes, douces et courbées, fortement compressées
Distance entre 2 cloisons	Souvent 2 cm	intermédiaire	Souvent 0,5 cm
Tige	Tige non radicante aux nœuds	Tige fréquemment radicante aux nœuds inférieurs	Tige souvent radicante aux nœuds
Extrémités des tépales externe	Courbées vers l'extérieur	Souvent droites, parfois légèrement courbées vers l'extérieur	Droites
Longueur de la capsule mûre par rapport aux tépales	Plus longue (jusqu'à 3 mm) et saillante	A peine plus longue et très légèrement saillante	Plus longue (jusqu'à 3 mm) et saillante
Couleur de la capsule mûre	Marron	Brun-verdâtre ou brun	Noire et brillante
Forme de la capsule	Progressivement rétrécie en bec	Intermédiaire	Brusquement rétrécie en bec



Capsule de *J. articulatus*



Capsule de *J. acutiflorus*

© Dessins : Flore de Coste

Jonc bulbeux

Juncus bulbosus L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, J. Le Bail

FAMILLE : ***Juncaceae***

SYNONYMES :
Juncus supinus Moench

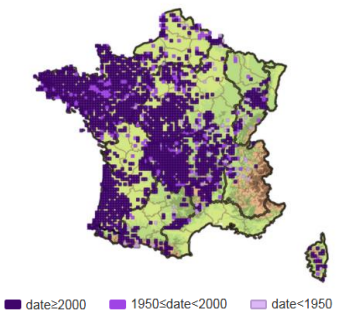
NOMS VERNACULAIRES :
Jonc bulbeux

TYPE BIOLOGIQUE :
(Hydro)hémicryptophyte cespiteux ou hélophyte
TAILLE : ***10-60 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Juin - Septembre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• ***Aucun***

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• ***Aucun***

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, L. Ruellan

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges grêles, dressées ou couchées et radicantes aux nœuds

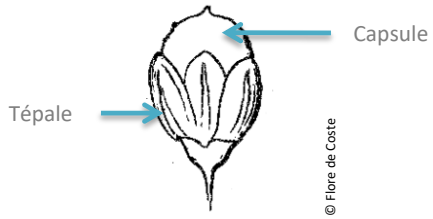
Système racinaire : Souche gazonnante, plus ou moins renflée-bulbeuse, n'émettant pas de rhizomes mais des stolons

Feuilles : Feuilles fines et enroulées en gouttière, à peine noueuses

Inflorescence : Cyme très lâche, à 3-20 glomérules

Fleurs : Fleurs à 6 tépales, égaux ou les intérieurs (obtus) légèrement plus grands que les extérieurs (aigus). Graines germant parfois sur la plante même (vivipare)

Fruits : Capsules trigones, obtuses, brun-grisâtre et non luisantes, dépassant généralement les tépales



© Flore de Coste

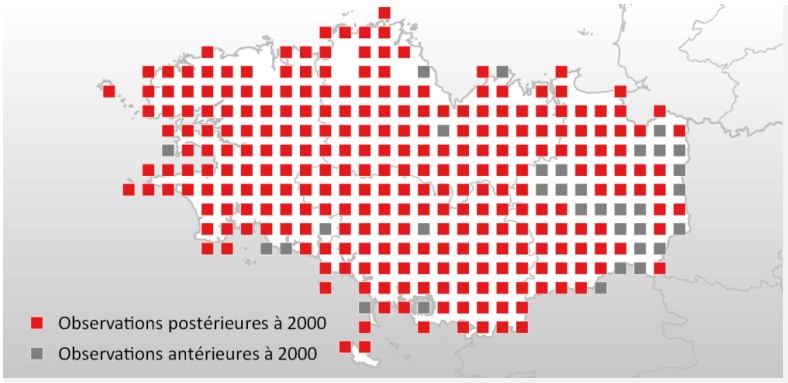
Capsule de *Juncus bulbosus*

Milieu de vie

Prairies marécageuses, tourbières, landes humides, ornières de chemins et bords des mares en terrain siliceux.

Le Jonc bulbeux indique des sols acides et pauvres en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Juncus bulbosus L.

Jonc bulbeux

Confusions possibles

La famille des Joncacées est assez compliquée en termes de détermination des espèces, il existe donc un risque de confusion entre la plupart d'entre elles.

Cependant le Jonc bulbeux (*Juncus bulbosus* L.) est facilement reconnaissable grâce à sa souche renflée-bulbeuse et à son caractère parfois vivipare : ses graines germent parfois sur la plante même.



Caractère vivipare de *Juncus bulbosus*

Version du 6 mai 2020. Conservatoire botanique national de Brest, 52 allée du Bot - 29200 Brest - Tél. 02 98 41 88 95 - www.cbnbrest.fr.

Jonc à fleurs agglomérées

Juncus conglomeratus L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, E. Vallez

FAMILLE : ***Juncaceae***

SYNONYMES :
-

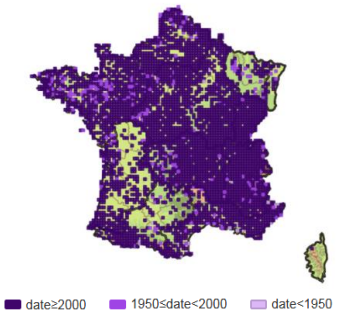
NOMS VERNACULAIRES :
Jonc aggloméré
Jonc à fleurs agglomérées

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hémicryptophyte cespiteux***
TAILLE : ***50-100(-150) cm***
PERIODE FLORAISON : ***Juin - Août***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, A. Lieurade

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée, vert terne, présentant à l'état frais comme sec moins de 35 sillons bien marqués sous l'inflorescence ; la moelle est continue dans la partie inférieure de la tige

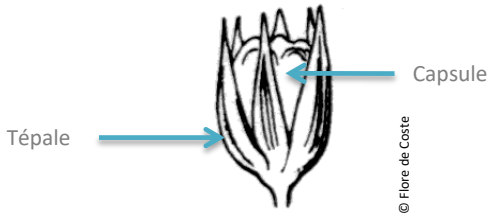
Système racinaire : Rhizomes horizontaux, allongés

Feuilles : Feuilles réduites à leurs gaines foliaires à la base de la tige brun clair

Inflorescence : Inflorescence à fleurs nombreuses, dense. Bractée prolongeant la tige ouverte à la base de l'inflorescence

Fleurs : Fleurs à 6 tépales de 2,5-4 mm ; généralement brunâtres ; 3 étamines (rarement 6)

Fruits : Capsule tronquée voire légèrement échancrée, mucronée, brune, égalant à peu près les tépales



© Flore de Coste

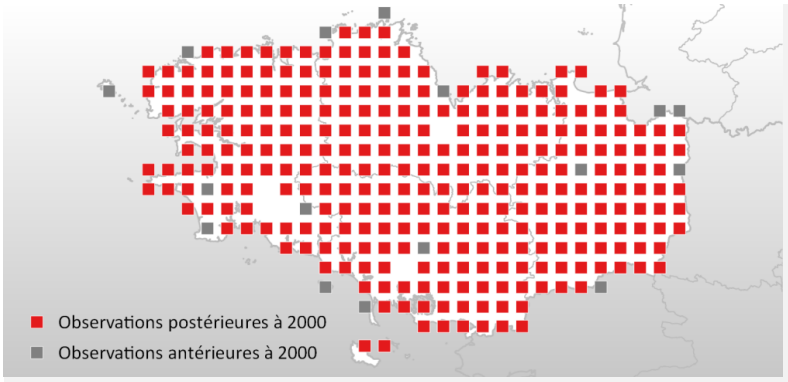
Capsule de *Juncus conglomeratus*

Milieu de vie

Prairies humides, bord des eaux et chemins forestiers humides.

Le Jonc conglomeré est une espèce pionnière et prairiale. Elle indique des sols moyennement riches en éléments nutritifs et préfère les sols acides.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Juncus conglomeratus L.

Jonc à fleurs agglomérées

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec le Jonc diffus (*Juncus effusus* L.) et le Jonc glauque (*Juncus inflexus* L.).

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

	Juncus effusus L.	*Juncus inflexus* L.	*Juncus conglomeratus* L.
Tige	Verte	Vert glauque	Verte
	Moelle continue	Moelle interrompue par les lacunes	Moelle continue
	Paraissant lisse à l'état frais et présentant de très fins sillons peu profonds à l'état sec (généralement plus de 35)	Présentant 12-22 sillons longitudinaux bien marqués	Présentant, aussi bien à l'état frais qu'à l'état sec, des sillons longitudinaux bien marqués (généralement moins de 35)
Inflorescence	Paraissant latérale, généralement lâche, verdâtre ; branches nombreuses, courtes	Paraissant latérale, lâche ; branches peu nombreuses et inégales, longues ; fruits brun foncé à l'état frais	Paraissant latérale, compacte, sessile, brunâtre
Tépales	Lancéolés très aigus, égaux	Lancéolés, très aigus, inégaux	Lancéolés, très aigus
Capsule	Obovale-trigone, luisante, déprimée au sommet sans mamelon, un peu plus courte que les tépales	Ellipsoïde, un peu trigone, mucronée, brun-noir luisant, égalant environ les tépales	Obovoïde-trigone, luisante, à sommet tronqué, déprimé et légèrement mamelonné ; un peu plus courte que les tépales


© CBNB, G. Masson

Juncus effusus


© CBNB, E. Burguin

Juncus inflexus


© CBNB, E. Vallez

Juncus conglomeratus

Jonc diffus

Juncus effusus L.



© CBNB, G. Masson

FAMILLE : ***Juncaceae***

SYNONYMES :
-

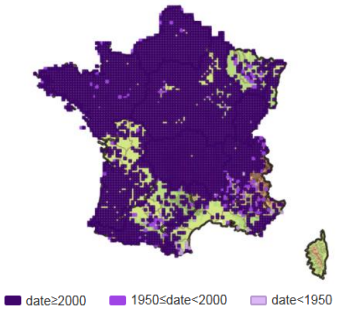
NOMS VERNACULAIRES :
Jonc commun
Jonc diffus
Jonc épars

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hémicryptophyte cespiteux***
TAILLE : ***40-120 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Juin - Août***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Burguin

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée, vert luisant, presque lisse à l'état frais mais présentant à l'état sec plus de 35 sillons peu profonds sous l'inflorescence

Système racinaire : Rhizomes horizontaux, allongés

Feuilles : Feuilles réduites à leurs gaines foliaires à la base de la tige brun clair

Inflorescence : Inflorescence à fleurs nombreuses, lâche. Bractée prolongeant la tige à marge enroulée et donc presque pas élargie, dans la continuité de la tige

Fleurs : Fleur à 6 tépales de 1,5-3 mm, plutôt verdâtres ; 3 étamines (rarement 6)

Fruits : Capsules souvent en creux au sommet, jaunâtres à brunes, brillantes, souvent plus petites que les tépales



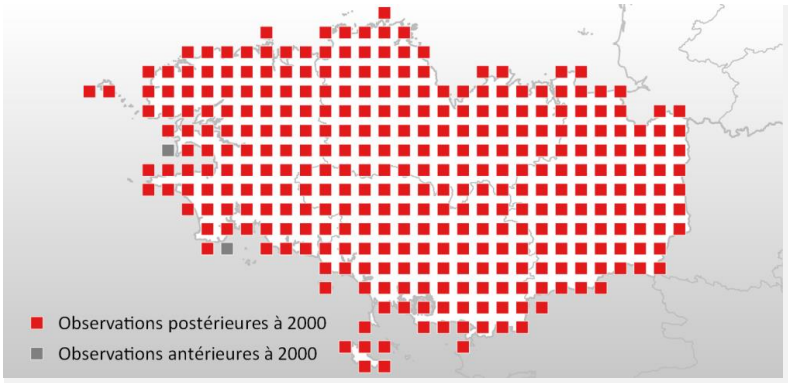
© Flore de Coste

Capsule de *Juncus effusus*

Milieu de vie

Prairies humides, bord des eaux coupes et chemins forestiers frais à humides. Egalement au sein des fossés.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, E. Burguin

Juncus effusus L.

Jonc diffus

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec le Jonc à fleurs agglomérées (*Juncus conglomeratus* L.) et le Jonc glauque (*Juncus inflexus* L.).

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

	Juncus effusus L.	*Juncus inflexus* L.	*Juncus conglomeratus* L.
Tige	Verte	Vert glauque	Verte
	Moelle continue	Moelle interrompue par les lacunes	Moelle continue
	Paraissant lisse à l'état frais et présentant de très fins sillons peu profonds à l'état sec (généralement plus de 35)	Présentant 12-22 sillons longitudinaux bien marqués	Présentant, aussi bien à l'état frais qu'à l'état sec, des sillons longitudinaux bien marqués (généralement moins de 35)
Inflorescence	Paraissant latérale, généralement lâche, verdâtre ; branches nombreuses, courtes	Paraissant latérale, lâche ; branches peu nombreuses et inégales, longues ; fruits brun foncé à l'état frais	Paraissant latérale, compacte, sessile, brunâtre
Tépales	Lancéolés très aigus, égaux	Lancéolés, très aigus, inégaux	Lancéolés, très aigus
Capsule	Obovale-trigone, luisante, déprimée au sommet sans mamelon, un peu plus courte que les tépales	Ellipsoïde, un peu trigone, mucronée, brun-noir luisant, égalant environ les tépales	Obovoïde-trigone, luisante, à sommet tronqué, déprimé et légèrement mamelonné ; un peu plus courte que les tépales


© CBNB, G. Masson

Juncus effusus


© CBNB, E. Burguin

Juncus inflexus


© CBNB, E. Vallez

Juncus conglomeratus

Jonc glauque

Juncus inflexus L.



© CBNB, E. Burguin

FAMILLE : Juncaceae

SYNONYMES :
Juncus glaucus Ehrh.

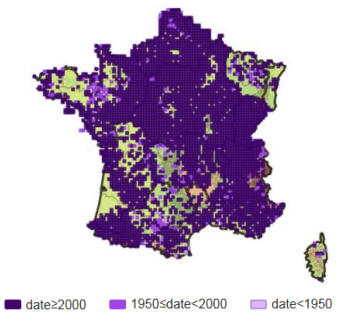
NOMS VERNACULAIRES :
Jonc glauque
Jonc des jardiniers
Jonc infléchi

TYPE BIOLOGIQUE : Hémicryptophyte cespiteux
TAILLE : 50 - 80 (-150) cm
PERIODE FLORAISON : Mai - Juillet

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucune*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucune*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, H. Guitton

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée, vert glauque, présentant 12-22(-25) sillons bien prononcés ; la moelle de la tige comporte des lacunes (en la coupant dans le sens de la longueur)

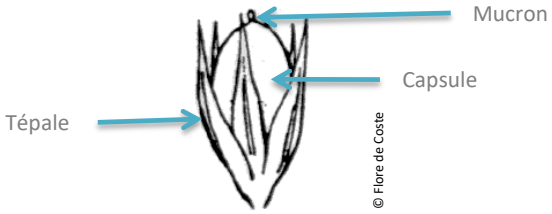
Système racinaire : Rhizomes horizontaux, allongés

Feuilles : Feuilles réduites à leurs gaines foliaires à la base de la tige brun-noir luisant

Inflorescence : Inflorescence à fleurs nombreuses, généralement lâche. Longue bractée cylindrique aigüe semblant prolonger la tige

Fleurs : Fleurs à 6 tépales de 2,5-4 mm, 6 étamines

Fruits : Capsules aigües à obtuses et mucronées, marron foncé et brillantes dans leur partie supérieure, souvent plus grandes que les tépales



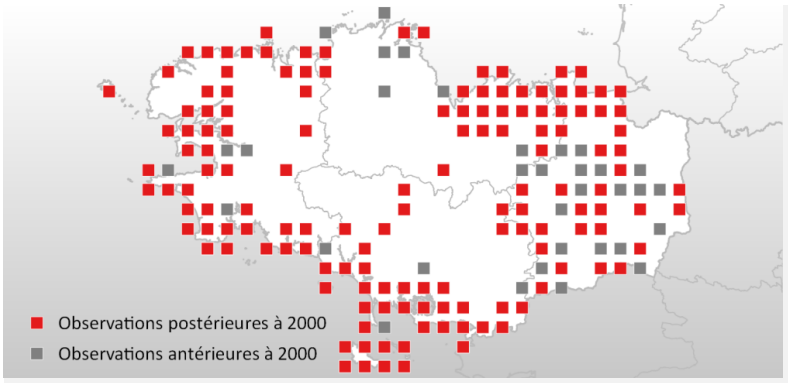
Capsule de *Juncus inflexus*

Milieu de vie

Prairies humides, polders, bord de fossés et chemins.

Le Jonc glauque indique des sols argileux piétinés et riches en éléments minéraux.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Juncus inflexus L. Jonc glauque

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec le Jonc diffus (*Juncus effusus* L.) et le Jonc à fleurs agglomérées (*Juncus conglomeratus* L.).

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

	Juncus effusus L.	*Juncus inflexus* L.	*Juncus conglomeratus* L.
Tige	Verte	Vert-glauque	Verte
	Moelle continue	Moelle interrompue par les lacunes	Moelle continue
	Paraissant lisse à l'état frais et présentant de très fins sillons peu profonds à l'état sec (généralement plus de 35)	Présentant 12 à 22 sillons longitudinaux bien marqués	Présentant aussi bien à l'état frais qu'à l'état sec, des sillons longitudinaux bien marqués, (généralement moins de 35)
Inflorescence	Paraissant latérale, généralement lâche, verdâtre, branches nombreuses, courtes	Paraissant latérale, lâche, branches peu nombreuses et inégales, longues, fruits brun foncé à l'état frais	Paraissant latérale, compacte, sessile, brunâtre
Tépales	Lancéolés très aigus, égaux	Lancéolés, très aigus, inégaux	Lancéolés, très aigus
Capsule	Obovale-trigone, luisante, déprimée au sommet sans mamelon, un peu plus courte que les tépales	Ellipsoïde, un peu trigone, mucronée, brun-noir luisant, égalant environ les tépales	Obovoïde-trigone, luisante, à sommet tronqué, déprimé et légèrement mamelonné ; un peu plus courte que les tépales


© CBNB, G. Masson

Juncus effusus


© CBNB, E. Burguin

Juncus inflexus


© CBNB, E. Vallez

Juncus conglomeratus

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Léersie faux riz

Leersia oryzoides (L.) Sw.

INDICATRICE ZH



© CBNB, H. Guitton

FAMILLE : ***Poaceae***

SYNONYMES :
-

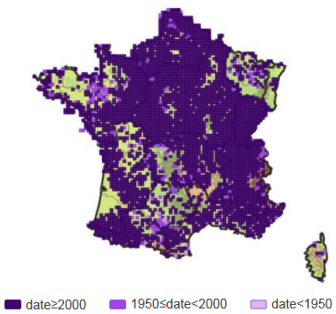
NOMS VERNACULAIRES :
Léersie faux Riz

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hélophyte ou hémicryptophyte***
TAILLE : ***50-100(-150) cm***
PERIODE FLORAISON : ***Août - Octobre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, R. Ragot

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne (graminée, "herbe")
Port : Tiges couchées et radicantes dans leur partie inférieure, puis dressées ; nœuds poilus

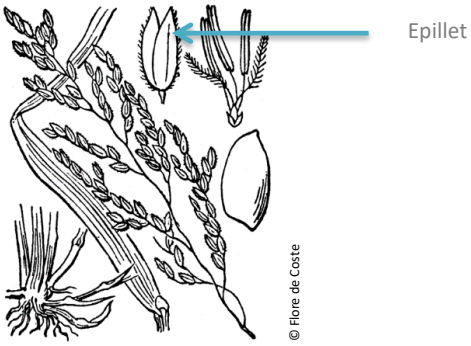
Système racinaire : Souche rhizomateuse

Feuilles : Feuilles longues jusqu'à 30 cm, larges jusqu'à 1 cm et rudes au bord ; gaines supérieures souvent bombées ; ligule courte (env. 1 mm), tronquée

Inflorescence : Panicule longue de 5-17 cm, lâche et à rameaux flexueux

Fleurs : Epillets à 1 seule fleur, longs de 4-6 mm, presque sessiles et tombant souvent à maturité

Fruits : Caryopses



© Flore de Coste

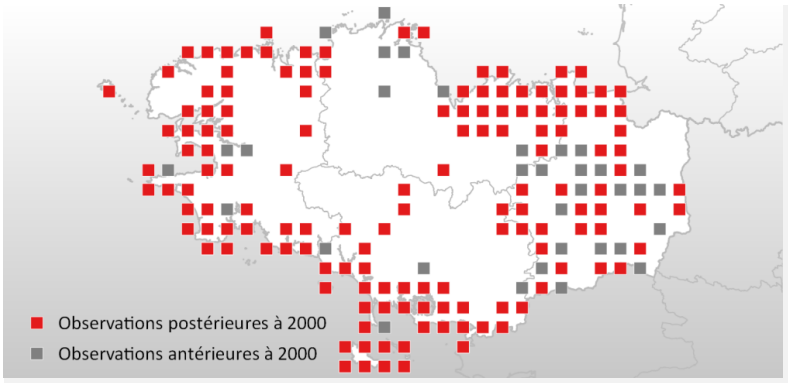
Leersia oryzoides

Milieu de vie

Bords des eaux et milieux exondés en été.

La Léersie faux riz se développe sur des substrats très divers.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Leersia oryzoides (L.) Sw.

Léersie faux riz

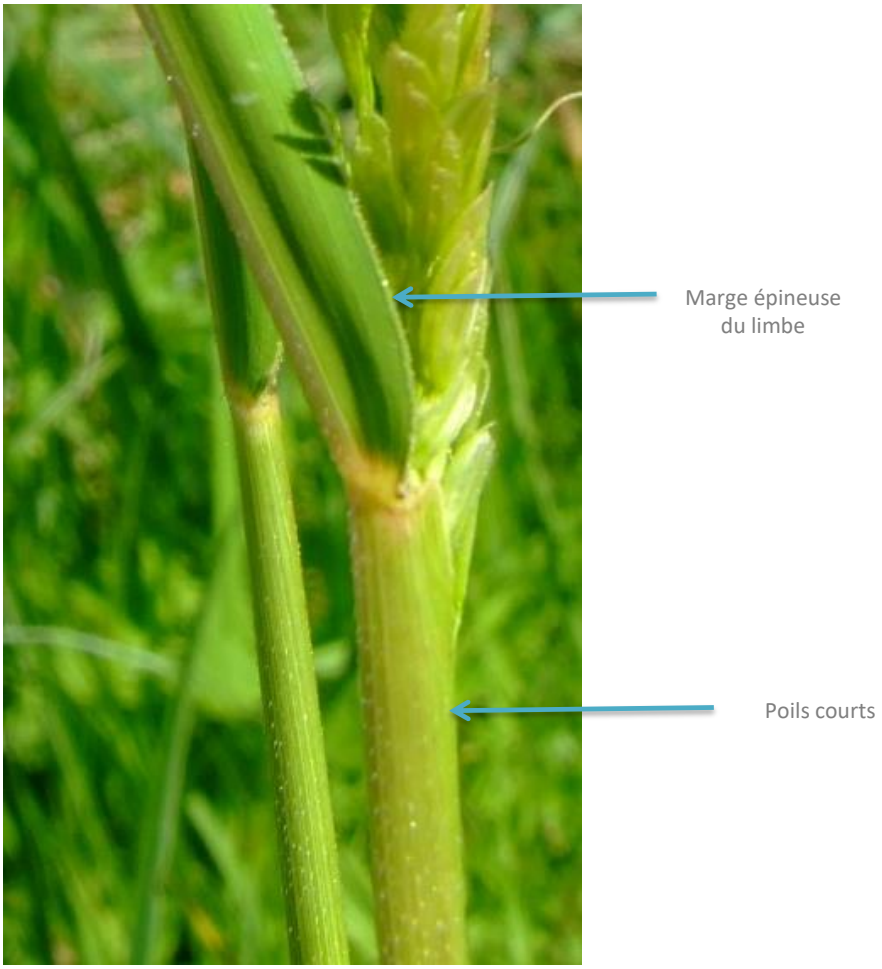
Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec la Baldingère faux-roseau (*Phalaris arundinacea* L.).

Ces deux espèces poussent dans les mêmes types de milieux et parfois en mélange. A l'état végétatif, elles ont la même couleur vert-jaunâtre et la même forme de feuilles.

La meilleure façon de les distinguer est par le toucher. Lorsque les doigts parcourent doucement les tiges, les gaines supérieures de la Léersie faux riz (*Leersia oryzoides* (L.) SW.) ont des poils courts, hérissés et réfléchis entre les côtes, et les limbes rugueux des feuilles ont des marges épineuses. La Léersie faux riz est également velue aux nœuds.

Ces deux espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



© CBNB, R. Ragot

Gaine supérieure et limbe de *Leersia oryzoides*

Version du 6 mai 2020. Conservatoire botanique national de Brest, 52 allée du Bot - 29200 Brest - Tél. 02 98 41 88 95 - www.cbnbrest.fr.

Littorelle à une fleur

Littorella uniflora (L.) Asch.

INDICATRICE ZH



© CBNB, T. Bousquet

FAMILLE : Plantaginaceae

SYNONYMES :
Littorella lacustris L.

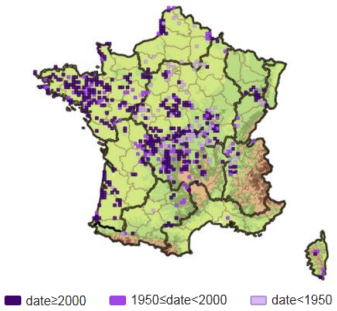
NOMS VERNACULAIRES :
Littorelle à une fleur
Littorelle des étangs
Littorelle uniflore

TYPE BIOLOGIQUE :
Hydrohémicryptophyte à rosette
TAILLE : 3-10 cm
PERIODE FLORAISON : Juin - Août

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
- *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
- *Espèce **protégée au niveau national** (arrêté du 20 janvier 1982 modifié par arrêté du 31 août 1995)*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Burguin

Description

Type végétatif : Plante herbacée annuelle

Port : Tiges florifères plus courtes à aussi longues que les feuilles

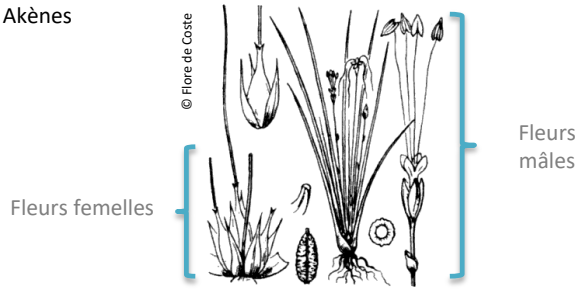
Système racinaire : Souche courte, stolonifère

Feuilles : Feuilles filiformes, toutes basales, dilatées en gaine à la base

Inflorescence : Une fleur par pédoncule

Fleurs : Fleurs mâles pédonculées longuement dépassées par les étamines (1-2 cm) et mesurant 5-6 mm. Fleurs femelles sessiles 4-5 mm. Corolle et calice chacun à 3-4 dents.

Fruits : Akènes

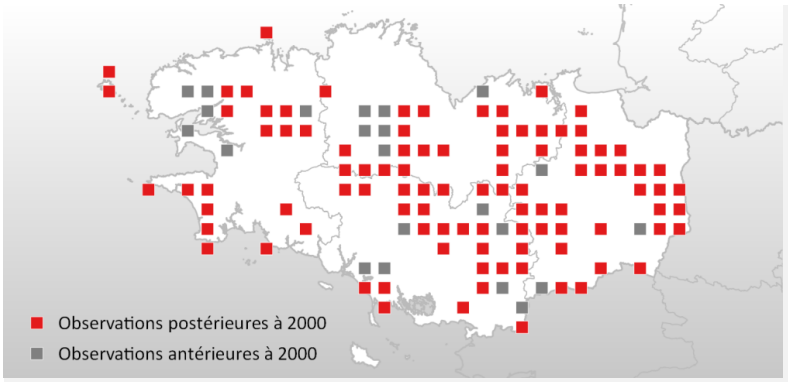


Milieu de vie

Bords sableux ou pierreux, longtemps inondés, des étangs et eaux stagnantes. Egalement ornières des chemins sablonneux.

La Littorelle à une fleur indique des eaux et sols pauvres en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Littorella uniflora (L.) Asch. Littorelle à une fleur

Confusions possibles

Au sein du même habitat et à l'état végétatif, les feuilles de la Littorelle à une fleur (*Littorella uniflora* (L.) Asch.) peuvent être confondues avec des feuilles de Joncs ou de l'Isoète épineux (*Isoetes histrix* Bory), que l'on trouve dans les mêmes milieux.

L'Isoète épineux (*Isoetes histrix* Bory) est une fougère, elle ne possède pas de fleurs mais des sporanges à la base des feuilles. De plus, ses feuilles sont disposées en hélice et souvent plaquées au sol. L'espèce s'observe essentiellement sur des pelouses littorales sèches en été et inondées en hiver. C'est une espèce rare à très rare.

Ces deux espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



© CBNB, E. Vallez

Feuilles de *Littorella uniflora*



© CBNB, R. Ragot

Feuilles de *Isoetes histrix*

Lotier des marais

Lotus pedunculatus Cav.



© CBNB, J. Geslin

FAMILLE : ***Plantaginaceae***

SYNONYMES :
Lotus uliginosus Schkuhr

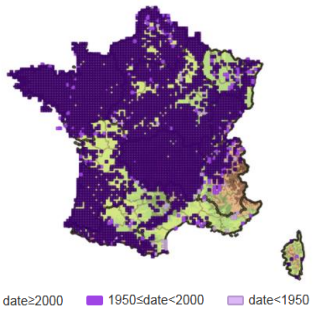
NOMS VERNACULAIRES :
Lotier des marais
Lotier des fanges

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hémicryptophyte***
TAILLE : ***30-80 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Juin - Septembre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges dressées ou ascendantes, très creuses

Système racinaire : Souche longuement rampante

Feuilles : Feuilles à trois folioles glauques en dessous, les deux latéraux dissymétriques à pointe vers le haut, toutes bordées de poils et à nervures latérales bien visibles

Inflorescence : Têtes de 5-12(15) fleurs en haut d'un pédoncule plus haut que la feuille

Fleurs : Fleurs zygomorphes de 10-18 mm, les dents du calice étalées ou réfléchies avant la floraison

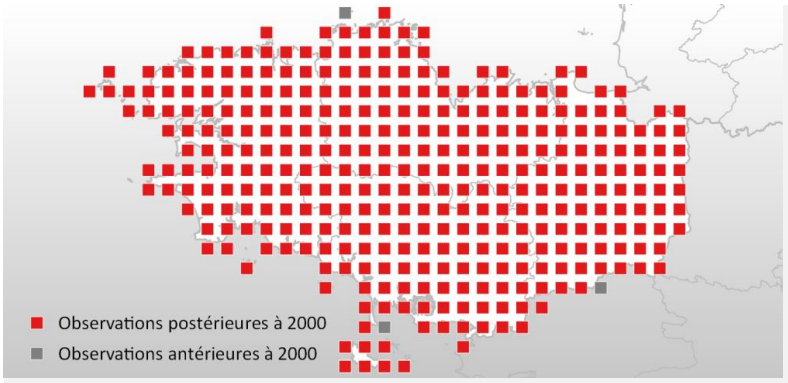
Fruits : Gousses droites de 15-35 mm de long

Milieu de vie

Prairies humides à marécageuses, fossés.

Le Lotier des marais possède une large amplitude écologique et se développe sur tous les sols.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, E. Burguin

Lotus pedunculatus Cav.

Lotier des marais

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces du genre *Lotus*, mais surtout avec le Lotier corniculé (*Lotus corniculatus* L.) et le Lotier tenu (*Lotus glaber* Mill.) qui ont des fleurs de plus de 9 mm (les autres lotiers ont des fleurs < 8mm de longueur).

Ces deux espèces ne sont pas indicatrices de zone humide.

Lotus pedunculatus	*Lotus corniculatus*	*Lotus glaber*
Ombelle de 5-12(15) fleurs, longues de 12-15 mm, rarement teintées de rouge	Ombelle de 2-6 fleurs, longues de 11-13 mm, souvent teintées de rouge	ombelle de 2-5 fleurs, longues de 9-12 mm
Dents du calice arquées vers l'extérieur avant la floraison.	Dents du calice droites ou légèrement arquées vers l'intérieur avant la floraison	Dents du calice droites ou légèrement arquées vers l'intérieur avant la floraison.
Présence d'une lacune centrale dans la partie supérieure du pédoncule	Absence de lacune centrale dans la partie supérieure du pédoncule. Folioles des feuilles supérieures obovales-lancéolées	Absence de lacune centrale dans la partie supérieure du pédoncule.
Folioles obovales en coin	Folioles des feuilles supérieures obovales-lancéolées	Folioles des feuilles supérieures linéaires-lancéolées



Lotus pedunculatus



Lotus corniculatus



Lotus glaber

© Dessins : Flore de Coste

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Lychnis fleur-de-coucou

Lychnis flos-cuculi L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, H. Guitton

FAMILLE : Caryophyllaceae

SYNONYMES :
Silene flos-cuculi (L.) Clairv.

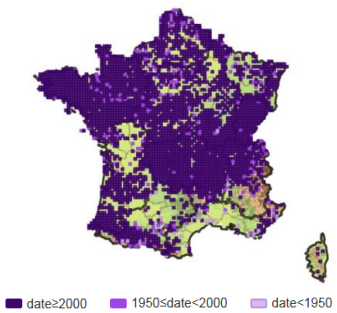
NOMS VERNACULAIRES :
Lychnis fleur-de-coucou
Œillet des prés

TYPE BIOLOGIQUE : Hémicryptophyte
TAILLE : 20-60(-90) cm
PERIODE FLORAISON : Mai - Août

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Burguin

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges dressées, souvent ramifiées, un peu visqueuses dans le haut

Système racinaire : Souche stolonifère

Feuilles : Feuilles opposées, allongées, glabres mais ciliées à la base

Inflorescence : Cyme lâche

Fleurs : Fleurs roses de 2-3 cm ; pétales découpés en 4 lanières inégales, les deux plus grandes au milieu, donnant à la fleur un aspect lacinié ; calice glabre et souvent rougeâtre

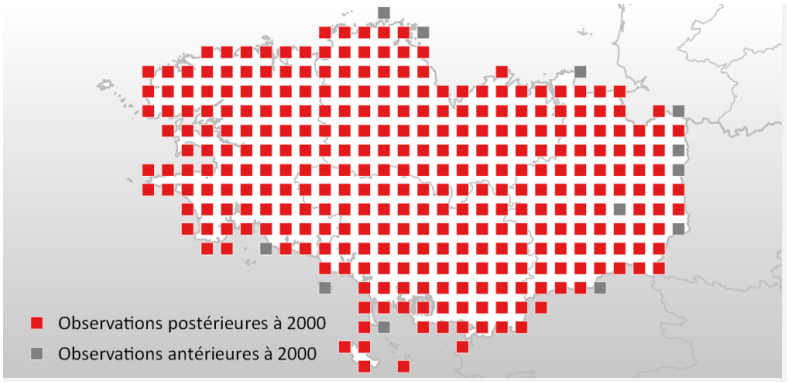
Fruits : Capsules ovoïdes

Milieu de vie

Prairies humides, clairières de bois humides. Egalement dans les fossés.

Le Lychnis fleur-de-coucou affectionne les sols neutres, mais possède une large amplitude écologique.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, E. Burguin

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Lychnis flos-cuculi L. Lychnis fleur-de-coucou

Confusions possibles

Aucun risque de confusion durant la période de floraison, la forme des pétales étant très caractéristique.



Lychnis flos-cuculi

Lycope d'Europe

Lycopus europaeus L.



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : Lamiaceae

SYNONYMES :
-

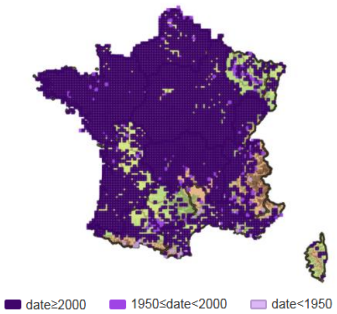
NOMS VERNACULAIRES :
Lycope d'Europe
Chanvre d'eau
Pied de loup

TYPE BIOLOGIQUE : Hélophyte ou hémicryptophyte
TAILLE : 20-80(-100) cm
PERIODE FLORAISON : Juin - Septembre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Burguin

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges dressées, sillonnées, ramifiées à rameaux ascendants

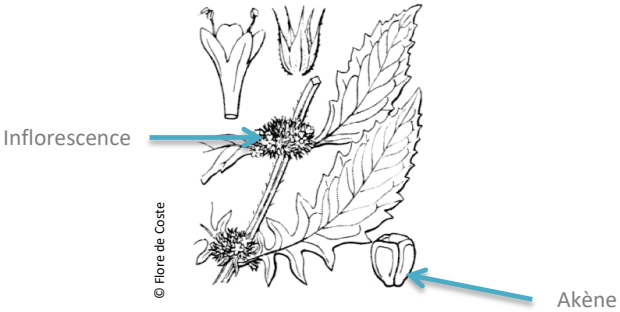
Système racinaire : Rhizome rampant

Feuilles : Feuilles opposées, longues jusqu'à 10 cm, bordées de lobes parfois superficiels comme des dents, parfois divisés très profondément

Inflorescence : Verticilles de fleurs situés à la base des feuilles

Fleurs : Fleurs zygomorphes, petites (env. 4 mm de long), à corolle blanche ponctuée de points roses ; calice à longues dents terminées en pointes fines

Fruits : Akènes tétraédriques tronqués au sommet



© Flore de Coste

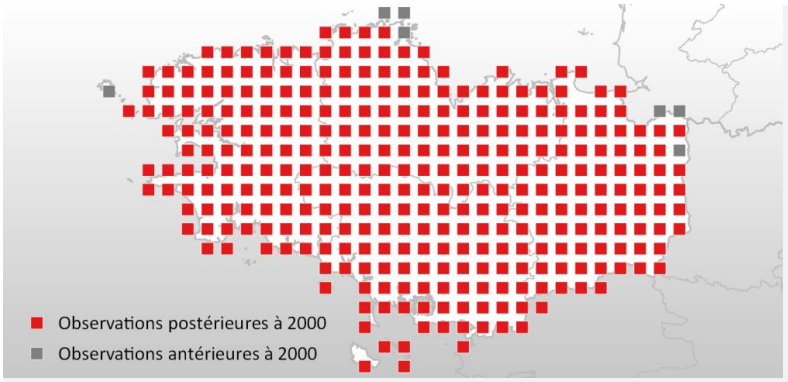
Lycopus europaeus

Milieu de vie

Bord des eaux, fossés, bois marécageux et mégaphorbiaies.

Le Lycope d'Europe se développe sur des substrats variés, exceptés les plus acides.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Lycopus europaeus L. Lycope d'Europe

Confusions possibles

Aucune confusion possible. La forme de ses feuilles et la petitesse de ses fleurs blanches empêchent toute confusion avec une autre espèce.



© CBNB, E. Burguin

Lycopus europaeus

Mouron délicat

Lysimachia tenella L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, T. Bousquet

FAMILLE : Primulaceae

SYNONYMES :
Anagallis tenella L.

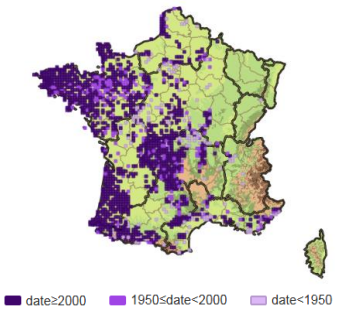
NOMS VERNACULAIRES :
Mouron délicat
Mouron grêle

TYPE BIOLOGIQUE : Hémicryptophyte ou chaméphyte herbacé
TAILLE : 5-15(-50) cm
PERIODE FLORAISON : Mai - Octobre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, H. Guitton

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Plante basse à tiges rampantes

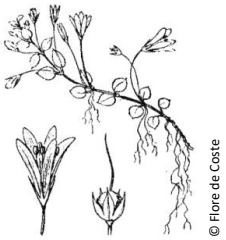
Système racinaire : Racines simples et tiges émettant des racines aux nœuds

Feuilles : Feuilles opposées, rapprochées, à limbe ovale ou suborbiculaire de 5 mm environ, courtement pétiolées

Inflorescence : Fleurs émergeant des aisselles des feuilles, solitaires

Fleurs : Corolles à 5 pétales, blanc-rosé, 2-3 fois plus longues que le calice, à pédoncule filiforme dépassant longuement la feuille

Fruits : Capsules



© Flore de Coste

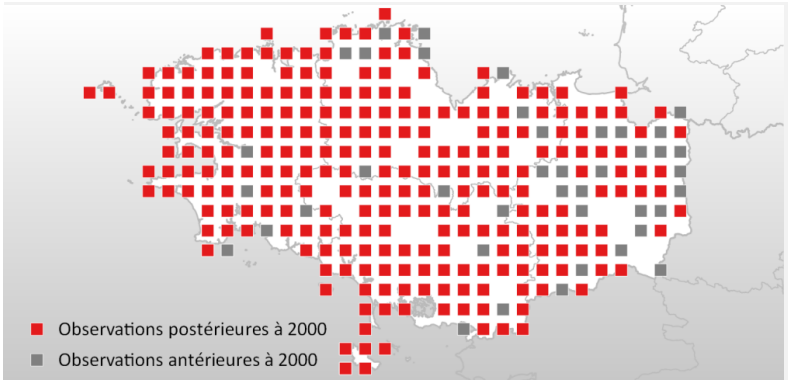
Lysimachia tennella

Milieu de vie

Le Mouron délicat est une plante des pelouses rases souvent temporairement inondées. C'est une plante pionnière qui colonise les ouvertures au sein des bas-marais, landes, pelouses et prairies.

En Bretagne, le Mouron délicat s'observe régulièrement dans les tourbières acides et dans les zones humides arrière-dunaires.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Lysimachia tenella L.

Mouron délicat

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces du genre *Lysimachia*. En effet, à l'état végétatif, le Mouron délicat (*Lysimachia tenella* L.) a le même type de feuilles que les autres lysimaques, disposées de manière opposée. Cependant ses feuilles sont beaucoup plus petites (environ 5 mm). De plus, les fleurs ne sont pas de la même couleur.

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide, excepté le Mouron des champs (*Lysimachia arvensis* L.), et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



© CBNB, C. Bougault

***Lysimachia tenella* L.**

Feuilles de 5 mm environ, à limbe ovale ou suborbiculaire et fleurs blanc-rosé



© CBNB, J. Geslin

***Lysimachia nemorum* L.**

Feuilles de 1,5-3 cm, obtuses et fleurs jaunes



© CBNB, J. Le Bail

***Lysimachia arvensis* L.**

Feuilles de 1,5-2,5 cm, aiguës et ponctuées de glandes noires en dessous et fleurs orange



© CBNB, J. Le Bail

***Lysimachia nummularia* L.**

Feuilles de 2-4 cm, aiguës et fleurs jaunes

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Version du 6 mai 2020. Conservatoire botanique national de Brest, 52 allée du Bot - 29200 Brest - Tél. 02 98 41 88 95 - www.cbnbrest.fr.

Lysimaque commune

Lysimachia vulgaris L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : ***Primulaceae***

SYNONYMES :
-

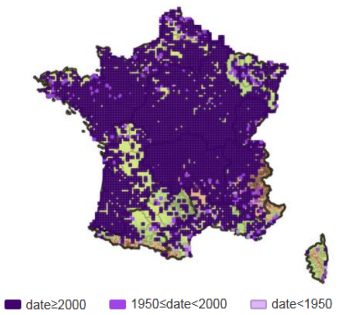
NOMS VERNACULAIRES :
Lysimaque commune
Lysimaque vulgaire
Grande lysimaque

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hélophyte ou hémicryptophyte***
TAILLE : ***50-150 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Juin - Septembre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr consulté le 20/10/2020

© CBNB, V. Colasse

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges dressées, robustes, un peu ramifiées

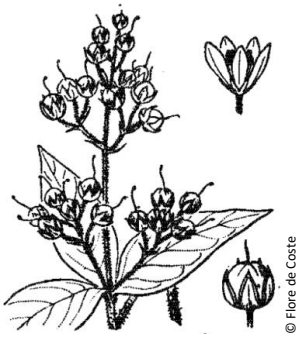
Système racinaire : Rhizome rampant

Feuilles : Feuilles opposées en verticille par 3-4, généralement mesurant moins de 10 cm, progressivement rétrécies en pointe

Inflorescence : Panicule terminale

Fleurs : Fleurs jaunes à 5 pétales (parfois plus foncées au centre), un peu en cloche, larges d'environ 1,5 cm

Fruits : Capsules d'environ 5 mm, arrondies



© Flore de Coste

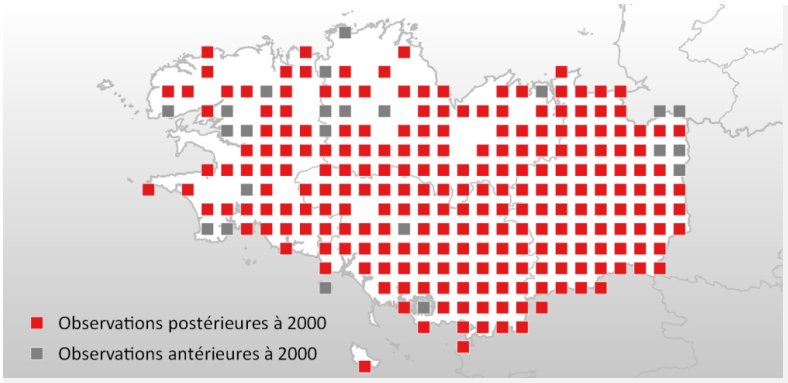
Lysimachia vulgaris

Milieu de vie

Bord des eaux, roselières, mégaphorbiaies, prairies humides à marécageuses. Egalement au sein des aulnaies humides et marécageuses.

La Lysimaque commune se développe sur des sols plus ou moins riches, neutres à légèrement acides.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, V. Colasse

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Lysimachia vulgaris L. Lysimaque commune

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion faible avec les autres espèces du genre *Lysimachia*, qui ont aussi des fleurs jaunes : la Lysimaque des bois (*Lysimachia nemorum* L.) et la Lysimaque nummulaire (*Lysimachia nummularia* L.). Il est facile de distinguer la Lysimaque commune (*Lysimachia vulgaris* L.) grâce à sa grande taille, à la forme de ses feuilles et à ses fleurs regroupées en grappe terminale.

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

	Lysimachia vulgaris L.	*Lysimachia nemorum* L.	*Lysimachia nummularia* L.
Tige	Tige dressée, robuste, un peu ramifiée	Tige grêle, couchée, radicante à la base, redressée au sommet	Tige grêle, couchée, radicante
Feuilles	Feuilles entières opposées ou verticillées par 3-4, ovales-lancéolées, aiguës, ponctuées de glandes orangées ou noirâtres	Feuilles entières opposées, ovales-aiguës, entières	Feuilles entières opposées, ovales-orbiculaires, ponctuées de glandes
Inflorescence	Panicule terminale	Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles, pédoncule filiforme, dépassant la feuille	Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles, portées par un pédoncule plus court que la feuille


© CBNB, T. Bousquet

Lysimachia vulgaris


© CBNB, C. Mesange

Lysimachia nemorum


© CBNB, J. Geslin

Lysimachia nummularia

Salicaire

Lythrum salicaria L.



© CBNB, E Burguin

FAMILLE : Lythraceae

SYNONYMES :
-

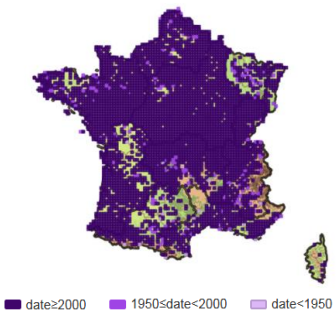
NOMS VERNACULAIRES :
Salicaire
Salicaire commune

TYPE BIOLOGIQUE : Hélophyte ou hémicryptophyte
TAILLE : 30-100(-200) cm
PERIODE FLORAISON : Juin - Septembre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Burguin

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges dressées

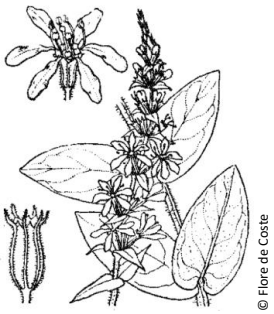
Système racinaire : Souche épaisse

Feuilles : Feuilles opposées (ou les supérieures alternes), en cœur à la base, sessiles, parfois par groupe de 3, allongées et pointues

Inflorescence : Long épi terminal, portant un faisceau de fleurs à l'aisselle de chaque bractée

Fleurs : Fleurs généralement à 6 pétales fins et allongés, dépassant longuement le calice

Fruits : Capsules allongées



© Flore de Coste

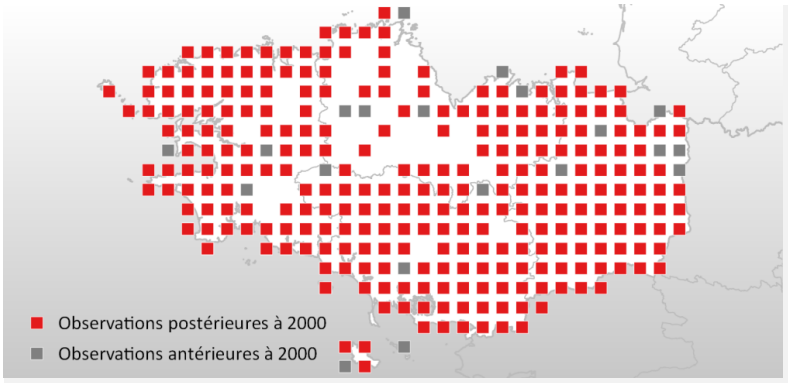
Lythrum salicaria

Milieu de vie

Bord des eaux, prairies humides à marécageuses, mégaphorbiaies. Egalement dans les fossés.

La Salicaire a tendance à préférer les sols neutres.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Zones humides

Lythrum salicaria L. Salicaire

Confusions possibles

En dehors de la période de floraison, la plante peut être confondue avec certaines espèces d'épilobes, telle que l'Epilobe hirsute (*Epilobium hirsutum* L.).

Seules les fleurs, à 4 pétales chez les épilobes, contre 6 chez la Salicaire (*Lythrum salicaria* L.), et les fruits (capsules longuement linéaires, tétragones, pour les épilobes) permettent de les distinguer.

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



© CBNB, E Burguin

Fleur de *Lythrum salicaria*



© CBNB, J. Le Bail

Fleur de *Epilobium hirsutum*

Menthe aquatique

Mentha aquatica L.



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : Lamiaceae

SYNONYMES :
Mentha subspicata Weih.
Mentha hirsuta L.
Mentha Lloydii Bor.

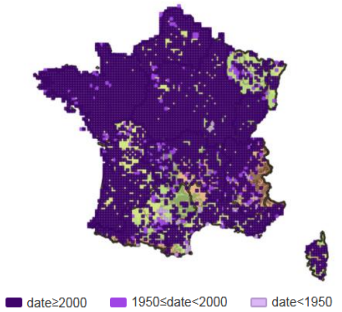
NOMS VERNACULAIRES :
Menthe aquatique
Baume de rivière

TYPE BIOLOGIQUE : Hélophyte ou hémicryptophyte
TAILLE : 20-80 cm
PERIODE FLORAISON : Juillet - Septembre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges dressées ou ascendantes, simples ou à rameaux étalés ; plante à odeur forte et caractéristique de la menthe

Système racinaire : Rhizome rampant et stolons feuillés

Feuilles : Feuilles opposées, ovales, de 3-9 cm, dentées, pétiolées

Inflorescence : Tête terminale en "pompon" arrondi de fleurs serrées, éventuellement suivie d'1-3 glomérules de fleurs situés à la jonction des feuilles

Fleurs : Fleurs à 4 lobes presque égaux dépassés par les étamines, petites (5,5-7 mm), à corolle poilue à l'intérieur

Fruits : Akènes ronds et lisses



© Flore de Coste

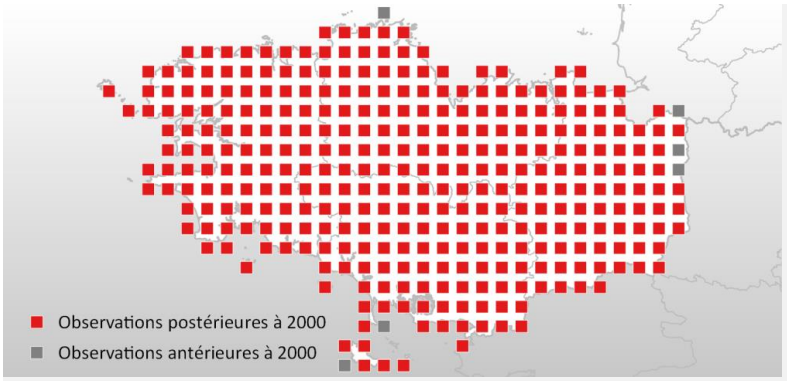
Mentha aquatica

Milieu de vie

Prairies humides, dépressions dunaires et mégaphorbiaies. Egalement au bord des eaux et des fossés.

La Menthe aquatique se développe sur des substrats variés.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, A. Lieurade

Mentha aquatica L. — Menthe aquatique

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces du genre *Mentha*. Les feuilles de la Pulicaire dysentérique (*Pulicaria dysenterica* (L.) Bernh.) ressemblent à celles de certaines menthes, mais ne sont pas odorantes.

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



***Mentha aquatica* L.**

Critères distinctifs : épi terminal arrondi et feuilles pétiolées



***Mentha arvensis* L.**

Critères distinctifs : fleurs partant de l'aisselle des feuilles et tige terminée par des feuilles



***Mentha pulegium* L.**

Critères distinctifs : feuilles très petites 1-2 cm x 0,5-1 cm, calice avec un anneau de poils à la gorge



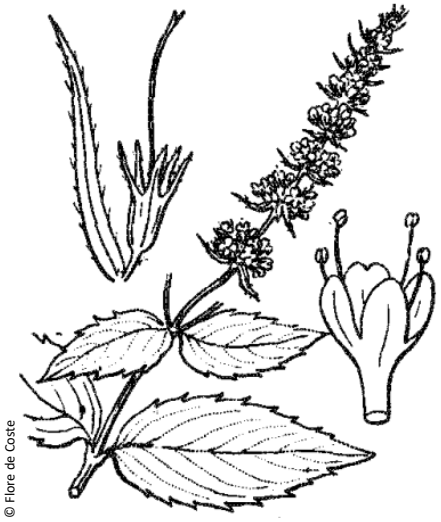
***Mentha suaveolens* Ehrh.**

Critères distinctifs : pédicelle et tube du calice velus, épis terminaux allongés, feuilles sessiles, densément poilues sur la face inférieure, gaufrées, arrondies ou ovales, longues de 2-4 cm



***Mentha longifolia* (L.) Huds.**

Critères distinctifs : épi terminal allongé, feuilles densément poilues sur la face inférieure, non gaufrées, ovales-lancéolées, longues de 3-8 cm



***Mentha spicata* L.**

Critères distinctifs : épi terminal allongé, feuilles sans poils ou presque

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Version du 6 mai 2020. Conservatoire botanique national de Brest, 52 allée du Bot - 29200 Brest - Tél. 02 98 41 88 95 - www.cbnbrest.fr.

Trèfle d'eau

Menyanthes trifoliata L.



© CBNB, P. Lacroix

FAMILLE : Menyanthaceae

SYNONYMES :
-

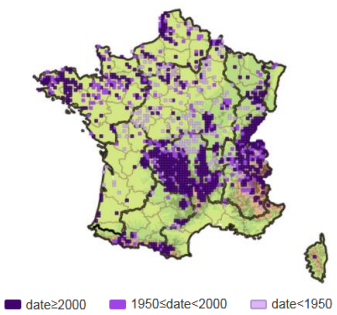
NOMS VERNACULAIRES :
Menthe aquatique
Baume de rivière

TYPE BIOLOGIQUE : Hélophyte
TAILLE : 15-50 cm
PERIODE FLORAISON : Avril - Juillet

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
- *Liste « rouge » des espèces végétales rares et menacées du Massif armoricain : **annexe 2** (Magnanon, 1993)*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
- *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, P. Lacroix

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée à légèrement ascendante

Système racinaire : Rhizome épais et allongé, rampant ou flottant, muni d'écailles

Feuilles : Feuilles alternes, à 3 folioles ovales pouvant chacune atteindre 10 cm, émergeant de l'eau comme le pédoncule floral

Inflorescence : Grappe de 10-20 fleurs dressée au-dessus de l'eau

Fleurs : Fleurs à 5 lobes, blanches, barbues à la face interne, d'environ 15 mm de diamètre

Fruits : Capsules presque rondes



© Flore de Coste

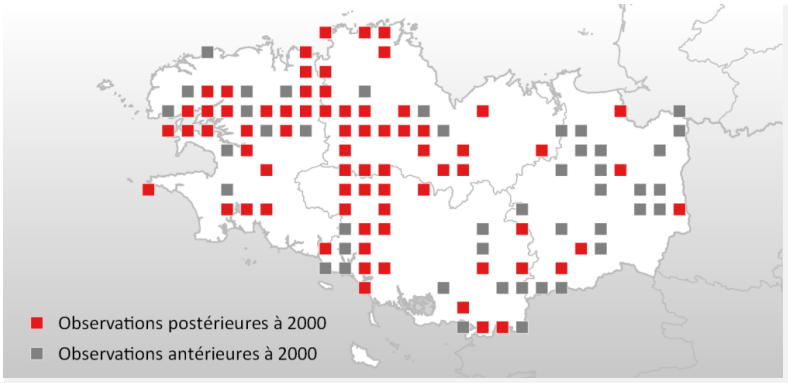
Menyanthes trifoliata

Milieu de vie

Tourbières, prairies tourbeuses, fossés, étangs et cours d'eau peu profonds.

Le Trèfle d'eau préfère les eaux neutres.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Menyanthes trifoliata L. Trèfle d'eau

Confusions possibles

Aucune confusion possible, les fleurs et la forme des feuilles étant suffisamment caractéristiques.



© CBNB, R. Ragot

Fleurs de *Menyanthes trifoliata*



© CBNB, P. Lacroix

Feuilles de *Menyanthes trifoliata*

Molinie bleue

Molinia caerulea (L.) Moench

INDICATRICE ZH



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : Poaceae

SYNONYMES :
Festuca coerulea DC.
Molinia arundinacea Schrank.

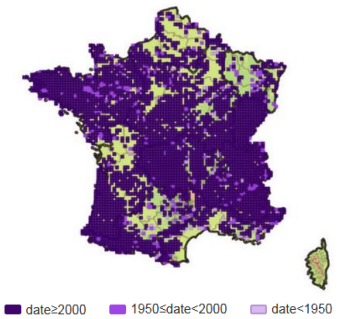
NOMS VERNACULAIRES :
Molinie bleue
Canche bleue

TYPE BIOLOGIQUE : Hémicryptophyte cespiteux
TAILLE : 30-150 cm
PERIODE FLORAISON : Juillet - Septembre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Burguin

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges dressées, à un seul nœud situé près de la base

Système racinaire : Souche cespiteuse épaisse, fibreuse et tenace, formant parfois des touradons (touffes denses se développant en hauteur)

Feuilles : Feuilles longues jusqu'à 50 cm, larges jusqu'à 1 cm, se rétrécissant graduellement jusqu'à l'extrémité, à nervure principale bien distincte des deux côtés ; ligule ciliée, réduite à des poils

Inflorescence : Panicule long de 5-40 cm, à rameaux soit courts et donnant un aspect ramassé, soit longs donnant une panicule lâche

Fleurs : Epillets de 4-9 mm à 1-4 fleurons, de couleur variable, le plus souvent violets ou verts lavés de violet ; les anthères et stigmates également violets

Fruits : Caryopses



© CBNB, L. Ruellan

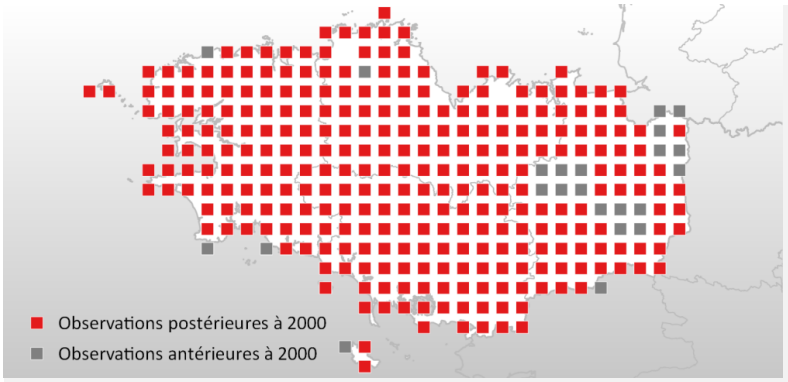
Touradons de *Molinia caerulea*

Milieu de vie

Landes humides, tourbières, pentes suintantes, bois humides.

La Molinie bleue indique des sols acides, parfois marneux.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Molinia caerulea (L.) Moench

Molinie bleue

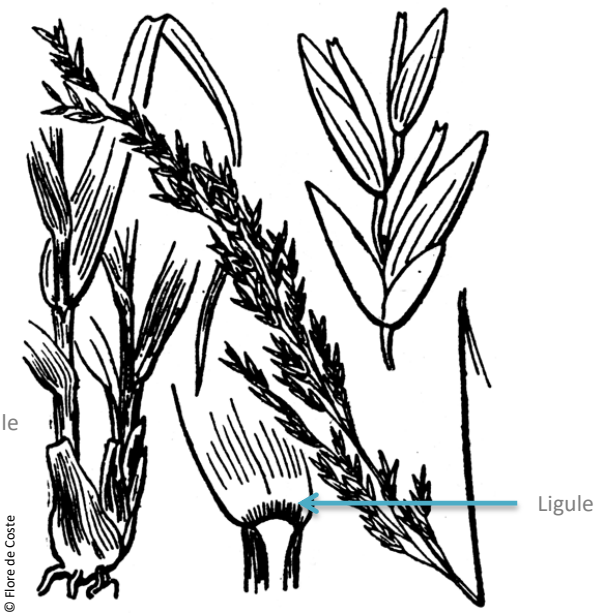
Confusions possibles

Attention : plante très polymorphe !

Le port général et l'allure de l'épillet de la Canche cespiteuse (*Deschampsia cespitosa* (L.) P.Beauv.) peuvent faire penser à la Molinie bleue (*Molinia caerulea* (L.) Moench). La Molinie a cependant une ligule réduite à des poils et une inflorescence contractée après floraison.

Ces deux espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.





Deschampsia cespitosa

Critères distinctifs :

- Panicule à rameaux droits, étalés après la floraison
- Ligule étroitement lancéolée, très aiguë

Molinia caerulea

Critères distinctifs :

- Panicule contractée après la floraison
- Ligule réduite à des poils

Piment royal

Myrica gale L.



© CBNB, A. Lieurade

FAMILLE : ***Myricaceae***

SYNONYMES :
-

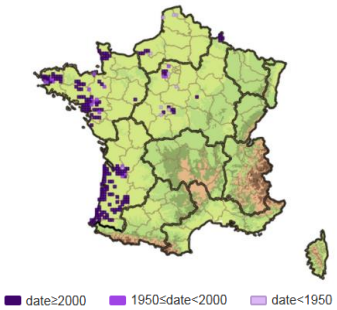
NOMS VERNACULAIRES :
Piment royal
Myrte du nord
Galé odorant

TYPE BIOLOGIQUE : ***Nanophanérophyte***
TAILLE : ***40-200 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Avril – Mai***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
- *Liste « rouge » des espèces végétales rares et menacées du Massif armoricain :* ***annexe 2*** *(Magnanon, 1993)*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
- *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, A. Lieurade

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Arbuste très ramifié, aromatique en frottant les feuilles

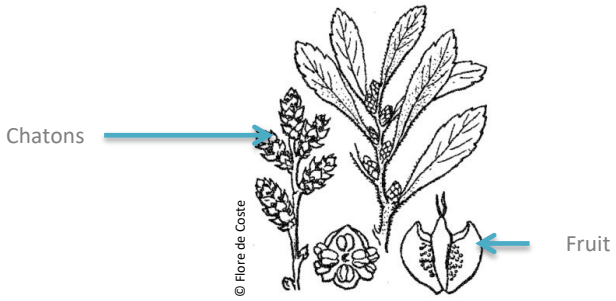
Système racinaire : Tiges souterraines rampantes, radicantes (=pouvant prendre racines)

Feuilles : Feuilles alternes, de 2-6 cm, élargies et dentées au sommet

Inflorescence : Espèce dioïque (fleurs mâles et fleurs femelles sur des individus séparés), les chatons males mesurant plus d'1 cm et les chatons femelles moins d'1 cm

Fleurs : Les fleurs des chatons mâles formés de 2-4 étamines (ou plus) à l'aisselle d'une bractée orangée, les fleurs des chatons femelles aussi à l'intérieur d'une bractée, avec 2 bractéoles et dépassées par deux styles rouges

Fruits : Drupes glanduleuses, comprimées



© Flore de Coste

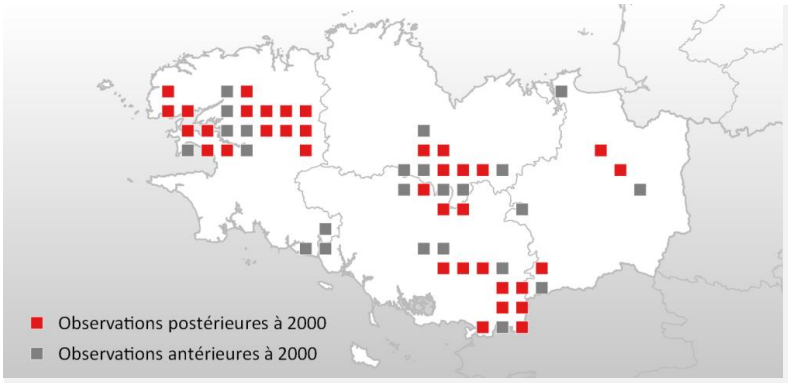
Myrica gale

Milieu de vie

Marais et bois tourbeux. Egalement au bord des eaux.

Le Piment royal indique des sols acides et pauvres en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Myrica gale L. Piment royal

Confusions possibles

Il est possible de confondre le Piment royal avec certains saules. Cependant, sa très forte odeur aromatique et les chatons dressés (non retombants) sont des critères qui permettent de les distinguer.



Myrica gale

Narthécie des marais

Narthecium ossifragum (L.) Huds.

INDICATRICE ZH



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : Nartheciaceae

SYNONYMES :
-

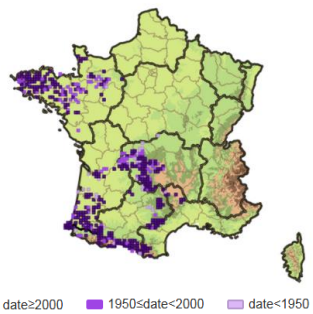
NOMS VERNACULAIRES :
Narthécie des marais
Ossifrage

TYPE BIOLOGIQUE : Hémicryptophyte ou géophyte rhizomateux
TAILLE : 5-30 cm
PERIODE FLORAISON : Juillet - Août

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
- *Liste « rouge » des espèces végétales rares et menacées du Massif armoricain : **annexe 2** (Magnanon, 1993)*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
- *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Burguin

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige un peu courbée à la base puis dressée

Système racinaire : Souche rampante

Feuilles : Feuilles de la base en deux faisceaux symétriques, fortement nervées, larges de 3-5 mm, longues de 5-30 cm, celles de la tige longues au max. de 4 cm

Inflorescence : Grappe étroite terminale de 6-20 fleurs

Fleurs : Fleurs jaunes à 6 divisions fines et allongées, étalées, à étamines barbues

Fruits : Capsules orange, aigües, d'environ 12 mm de long



© Flore de Coste

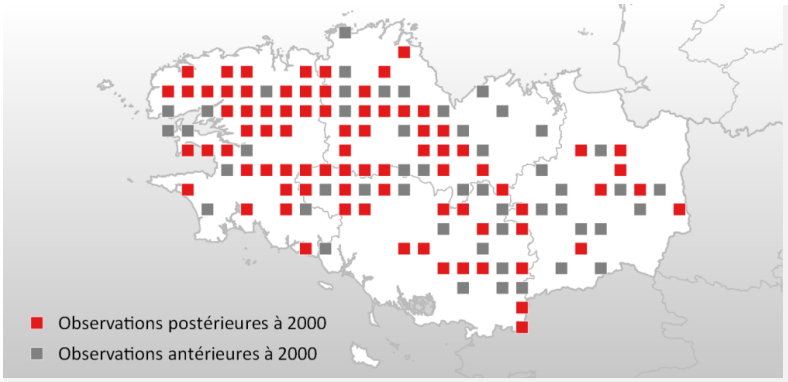
Narthecium ossifragum

Milieu de vie

Tourbières, landes et prairies tourbeuses.

La Narthécie des marais indique des sols acides et pauvres en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



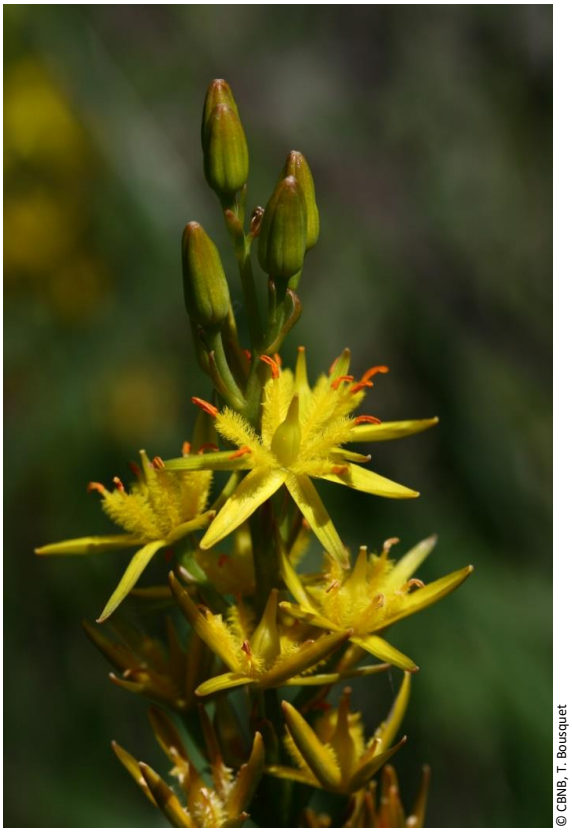
Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Narthecium ossifragum (L.) Huds. Narthécie des marais

Confusions possibles

Aucun risque de confusion possible, grâce à son aspect unique et son milieu particulier.



© CBNB, T. Bousquet

Fleurs de *Narthecium ossifragum*

Cresson de fontaine

Nasturtium officinale W.T.Aiton

INDICATRICE ZH



© CBNB, J. Le Bail

FAMILLE : ***Brassicaceae***

SYNONYMES :
-

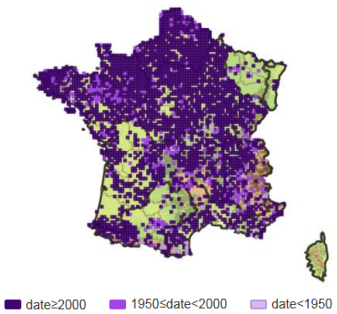
NOMS VERNACULAIRES :
Cresson de fontaine

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hélophyte***
TAILLE : ***10-60 (-120) cm***
PERIODE FLORAISON : ***Mai - Octobre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, V. Colasse

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige couchée-ascendante, ramifiée

Système racinaire : Souche rampante

Feuilles : Feuilles composées-pennées, à folioles arrondies ou allongées, les inférieures à 1-3 folioles et les supérieures à 5-9 folioles

Inflorescence : Grappe

Fleurs : Blanches voire légèrement rosées, à 4 pétales et 4 sépales, d'environ 1 cm de diamètre

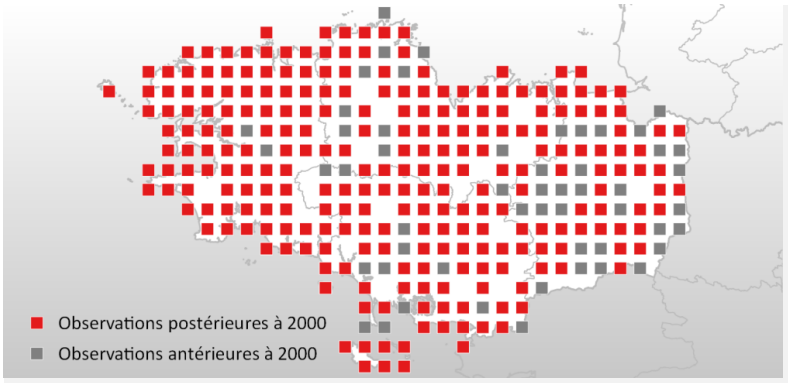
Fruits : Siliques 13-18 cm, étalées, arquées

Milieu de vie

Sources, ruisseaux, lavoirs et fossés.

Le Cresson de fontaine indique des eaux pures, non acides, un peu courantes et riches en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Nasturtium officinale W.T.Aiton

Cresson de fontaine

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec l'autre espèce du genre *Nasturtium*, qui partage le même habitat : le Cresson à petites feuilles (*Nasturtium microphyllum* Boenn. *ex* Rchb.). Il est possible de les distinguer en regardant les fruits : les siliques ont des graines disposées sur 2 rangs chez le Cresson de fontaine (*Nasturtium officinale* W.T.Aiton) et sur un ranf chez le Cresson à petites feuilles (*Nasturtium microphyllum*).

Il existe également un risque de confusion à l'état végétatif avec d'autres espèces appartenant à d'autres genres :

- avec les feuilles des espèces du genre *Rorippa*, mais les fleurs de ce genre sont jaunes ;
- avec les feuilles de certaines espèces d'Apiacées dont il partage l'habitat : l'Ache nodiflore (*Helosciadium nodiflorum* (L.) W.D.J.Koch) et la Berle dressée (*Berula erecta* (Huds.) Coville), beaucoup plus rare en Bretagne) ; mais ces dernières ont des feuilles dentées contrairement aux feuilles du Cresson de fontaine.

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement.

	Nasturtium officinale	*Nasturtium microphyllum*
Fleurs	Blanches	Blanches
Siliques	13-18 mm	16-24 mm
Graines	Sur 2 rangs distincts, avec environ 25 dépressions polygonales sur chaque face	Sur 1 rang avec environ 100 dépressions polygonales sur chaque face



© Flore de Coste

Nasturtium officinale

Critères distinctifs : Siliques avec graines sur 2 rangs et feuilles non dentées



© CBNB, L. Ruellan

Helosciadium nodiflorum

Critères distinctifs : feuilles dentées



© CBNB, H. Guitton

Berula erecta

Critères distinctifs : feuilles dentées

Œnanthe safranée

Oenanthe crocata L.



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : ***Apiaceae***

SYNONYMES :
-

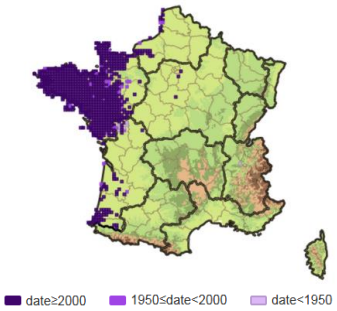
NOMS VERNACULAIRES :
Œnanthe safranée

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hémicryptophyte ou géophyte rhizomateux***
TAILLE : ***60-180 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Juin - Juillet***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• ***Aucun***

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• ***Aucun***

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr consulté le 20/10/2020

© CBNB, G. Masson

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée, robuste, sillonnée, creuse, ramifiée ; plante très toxique

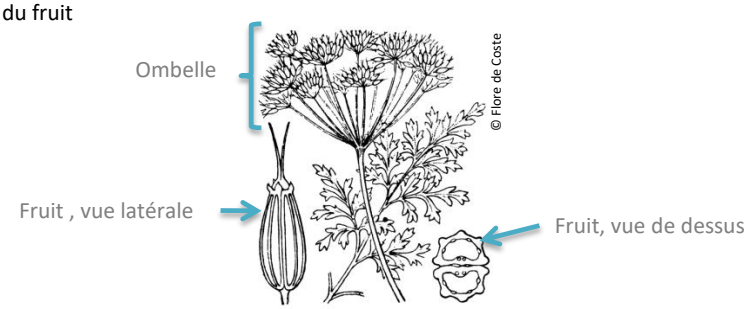
Système racinaire : Souche formée de tubercules sessiles

Feuilles : Grandes feuilles, celles de la base 3-4 fois divisées, à segments ovales à presque ronds, celles de la tige 2-3 fois divisées, à folioles ovales à linéaires

Inflorescence : Ombelles terminales, opposées à une feuille, pédonculées (le pédoncule est plus long que les rayons de l'ombelle) ; bractées des ombelles et ombellules fines

Fleurs : Fleurs blanches à 5 pétales, toutes pédicellées et fertiles

Fruits : Diakènes cylindriques, longs de 4-6 mm, à styles plus courts que le reste du fruit



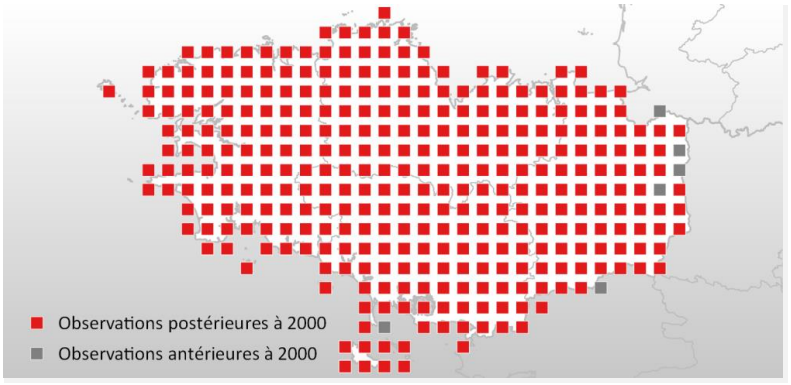
Oenanthe crocata

Milieu de vie

Mégaphorbiaies, fossés et bord des ruisseaux.

L' Œnanthe safranée semble assez indifférente à la nature du substrat.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Zones humides

Oenanthe crocata L.

Œnanthe safranée

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces de la famille des Apiacées.

Le genre *Oenanthe* s'identifie avec l'observation des feuilles et des fruits : feuilles inférieures 1-3 fois pennées, fruits sans aiguillons, glabres, non comprimés, à côtes peu marquées, ni carénées, ni subailées.

L'Œnanthe safranée (*Oenanthe crocata* L.) se distingue bien des autres espèces d'*Oenanthe* par sa grande taille (souvent supérieure à 1m).

On peut la confondre avec l'Angélique des bois (*Angelica sylvestris* L.), qui est l'autre grande Apiacée à ombelles blanches que l'on observe fréquemment en zone humide dans la région. On peut cependant les distinguer assez facilement grâce à leurs feuilles : les folioles de l'Angélique des bois sont ovales et simplement dentées en scie alors que les folioles de l'Œnanthe safranée sont de forme plus complexes, plus profondément échancrées, dites de forme « rhomboïdale ».

Ces deux espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



© CBNB, J. Geslin

Feuilles de *Oenanthe crocata*



© CBNB, E. Burguin

Feuilles de *Angelica sylvestris*

Œnanthe fistuleuse

Oenanthe fistulosa L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : ***Apiaceae***

SYNONYMES :
-

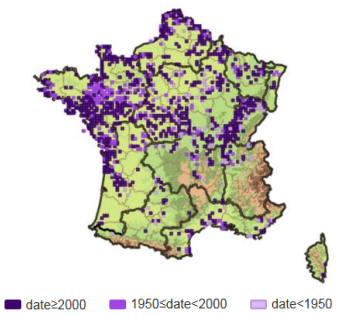
NOMS VERNACULAIRES :
Oenanthe fistuleuse

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hémicryptophyte, parfois hélophyte***
TAILLE : ***40-100 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Juin - Septembre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• ***Aucun***

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• ***Aucun***

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, V. Colasse

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée, faible, striée, très creuse ("fistuleuse"), peu ramifiée ; plante un peu glauque

Système racinaire : Racines fibreuses ou un peu renflées en fuseau ; plante stolonifère

Feuilles : Feuilles à pétiole long et creux ; les basales 1-2 fois divisées à segments ovales, lobés ; celles de la tige une seule fois divisées à segments très fins ; feuilles submergées et feuilles d'hiver 2 fois divisées à segments filiformes

Inflorescence : Ombelles terminales, pédonculées (le pédoncule est plus long que les rayons de l'ombelle), à 2-4 rayons épaissis après la floraison donnant chacun une ombelle partielle (= ombellule) ; ombelle sans bractée (ou une seule), ombellules à bractées plus courtes que les pédicelles

Fleurs : Fleurs blanches à 5 pétales, pédicellées seulement à la périphérie des ombellules, les fleurs extérieures de chaque ombellule à pétales inégaux : les extérieurs plus grands

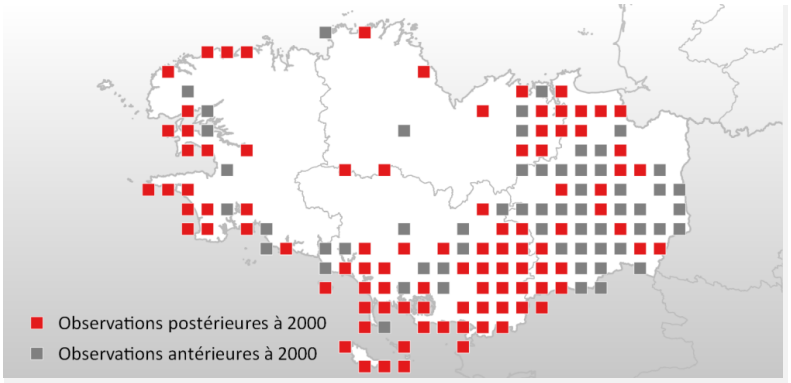
Fruits : Diakènes en toupie, anguleux, longs de 3-4 mm

Milieu de vie

Prairies marécageuses inondables, fossés et bord des eaux.

L'Œnanthe fistuleuse indique des sols moyennement riches à riches en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Zones humides

Oenanthe fistulosa L. Œnanthe fistuleuse

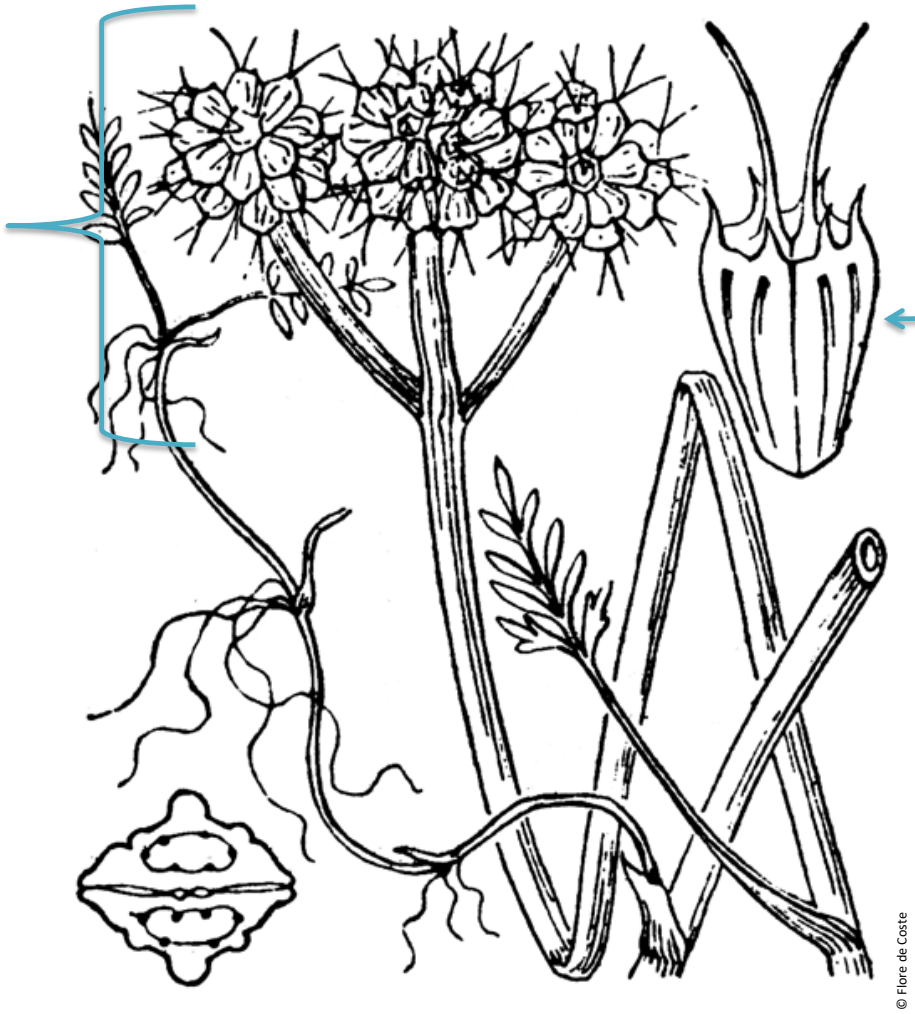
Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces de la famille des Apiacées.

Le genre *Oenanthe* s'identifie avec l'observation des feuilles et des fruits : feuilles inférieures 1-3 fois pennées, fruits sans aiguillons, glabres, non comprimés, à côtes peu marquées, ni carénées, ni subailées.

L'Œnanthe fistuleuse (*Oenanthe fistulosa*) se distingue bien des autres espèces d'*Oenanthe* car elle possède des ombelles à 2-4 rayons alors que les autres espèces d' Œnanthe possèdent plus de 4 rayons.

La plupart des espèces du genre *Oenanthe* sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



Oenanthe fistulosa

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Osmonde royale

Osmunda regalis L.



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : Osmundaceae

SYNONYMES :
-

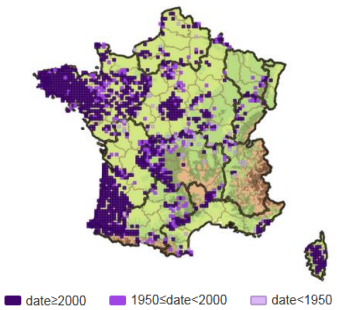
NOMS VERNACULAIRES :
Osmonde royale

TYPE BIOLOGIQUE : Hémicryptophyte
TAILLE : 40-200 cm
PERIODE FLORAISON : Juillet - Août

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

Description

Type végétatif : Fougère pérenne

Port : Tige réduite au rhizome et à la souche d'où partent les frondes

Système racinaire : Rhizome massif

Feuilles : Frondes nombreuses, hautes jusqu'à 2 m, à deux niveaux de division : les segments primaires opposés deux à deux et les segments secondaires (pinnules) longs de 3-5 cm et arrondis ou à angle peu marqué au sommet

Inflorescence : Partie fertile constituée des folioles supérieures dépourvues de limbe, couvertes de sporanges et formant une panicule vert pâle tournant vite au brun

Fleurs : Pas de fleurs

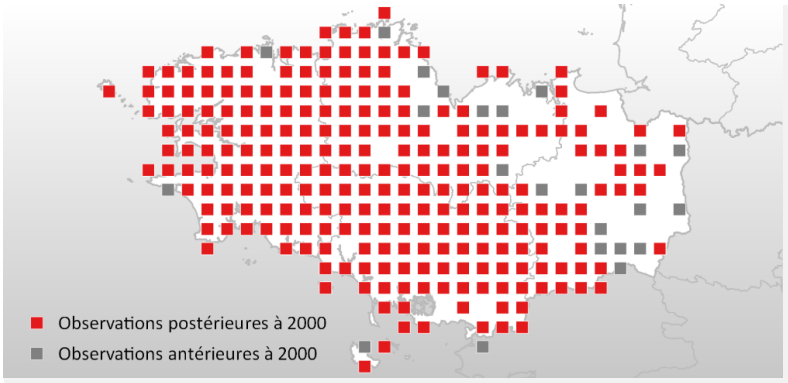
Fruits : Pas de fruits

Milieu de vie

Marais (principalement à la périphérie), bois tourbeux, bord des rivières et fossés.

L'Osmonde royale préfère les sols acides.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, J. Le Bail

Osmunda regalis L. Osmonde royale

Confusions possibles

Aucun de risques de confusion, pour cette grande fougère (jusqu'à 2m) aux frondes très caractéristiques et seule espèce du genre *Osmunda*.



Osmunda regalis

Renouée amphibie

Persicaria amphibia (L.) Gray

INDICATRICE ZH



© CBNB, H. Guitton

FAMILLE : Polygonaceae

SYNONYMES :
Polygonum amphibium L.

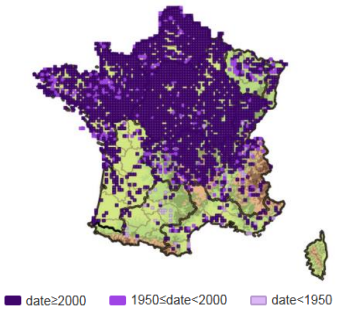
NOMS VERNACULAIRES :
Renouée amphibie

TYPE BIOLOGIQUE : Hydrogéophyte, hélophyte ou géophyte rhizomateux
TAILLE : 20-50(-150) cm
PERIODE FLORAISON : Mai - Août

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, J. Le Bail

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges dressées, ascendantes ou flottantes, généralement très ramifiées

Système racinaire : Rhizome longuement rampant

Feuilles : Feuilles aquatiques : flottantes, à long pétiole, droites à la base, glabres. Feuilles terrestres : plus allongées, rondes à la base, plus ou moins pubescentes. Toujours alternes, longues d'une dizaine de centimètres environ, allongées et rétrécies au sommet. Ochréa non cilié ou à cils courts.

Inflorescence : Epis solitaires, cylindriques et compacts, dressés hors de l'eau (si forme aquatique)

Fleurs : Petites fleurs à 5 pétales, 5 étamines et 2 longs styles

Fruits : Akènes brun luisant, en forme de lentilles



© Flore de Coste

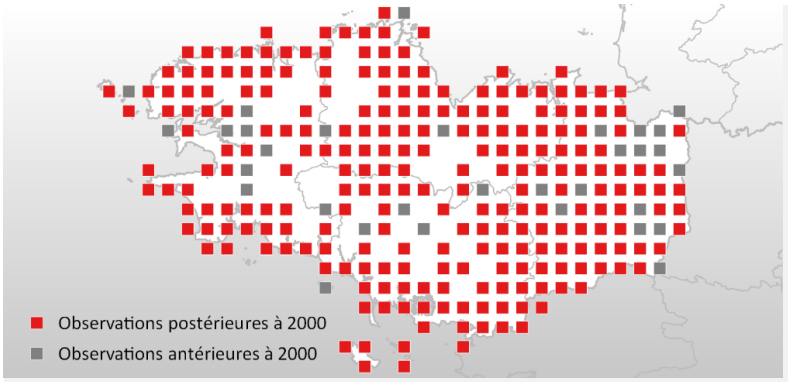
Persicaria amphibia

Milieu de vie

Etangs, mares, fossés, rivières à cours calme, bords des eaux, prairies marécageuses ou simplement fraîches et lieux inondables.

La Renouée amphibie indique des eaux moyennement riches en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



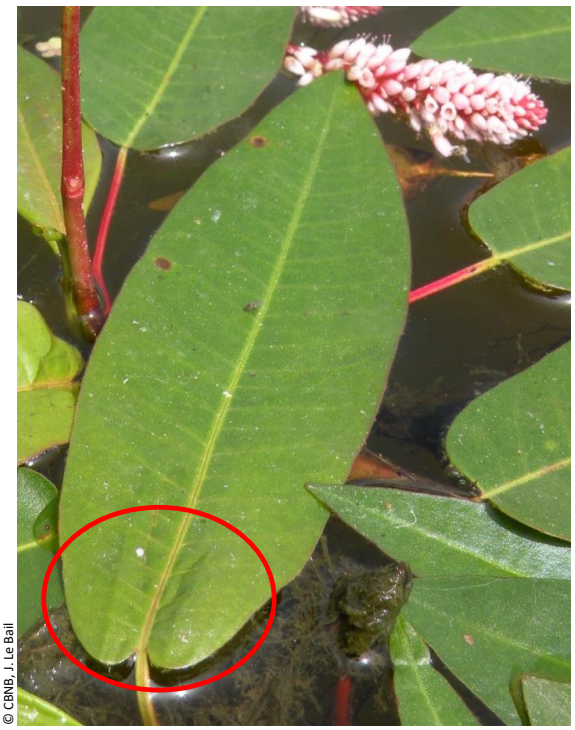
CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Persicaria amphibia (L.) Gray — Renouée amphibie

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces du genre *Persicaria*. La Renouée amphibie (*Persicaria amphibia*) se distingue grâce à ses feuilles cordées (en forme de cœur à la base).



Persicaria amphibia

La Renouée amphibie diffère dans sa forme aquatique ou terrestre. Il est plus aisé de la reconnaître dans sa forme aquatique, pendant la période de floraison, que dans sa forme terrestre.

Forme aquatique	Forme terrestre
Partie supérieure de la tige flottant horizontalement	Tige dressé ou un peu couchée à la base
Feuilles longuement pétiolées, à limbe elliptique à ovale, glabre sur les faces mais à bords généralement garnis de courts poils raides	Feuilles courtement pétiolées, à limbe étroitement lancéolé, à faces (surtout la partie supérieure) couvertes de courts poils raides lui conférant un toucher râpeux

Version du 6 mai 2020. Conservatoire botanique national de Brest, 52 allée du Bot - 29200 Brest - Tél. 02 98 41 88 95 - www.cbnbrest.fr.

Renouée poivre d'eau

Persicaria hydropiper (L.) Spach

INDICATRICE ZH



© CBNB, E. Burguin

FAMILLE : Polygonaceae

SYNONYMES :
Polygonum hydropiper L.

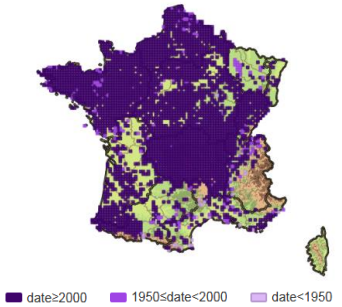
NOMS VERNACULAIRES :
Renouée poivre d'eau
Poivre d'eau
Pique langue
Curage

TYPE BIOLOGIQUE : Thérophyte
TAILLE : 20-80 cm
PERIODE FLORAISON : Juillet - Octobre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr consulté le 20/10/2020

© CBNB, H. Guitton

Description

Type végétatif : Plante herbacée annuelle

Port : Tiges dressées ou ascendantes, plus ou moins ramifiées ; plante à saveur piquante

Système racinaire : Racines simples, parfois aussi présentes sur les nœuds inférieurs de la tige

Feuilles : Feuilles longues de 5-12 cm, allongées et pointues au sommet, glabres. Ochréa à poils rares et quelques cils courts

Inflorescence : Longs épis grêles, interrompus

Fleurs : Petites fleurs à 5 pétales couvertes de points glanduleux transparents puis brunâtres au séchage, 6 étamines, 2-3 styles

Fruits : Akènes finement rugueux, longs d'environ 3 mm, de deux sortes : les uns trigones, les autres en forme de lentilles



© Flore de Coste

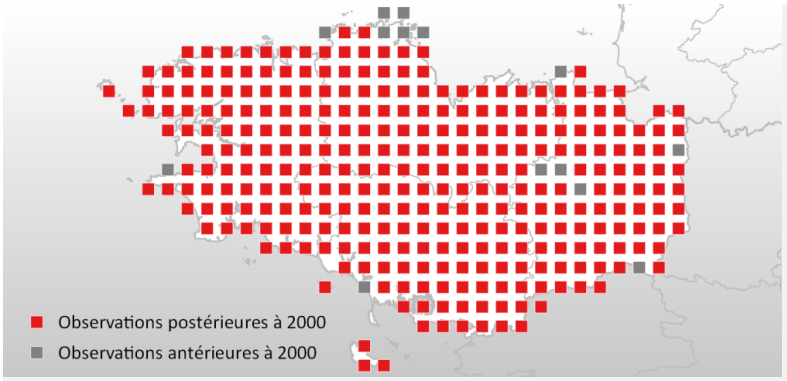
Persicaria hydropiper

Milieu de vie

Terres dénudées humides, bord des eaux, fossés et ornières des chemins.

La Renouée poivre d'eau est une espèce pionnière et colonise des sols dégradés.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Persicaria hydropiper (L.) Spach

Renouée poivre d'eau

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec deux autres espèces du genre *Persicaria,* notamment avec la Renouée persicaire (*Persicaria maculosa* Gray) et la Renouée à feuilles de Patience (*Persicaria lapathifolia* (L.) Delarbre).

Elles se distinguent par la forme des feuilles, des inflorescences et les ochréas.

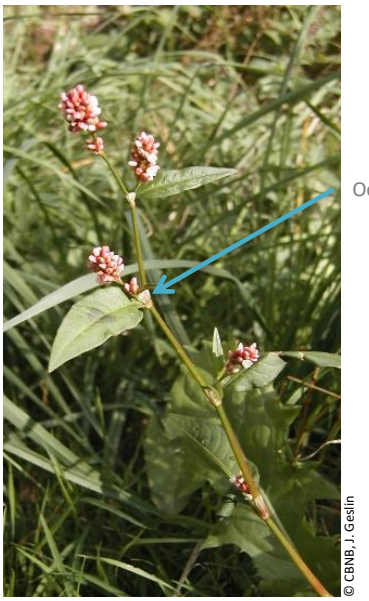
La Renouée poivre d'eau (*Persicaria hydropiper* (L.) Spach) et la Renouée à feuilles de Patience (*Persicaria lapathifolia* (L.) Delarbre) sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



Persicaria hydropiper

Critères distinctifs :

- Inflorescence en épis grêles
- Limbe foliaire allongé
- Ochréas à poils rares et quelques cils courts



Persicaria maculosa

Critères distinctifs :

- Inflorescence en épis denses, non interrompus
- Limbe foliaire souvent pourvu d'une tâche noire
- Ochréas longuement ciliés, munis de poils plus ou moins denses



Persicaria lapathifolia

Critères distinctifs :

- Inflorescence en épis denses, courts
- Limbe foliaire pourvu ou non d'une tâche noire
- Ochréas peu ou non ciliés, presque sans poils

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Baldingère faux-roseau

Phalaris arundinacea L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, L. Ruellan

FAMILLE : ***Poaceae***

SYNONYMES :
Baldingera arundinacea (L.) Dum.

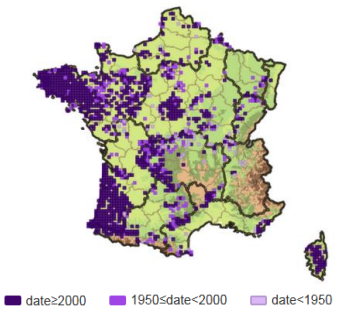
NOMS VERNACULAIRES :
Baldingère faux-roseau
Fromenteau

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hélophyte ou hémicryptophyte***
TAILLE : ***50-200 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Juin - Juillet***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• ***Aucun***

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• ***Aucun***

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr consulté le 20/10/2020

© CBNB, V. Colasse

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges dressées, robustes, très feuillées surtout vers la base

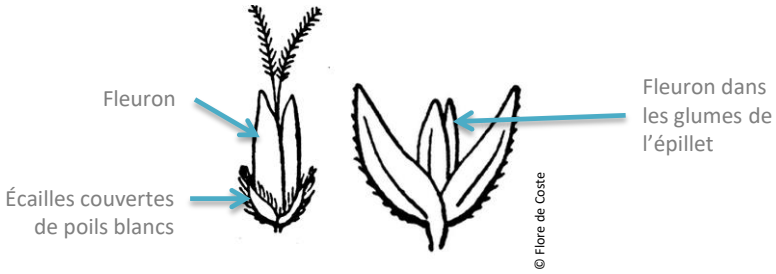
Système racinaire : Rhizome souvent longuement rampant, jusqu'à 25 cm, écailleux

Feuilles : Feuilles rudes, planes, longues de 10-35 cm, larges de 6-18 mm, restant sur la tige en hiver une fois séchées ; ligule membraneuse de 6-10 mm, lacérée

Inflorescence : Panicule de 5-25 cm de long, verdâtre ou panachée de violet, étalée seulement pendant la floraison (contractée avant et après)

Fleurs : Epillets de 5-6,5 mm contenant 1 seul fleuron fertile de 3-4 mm, mais portant à la base 2 écailles stériles atteignant la moitié de l'épillet et couvertes de poils blancs

Fruits : Caryopse glabre, non sillonné



© Flore de Coste

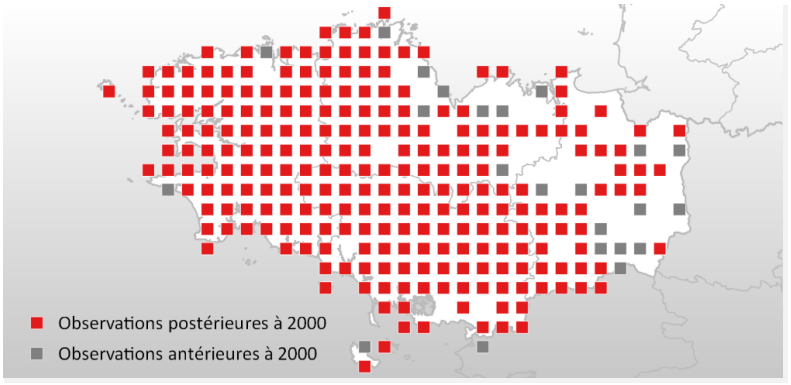
Epillet de *Phalaris arundinacea*

Milieu de vie

Prairies humides, roselières, mégaphorbiaies, éventuellement tourbeuses, fossés et bord des eaux.

La Baldingère faux-roseau préfère les sols neutres.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

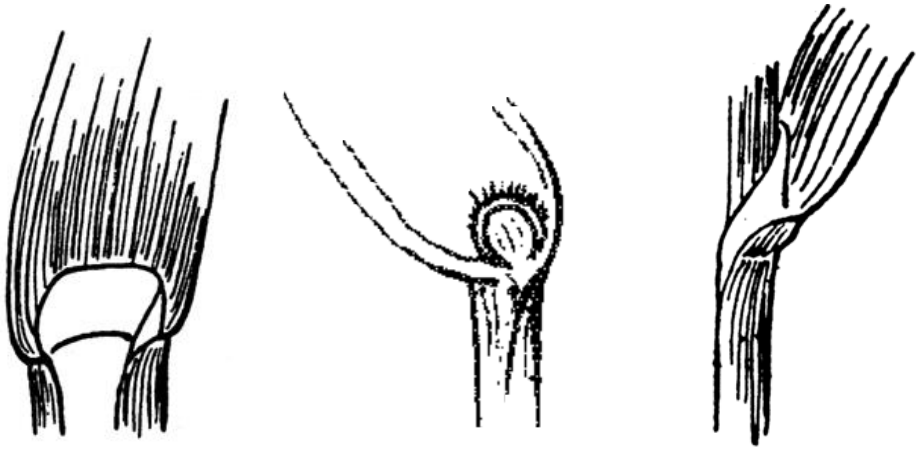
Phalaris arundinacea L. Baldingère faux-roseau

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres grandes Poacées que l'on retrouve en roselière et en mégaphorbiaie et qui forme également des colonies importantes, notamment le Roseau commun (*Phragmites australis* (Cav.) Trin. ex Steud) et la Grande Glycérie (*Glyceria maxima* (Hartm.) Holmb.).

La Baldingère (Phalaris arundinacea L.) est la moins robuste des trois espèces et il est possible de les différencier en regardant leur ligule.

Glyceria maxima (Hartm.) Holmb.	*Phragmites australis* (Cav.) Trin. ex Steud	*Phalaris arundinacea L.*
Ligule membraneuse, longue de 2-4(-6) mm, tronquée-arrondie, généralement brusquement contractée en un court apicule médian	Ligule formée de nombreux poils	Ligule membraneuse, longue de (3-)5-10(-15) mm, obtuse à subaiguë, devenant souvent dentée ou frangée



Glyceria maxima *Phragmites australis* *Phalaris arundinacea*

© Dessins : Flore de Coste (modifiés)

Il existe également un risque de confusion entre Baldingère faux-roseau (*Phalaris arundinacea* L.) et la Léersie faux riz (*Leersia oryzoides* (L.) SW.). Ces deux espèces poussent dans les mêmes types de milieux et parfois en mélange. A l'état végétatif, elles ont la même couleur vert-jaunâtre et la même forme de feuilles.

La meilleur façon de les distinguer est par le toucher. Lorsque les doigts parcourent doucement les tiges, les gaines supérieures de la Léersie faux riz (*Leersia oryzoides* (L.) SW.) ont des poils courts, hérissés et réfléchis entre les côtes, et les limbes rugueux des feuilles ont des marges épineuses. La Léersie faux riz est également velue aux nœuds.

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

Roseau commun

Phragmites australis (Cav.) Trin. ex Steud

INDICATRICE ZH



© CBNB, H. Guitton

FAMILLE : Poaceae

SYNONYMES :
Phragmites communis Trin.

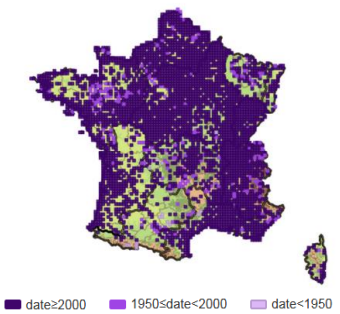
NOMS VERNACULAIRES :
Roseau commun
Roseau à chaume
Roseau à plumet

TYPE BIOLOGIQUE : Hélophyte ou hémicryptophyte
TAILLE : 80-400 cm
PERIODE FLORAISON : Juillet - Octobre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Burguin

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges dressées, cassantes, généralement simples, desséchant pendant l'hiver

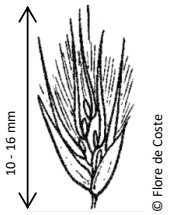
Système racinaire : Rhizome longuement rampant, très rameux, ligneux et couvert d'écailles

Feuilles : Feuilles plus ou moins glauques, à bords coupants, longues jusqu'à 50 cm et larges de 1-3 cm, graduellement rétrécies en pointe, se détachant de la tige à l'automne ; ligule réduite à des poils

Inflorescence : Panicule de (8-)20-30(-50) cm de long, souvent violacée, soyeuse en fin de floraison

Fleurs : Epillets de 10-16 mm, à 2-10 fleurons

Fruits : Caryopses glabres, non sillonnés



© Flore de Coste

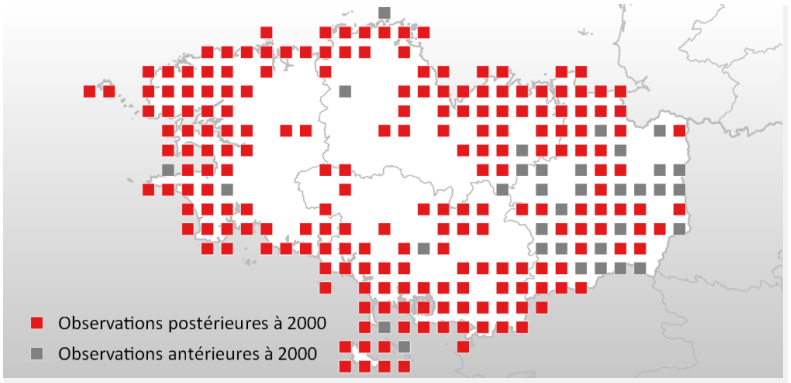
Epillet de *Phragmites australis*

Milieu de vie

Bord des étangs et mares, fossés, prairies humides, mégaphorbaies, roselières, sauvent en vastes populations.

Le Roseau commun indique des eaux moyennement riche à riches, voire même saumâtres.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Phragmites australis (Cav.) Trin. ex Steud

Roseau commun

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres grandes Poacées que l'on retrouve en roselière et en mégaphorbiaie et qui forme également des colonies importantes, notamment la Baldingère (*Phalaris arundinacea* L.) et la Grande Glycérie (*Glyceria maxima* (Hartm.) Holmb.).

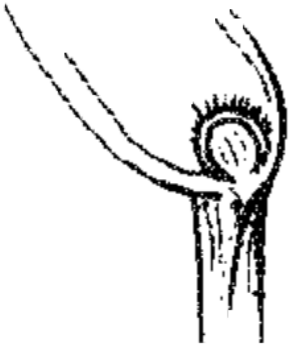
La Roseau commun (*Phragmites australis*) est moins robuste que la Grande Glycérie (*Glyceria maxima*) mais plus robuste que la Baldingère (*Phalaris arundinacea*). Il est possible de les différencier en regardant leur ligule.

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

Glyceria maxima (Hartm.) *Holmb.*	*Phragmites australis* (Cav.) Trin. ex Steud	*Phalaris arundinacea* L.
Ligule membraneuse, longue de 2-4(-6) mm, tronquée-arrondie, généralement brusquement contractée en un court apicule médian	Ligule formée de nombreux poils	Ligule membraneuse, longue de (3-)5-10(-15) mm, obtuse à subaigüe, devenant souvent dentée ou frangée



Glyceria maxima



Phragmites australis



Phalaris arundinacea

© Dessins : Flore de Coste (modifiés)

Pulicaire dysentérique

Pulicaria dysenterica (L.) Bernh.

INDICATRICE ZH



© CBNB, E. Vallez

FAMILLE : ***Asteraceae***

SYNONYMES :
Inula dysenterica L.

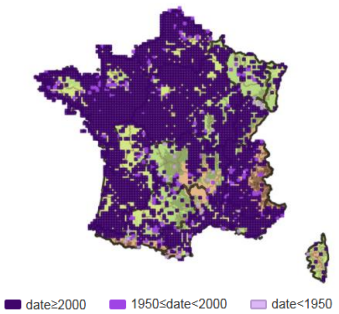
NOMS VERNACULAIRES :
Pulicaire dysentérique
Inule dysentérique

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hémicryptophyte***
TAILLE : ***30-60 (-80) cm***
PERIODE FLORAISON : ***Juillet - Septembre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Burguin

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée, blanche-cotonneuse, ramifiée dans le haut

Système racinaire : Souche rampante, stolons rougeâtres

Feuilles : Feuilles alternes lancéolées-oblongues, embrassantes à la base par deux oreillettes obtuses, ondulées-denticulées au bord, blanchâtres-tomenteuses en dessous

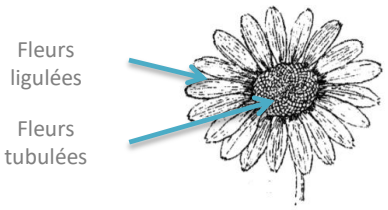
Inflorescence : Corymbe de capitules terminal

Fleurs : Fleurs tubulées et ligulées, celles-ci étalées rayonnantes, fines et nombreuses, dépassant longuement l'involucre

Fruits : Akènes 1 mm, bruns, velus



Corymbe



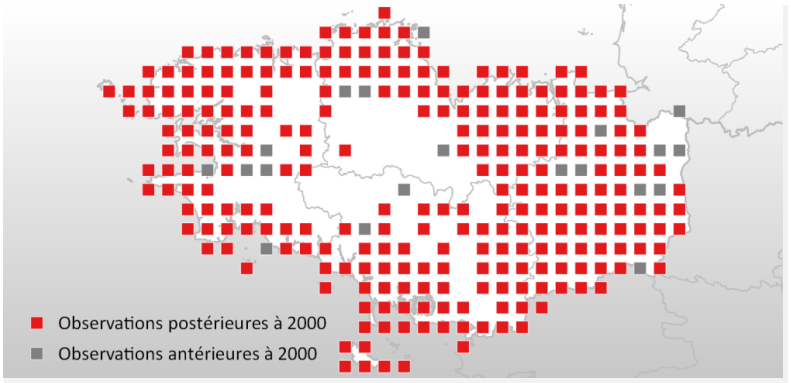
Exemple de capitule

© Dessins : Flore de Coste

Milieu de vie

Prairies fraîches et humides, fossés et friches humides. La Pulicaire dysentérique préfère les sols plutôt neutres et basiques.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Pulicaria dysenterica (L.) Bernh. Pulicaire dysentérique

Confusions possibles

Même à l'état végétatif, la Pulicaire dysentérique (*Pulicaria dysenterica* (L.) Bernh.) est assez facilement reconnaissable par ses feuilles alternes lancéolées-oblongues, embrassantes à la base par deux oreillettes obtuses, ondulées-denticulées au bord et blanchâtres-tomenteuses en dessous.

Il existe un faible risque de confusion entre les feuilles de la Pulicaire dysentérique (*Pulicaria dysenterica* (L.) Bernh.) et celles de certaines menthes, mais celles de la Pulicaire ne sont pas odorantes.



© CBNB, E. Burguin

Feuilles de *Pulicaria dysenterica*

Renoncule flammette

Ranunculus flammula L.



© CBNB, V. Colasse

FAMILLE : ***Ranunculaceae***

SYNONYMES :
-

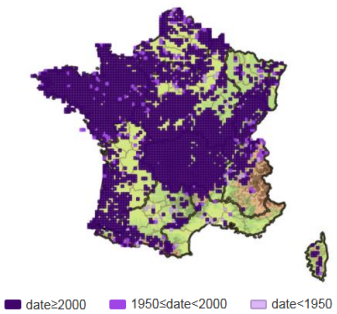
NOMS VERNACULAIRES :
Renoncule flammette
Petite douve
Flammule

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hémicryptophyte ou hélophyte***
TAILLE : ***10-40(-80) cm***
PERIODE FLORAISON : ***Mai - Septembre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• ***Aucun***

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• ***Aucun***

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, A/ Lieurade

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée, ascendante ou couchée et radicante aux nœuds

Système racinaire : Souche vivace, courte, sans stolons

Feuilles : Feuilles alternes, entières ou un peu dentées, les inférieures ovales-allongées, longuement pétiolées, et les supérieures sessiles, presque linéaires

Inflorescence : Une seule fleur ou beaucoup plus, opposées aux feuilles

Fleurs : Fleurs à 5 pétales, 5 sépales, assez petites (7-20 mm de diamètre), longuement pédonculées

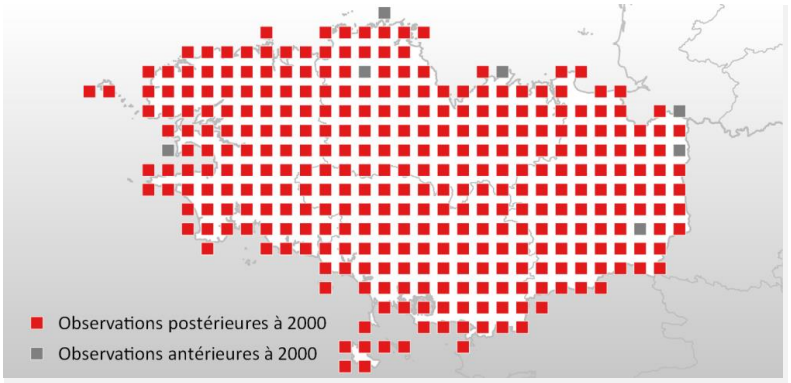
Fruits : Akènes en tête globuleuse, lisses, à bec très court

Milieu de vie

Prairies humides, marais tourbeux, bord des eaux et suintements.

Le Renoncule flammette préfère les sols acides.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, A/ Lieurade

Ranunculus flammula L. Renoncule flammette

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces du genre *Ranunculus*, notamment avec la Renoncule à feuilles d'ophioglosse (*Ranunculus ophioglossifolius* Vill.), qui a aussi des feuilles entières (non composées) avec de petites fleurs pédonculées (< 2cm de large).

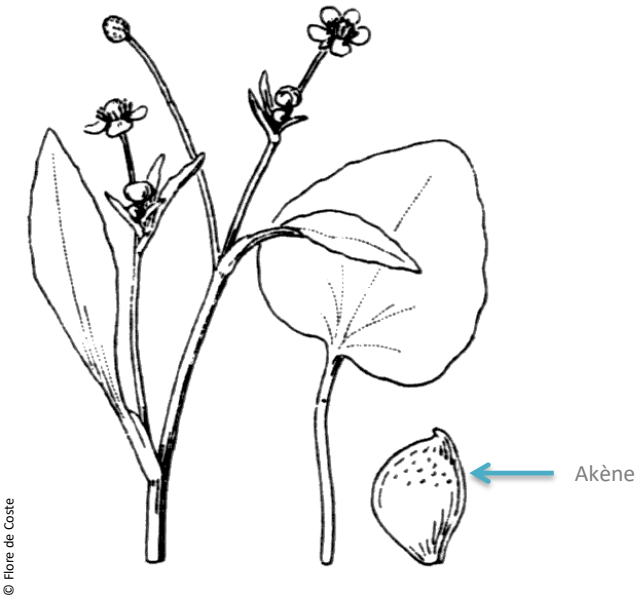
Ces deux espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



Ranunculus flammula

Critères distinctifs :

- Feuilles inférieures ovales-allongées, longuement pétiolées, et les supérieures sessiles, lancéolées-linéaires
- Akène lisse



Ranunculus ophioglossifolius

Critères distinctifs :

- Feuilles inférieures en cœur, obtuses, longuement pétiolées et les supérieures subsessiles, lancéolées
- Akène recouvert de tubercules

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Cresson amphibie

Rorippa amphibia (L.) Besser

INDICATRICE ZH



© CBNB, H. Guitton

*FAMILLE : **Brassicaceae***

SYNONYMES :
Nasturtium amphibium Br.

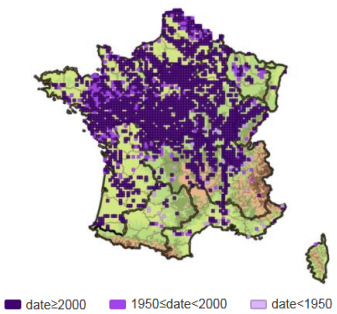
NOMS VERNACULAIRES :
Cresson amphibie
Rorippe amphibie
Cresson jaune

*TYPE BIOLOGIQUE : **Hélophyte ou hémicryptophyte***
*TAILLE : **40-120 cm***
*PERIODE FLORAISON : **Juin - Septembre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, A. Lieurade

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée ou couchée et radicante à la base, robuste, creuse

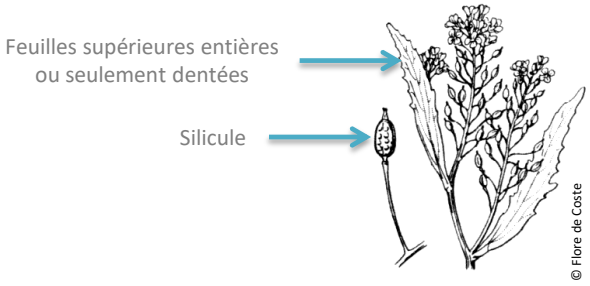
Système racinaire : Souche courte, stolonifère

Feuilles : Feuilles alternes, variables : souvent profondément divisées, les supérieures plutôt seulement dentées ou entières

Inflorescence : Grappe de plusieurs dizaines de fleurs

Fleurs : Fleurs à 4 pétales jaunes, larges d'environ 6 mm, les pétales deux fois plus longs que les sépales

Fruits : Silicules de 2,5-6 mm, à bec de 1-2 mm, sauf les silicules ne portant pas de graines, beaucoup plus petites



© Flore de Coste

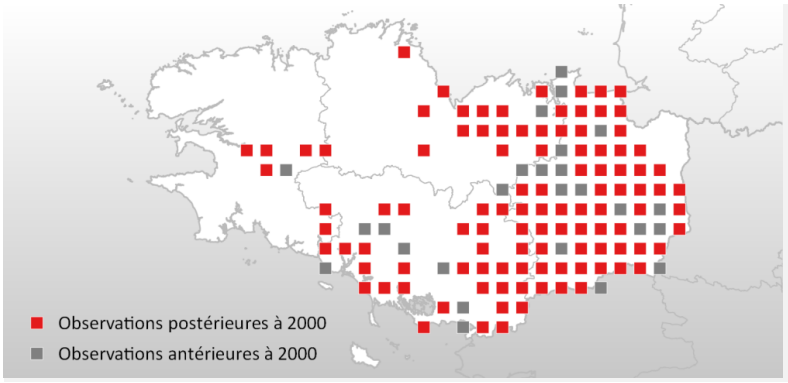
Rorippa amphibia

Milieu de vie

Bord des cours d'eau, fossés, mares et étangs.

Le Cresson amphibie indique des eaux moyennement riches en éléments nutritifs, faiblement courantes ou stagnantes.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, A. Lieurade

Rorippa amphibia (L.) Besser

Cresson amphibie

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces du genre *Rorripa*.

Le Cresson amphibie (*Rorippa amphibia* (L.) Besser) se distingue facilement des autres espèces du genre *Rorripa* avec des feuilles supérieures entières ou simplement dentées. Les autres rorippes ont des feuilles supérieures profondément divisées.

Il se distingue également des espèces du genre *Barbarea*, telle que la Barbarée printanière (*Barbarea verna* (Mill.) Asch.), car ces dernières ont des feuilles supérieures embrassantes et des fruits allongés en siliques.

Toutes les espèces du genre *Rorippa* présentes en Bretagne, excepté la Rorippe des Pyrénées (*Rorippa pyrenaica (Lam.) Rchb.*) sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



© CBNB, H. Guitton

Rorippa amphibia

Critères distinctifs : feuilles supérieures simples ou simplement dentées et silicules de 2,5-6 mm

Cresson des marais

Rorippa palustris (L.) Besser

INDICATRICE ZH



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : ***Brassicaceae***

SYNONYMES :
Nasturtium palustre DC.
Rorippa islandica (Oeder) Borbas

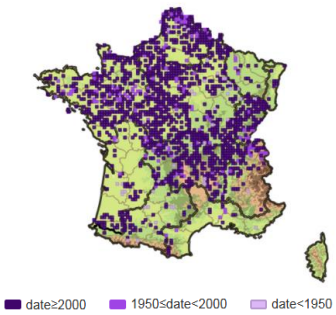
NOMS VERNACULAIRES :
Cresson des marais
Rorippe des marais
Rorippe à petites fleurs
Faux cresson

TYPE BIOLOGIQUE : ***Thérophyte***
TAILLE : ***10-50(-80) cm***
PERIODE FLORAISON : ***Juin - Septembre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, V. Colasse

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige ascendante ou dressée, sillonnée

Système racinaire : Racine pivotante

Feuilles : Feuilles alternes, toutes profondément divisées en 2-6 paires de segments linéaires découpés presque jusqu'à la nervure centrale ; ces segments sont dentés

Inflorescence : Grappe de plusieurs dizaines de fleurs

Fleurs : Fleurs à 4 pétales jaunes, larges d'environ 6 mm, les sépales à peu près aussi longs que les pétales

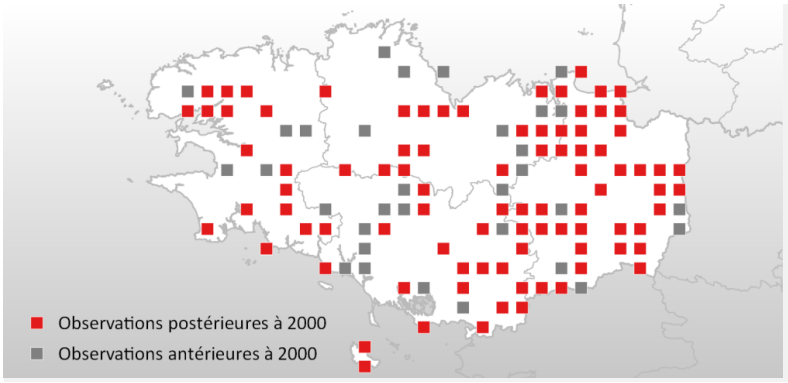
Fruits : Siliques courtes, de 5-9 mm, à bec de 0,8 mm env. ; cylindriques, souvent courbées

Milieu de vie

Bords des cours d'eau, fossés mares, et étangs

Le Cresson des marais est une espèce pionnière, qui se développe dans l'eau ou dans les sols gorgés d'eau.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Zones humides

Rorippa palustris (L.) Besser

Cresson des marais

Confusions possibles

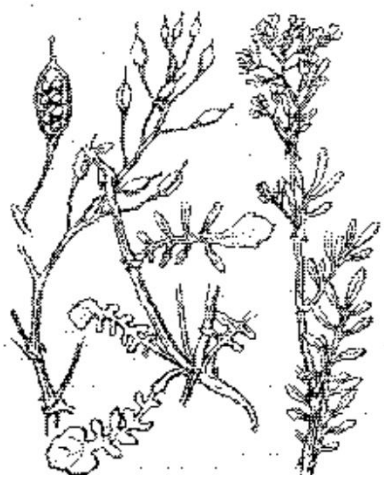
Il existe un risque de confusion avec les autres espèces du genre *Rorippa*, notamment aves le Rorippe des bois (*Rorippa sylvestris* (L.) Besser) et le Rorippe des Pyrénées (*Rorippa pyrenaica* (All.) Rchb) qui ont des feuilles supérieures profondément divisées. Le Cresson amphibie (*Rorippa amphibia* (L.) Besser) se distingue facilement des autres espèces du genre *Rorripa* avec des feuilles supérieures entières ou simplement dentées.

Toutes les espèces du genre *Rorippa* présentes en Bretagne, excepté la Rorippe des Pyrénées (*Rorippa pyrenaica (Lam.) Rchb.*) sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement. Les espèces du genre *Barbarea* ne sont pas indicatrices de zone humide.



Rorippa palustris

Critères distinctifs : silique 4-9 mm de long, pétales petits, ne dépassant pas les sépales



Rorippa pyrenaica

Critères distinctifs : silique 2,5-6 mm de long, pétales plus longs que les sépales



Rorippa sylvestris

Critères distinctifs : silique 9-18 mm de long

© Dessins : Flore de Coste

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Patience d'eau

Rumex hydrolapathum Huds.

INDICATRICE ZH



© CBNB, L. Ruellan

*FAMILLE : **Polygonaceae***

SYNONYMES :
-

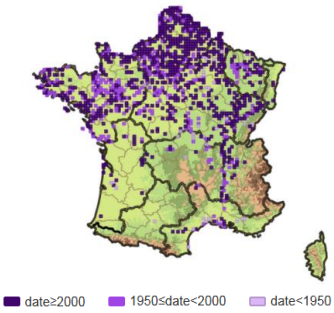
NOMS VERNACULAIRES :
Patience d'eau
Grande parelle

*TYPE BIOLOGIQUE : **Hélophyte***
*TAILLE : **80-250 cm***
*PERIODE FLORAISON : **Mai - Septembre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Burguin

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige robuste, dressée, cannelée

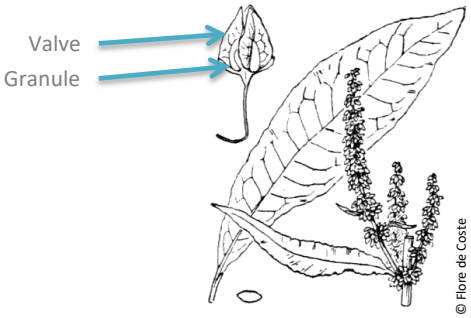
Système racinaire : Racine épaisse

Feuilles : Feuilles de la base coriaces, de 40-100 cm, les supérieures plus petites ; toutes atténuées de façon identique aux deux extrémités, pétiolées

Inflorescence : Panicule fournie, en verticilles rapprochés, la plupart dépourvus de feuilles

Fleurs : Périanthe à 3 segments extérieurs courts surmontant l'akène et à 3 segments intérieurs appliqués sur l'akène et formant des valves ; le tout pendant au bout d'un pédicelle env. 1,5 aussi long que les valves

Fruits : Akènes trigones à valves ≥ 5 mm à maturité, entières ou denticulées à la base, portant chacune un gros granule au dos



© Flore de Coste

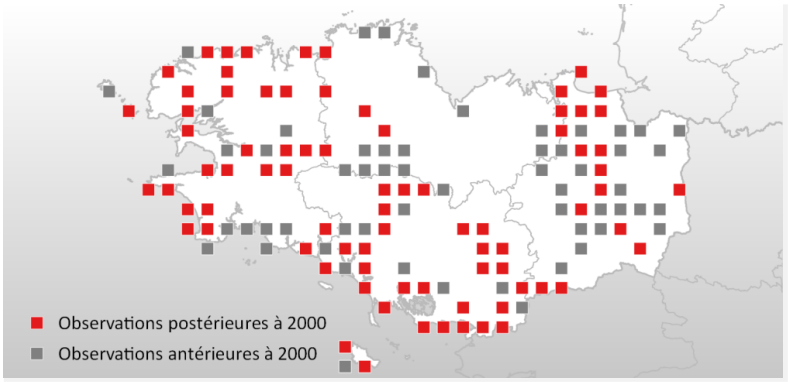
Rumex hydrolapathum

Milieu de vie

Bords des eaux, roselières et prairies inondables.

La Patience d'eau indique des eaux moyennement riches ou riches en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*

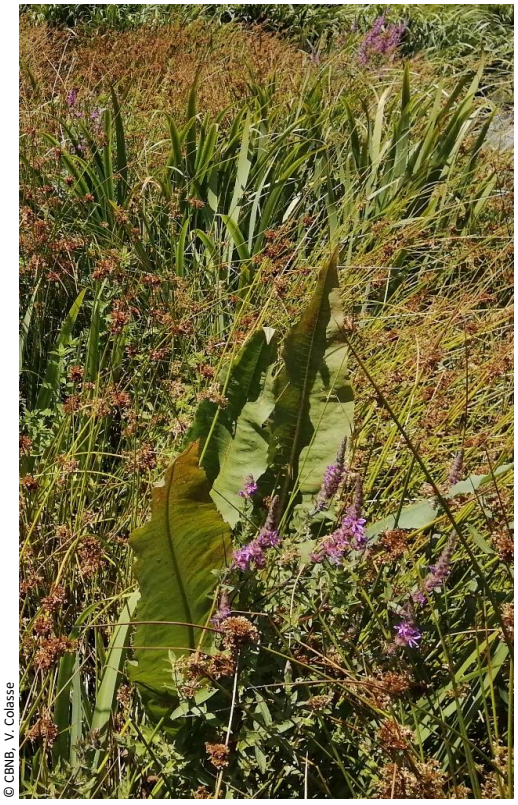


Rumex hydrolapathum Huds.

Patience d'eau

Confusions possibles

La Patience d'eau (*Rumex hydrolapathum* Huds.) est facile à repérer, même à l'état végétatif, grâce à ses feuilles coriaces de 40-100 cm.



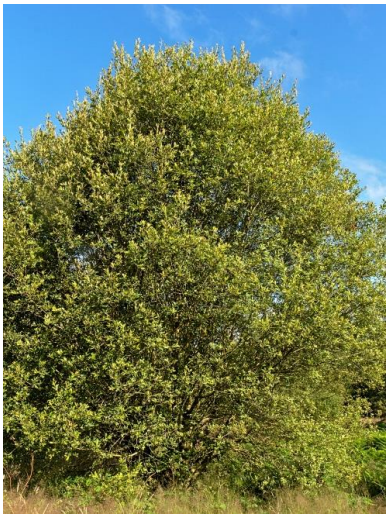
© CBNB, V. Colasse

Feuilles de *Rumex hydrolapathum*

Saule roux

Salix atrocinerea Brot.

INDICATRICE ZH



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : ***Salicaceae***

SYNONYMES :
Salix cinerea L.
Salix acuminata Thuill., non Miller

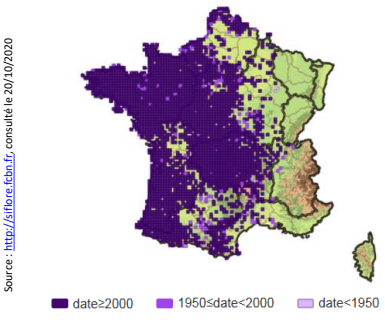
NOMS VERNACULAIRES :
Saule roux
Saule roux-cendré

TYPE BIOLOGIQUE : ***Phanérophyte***
TAILLE : ***1-4(-10) m***
PERIODE FLORAISON : ***Mars - Avril***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

Description

Type végétatif : Arbuste, ou plus rarement petit arbre, à feuillage caduque

Port : Espèce à port buissonnant ramifié

Ecorce : Arbuste ou arbre à écorce fissurée irrégulièrement. Rameaux subdressés plus ou moins pubescents la première année, brillants la 2ème année et striés sous l'écorce de la 2ème à la 4ème année

Système racinaire : Racines fasciculées

Feuilles : Feuilles alternes de 5-6 cm, ovales plus larges près du sommet, pointues ou non, légèrement dentées ou non ; avec des poils au début, puis que sur les nervures inférieures où ils deviennent roux (attention : les poils roux ne sont pas forcément présents sur les jeunes individus) ; stipules présentes, peu dentées

Inflorescence : Chatons mâles et femelles sur des individus différents (espèce dioïque) ; chatons mâles d'environ 2,5 cm ; chatons femelles d'environ 3 cm ; les deux apparaissant avant les feuilles

Fleurs : Fleurs mâles à 2 longues étamines par fleur, donnant au chaton un aspect velu ; fleurs femelles à pistil tomenteux (= laineux) paraissant comme autant d'épines, se terminant chacun en 2 stigmates bifides

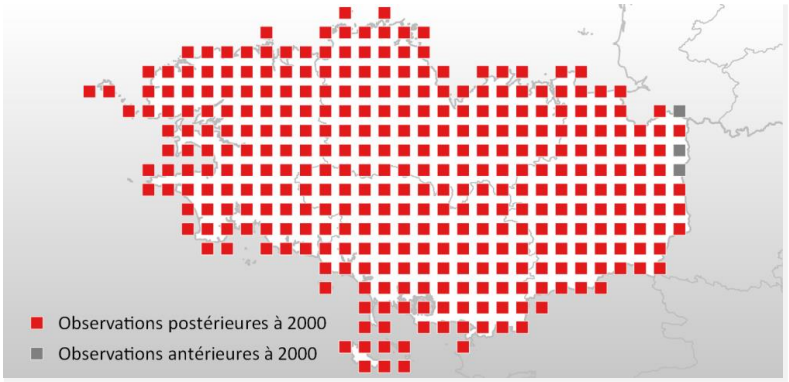
Fruits : Capsules poilues

Milieu de vie

Friches humides, bois humides, bords des eaux et particulièrement des rivières.

Le Saule roux affectionne les sols neutres mais possède une amplitude écologique plus large. Il se développe sur des sols légèrement riches non asphyxiques.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, E. Burguin

Salix atrocinerea Brot.

Saule roux

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion important avec les autres espèces de saules, d'autant plus qu'il existe beaucoup d'hybrides.

Le Saule roux (*Salix atrocinerea* Brot.) est néanmoins reconnaissable par la présence de poils roux sur les nervures dorsales des feuilles.





Salix atrocinerea

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Saule à oreillettes

Salix aurita L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, J. Le Bail

FAMILLE : ***Salicaceae***

SYNONYMES :
-

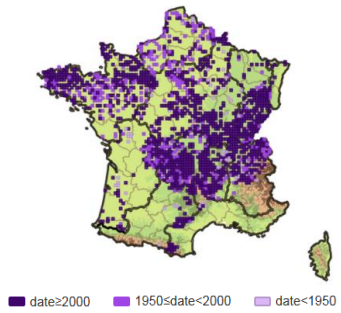
NOMS VERNACULAIRES :
Saule à oreillettes
Petit marsault

TYPE BIOLOGIQUE : ***Nanophanérophyte ou phanérophyte***
TAILLE : ***0,5-3 m***
PERIODE FLORAISON : ***Mars - Mai***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
- ***Aucun***

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
- ***Aucun***

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

Description

Type végétatif : Arbrisseau ou arbuste jusqu'à 3m , au feuillage caduque

Port : Arbuste ou arbrisseau à port étalé (pas de tronc principal)

Ecorce : Rameaux plus ou moins pubescents la première année, glabres la 2ème année et striés sous l'écorce de la 2ème à la 4ème année.

Système racinaire :

Feuilles : Feuilles alternes de 2-5(-6) cm, ovales plus larges près du sommet, à petite pointe souvent recourbée, ondulées à la marge, dentées ou non ; pubescentes au début, ensuite mates, gaufrées, rugueuses et pubescentes au-dessus, tomenteuses et glauques en dessous ; stipules grandes ("oreillettes") et dentées, persistantes

Inflorescence : Chatons mâles et femelles sur des individus différents (espèce dioïque) ; chatons mâles d' 1 ou 2 cm ; chatons femelles d'1-2,5 cm ; les deux apparaissant avant les feuilles

Fleurs : Fleurs mâles à 2 longues étamines par fleur, donnant au chaton un aspect velu ; fleurs femelles à pistil pubescent paraissant comme autant d'épines, se terminant chacun en 2 stigmates bilobés

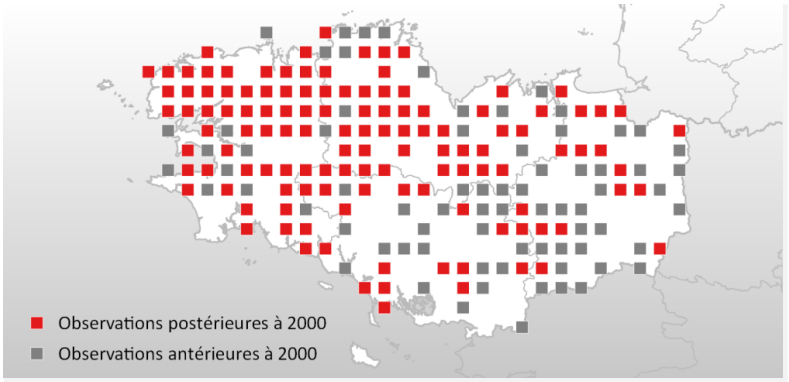
Fruits : Capsules étroites, tomenteuses

Milieu de vie

Bord des eaux, tourbières, landes humides, haies fraiches.

Le Saule à oreillettes préfère les sols acides, mais possède une large amplitude écologique.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, G. Masson

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Salix aurita L.

Saule à oreillettes

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion important avec les autres espèces de saules, d'autant plus qu'il existe beaucoup d'hybrides.

Le Saule à oreillettes (*Salix aurita* L.) possède des feuilles à pétiole court, pubescentes sur la face supérieure, ainsi que de grandes stipules ("oreillettes") et dentées, persistantes à la base du pétiole des feuilles et qui permettent de le reconnaître facilement.



Salix aurita

Saule rampant

Salix repens L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, J. Le Bail

FAMILLE : ***Salicaceae***

SYNONYMES :
-

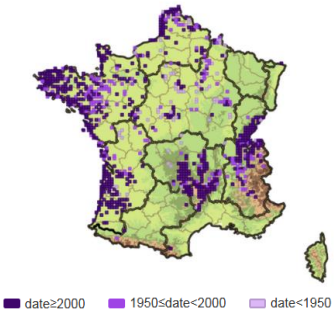
NOMS VERNACULAIRES :
Saule rampant
Saule à feuilles étroites

TYPE BIOLOGIQUE : ***Nanophanérophyte ou phanérophyte***
TAILLE : ***20-60(-120) cm***
PERIODE FLORAISON : ***Mars - Mai***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
- ***Aucun***

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
- ***Aucun***

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr/, consulté le 20/10/2020

Description

Type végétatif : Arbrisseau, rampant, au feuillage caduque

Port : Espèce naine, à rameaux couchés, rampants ou dressés en buisson

Ecorce : Rameaux de la première année au début tomenteux, puis plus ou moins glabres, et enfin les adultes complètement glabres. Bois des rameaux de 2 à 4 ans lisses sous l'écorce

Système racinaire : Arbrisseau à souche traçante plus ou moins souterraine

Feuilles : Feuilles alternes, parfois opposées à la base des rameaux, mesurant 1-2(-3) cm, ovales, à petite pointe souvent recourbée, un peu dentées ou non ; pubescentes au début mais finalement glabres au moins à la face supérieure ; stipules présentes ou absentes

Inflorescence : Chatons mâles et femelles sur des individus différents (espèce dioïque) ; chatons mâles de 0,5-1,5 cm ; chatons femelles de 0,8-2 cm ; les deux apparaissant avant les feuilles

Fleurs : Fleurs mâles à 2 longues étamines par fleur, donnant au chaton un aspect velu ; fleurs femelles à pistil pubescent ou glabre paraissant comme autant d'épines, se terminant chacun en 2 stigmates bifides ou en massue

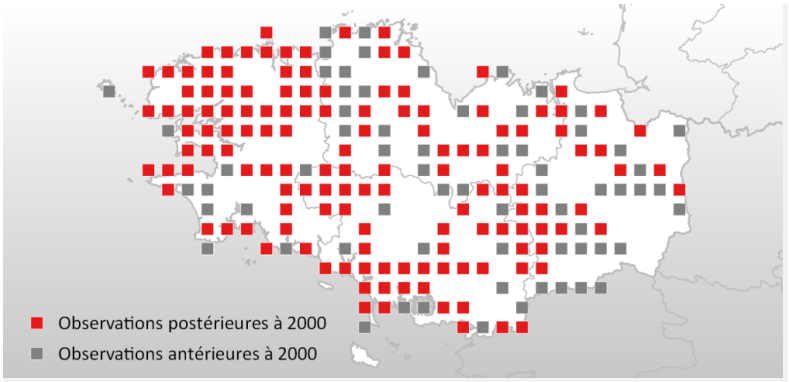
Fruits : Capsules coniques, tomenteuses ou glabres

Milieu de vie

Landes et vieilles tourbières. Egalement en dépressions dunaires humides.

Le Saule rampant indique des sols acides voire tourbeux (subsp. *repens*), ou sableux (subsp. *angustifolia/argentea*)

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, V. Colasse

Salix repens L. Saule rampant

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion important avec les autres espèces de saules, d'autant plus qu'il existe beaucoup d'hybrides.

Il est facile de distinguer le Saule rampant (*Salix repens* L.) car il s'agit du seul saule étant un arbrisseau rampant ne dépassant pas les 60 cm de hauteur. Ses feuilles sont subsessiles, ovales et soyeuses en dessous.

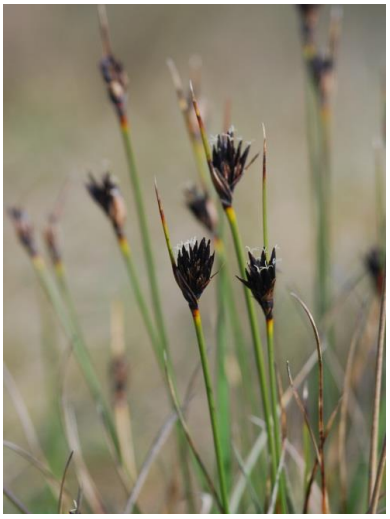


Salix repens

Choin noirâtre

Schoenus nigricans L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, L. Ruellan

FAMILLE : ***Cyperaceae***

SYNONYMES :
-

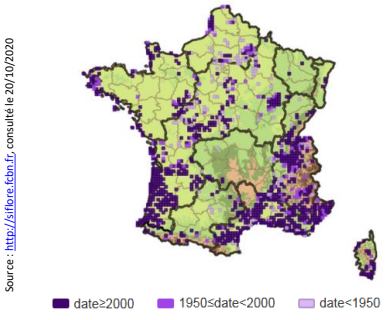
NOMS VERNACULAIRES :
Choin noirâtre

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hémicryptophyte cespiteux ou hélophyte***
TAILLE : ***15-80 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Mai – Août***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
- *Liste « rouge » des espèces végétales rares et menacées du Massif armoricain :* ***annexe 2*** *(Magnanon, 1993)*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
- *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, V. Colasse

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges dressées , en « touffe »

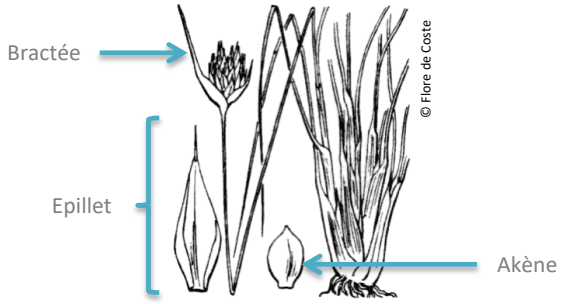
Système racinaire : Souche fibreuse, gazonnante, tenace

Feuilles : Feuilles raides, linéaires-étroites, larges au plus de 1 mm, aussi longues à un peu plus longues que les tiges

Inflorescence : Tête ovale dense composée de (2-)5-12 épillets, en général largement dépassée par la bractée inférieure terminée en pointe

Fleurs : Epillets de couleur noire brunâtre, d'env. 8 mm, aux glumes coriaces entourées d'une marge hyaline claire et dépassées par les stigmates blancs

Fruits : Akènes de 1,5 mm, trigones, blanc luisant



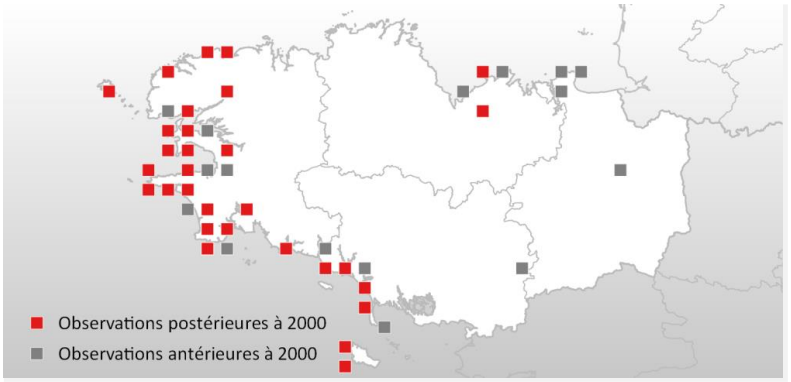
Schoenus nigricans

Milieu de vie

Tourbières alcalines et dépressions dunaires humides.

Le Choin noirâtre indique des sols moyennement riches en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Schoenus nigricans L.

Choin noirâtre

Confusions possibles

Le Choin noirâtre (*Schoenus nigricans* L.) est facile à repérer grâce à son port en touffe et ses épillets noirâtres.



© CBNB, J. Le Bail

Port en touffe de ***Schoenus nigricans***

Scorsonère des prés

Scorzonera humilis L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, J. Le Bail

FAMILLE : ***Asteraceae***

SYNONYMES :
Scorzonera plantaginea Schl.
Scorzonera angustifolia DC.

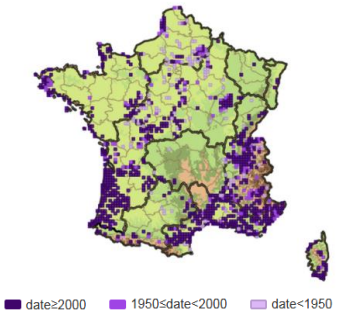
NOMS VERNACULAIRES :
Scorsonère des prés
Scorsonère humble

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hémicryptophyte***
TAILLE : ***10-80 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Avril - Juin***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, H. Guitton

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée, ordinairement simple ou à 1-2 branches

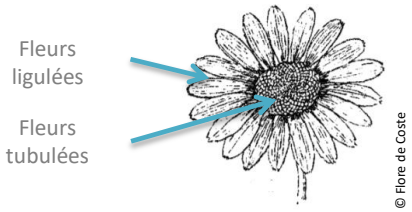
Système racinaire : Souche verticale épaisse, noirâtre, cylindrique, écailleuse au sommet

Feuilles : Les feuilles radicales en rosette lancéolées(-linéaires) de 5-30 cm, les 2-4 feuilles caulinaires linéaires

Inflorescence : Capitule généralement solitaire, involucre à plusieurs rangs de bractées inégaux

Fleurs : Fleurs uniquement ligulées de 1 ¼ à 2 fois la longueur des bractées

Fruits : Akènes cylindriques de 7-9 mm, avec des côtes légèrement marquées, dépourvus de becs



© Flore de Coste

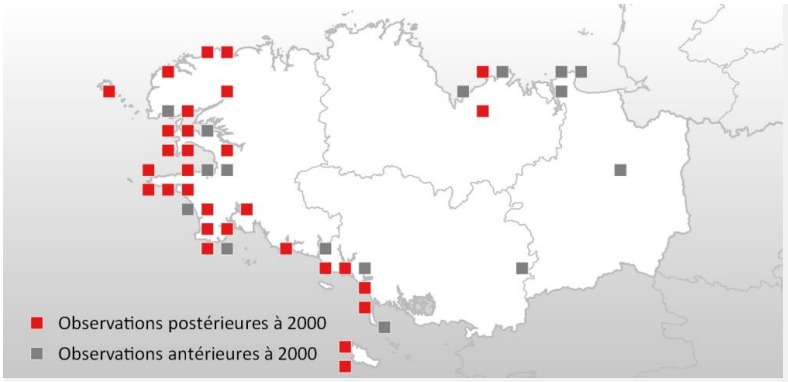
Capitule

Milieu de vie

Prairies humides et tourbeuses, vieilles tourbières et landes.

La Scorsonère des prés préfère les sols neutres à acides.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

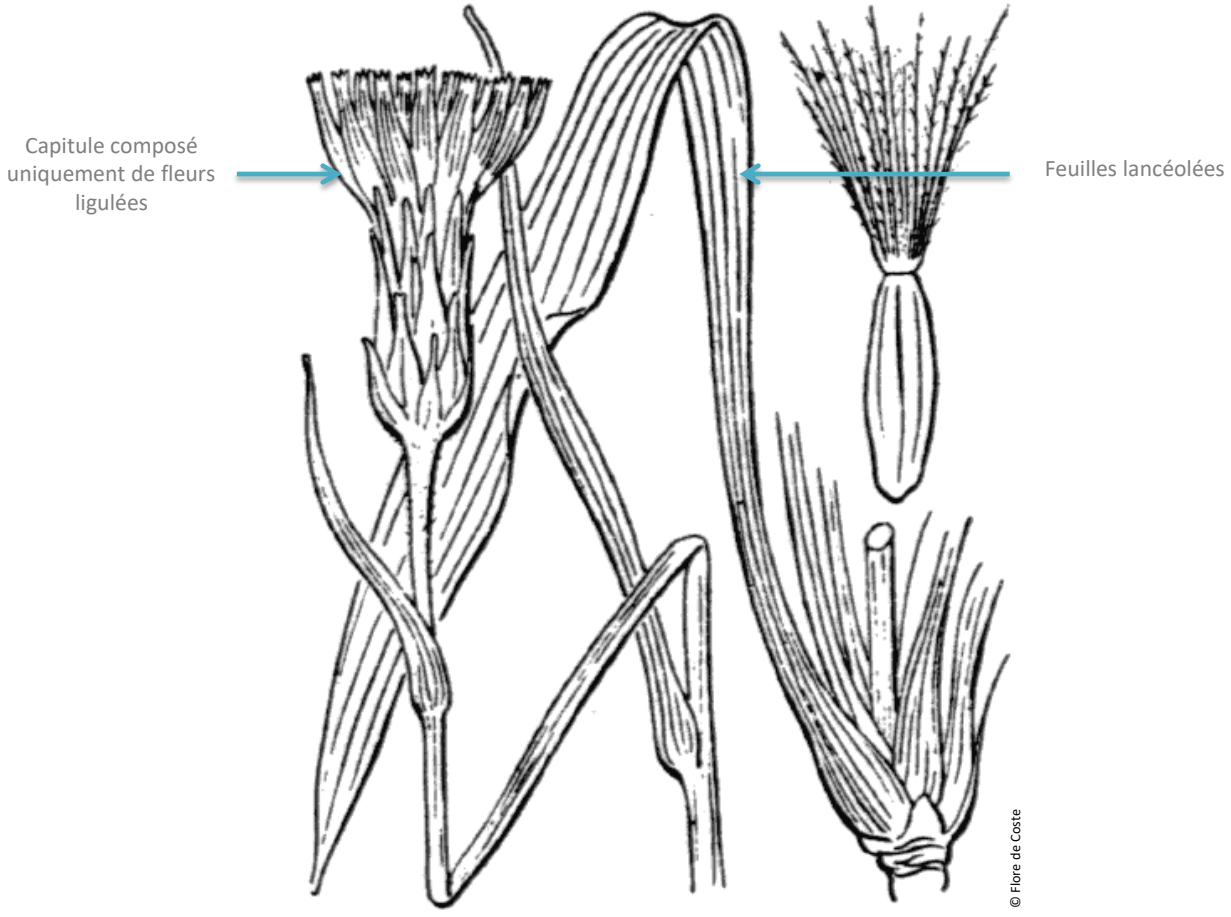
Scorzonera humilis L. Scorsonère des prés

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les nombreuses espèces à fleurs jaunes de la famille des Asteracées.

Il est facile de distinguer la Scorsonère des prés (*Scorzonera humilis* L.) grâce à ses feuilles lancéolées caractéristiques. Elles peuvent toutefois être confondues à l'état végétatif avec le Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata* L.), les deux ayant la même forme de feuilles et à 5-7 nervures.

Le Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata* L.) n'est pas une espèce indicatrice de zone humide.



Scorzonera humilis

Scrofulaire aquatique

Scrophularia auriculata L.

INDICATRICE ZH



© Michel Rialain

FAMILLE : Scrophulariaceae

SYNONYMES :
Scrofularia aquatica L.
Scrofularia balbisii Horn.
Scrophularia balbisii Horn.
Scrophularia umbrosa Dumort.

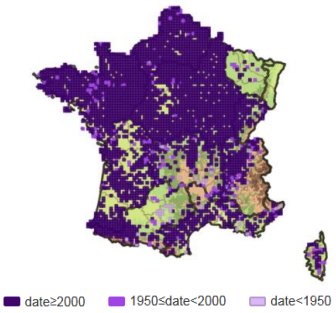
NOMS VERNACULAIRES :
Scrofulaire aquatique
Orvale
Herbe du siège
Herbe aux écrouelles

TYPE BIOLOGIQUE : Hémicryptophyte
TAILLE : 50-120(-200) cm
PERIODE FLORAISON : Juin - Septembre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucune*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucune*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, E. Burguin

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée, creuse, à 4 ailes étroites (env. 1 mm) ; plante le plus souvent glabre

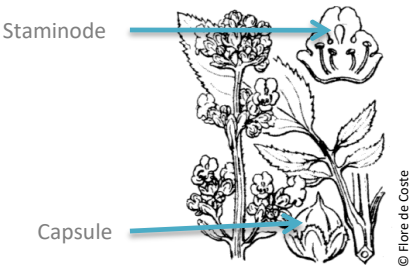
Système racinaire : Souche courte, oblique

Feuilles : Feuilles opposées de 5-12(-25) cm, ovales, crénelées, obtuses au sommet (surtout les inférieures), avec une paire de petits lobes à la base (rarement plus)

Inflorescence : Panicule terminale étroite

Fleurs : Fleurs zygomorphes à tube globuleux, à 5 lobes, les deux supérieurs portant à la base un appendice à l'intérieur de la fleur (staminode) de forme presque arrondie ; sépales verts, ovales-arrondis, entourés d'une membrane de 0,5-1 mm

Fruits : Capsule de 4-6 mm de diamètre, ronde, pointue au sommet



© Flore de Coste

Scrophularia auriculata



© CBNB, T. Bousquet

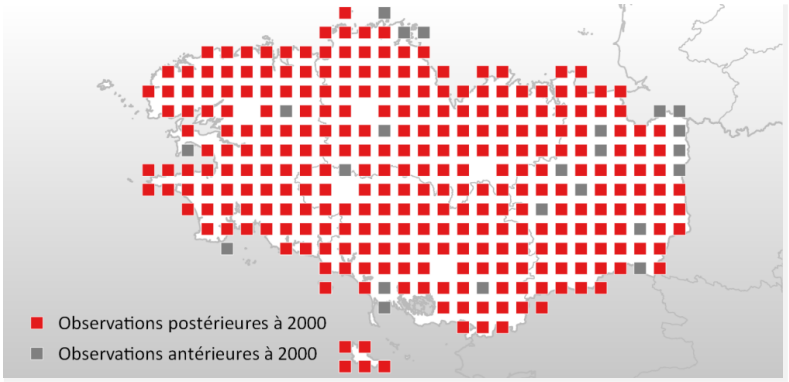
Fleur de *Scrophularia auriculata*

Milieu de vie

Bord des eaux, mégaphorbiaies et fossés.

La Scrofulaire aquatique préfère les sols neutres.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Scrophularia auriculata L. Scrofulaire aquatique

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces du genre *Scrophularia*.

La Scrofulaire aquatique (*Scrophularia auriculata* L.) se distingue grâce à sa tige sans poils, creuse, à 4 ailes et ses sépales obtus à bordure blanc transparent.

La Scrofulaire noueuse (*Scrophularia nodosa* L.) lui ressemble beaucoup mais cette dernière possède une tige pleine. Cette dernière n'est pas indicatrice de zone humide.



© CBNB, L. Ruellan

Scrophularia nodosa

Scutellaire en casque

Scutellaria galericulata L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : ***Lamiaceae***

SYNONYMES :
-

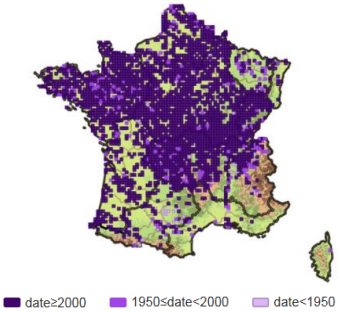
NOMS VERNACULAIRES :
Scutellaire en casque
Scutellaire toque
Toque bleue

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hémicryptophyte ou hélophyte***
TAILLE : ***15-60 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Juin - Septembre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée ou ascendante, généralement ramifiée

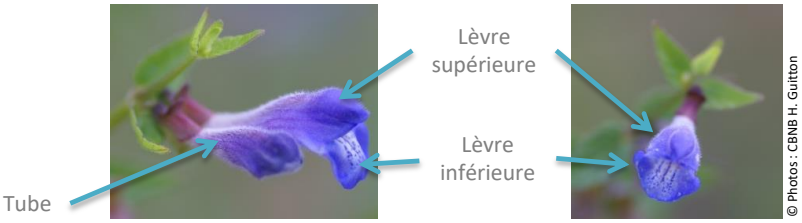
Système racinaire : Souche grêle, longuement traçante

Feuilles : Feuilles opposées, de 1-5(-7) cm, de forme générale triangulaire, en cœur à la base, faiblement crénelées et à pétiole court

Inflorescence : Paires de fleurs juxtaposées, tournées du même côté, à l'axe des feuilles (bractées)

Fleurs : Fleurs zygomorphes constituées d'un tube allongé et courbé, dilaté près de l'ouverture, à lèvre supérieure trilobée et lèvre inférieure entière, ouverte vers le bas et plus claire au milieu

Fruits : Akènes arrondis



© Photos : CBNB H. Guitton

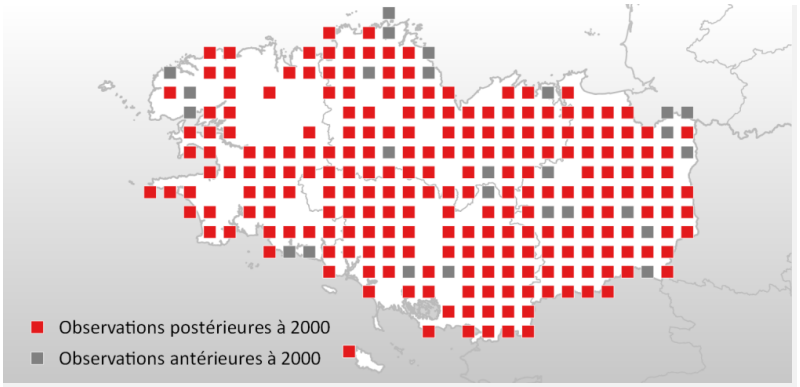
Fleur de *Scutellaria galericulata*

Milieu de vie

Bords des eaux, prairies marécageuses et aulnaies.

La Scutellaire en casque indique des milieux neutres à peu acides.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, E. Burguin

Zones humides

Scutellaria galericulata L.

Scutellaire en casque

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces du genre *Scutellaria*, notamment avec la Petite Scutellaire (*Scutellaria minor* huds.) et la Scutellaire à feuilles hastées (*Scutellaria hastifolia* L.). Cette dernière est néanmoins très rare en Bretagne et n'est aujourd'hui connue en Bretagne que sur la Presqu'île de Crozon en Finistère.

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



© CBNB, J. Le Bail

Scutellaria galericulata

Critères distinctifs : fleurs plus grandes, 12-25 mm bleues ou violacées. Feuilles entières dans le haut, hastées à la base



© CBNB, E. Quéré

Scutellaria minor

Critères distinctifs : fleurs assez petites, 6-10 mm, rosées



© CBNB, J. Le Bail

Scutellaria hastifolia

Critères distinctifs : fleurs plus grandes, 12-25 mm bleues ou violacées. Feuilles faiblement crénelées-dentées, en cœur à la base

Rubanier d'eau

Sparganium Groupe *erectum/microcarpum/neglectum/oocarpum*

INDICATRICE ZH



© CBNB, H. Guitton

FAMILLE : Typhaceae

SYNONYMES :
Sparganium erectum L.
Sparganium erectum L. subsp. erectum
Sparganium erectum L. subsp. microcarpum (Neuman ex Krok) Domin
Sparganium erectum L. subsp. neglectum (Beeby) K.Richt.
Sparganium erectum L. subsp. oocarpum (Celak.) Domin
Sparganium neglectum Beeby
Sparganium oocarpum (Čelak.) Fritsch, 1909

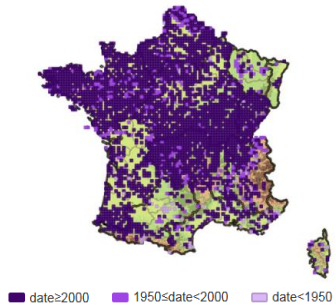
NOMS VERNACULAIRES :
Rubanier d'eau

TYPE BIOLOGIQUE : Hélophyte
TAILLE : 50-100(-150) cm
PERIODE FLORAISON : Juin - Septembre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, G. Masson

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée, robuste, ramifiée dans le haut

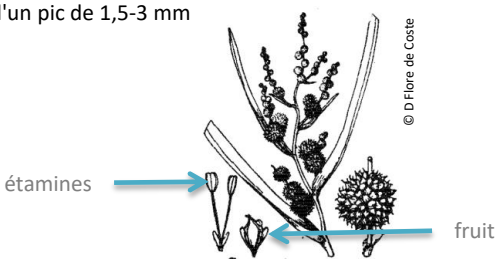
Système racinaire : Stolons écailleux jusqu'à 16 cm de long

Feuilles : Feuilles basales pouvant dépasser 1m, à section transversale en "v", dressées ou parfois flottantes ; les supérieures dressées

Inflorescence : Panicule rameuse formée de capitules sphériques, les supérieurs mâles, les inférieurs femelles ; les capitules mâles sont nombreux et mesurent 3-11 mm de diamètre ; les capitules femelles sont de 1 à 4 par rameau de l'inflorescence et mesurant 11-29 mm de diamètre en fruit

Fleurs : Fleurs mâles à 3 tépales, qui à la floraison se couvrent d'étamines mesurant jusqu'à 3 mm et donnant des capitules d'aspect velu ; fleurs femelles à 3-6 tépales de 3-4 mm, qui à la floraison se couvrent de pistils blancs et donnant des capitules "rayonnants" et blancs

Fruits : Fruits secs de 5-10 mm de long, allongés ou presque sphériques, surmontés d'un pic de 1,5-3 mm



© D Flore de Coste

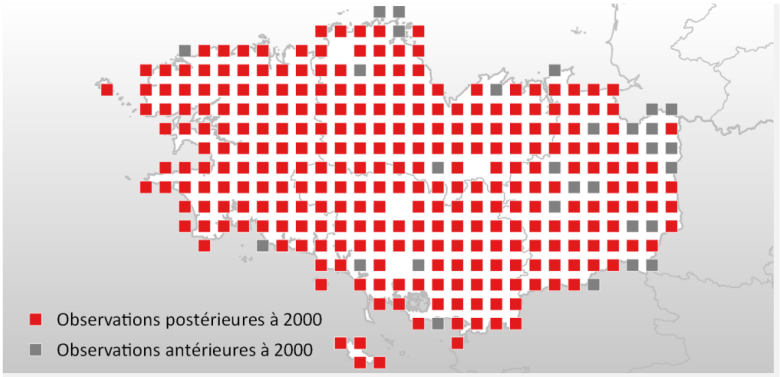
Sparganium erectum

Milieu de vie

Bord des eaux et fossés, marécages et roselières.

Le Rubanier d'eau indique des sols moyennement riches à riches en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Sparganium Groupe *erectum/microcarpum/neglectum/oocarpum*

Rubanier d'eau

Confusions possibles

Il existe un gros risque de confusion entre plusieurs anciennes sous-espèces du Rubanier d'eau, qui ont depuis été élevées au rang d'espèces. Il est nécessaire de regarder la forme du fruit pour les distinguer. C'est pourquoi elles ont été réunies au Groupe dans cette fiche. Il s'agit des espèces suivantes : le Rubanier dressé (*Sparganium erectum* L.), le Rubanier à petits fruits (*Sparganium microcarpum* (Neuman) Celak.) le Rubanier négligé (*Sparganium neglectum* Beeby) et le Rubanier à fruits en forme d'oeuf (*Sparganium × oocarpum* (Celak.) Ostenf. & Hansen).

Il existe également un risque de confusion avec les autres espèces du genre *Sparganium* : le Rubanier émergé (*Sparganium emersum* Rehmann) et le Rubanier nain (*Sparganium natans* L.). Le Rubanier d'eau (*Sparganium erectum* L.) se distingue des deux autres *Sparganium* avec leurs capitules disposés en inflorescence rameuse, étalée, et non en épi ou en grappe simple et dressée.

A l'état végétatif, il existe également un risque de confusion avec les feuilles de l'Iris des marais (*Iris pseudacorus* L.), mais le Rubanier d'eau est reconnaissable à ses feuilles carénées (à section triangulaire) - qui ne le sont pas chez l'Iris.

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

	Sparganium Groupe *erectum /microcarpum /neglectum /oocarpum*	*Sparganium emersum*	*Sparganium natans*
Inflorescence	Inflorescence rameuse étalée	Inflorescence en grappe simple, dressée, plus de 3 capitules	Inflorescence en grappe simple, dressée, 1 ou 2 capitules
Feuilles	Feuilles émergeant de la base de la plante carénées à la base, à section triangulaire	Feuilles carénées à la base, à section triangulaire	Feuilles planes



© CBNB, H. Guitton

Sparganium Groupe *erectum/microcarpum/ neglectum/oocarpum*



© CBNB, J. Geslin

Sparganium emersum



© CBNB, A. Lieurade

Sparganium natans

Stellaire des fanges

Stellaria alsine Grimm

INDICATRICE ZH



© CBNB, L. Ruellan

FAMILLE : ***Caryophyllaceae***

SYNONYMES :
Stellaria uliginosa Murray

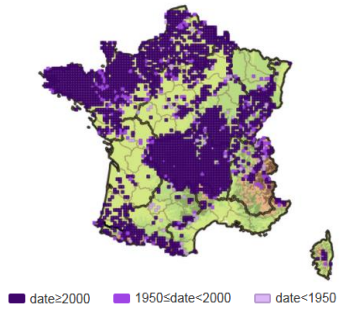
NOMS VERNACULAIRES :
Stellaire des fanges

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hémicryptophyte, hélophyte ou parfois thérophyte***
TAILLE : ***10-60 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Mai - Septembre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges nombreuses, étalées ou ascendantes, radicantes à la base, à 4 angles

Système racinaire : Rhizome grêle, ramifié

Feuilles : Feuilles opposées, mesurant jusqu'à 15(-20) mm, pointues, sessiles (sauf sur les tiges passant l'hiver)

Inflorescence : Cymes lâches, la plupart latérales

Fleurs : Petites fleurs à 5 pétales et 5 sépales, d'env. 5 mm de large ; les pétales sont divisés sur plus de leur moitié en deux segments divergents ; les sépales (2,5-3,5 mm) sont plus grands que les pétales

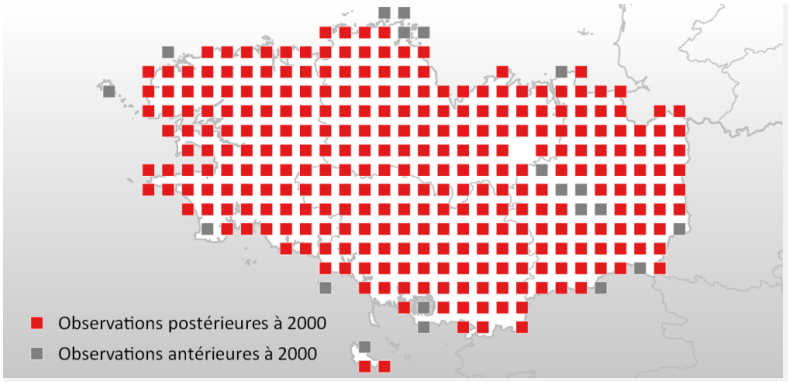
Fruits : Capsules ovoïdes, égalant les sépales

Milieu de vie

Rives de ruisseaux, prairies boueuses, suintements et ornières de chemins forestiers.

La Stellaire des fanges indique des sols acides.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, A. Lieurade

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Stellaria alsine Grimm

Stellaire des fanges

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces du genre *Stellaria.*

La Stellaire des fanges (*Stellaria alsine* Grimm) se distingue facilement avec ses sépales plus longues que les pétales et ses bractées ciliées et blanc transparent sur les marges.

Seulement la Stellaire des fanges (*Stellaria alsine* Grimm) parmi ces espèces est indicatrice de zone humide et figure sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



© CBNB, L. Ruellan

Stellaria alsine Grimm



© CBNB, H. Guitton

Stellaria holostea L.



© CBNB, J. Geslin

Stellaria media L.



© CBNB, H. Guitton

Stellaria graminea L.

Succise des prés

Succisa pratensis Moench

INDICATRICE ZH



© CBNB, J. Le Bail

FAMILLE : ***Caprifoliaceae***

SYNONYMES :
Scabiosa succisa L.

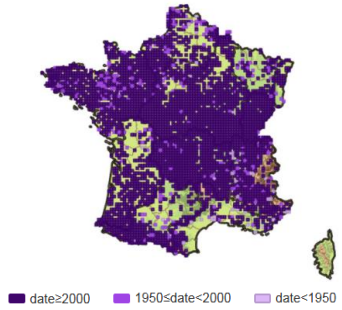
NOMS VERNACULAIRES :
Succise des prés
Scabieuse succise
Scabieuse des bois
Mors du diable
Bonhomme
Bonnet bleu

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hémicryptophyte***
TAILLE : ***30-100 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Juin - Octobre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée, peu ramifiée, presque glabre

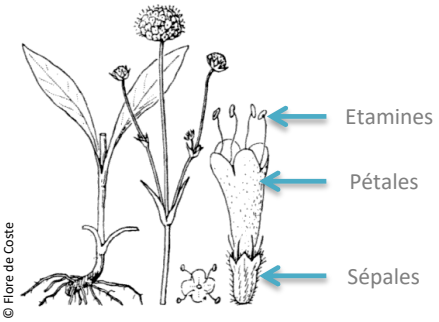
Système racinaire : Souche courte, tronquée

Feuilles : Feuilles opposées, les inférieures de 5-30 cm de long et réunies en rosette, les caulinaires plus étroites ; feuilles toutes simples, en fuseau, pétiolées et parfois un peu dentées

Inflorescence : Capitules hémisphériques soit hermaphrodites (jusqu'à 3 cm de diamètre) soit femelles (plus petits), formés de nombreuses fleurs à peu près identiques

Fleurs : Fleurs de 5-9 mm de large, les étamines rosées mais les sépales pourpre foncé

Fruits : Akènes glabres d'environ 5 mm



© Flore de Coste

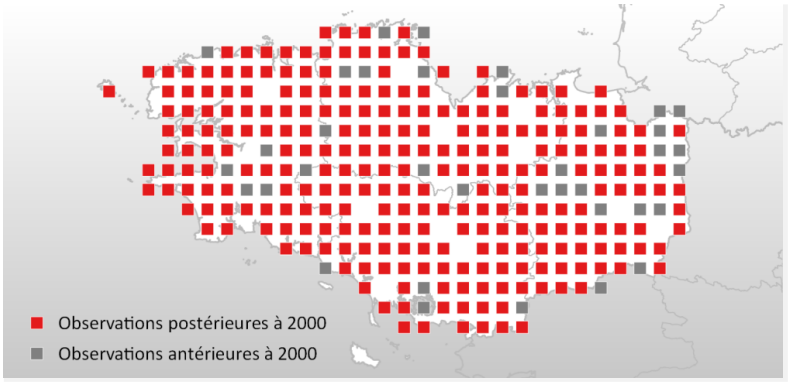
Succisa pratensis

Milieu de vie

Prairies et landes humides à tourbeuses, chemins et clairières des bois.

La Succise des prés indique des sols acides.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, J. Le Bail

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Succisa pratensis Moench

Succise des prés

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec d'autres espèces de la famille des *Caprifoliaceae* qui poussent dans des milieux plus secs, notamment la Knautie des champs (*Knautia arvensis* (L.) Coult.) et la Scabieuse colombaire (*Scabiosa columbaria* L.).

Seulement la Succise des prés (*Succisa pratensis* Moench) parmi ces espèces est indicatrice de zone humide et figure sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

Paillettes



© CBNB, J. Geslin

Succisa pratensis

Critères distinctifs :

- Réceptacle dépourvu de soies et garni de paillettes
- Paillettes presque aussi longues que les fleurs
- Corolle à 4 lobes et feuilles profondément divisées



© CBNB, J. Le Bail

Knautia arvensis

Critères distinctifs :

- Réceptacle hérissé de soies et dépourvu de paillettes



© CBNB, J. Le Bail

Scabiosa columbaria

Critères distinctifs :

- Réceptacle dépourvu de soies et garni de paillettes
- Paillettes nettement plus courtes que les fleurs
- Corolle à 5 lobes inégaux et fleurs extérieures plus grandes que les centrales

Peucédan à feuilles lancéolées

Thysselinum lancifolium (Hoffmanns. & Link ex Lange) Calest.

INDICATRICE ZH



© CBNB, H. Guitton

FAMILLE : ***Apiaceae***

SYNONYMES :
Peucedanum lancifolium Lange

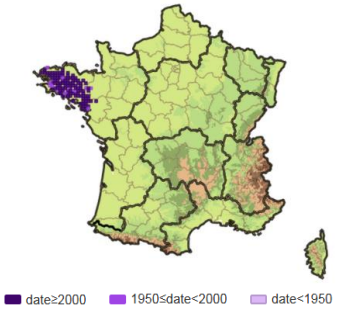
NOMS VERNACULAIRES :
Peucédan à feuilles lancéolées
Peucédan à feuilles en lanières

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hémicryptophyte***
TAILLE : ***40-150 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Juillet - Octobre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, A. Lieurade

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée, striée, creuse, ramifiée

Système racinaire : Souche non fibreuse à la base des racines

Feuilles : Feuilles de la base 2-3 fois divisées, de forme générale triangulaire ; plus haut sur la tige, les feuilles sont une seule fois ou pas du tout divisées

Inflorescence : Ombelles terminales, à 5-12 rayons très inégaux, pubescents du côté interne ; bractées des ombelles et ombellules à 4-7 segments linéaires

Fleurs : Fleurs blanches à 5 pétales, chacun à contour arrondi

Fruits : Diakènes ovales de 5-6 mm, à ailes de 0,5-1 mm de large



© Flore de Coste

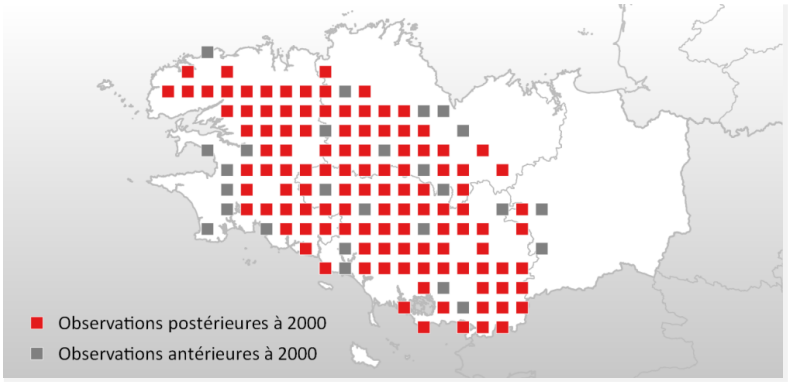
Thysselinum lancifolium

Milieu de vie

Marais tourbeux, bords marécageux des étangs et des rivières.

Le Peucédan à feuilles lancéolées indique des sols acides et pauvres en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, A. Lieurade

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Thysselinum lancifolium (Hoffmanns. & Link ex Lange) Calest.

Peucédan à feuilles lancéolées

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces de la famille des Apiacées.

Le Peucédan à feuilles lancéolées (*Thysselinum lancifolium* (Hoffmanns. & Link *ex* Lange) Calest.) est cependant reconnaissable par ses feuilles caractéristiques, d'autant plus au sein des milieux acides qu'il fréquente. On y retrouve dans ces milieux une autre Apiacée, le Carum verticillé (*Trocdaris verticillatum* (L.) Raf), avec des fleurs semblables, mais dont les feuilles sont bien différentes, mimant des verticilles.

Ces deux espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



© CBNB, H. Guitton

Feuilles de *Thysselinum lancifolium*



© CBNB, J. Geslin

Feuilles de *Trocdaris verticillatum*

Scirpe cespiteux



© CBNB, H. Guitton

Trichophorum cespitosum (L.) Hartm. subsp. *germanicum* (Palla) Hegi

INDICATRICE ZH

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges dressées en touffe serrée

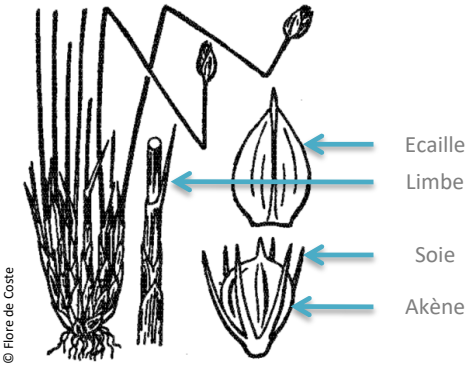
Système racinaire : Souche fibreuse, gazonnante, très tenace

Feuilles : Feuilles réduites à un petit limbe, issu de la gaine supérieure, long de 2-7 mm

Inflorescence : Epillet terminal solitaire, long de 4-7 mm, entouré de l'écaille inférieure brun-roux, obtuse, l'inférieure plus grande et embrassant l'épillet, à nervure médiane verte

Fleurs : Epillet ovoïde de 2-7(-10) mm, composé de 3-12(-20) fleurs

Fruits : Akènes bruns, ovales, lisses, mucronés, dépassés par 4-6 soies



© Flore de Coste

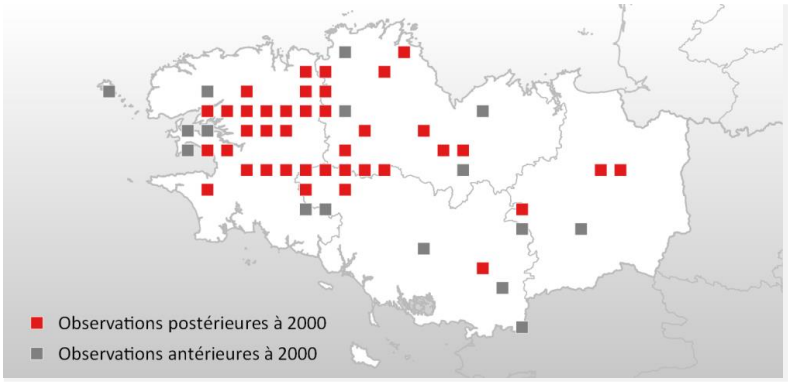
Trichophorum cespitosum subsp. *germanicum*

Milieu de vie

Landes tourbeuses et vieilles tourbières en voie d'asséchement.

Le Scirpe cespiteux indique des sols acides et pauvres en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*

FAMILLE : Cyperaceae

SYNONYMES :
Scirpus caespitosus L. subsp. *germanicus* (Palla) Brodd.
Scirpus cespitosus L. subsp. *germanicus* (Palla) Brodd.

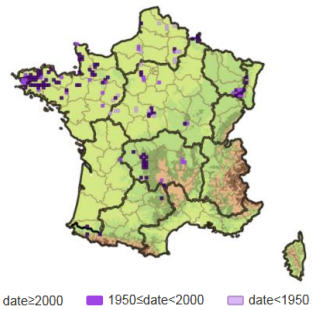
NOMS VERNACULAIRES :
Scirpe cespiteux
Scirpe gazonnant

TYPE BIOLOGIQUE : Hémicryptophyte cespiteux
TAILLE : 10-35 cm
PERIODE FLORAISON : Mai - Août

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
- *Liste « rouge » des espèces végétales rares et menacées du Massif armoricain - annexe 2 (Magnanon, 1993)*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
- *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020



© CBNB, A. Lieurade

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Trichophorum cespitosum (L.) Hartm. subsp. *germanicum* (Palla) Hegi

Scirpe cespiteux

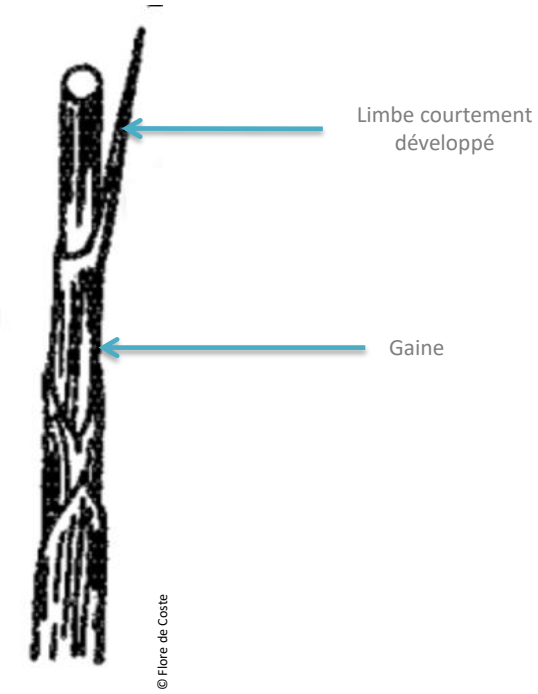
Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les espèces du genre *Eleocharis*, mais ces dernières ont des feuilles dépourvues de limbe, tandis que le genre *Trichophorum* possède des feuilles munies d'un limbe courtement développé (cf. page précédente).

Toutes les espèces de ces genres sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



© CBNB, A. Lieurade



© Flore de Coste

Trichophorum cespitosum subsp. *germanicum*

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

Carum verticillé

Trocdaris verticillatum (L.) Raf.



© CBNB, C. Mesnage

FAMILLE : Apiaceae

SYNONYMES :
-

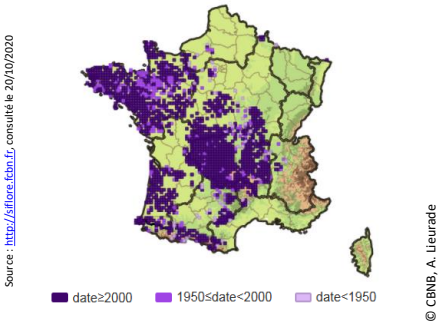
NOMS VERNACULAIRES :
Carum verticillé
Carvi verticillé

TYPE BIOLOGIQUE : Hémicryptophyte
TAILLE : 20-60(-100) cm
PERIODE FLORAISON : Juin - Septembre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

Description

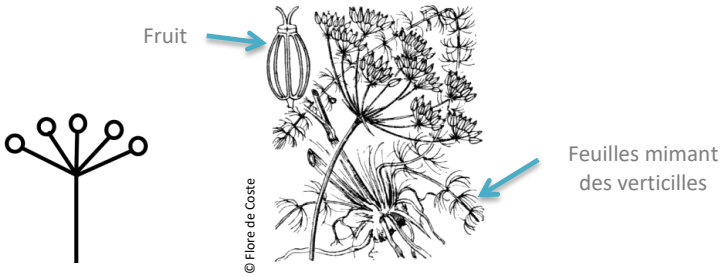
Type végétatif : Plante herbacée pérenne
Système racinaire : Souche formée de fibres fusiformes s'épaississant en profondeur

Feuilles : Feuilles basales de 10-25 cm formées de paires opposées de segments découpés en fines lanières (mimant des verticilles) ; feuilles émergeant de la tige petites et peu nombreuses

Inflorescence : Ombelle

Fleurs : Petites fleurs blanches à 5 pétales égaux et échancrés

Fruits : Diakènes ellipsoïdes, longs de 2,5-4 mm



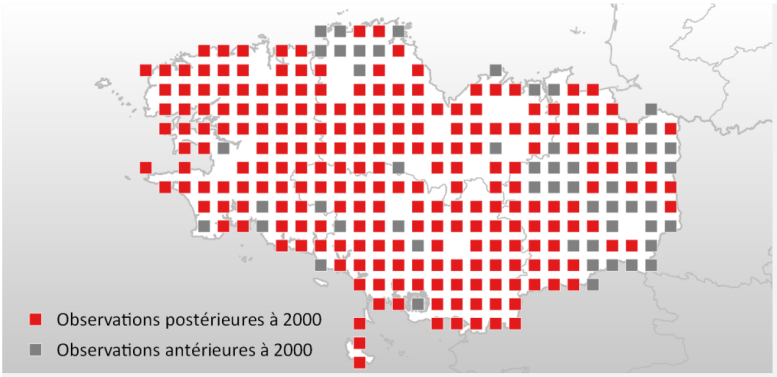
© Flore de Coste

Milieu de vie

Prairies humides et marécageuses. Egalement présente dans les landes tourbeuses, dans les fossés et au bord des eaux stagnantes.

Le Carum verticillé indique des sols acides et pauvres en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, A. Lieurade

Trocdaris verticillatum (L.) Raf.

Carum verticillé

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces de la famille des Apiacées.

Le Carum verticillé (*Trocdaris verticillatum* (L.) Raf) est cependant reconnaissable par ses feuilles caractéristiques mimant des verticilles, d'autant plus au sein des milieux acides qu'il fréquente.

On y retrouve dans ces milieux une autre Apiacée, le Peucédan à feuilles lancéolées (*Thysselinum lancifolium* (Hoffmanns. & Link *ex* Lange) Calest.) avec des fleurs semblables, mais dont les feuilles sont bien différentes.

Ces deux espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



© CBNB, H. Guitton

Feuilles de *Thysselinum lancifolium*



© CBNB, J. Geslin

Feuilles de *Trocdaris verticillatum*

Massette à feuilles étroites

Typha angustifolia L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, J. Le Bail

FAMILLE : ***Typhaceae***

SYNONYMES :
-

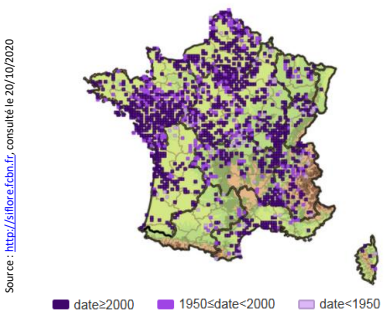
NOMS VERNACULAIRES :
Massette à feuilles étroites
Petite massette

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hélophyte***
TAILLE : ***100-300 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Juin - Août***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• ***Aucun***

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• ***Aucun***

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige simple, dressée, raide mais moins robuste que chez *Typha latifolia*

Système racinaire : Rhizome rampant, stolonifère

Feuilles : Feuilles vert sombre, qui semblent toutes directement issues des racines de la plante, symétriques 2 à 2, longuement linéaires et larges de 3-6 mm

Inflorescence : Spadice (= épi charnu) à parties mâle et femelle séparées par un espace de (0,5-)3-8(-12) cm, la partie mâle au sommet étant plus claire et plus fine que la partie femelle (voir schéma page suivante)

Fleurs : Fleurs mâles et femelles distinctes, tépales remplacées par des poils ; les fleurs mâles à poils roux plus longs que les étamines ; les fleurs femelles à poils blancs, mélangées à des fleurs stériles réduites à des paillettes

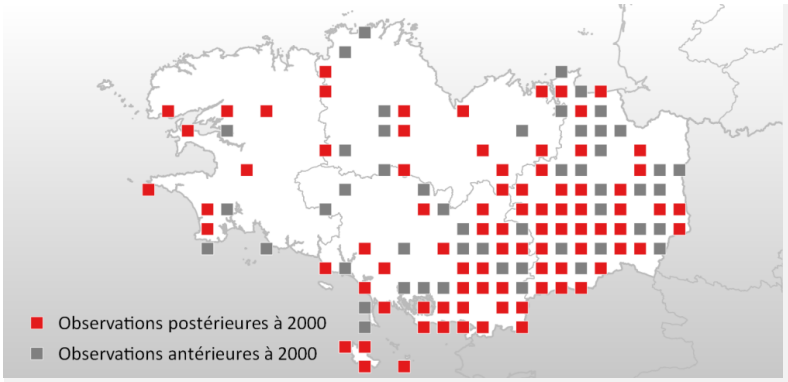
Fruits : Fruits en fuseau, à une graine

Milieu de vie

Bord des eaux, fossés et roselières.

La Massette à feuilles étroites indique des sols moyennement riches à riches en éléments nutritifs. Elle se développe souvent en eau plus profonde que la Massette à feuilles larges (*Typha latifolia* L.).

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, H. Guitton

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Typha angustifolia L.

Massette à feuilles étroites

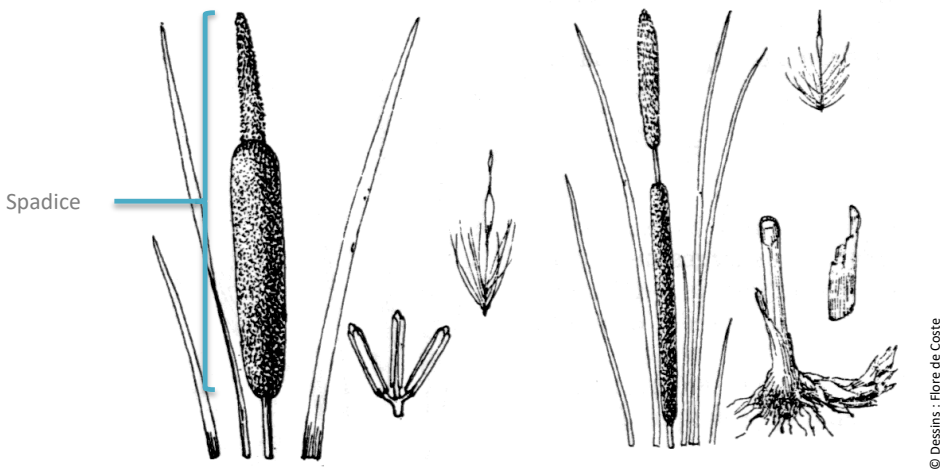
Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec l'autre espèce du genre *Typha*, la Massette à feuilles larges (*Typha latifolia* L.).

Les deux espèces se distinguent par leur inflorescence et par la largeur de leurs feuilles.

Ces deux espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

Typha latifolia L.	*Typha angustifolia* L.
Partie mâle de l'épi continue avec la partie femelle	Partie mâle de l'épi séparée de la partie femelle
Feuilles larges de 10-20 mm	Feuilles larges de 3-6 mm



Typha latifolia *Typha angustifolia*

© Dessins : Flore de Coste

Massette à feuilles larges

Typha latifolia L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, T. Bousquet

FAMILLE : ***Typhaceae***

SYNONYMES :
-

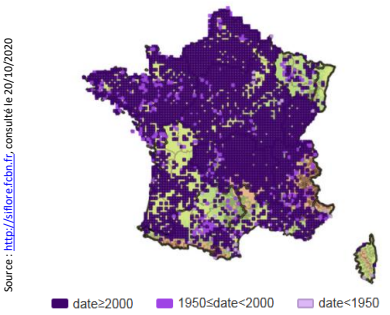
NOMS VERNACULAIRES :
Massette à feuilles larges
Grande massette

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hélophyte***
TAILLE : ***100-250 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Juin - Août***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• ***Aucun***

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• ***Aucun***

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige dressée, robuste, raide

Système racinaire : Rhizome rampant, stolonifère

Feuilles : Feuilles vert pâle toutes radicales, symétriques 2 à 2, longuement linéaires et larges de 8-20 mm

Inflorescence : Spadice (= épi charnu) à parties mâle et femelle contiguës ou presque, la partie mâle au sommet étant plus étroite que la partie femelle (voir schéma page suivante)

Fleurs : Fleurs mâles et femelles distinctes ; les fleurs mâles à poils blanchâtres (remplaçant les tépales) plus longs que les étamines ; les fleurs femelles sans poils, mélangées à de rares paillettes (fleurs stériles)

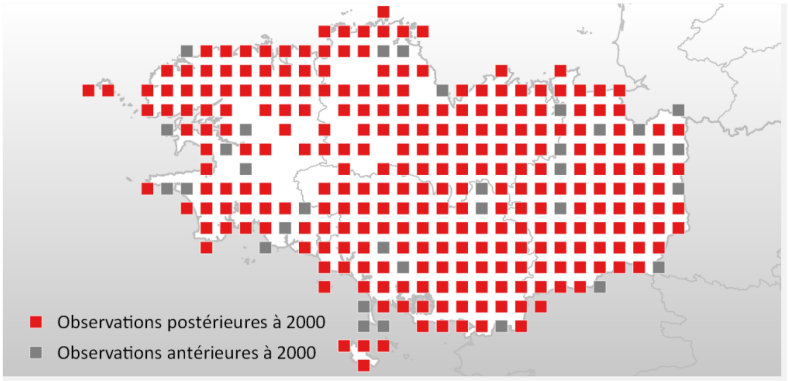
Fruits : Fruits en fuseau, à une graine

Milieu de vie

Bord des eaux, fossés, roselières et mares rudéralisées.

La Massette à feuilles larges indique des sols moyennement riches à riches en éléments nutritifs. Elle se développe souvent en eau moins profonde que la Massette à feuilles étroites (*Typha angustifolia* L.).

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



© CBNB, A. Lieurade

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Typha latifolia L.

Massette à feuilles larges

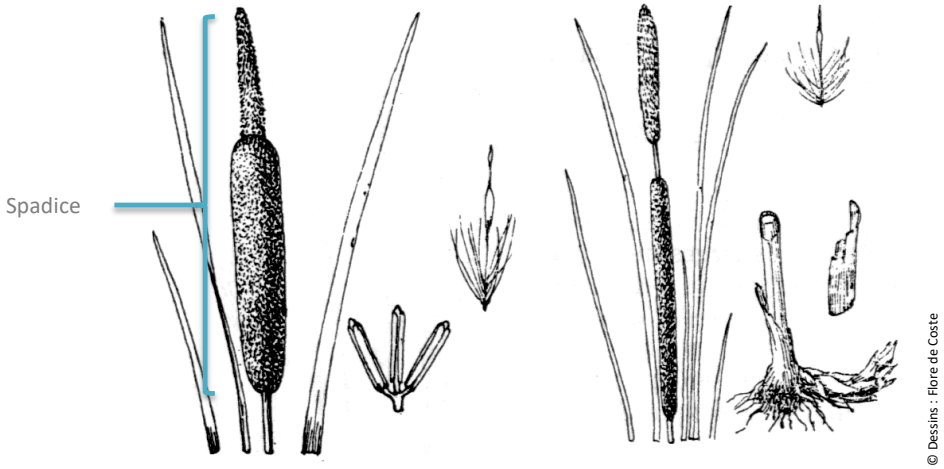
Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec l'autre espèce du genre *Typha*, la Massette à feuilles étroites (*Typha angustifolia* L.).

Les deux espèces se distinguent par leur inflorescence et par la largeur de leurs feuilles.

Toutes ces espèces sont indicatrices de zone humide et figurent sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

Typha latifolia L.	*Typha angustifolia* L.
Partie mâle de l'épi continue avec la partie femelle	Partie mâle de l'épi séparée de la partie femelle
Feuilles larges de 10-20 mm	Feuilles larges de 3-6 mm



© Dessins : Flore de Coste

Typha latifolia *Typha angustifolia*

Véronique des ruisseaux — *Veronica beccabunga* L.



© CBNB, J. Le Bail

FAMILLE : ***Plantaginaceae***

SYNONYMES :
-

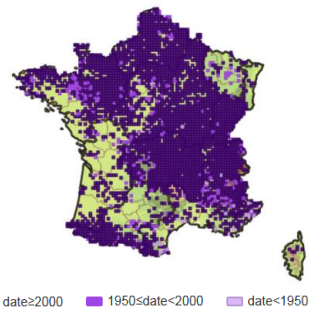
NOMS VERNACULAIRES :
Véronique des ruisseaux
Herbe bleue
Cresson de cheval

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hélophyte ou hémicryptophyte***
TAILLE : ***20-80 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Mai - Septembre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://sflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, A. Lieurade

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges couchées-radicantes à la base, puis redressées ; cylindriques, pleines et épaisses

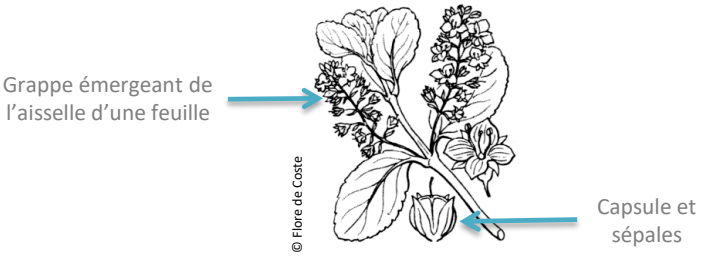
Système racinaire : Souche rampante

Feuilles : Feuilles opposées, au moins les inférieures, de 1-4 cm, un peu charnues, rondes ou ovales, finement crénelées et courtement pétiolées

Inflorescence : Grappes opposées deux à deux, émergeant à l'aisselle de feuilles opposées deux à deux, à chaque nœud

Fleurs : Fleurs à 4 pétales, 4 sépales, larges de 5-8 mm, chaque pédicelle de 1,5-10 mm portant à sa base une bractée mesurant de 1/2 à 2 fois sa taille

Fruits : Capsules plus courtes ou un peu plus longues que les sépales, rondes, à peine échancrées



© Flore de Coste

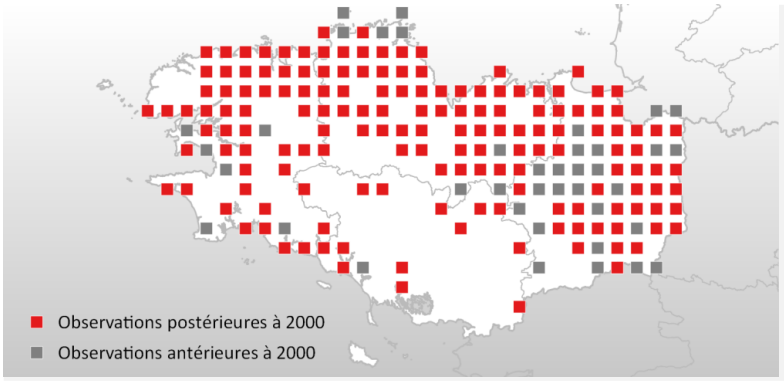
Veronica beccabunga

Milieu de vie

Bord des eaux, fossés, chemins inondables, suintements et sources.

La Véronique des ruisseaux indique des sols moyennement riches en éléments nutritifs.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Zones humides

Veronica beccabunga L. Véronique des ruisseaux

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces du genre *Veronica*, néanmoins les feuilles de cette espèce sont caractéristiques.



© CBNB, A. Lieurade



© CBNB, J. Le Bail

Veronica beccabunga

Véronique à écusson

Veronica scutellata L.

INDICATRICE ZH



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : ***Plantaginaceae***

SYNONYMES :
-

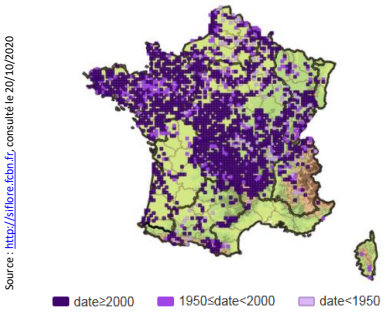
NOMS VERNACULAIRES :
Véronique à écusson

TYPE BIOLOGIQUE : ***Hémicrytophyte ou hélophyte***
TAILLE : ***10-60 cm***
PERIODE FLORAISON : ***Mai - Septembre***

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• ***Aucun***

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• ***Aucun***

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, A. Lieurade

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tiges grêles, couchées radicantes puis redressées, simples ou un peu ramifiées

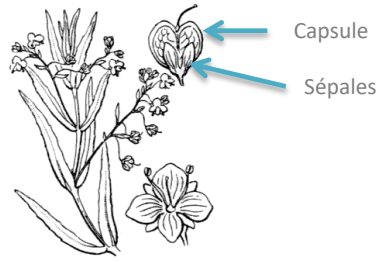
Système racinaire : Généralement à souche rampante

Feuilles : Feuilles opposées, au moins les inférieures, de 1,5-5 cm, linéaires et pointues au bout, pas ou vaguement denticulées, sessiles

Inflorescence : Grappes, alternes, une seule à chaque nœud, émergeant de l'aisselle d'une feuille

Fleurs : Fleurs à 4 pétales, 4 sépales, larges de 5-7 mm, chaque pédicelle de (7-)10-12 mm portant à sa base une bractée mesurant moins de 1/2 de sa taille

Fruits : Capsules dépassant nettement les sépales, un peu plus larges que hautes, et profondément échancrées



© Flore de Coste

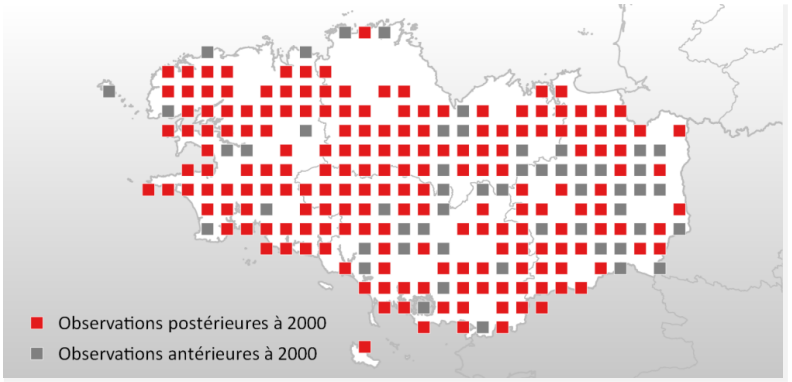
Veronica scutellata

Milieu de vie

Prairies marécageuses, cariçaies, tourbières et fossés.

La Véronique à écusson indique des sols acides et aime les sols tourbeux.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BREST

Zones humides

Veronica scutellata L. Véronique à écusson

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces du genre *Veronica*, néanmoins les feuilles de cette espèce sont caractéristiques ; elles sont opposées - au moins les inférieures - linéaires et sessiles, ce qui n'est pas le cas des feuilles des autres espèces de véroniques.



© CBNB, C. Bougault

Feuilles de *Veronica scutellata*

Violette des marais

Viola palustris L.



© CBNB, C. Bougault

FAMILLE : Violaceae

SYNONYMES :
-

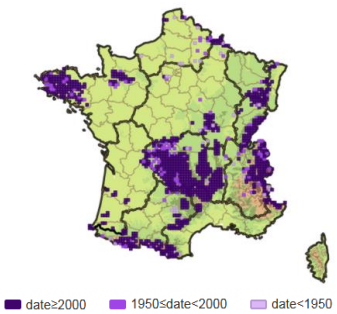
NOMS VERNACULAIRES :
Violette des marais

TYPE BIOLOGIQUE : Hémicryptophyte à rosette
TAILLE : 15-15 cm
PERIODE FLORAISON : Avril - Juin

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :
• *Aucun*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :
• *Aucun*

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : http://siflore.fcbn.fr, consulté le 20/10/2020

© CBNB, A. Lieurade

Description

Type végétatif : Plante herbacée pérenne

Port : Tige aérienne nulle (mais pédoncule de 4-15 cm)

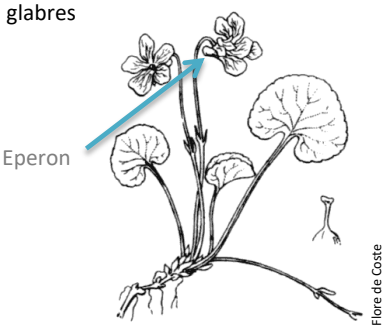
Système racinaire : Long rhizome rampant

Feuilles : Feuilles par 3-4 en rosette, à limbe de 2-6 cm, réniforme, glabre, supporté par un pétiole grêle de 2-6 cm

Inflorescence : Fleurs solitaires

Fleurs : Fleurs zygomorphes de 1-1,5 cm, à 5 pétales inégaux : l'inférieur vers le bas, les 2 intermédiaires à peu près à l'horizontale et seuls les 2 supérieurs dirigés vers le haut (fleur de type "Violette") ; 5 sépales inégaux ovales, obtus ; éperon peu pointu, lilas pâle

Fruits : Capsules glabres



© Flore de Coste

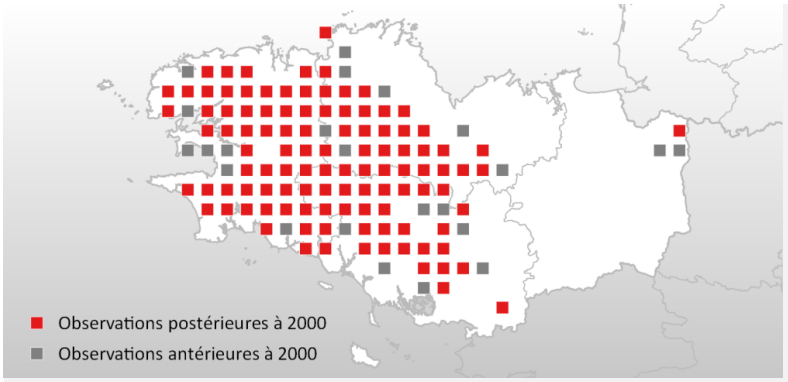
Viola palustris

Milieu de vie

Prairies marécageuses, tourbières et bois tourbeux.

La Violette des marais indique des sols acides et aime les sols tourbeux.

Répartition de l'espèce en Bretagne



Source : base *Calluna*, CBNB, 20/10/2020
Carte de répartition actualisée en ligne sur *eCalluna*



Viola palustris L.

Violette des marais

Confusions possibles

Il existe un risque de confusion avec les autres espèces du genre *Viola*.

La Violette des marais (*Viola palustris* L.) se distingue assez facilement des autres violettes grâce à ses feuilles caractéristiques et aussi à ses populations denses formant un tapis, du à son système racinaire rhizomateux. Les autres violettes s'expriment de façons plus isolées.

La Violette des marais (*Viola palustris* L.) est la seule espèce du genre *Viola* en Bretagne qui est indicatrices de zone humide et qui figure sur l'Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.



© CBNB, G. Masson

Feuille de *Viola palustris*



© CBNB, G. Masson

Tapis de *Viola palustris*

Plante indicatrice de zone humide
https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000019151510/2020-10-19/

CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
BREST

SIÈGE ET ANTENNE BRETAGNE
52 allée du Bot
29200 Brest
02 98 41 88 95

ANTENNE NORMANDIE
21 rue du Moulin au Roy
14 000 Caen
02 31 96 77 56

ANTENNE PAYS DE LA LOIRE
28bis rue Babonneau
44100 Nantes
02 40 69 70 55

SUIVEZ-NOUS
sur les réseaux sociaux
et sur notre site web
Cbnbrest.fr